Votre Domestique

Remplacez-le sans délai en annonçant dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie"

Vous quitte-t-il ?

La Patrie

Publicité

C'est celle qui est faite dans [illegible] colonnes de Petites Annonces de la [illegible]trie." Les résultats sont toujours [illegible]isants

Rému[illegible]rative.

STENOGRAPHIE CANADIEN

28e ANNEE.—No 161—VINGT-QUATRE PAGES MONTREAL, SAMEDI, 1 SEPTEMBRE 1906 LE NUMERO: UN CENTIN

"LE TRAVAIL ENNOBLIT L'HOMME"

C'EST APRES-DEMAIN la Fête du Travail, la fête des ouvriers. C'est bien là la consécration par l'Etat de l'importance et de la considération dont jouit dans l'économie moderne la nombreuse classe des travailleurs. Il y a loin, comme on le voit des jours où les philosophes grecs jugeaient l'artisan indigne d'être citoyen. Les temps ont bien changé depuis, et, malgré quelques préjugés encore persistants, malgré la supériorité dont s'affublent ceux qui entrent dans les carrières libérales, malgré l'infériorité que les classes prétendues dirigeantes attachent à tout travail manuel, il n'en reste pas moins vrai que l'ouvrier marche aujourd'hui le front haut et qu'il joue un rôle important dans l'organisation économique.

Ce qu'on est convenu d'appeler l'"action ouvrière", conséquence de la révolution industrielle, du bouleversement économique du siècle écoulé, est un fait nouveau d'une importance énorme dans l'histoire de l'humanité. Elle est puissante et grandit sans cesse, parce que les peuples modernes sont de plus en plus des peuples de producteurs. Si donc on observe, d'autre part, que depuis l'avènement de la vapeur le nombre des ouvriers n'a cessé de croître avec le développement de la grande industrie, et que leur travail colossal est indispensable à la marche du monde, on est amené à conclure que l'action économique, politique et sociale des travailleurs à été si considérable depuis cent ans qu'elle a fait du XIXe siècle, selon le mot célèbre de Gladstone, le "siècle des ouvriers."

***

Lorsque Cakia-Mouni sortit de son palais pour la première fois, par la porte de l'Est, il recontra un malade gémissant au bord du chemin. Cakia-Mouni demanda si les autres hommes souffraient et gémissaient comme ce malheureux. On lui répondit que beaucoup d'hommes étaient malades. Alors Cakia-Mouni dit à son cocher: "Tourne bride ! nous ne sortons pas aujourd'hui !"

Une seconde fois, sorti par une autre porte, Cakia-Mouni rencontra un vieillard qui marchait péniblement, le dos courbé; une troisième fois, sorti par une autre porte, il rencontra un mort qu'on s'en allait porter en terre. Chaque fois Cakia-Mouni demanda si tel était le sort des autres hommes, chaque fois il reçut la même réponse affirmative, et chaque fois il fit tourner bride à son cocher.

C'est après avoir connu que la maladie, la vieillesse et la mort guettaient les hommes aux carrefours de la vie, que le prince Cakia-Mouni devint Bouddha de l'éternelle résignation.

Or, de tous les hommes, celui que la maladie, la vieillesse et la mort frappent le plus cruellement, c'est l'ouvrier.

Parcourez nos grands laminoirs une nuit de travail. Voyez ces faces terreuses et mares aux yeux brillants de fièvre, qui regardent passer respectueusement le visiteur curieux de leurs fronts mouillés, de leurs paupières rougies, de leurs cils brulés, de leurs torses dégoutant de sueur; ce sont ceux qui mangent sans appétit, à deux pas des brasiers, assis sur des tas de métaux, le pain que leurs mains noircissent, que la poussière poivre, que l'horrible fumée empeste; ce sont eux qui se lèvent à cinq heure du matin—ou du soir—tous les jours, tous les jours depuis leur tendre enfance, pour venir s'enfermer dans ces immenses hangars où tout est noir et rouge.... Et ils continueront demain, l'année prochaine, toujours jusqu'à l'extrême vieillesse, sans quinze jours, sans huit jours de repos ! jamais, jamais ils ne sauront la calme et reposante douceur des lacs bleus et des endroits de villégiatures; pour eux n'existeront jamais les forêts feuillues et profondes où reposent quelquefois les plus fortunés.

Et pourquoi ? pourquoi ? Parce qu'un jour sans travail est pour eux un jour sans pain. Parce qu'ils ont beaucoup d'enfants et que leurs pères étaient pauvres aussi.

***

Pourtant, malgré le decouragement de quelques-uns, la classe des travailleurs a vaincu sa grande fatigue pour ne pas se résigner à l'éternelle misère. Elle n'a pas fait comme Cakia-Mouni, elle n'a pas tourné bride devant la maladie, la vieillesse et la mort, maux communs à tous les hommes; elle n'a pas tourné bride devant les risques professionnels: le chômage, l'accident, l'invalidité, parfois les salaires de famine, toujours la cruelle incertitude du lendemain, l'un des plus grands soucis, l'une des plus grandes souffrances de l'homme ?

Non, elle a lutté contre tous ces ennemis avec la force du nombre et de l'union.

Longtemps la classe ouvrière s'était contentée de gémir au bord de la vie, comme le malade de Cakia-Mouni au bord du chemin. Puis elle s'était mise à rêver au royaume d'Utopie. Au siècle passé elle puisa des espérances naives dans le mirage d'Iceries qu'elle croyait prochaines. Des hommes de bonne volonté lui chantèrent la chanson du "Labor improbus", la vieille chanson dont on berce la souffrance humaine.

Mais gémir, pleurer, crier, rêver est également vain. La classe des travailleurs restait privée. Les illusions ne la nourrissent pas. Ce qu'il faut, c'est AGIR. Une partie comprit la faute séculaire; les plus intelligents, les moins malheureux, secouèrent les chaines sentimentales et s'attelèrent à l'action. Ils entraînèrent d'autres travailleurs. On se groupa. D'un bout à l'autre du Canada, les ouvriers formèrent des sociétés diverses et des syndicats qui aidèrent immensément à améliorer le sort des ouvriers. S'il est vrai comme le faisait récemment constater un intéressant bulletin du bureau du travail de Washington, que les matières de première nécessité ont augmenté d'environ 20 pour cent depuis une quinzaine d'année, il ne faut pas oublier que les salaires ont aussi considérablement haussé et que la main d'œuvre employée dans différentes industries est plus considérable

(SUITE A LA PAGE 4)

Lorsque vous irez à Sherbrooke visiter la grande Exposition de l'Est du Canada,

ARRETEZ AU

CHATEAU FRONTENAC

Le premier Hotel de Sherbrooke

Le plus moderne de l'Est du Canada — SOUS UNE ADMINISTRATION AMERICAINE.

Chambres spacieuses, bien éclairées et aérées. Grandes salles à manger.

CUISINE EXCELLENTE — Service sans égal.

On y trouve toutes les améliorations modernes.

C'est un endroit idéal et délicieux, avec grands balcons de promenade (ILLUMINES) donnant une vue pittoresque de la campagne environnante et un coup-d'œil magnifique des Terrains de l'Exposition.

Tous les tramways passent à la porte, et l'Hôtel n'est qu'à une faible distance des gares de chemins de fer.

MUSIQUE TOUS LES SOIRS au Parc Château (en face) par l'HARMONIE DE SHERBROOKE.

L'Hôtel est sous l'administration de personnes habiles qui feront tout en leur pouvoir pour donner satisfaction parfaite à leurs clients durant leur visite.

ECRIVEZ POUR ACCOMMODATION

159-30-1

LES BISONS VAINCUS

MONTREAL GAGNE UNE TRES JOLIE PARTIE HIER.

CHEZ LES AUTRES CLUBS

LA JOUTE D'HIER AU PARC ATWATER

Les Buffalo actuellement en tête de la ligue de l'Est, ont reçu des mains des Montréal hier après-midi une leçon qui leur aurait fait beaucoup de tort si les Jersey en avaient de leur côté été plus heureux. Stallings nous a amené son équipe au grand complet. Tous y sont, même Kissinger. Ça n'a pas empêché Burke de jouer la partie de sa vie et de la gagner avec honneur.

Nos hommes firent preuve de savoir faire au cours de la partie d'hier. Au bâton et au champ notamment, ils furent très favorablement remarqués. Simunds notre second but, fit, jusqu'à ces derniers temps, ne nous avait pas laissé une très bonne impression s'est tout simplement surpassé hier. Il a bien frappé, a joué à la perfection et a le plus contribué au succès de son club.

Les quelques centaines de spectateurs "trop à l'aise" dans les corridors, assistèrent à une partie extrêmement contestée, et remplie de coups émotionnants.

Les "Bissons" comptèrent 2 fois au début avec 2 hommes de retirés.

White reçut une "passe" et entra au "home" sur le "Homer" de Murray au centre du champ. Milligan mourut à Raub et Montréal égalisa le score dans le même inning. Joyce prit son but sur 4 "balles". Connor fit un hit et Raub sacrifia Joyce au 3e et Connor au 1er.

Le coup de Herbst à Nattress fit entrer Joyce et l'erreur de Smith sur le coup de Simonds, fit compter Connor mettant ainsi le score 2 à 2.

Le 3e point des Buffalo fut fait au 5e, Vowingle fut "passé", Nattress fit un "hit" et le coup simple de Gettman permit à Vowingle d'entrer au "home".

Montréal égalisa de nouveau le score au 7e inning. Hartman fit un hit, Kittredge le sacrifia au second et il scora sur le "double" de Burke.

Le point gagnant fut compté au 8e inning. Raub débuta par un "double" fut sacrifié au 3e par Herbst, et entra sur le "hit" de Simonds.

Buffalo ne put scorer au 9e malgré le "hit" de Nattress.

Ruhland termina l'inning par un magnifique "double-jeu" en attrapant le "liner" de Gettman et retirant Nattress au 1er but.

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Joyce, lf.	3	1	0	3	0	0
Connor, 1b.	4	1	1	5	0	0
Raub, cf.	3	1	1	2	0	0
Herbstm, rf.	2	0	0	1	0	0
Simonds, 2b.	4	0	1	5	2	0
Ruhland, 3b.	3	0	0	3	5	0
Hartman, ss.	4	1	1	3	2	0
Kittridge, c.	2	0	0	5	1	3
Burke, p.	3	0	1	0	1	3
Total	28	4	5	27	11	4

BUFFALO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Natress, ss.	5	0	4	1	5	1
Gettman, 1b.	4	0	0	9	1	0
White, lf.	2	1	0	1	0	0
Murray, rf.	4	1	2	0	0	0
Milligan, cf.	3	0	1	2	0	0
Corcoran, 3b.	2	0	0	0	1	2
McAllister, c.	4	0	0	4	1	0
Vowinkle, p.	1	1	0	0	3	0
xTozer	1	0	0	0	0	0
Total	30	3	8	29	11	3

x Frappé à la 9e pour Vowinkle.

Score par inning —

Montreal ..... 2000001 1x—4
Buffalo ..... 2000100 00— 3

Sommaire—Coup bon pour 2 buts, Raub, Burke, Smith. Coup bon pour 3 buts, Simonds, Home run, Murray. Sacrifice hits, Raub, Herbst, Kittridge Gettman, Corcoran. Buts volés, White, Ruhland & Connor. Struck outi par Burke 3, par Vowinkle 3. Par base sur balle, de Burke 5, de Vowinkle 3. Laissé sur les buts, Montréal 5, Buffalo 6.

Umpire, Moran.

R.H.E.

A Newark —
Newark ..... 20100000x—8 8 3
Baltimore ..... 00000200—4 5 2
Moriarity et Stanage; Faulkner et Byers. Umpire, Kerin.
Assistance, 600.

A Providence.

R.H.E.

Providence ..... 01002111x—6 5 2
Jersey City 00000000 0 6 2
McCloskey et Barton; Moran et Butler.
Umpire, Kelly.
Assistance, 1,248.

A Toronto 1ère partie —

R.H.E.

Toronto ..... 21000100—5 10 6
Rochester ..... 00200010—4 7 4
McLean et Steelman; Mitchell et Slattery.

Deuxième partie —

Toronto ..... 1000010—4 6 0
Rochester ..... 0010005—4 9 0
Sentième inning arrêté: noirceur.
McLean, Walters et Steelman; McGinley et Wood.
Umpire, Finneran.
Assistance, 1,800.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Buffalo	69	47	.595
Jersey City	68	55	.505
Baltimore	63	60	.583
Rochester	59	56	.513
Newark	54	59	.478
Montréal	50	66	.431
Providence	52	60	.460
Toronto	40	73	.354

LIGUE AMERICAINE

R. H. E.

A Détroit :—
Détroit ..... 00004001x—5 12 0
St-Louis ..... 00000010—1 6 4
Batteries: Mullin, Scmidt et Payne; Howell, Jacobsen et Rickey.

A New-York :—

Première partie

R. H. E.

Washington ..... 31000010—5 10 4
New-York ..... 00012010x—7 9 1
Batteries: Falkenberg et Warner; Chesbro et McGuire.

A New-York :—

DEUXIEME partie

R. H. E.

Washington ..... 002000— 2 6 5
New-York ..... 555104—20 18 4
Batteries: Hardy, Hughes, Stanley et Wakefield; Orth, Bargerm Klennow et Thomas.

A Boston :—

R. H. E.

Boston ..... 030022 01x—8 16 0
Philadelphie ..... 000000 010—1 5 4
Batteries: Glaze et Carrigan; Waddell Cunnigham et Schreck.

A Cleveland.

R. H. E.

Cleveland ..... 01000030—4 12 1
Chicago ..... 00020020—5 8 2
Batteries: Moore, Townsend et Bemis Altrock, Owen et Sullivan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago	71	46	.607
New-York	67	48	.583
Philadelphie	65	51	.560
Cleveland	62	52	.544
St-Louis	60	56	.517
Détroit	55	59	.482
Washington	46	81	.395
Boston	38	81	.319

LIGUE NATIONALE

A Chicago :—

R. H. E.

Chicago ..... 10221101x—8 11 1
Cincinnati ..... 00100000 0—1 6 1
Batteries: Overall et Kling; Weimer et Livingston.

A Philadelphie :—

R. H. E.

New-York ..... 01000010 0—2 5 1
Philadelphie ..... 00110002x—4 8 1
Batteries: Ames et Smith; Ritchie et Donovan.

A Saint-Louis :—

R. H. E.

St-Louis ..... 00111 2000—5 15 2
Pittsburg ..... 20302 0000—7 13 0
Batteries: Rhoades, Higgins et Marshall; Kanske, Willis et Peitz.

A Brooklyn :—

R. H. E.

Boston ..... 00000 1004—5 11 0
Brooklyn ..... 12100 0101—6 11 2
Batteries: Young, Dorner et O'Neil Pastorius, Eason et Ritter.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago	92	31	.750
Pittsburg	77	42	.647
New-York	74	43	.632
Philadelphie	55	66	.459
Cincinnati	51	71	.418
Brooklyn	46	70	.397
St-Louis	45	76	.372
Boston	40	82	.328

CANADIEN VS ST-REMI.

C'est demain ou aura lieu la grande excursion du Canadien à Saint-Rémi, le départ se fera de la gare Bonaventure à 9 heures a. m. Les deux clubs sont prêts à leur grande joûte et l'enjeu de $200 sera chaudement disputé. Le Canadien a déjà vendu 200 billets et compte partir avec un contingent de pas moins de 500. Comme déjà annoncé, le Canadien aura 4 professionnels et le Saint-Rémi deux.

Voici la composition des deux équipes :

Saint-Rémi		Canadien.
Bishop	Pitcher	Ly. Ferry
Gordon	Catcher	Goods
Lazure	1er b.	Daly
Benoit	2e b.	Poirier
Bédard	3e b	Arpaau
Lamarre	S.-S.	Howard
Bédard	L.-F.	Comeau
Colette	C.-F.	Tessier
Bédard	R.-F.	Avest

ST-DENIS vs ST-JEAN

C'est demain que St-Jean vient rencontrer le St-Denis dans la dernière partie de ligue de la saison. Comme ces deux clubs sont très forts, la joute sera très contestée.

Le Parc St-Denis est situé dans la Ville de St-Louis, coin Boulevard St-Joseph et St-Urbain, vis-à-vis l'église du Mile-end. Les tramways des rues Bleury et St-Laurent y conduisent.

MASCOTTE A VALLEYFIELD DEMAIN

Le club Mascotte quittera la gare Windsor à 9 hrs, demain matin, pour aller jouer à Valleyfield sa dernière partie de la saison.

Comme c'est la question du championnat qui se décidera là, on s'attend à une partie très chaude et très contestée, étant donné que les deux équipes sont en parfaite condition; on s'attend à voir à Valleyfield la plus grosse assistance qui se soit jamais encore portée à une partie de base-ball.

WAGNER SUSPENDU

Al. Wagner, du club Montréal, a été indéfiniment suspendu par Kittredge, pour n'avoir pas voulu se rendre sur le terrain, hier.

LES EVENEMENTS DE TROIS JOURS

PARTIES DE CROSSE INTERESSANTES ICI ET AILLEURS.

A ROSEDALE LE 22

LES JOURNEES SPORTIVES

SAMEDI LE 1er SEPTEMBRE, 1906.

Crosse.—Toronto vs Shamrock.
" Montréal vs Cornwall.
" Lachine vs Ste-Anne.
Cricket—McGill vs Québec.
" Westmount vs Point.
" Lachine vs Osborne.
" Montréal vs Longueuil.
Golf—Westmount vs Beaconsfield.
La natation—Polo aquatique à l'Ile Ste-Hélène.
Course au G.R.C.
Foot Ball—Outremont vs Y.M.C.A.
Base-Ball—Buffalo vs Montréal.

DIMANCHE 2 SEPT. 1906.

Crosse—Canadien vs Hochelaga.
Canadien II vs Ste-Catherine.
Canada vs Leo.
MATINEE
Course—Au Parc Delorimier.
Base-Ball—Buffalo vs Montréal.
" St-Jean vs St-Denis.
" Mascotte vs Valleyfield.

LA CROSSE

LES PARTIES DE CROSSE

Cet après-midi, Toronto vient jouer avec Shamrock sur son terrain, au Mile-End.

—o—

Pendant le même temps, Montréal essaiera de vaincre Cornwall sur son propre terrain.

—o—

Lundi après-midi, les National joueront avec Técumseh. Nos "boys" ont promis de gagner les deux parties qu'ils leur reste à jouer.

BASE-BALL

DEMAIN

BUFFALO vs MONTREAL

La partie commencera à 3 p.m.

AU NATIONAL, DEMAIN

Le Canadien, de St-Henri, a eu sa dernière pratique hier soir, en vue de sa rencontre avec le Hochelaga, demain après-midi. Les joueurs sont en excellente forme et promettent de donner une belle exhibition du jeu national canadien. Il y aura une joûte préliminaire entre les jeunes Canadiens et les Ste-Catherine. La partie aura lieu au terrain du National, à 3 heures précises.

LA JOUTE AURA LIEU A TORONTO

Les magnats de la ligue de crosse senior se sont assemblés, hier soir, dans une des salles de la M.A.A.A., pour discuter les prétentions des Sénateurs et des Indiens quant à la partie nulle que ces deux clubs doivent jouer de nouveau, s'il y a lieu.

Comme on le sait, les Capital désiraient que la partie eut lieu sur un terrain neutre et les Tecumseh voulaient qu'elle fut jouée à Toronto. C'est ce qu'avaient décidé les membres de la N. L. U.

Naturellement les deux clubs et notamment les Capitals entrevoyaient une galette épatante car cette joute sera l'une des plus importantes qui auront été jouées.

Quelle ne fut pas la surprise quand il fut presqu'unanimement décidé que la partie serait jouée à Rosedale, le 22 septembre, et que de plus les recettes iraient à la N. L. U. qui en disposerait à sa guise pour des fins athlétiques. Les intéressés les plus directs avaient la figure longue, mais après considérations on se soumit sans récriminer.

La discussion fut paisible et la réunion se termina de bonne heure.

Les clubs étaient représentés comme suit: National, MM. Mercier et Gauthier; Cornwall, M. G. Stiles; Capital, MM. Tassé et Foran; Toronto, M. Jimmy Murphy; Tecumseh, MM. Querrie et Munroe; Montréal, MM. Carlind et Petitgrew; Shamrock, MM. McLaughlin et O'Donnell. Les "Capa" et les "Shams" eurent inutile de voter devant la coalition des cinq autres clubs qui favorisaient le "terrain neutre" pour décider une question de suprématie si importante, vu la position actuelle des clubs de la N. L. U.

Le club Ste-Cunégonde jouera une partie de baseball avec le club Canadien-Favoris.

La partie commencera à deux heures précises.

La partie sera jouée à la Ferme Fletcher.

INFORMATIONS DIVERSES

CONCERNANT LES SPORTS LOCAUX ET ETRANGERS.

COURSES DE CHEVAUX

AU PARC DE LORIMIER

Que les amateurs de chevaux n'oublient pas la matinée spéciale de demain au Parc De Lorimier.

Le programme comprend trois numéros bien importants. Le...

On y voit d'abord un match entre les chevaux Georges D., à D. Paiganait et Don, à J. N. Lespérance, pour une course de 1 mille, 3 dans 5.

Un pari de $200 a été fait à cet effet.

Un autre match de 1 mille pour un autre pari de $100 entre les chevaux Leclerc Boy, à Jos. Leclerc et Delisle Boy, à A. Delisle, constituera également une excellente attraction.

Il y aura enfin, une course pour classe nommée pour laquelle, une bourse de $150 est attachée.

Comme on peut le constater, cette réunion future sera de toute première valeur.

Les patrons du Gentlemen's Driving Club ne devront donc pas s'abstenir d'aller au Parc De Lorimier dimanche prochain. Ils en auront beaucoup plus que pour le prix d'entrée qui a été fixé à 25 cents seulement.

A READVILLE

READVILLE, 1er.—Voici les résultats de la dernière journée de courses du "meeting" de cette ville:

Classe "Free for all", ambleur. — Bourse $960, divisée en $320 par épreuve.

Ecstatic, (Lang)	2	1	1
Angus Pointer (Sunderland)	1	2	2
Locanda (Murphy)	3	3	4
Maud Keswick (Mickells)	4	4	3
John M. (McDonald)	dis		

Temps—2.03 1-4, 2.01 3-4, 2.02 3-4.

Classe 2.07, trotteur, bourse $360, divisée en $320 par épreuve.

Angiola (Ames)	1	1	1
Turley (Geers)	2	2	2
Norman (McCarthy)	3	4	3
Helen Norte (Rucherford)	4	3	4

Temps—2.08 1-2, 2.09 1-2, 2.08 3-4.

Classe 2.11 ambleur, bourse $960 divisée en $320 par épreuve.

Argot Boy (Cox)	1	1	1
Daphne Direct (Walker)	2	3	2
Lauretta (McKenney)	3	2	3

LE POLO

LE POLO A ST-LAMBERT

La semaine prochaine, c'est-à-dire les 4, 6 et 8 septembre, le public amateur du jeu de polo à cheval, aura le plaisir d'assister à un tournoi le plus important que nous ayons encore eu en Canada. Ce tournoi de polo, auquel prendront part les clubs Toronto, Kingston, Calgary et Montréal s'entreprendra sur le terrain du club Montréal, à St-Lambert.

Deux matchs auront lieu à chaque après-midi durant ces trois jours. Les Calgary, champion de l'Ouest, sont arrivés avec vingt poneys superbes. Ils ont joué hier et ont produit la meilleure impression.

Demain, les Toronto seront ici, et lundi seront attendus les Kingston. La lutte entre ces quatre clubs sera étrouvante et sensationnelle. Tous les joueurs sont des artistes en leur genre, qui sauront rendre les joutes excessivement intéressantes.

Nous exhortons nos lecteurs à se rendre en foule à St-Lambert la semaine prochaine.

LA NATATION

SA HUITIEME TENTATIVE

DOUVRES 1er. — Pour la huitième fois, le nageur professionnel Burgess s'est mis à l'eau avant-hier, dans le but de tenter la traversée du Pas-de-Calais à la nage.

Parti le matin à 4.30 heures du New Pier, à Douvres, Burgess avançait assez rapidement et le paquebot "The Queen," qui fait le service entre le port anglais et Calais, le rencontrait vers deux heures de l'après-midi; à ce moment, le nageur paraissait encore dans une forme excellente. Il se trouvait alors à mi-chemin, ayant donc couvert en 9.38 heures un parcours égal à celui que l'attaneo avait accompli en 4 h. 45 m.

Toutefois, on espère, sur la côte française, voir réussir Burgess, car si, en raison d'une forte brise d'ouest, le temps était favorable dans les eaux anglaises, il n'en était pas de même dans la région salaisonne, où, toute la journée, il a fait beaucoup de clapotis.

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau, (Banque de Montréal, rue des Seigneurs).

TRAITE CANADIEN DU JEU DE DAMES PAR ERNEST GEOFFRION

SOMMAIRE:

Règles du jeu — Le Damier — Coups classiques — Historique du jeu — Termes techniques — Méthodes de notation — Constitution — Portraits — Parties de fantaisie, etc etc.

PRIX DU VOLUME 25 CENTINS

AVIS. — Les souscriptions doivent être adressées à Ernest Geoffrion, 11 Fulford, ou J. A. Bleau, Banque de Montréal, rue des Seigneurs.

GRAND MATCH DE DAMES ENTRE AUTHIER ET GENDRON

C'est demain, à 2 hrs. p.m., à Holyoke, Mass., que notre champion canadien, Gendron, mesurera ses forces contre le redoutable Authier, champion des Etats-Unis. Il nous fait plaisir de présenter nos deux héros à nos lecteurs, en publiant leur portrait.

Nous avons serré la main à notre champion, hier matin, avant son départ et nous lui avons souhaité bonne chance. Et nous pouvons assurer nos lecteurs et amis que M. Gendron est parti bien déterminé à vendre chèrement sa vie, car ses dernières paroles, en partant, furent: "Dites à nos amis que je suis plus confiant que jamais. Je suis dispos, je suis en bonne santé et depuis quinze jours, j'ai pris de bonnes et excellentes pratiques qui m'ont raffermi et comme vous le savez, ce m'appelle le "chanceux" parce que je n'ai perdu qu'un seul match intéressé. Eh bien! j'ai la plus ferme conviction que la chance, cette bonne chance, va encore me favorier."

M. AUTHIER, champion des Etats-Unis.

M. Gendron est donc parti le cœur joyeux et content, confiant dans sa grande habileté de joueur de dames pour ajouter une auréole de plus à sa couronne déjà si bien garnie.

M. Gendron a un rude adversaire à rencontrer, car, dans sa longue carrière, il n'a qu'une seule défaite à son débit, malgré qu'il a plus de dix victoires à son crédit. M. Gendron est un humble qui a beaucoup de mérite, car, malgré son dur travail, il a pensé dans l'étude de manier les pions d'ivoire. Il peut se compter, sans forfanterie, l'un des plus forts joueurs de dames du jour.

M. Authier est le brillant et digne champion des Etats-Unis, qui, comme l'on sait, est déjà venu à Montréal, jouer contre M. Kelly. Il a perdu une première fois, mais il revint à l'étranger, mais il paraît que sur ce terrain, c'est un vrai tigre. Il veut à tout prix faire triompher son jeu et il entre une bonne victoire à tant d'autres qu'il a déjà gagnées.

M. Authier, quoique souriant aux Etats-Unis est l'un des plus qui [illegible] honneur à notre nationalité par la position qu'il occupe dans le commerce de la florissante ville de Holyoke, où sa haute réputation de gentilhomme est proverbiale. Comme joueur de dames, M. Authier s'est acquis de bas une grande renommée, surtout depuis sa fameuse [illegible] contre l'ex-champion Bourgeard, et ses matchs avec Chaput, Gadbois, etc.

Doué de beaucoup de talents pour son jeu favori, M. Authier connaît tous les secrets, et il déploie toujours une grande science de combinaisons, quand il se met à l'œuvre. Cependant, malgré toute la bravoure, l'énergie et la science de M. Authier, il est qu'il va rencontrer chez son digne adversaire les mêmes qualités qu'il possède. Aussi s'attend-il à une rude combat, et il ne faut pas s'étonner qu'il s'est préparé en conséquence et qu'il attend son homme, pour le "finaf", comme on dit en "canayen".

En somme, les amateurs qui auront la bonne fortune d'assister à ce match sensationnel, n'auront pas à s'en [illegible]. Nous en sommes certain et nous espérons qu'il y aura foule à toutes les séances.

Le prix des billets pour toutes les parties est de 25c.

Plusieurs [illegible] font à la grande représentation [illegible] sont le soir à 8.40 hrs, par le Vermont Special. MM. St-Maurice, Langevin, Bleau et [illegible] seront du nombre.

Cigarettes Egyptiennes MOGUL

15 cents la boîte.

LE CHAUFFEUR ATKINSON

Il jure que sa machine n'allait pas plus vite que 6 milles à l'heure.

Le chauffeur Herbold T. Atkinson, accusé d'homicide par imprudence a été appelé hier après-midi, à rendre témoignage dans sa propre cause. Après avoir prêté serment, Atkinson a déclaré qu'il n'allait pas plus qu'à 6 milles à l'heure quand l'accident est arrivé, et que l'accident ne se serait jamais produit si Toutant ne fut pas revenu sur ses pas alors qu'il était parvenu au milieu de la rue qu'il désirait traverser. Toutant s'est même jeté au-devant de l'automobile alors que cette dernière était à deux pieds de lui. L'accident aurait été évité si Toutant eut continué son chemin.

Demandez le Labatt

Extrait de Malt.

(Malto Labattino.)

Le meilleur tonique pour les personnes faibles et épuisées, des plus appréciable pour les mères qui nourrissent.

Chez tous les pharmaciens ou épiciers.

C'est le Temps d'acheter ces Chaussures

C'est le temps d'acheter des chaussures en cuir verni.

Les INVICTUS en cuir verni sont très appropriées pour porter sur la rue ou lorsque la demi-toilette est de rigueur.

On emploie un cuir verni, souple et mou pour les empeignes.

Prix $5.00.

Magasin ouvert jusqu'à 10 hrs p. m.

Invictus Shoe Store

249 RUE ST-JACQUES

The Berliner Gram-o-phone

SUPPOSONS QUE VOUS POURRIEZ AVOIR LA FANFARE SOUSA POUR VOTRE DANSE

à votre maison de campagne? Ou la fanfare Pryor? Ou l'orchestre Victor? vos hôtes ne seraient-ils pas enchantés? Et ne serait-ce pas un glorieux succès? Ayez-les au moyen du

GRAM-O-PHONE BERLINER

Ou de la Machine Parlante VICTOR

Avec un de ces merveilleux instruments, toutes les valses rêveuses, les two-steps fascinateurs, les délicieuses mazurka, menuets, galops, lanciers tels que rendus par ces fanfares, sont là à volonté. Vous pouvez arranger un programme de danse qu'un roi envierait. Plus de 3,000 sélections et toutes les vôtres quand vous possédez un Berliner ou une Victor, $10 à $140. Ecrivez et demandez un catalogue gratis.

The Berliner Gram-o-phone Co., of Canada Ltd.

7315 RUE STE-CATHERINE

Les vents à 1864 rue Ste-Catherine

AVIS—FISET ET FRERE.—M. François Fiset, jusqu'au mois de mars dernier associé de la maison Fiset & Frère, marchands de seconde-main, 251 Craig-Est, donne avis que cette société a été dissoute, et que, depuis le 15 avril dernier, les fait affaires seul sous le nom de Francis Fiset, 260 Craig-est. Avis est aussi donné qu'il n'a plus aucun intérêt, ni responsabilité, avec la maison faisant affaires sous le nom de Fiset & Frère. A sa nouvelle place d'affaires, 260 Craig Est, vous trouverez toujours des poêles, fournaises, meubles, à vendre, acheter ou à changer. 161-1

MM. Hubert Dalglish et James G. Ration qui se trouvaient avec Atkinson dans l'automobile qui a frappé Toutant ont corroboré le témoignage de l'accusé. Ils ont déclaré qu'Atkinson avait fait l'impossible pour arrêter l'automobile afin d'éviter l'accident.

Le juge Choquet qui préside le procès a déclaré qu'il était convaincu que l'automobile n'allait pas à une rapidité de plus de 20 milles à l'heure. Elle allait peut-être moins vite que cela. Pour lui toute la question se résume à savoir si une voiture doit s'arrêter pour laisser traverser la rue par les piétons ou si ces derniers sont tenus de s'efforcer pour laisser passer les véhicules.

Le président du tribunal attendra les plaidoiries des avocats, mercredi prochain.

COMMISSION DU PORT

L'assemblée régulière de la commission du port n'a pas eu lieu hier, faute de quorum.

Les quatre membres présents décidèrent alors de siéger en comité général.

ARGENTEUIL ET BROME

QUEBEC, 1er — A la réunion du cabinet, hier, les brefs pour les élections d'Argenteuil et de Brôme, ont été émis; nomination, le 10 septembre et votation le 17.

AMUSEMENTS

STADIUM

La Saison des Patins à Roulettes est Maintenant Ouverte

LA FANFARE JOUE TOUS LES SOIRS y compris le dimanche). AUSSI LE SAMEDI ET LE DIMANCHE APRES-MIDI. Pour ceux qui ne sont pas membres, admission, 10c. Patins à roulettes, 15c de l'heure. Leçons et vestiaire gratuits. Les commençants (dames et messieurs), les membres et autres, sont enseignés gratis tous les jours, de 10 à 12 a.m., et de 2 à 5 p.m. Admission, 15c, y compris l'usage des patins. Association Athlétique d'Amateurs LE MONTAGNARD. 1yo

THEATRE DES NOUVEAUTES

COMEDIE FRANCAISE Tel. Bell Est 1595

Semaine du 3 Septembre, OUVERTURE DE LA SAISON 1906-07

Engagement spécial de M. EUGENE LASALLE, des principaux théâtres de Paris, et débuts de la nouvelle troupe parisienne dans

LE JUIF POLONAIS

Pièce en 3 actes, 6 tableaux par Erckmann-Chatrian

MATINEE SAMEDI

Prix — $1.00; 75 cts; 50 cts; 25 cts; LOGES: — $6.00 et $5.00

Semaine du 10 Septembre: LE BERCAIL

PARC DOMINION

Pique-Nique à l'Occasion de la Fête du Travail Lundi

LES TROIS SOEURS HERZOG CAMERAS

Les Dames Equilibristes accomplissant les Exploits les plus difficiles dont on ait jamais entendu parler.

OCTAVIUS COGAN

Le Roi des Acteurs sur Fil de Fer lâche.

ADMISSION 10c - ENFANTS 5c

CHAMPIONNAT DE CROSSE

Tecumseh vs National

Lundi, le 3 Sept. 1906.

Sièges réservés 75c. Grande estrade, 50c. Admission générale 25c.

Billets en vente au "Mikado Cigar Store", 54 rue St-Jacques, au restaurant N. Gauthier, 184 Boulevard St-Laurent, et au Café Catherinich, 155 rue Ste-Catherine Est. L. ROLLAND, secrétaire, A.A. d'A., Nationale de Montréal

AUX DEBARDEURS

Tous les débardeurs du port de Montréal sont priés de se rendre à 8 heures lundi matin, dans leur salle, 2 rue St-Paul, pour prendre part à la démonstration de la Fête du Travail.

Par ordre,

GEORGE POLIQUIN, Sec.-Trés.

159-3

HIS MAJESTY'S

OUVERTURE DE LA SAISON

Semaine commençant lundi le 3 septembre. Matinée spéciale le jour de la Fête du Travail.

L'OPERA DE GRAND MAITRE

RED FEATHER

DIRIGE PAR CHERUBAL SIMPSON

Le contrôle ouvrira le 30 août. 157-5

CORBEINE

Pour les chevaux, guérit coupures, blessures de colliers, plaies de dos, contusions crevasses, etc. Demandez-la à votre marchand.

Dr P. CORBEIL, M. V., 984-988 rue St-Laurent, Montréal. 51-s-jno

REPARATIONS DE PNEUS D'AUTOMOBILE

NOUS fabriquons le Pneu à Crampon Dunlop et le Pneu Détachable Perfectionné Dunlop. De plus nous réparons les pneus d'automobile, de toute fabrication et de tout style. Les réparations sont faites par nos habiles ouvriers. Nous garantissons un travail parfait et une livraison rapide. Les pneus qui nous sont envoyés pour être réparés devraient être soigneusement étiquetés avec le nom et l'adresse du propriétaire.

THE Dunlop Tire & Rubber Co., LIMITED.

Dépôt à Montréal

60 SQUARE VICTORIA

152—27 25-3

POUR 25c VOUS TROUVER UNE PETITES ANNONCES DANS LES "LA PATRIE."

ACADEMIE TOUTE CETTE SEMAINE

MATINEE MERCREDI ET SAMEDI

POLLARD'S JUVENILE OPERA CO.

Lundi, mardi et mercredi, en matinée, "The Geisha"; mercredi soir, "The Belle of New-York"; jeudi, vend. et sam., en soir, "The Mikado"; Sam. soir, "A Runaway Girl". Prix, 15, 25, 50, 75c. Semaine prochaine: Nat. Wills dans "A Lucky Dog". 156-6

FRANCAIS Toutes les après-midi et soirs CETTE SEMAINE

La Pièce à Scènes Merveilleuses

A MIDNIGHT ESCAPE

Quatre Actes de Rire et de Pleurs

Semaine Prochaine: A DESPERATE CHANCE

1906

ROYAL Toute cette Semaine Matinée tous les jours

THE YANKEE DOODLE GIRLS

Semaine Prochaine: THE HIGH SCHOOL GIRLS

Prix — 10, 20, 30 et 50c.

1906

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

1449 ST-CATHERINE

Tel. Bell Est 1716 Tel. Marchands 9

Semaine du 3 Septembre MONTE CHRISTO

N.B.—Lundi, fête légale, matinées à mêmes prix que soirées. Prix, matinée, 10c, 15c, 20c, 25c et 30c. Prix, soirs, 10c, 25c, 35c, 40c et 50c. Semaine prochaine: THEODORA. 161

OUIMETOSCOPE.—Salle POLI

Angle Ste-Catherine et Monteale

Semaine commençant le 27 août et Chansons Illustrées—3 représentations par jour, après-midi à 2.1-4 hrs; soir à 8.1-4 hrs. Prix populaires, 5c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées, 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 156-3

FETE DU TRAVAIL

Parc Sohmer, Lundi Sept. 3

LAVEEN et CROSS, acrobates.
MARIONS, échelle tournante.
Mlle ZOAR sur Fil de Fer.
Et MM. MALLETTE, Quinn et V. OCCELLIER. ADMISSION, 10c. 2 à 5 hrs.

PARC SOHMER CETTE SEMAINE

(Dernière semaine de [illegible])

LES 3 SOEURS MACK (Limited)

Les extraordinaires sur [illegible] équilibristes acrobatiques.

[illegible] merveilleux [illegible] sur OUDA

LES [illegible] LAEIRES [illegible] sur [illegible] sur triples barres horizontales; LA-VEEN et CROSS, acrobates sur tapis; VICTOR OCCELLIER, baryton de l'opéra, dans un nouveau répertoire; LA MUSIQUE DU PARC, ADMISSION 10 cents

Enfants 5c — après-midi de semaine avec tour gratuit sur carrousel.

Lundi, 3 sept.—Jeudi, 30 août.—Bénéfice annuel des musiciens et employés du Parc. 156-6

4e Pèlerinage de la Société de Tempérance

DE L'EGLISE ST-PIERRE

Au Cap de la Madeleine

Pour Hommes et Jeunes Gens

SAMEDI, 8 Septembre 1906

sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, par le vapeur "Beauport". Départ samedi soir à 11 0-4, retour à Montréal dimanche soir à 9.30 heures. Arrêt à Trois-Rivières. Grande réception de tempérance; bénédiction d'un groupe, don de la société au sanctuaire.

Prix des billets, adultes $1.50
" " enfants 75

S'adresser au Rev. Père VILLENEUVE, O.M.I. Eglise St-Pierre, 107 Visitation. Tel. Bell Est 909

23,25,28,30,1,4,5,6,7,8.

"La Lanterne à la main Diogène cherchait en vain un homme sage, plus heureux vous qui cherchez un bon chapeau vous trouverez le [illegible]" **BUCKLEY"**

3-5-8

LA FETE DU TRAVAIL

Grande démonstration religieuse à Notre-Dame et à Saint-Patrice, demain soir

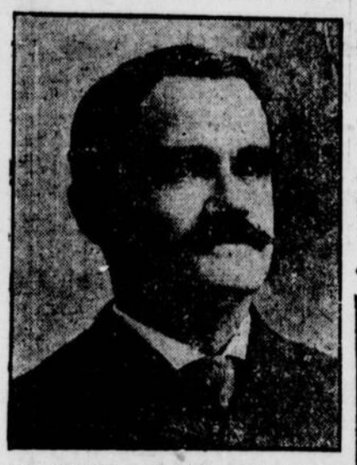
LA MANIFESTATION EN PLEIN AIR DE LUNDI

Les classes laborieuses célèbreront lundi leur fête annuelle.

La fête du Travail est la fête de tous les hommes. Depuis que Dieu a ennobli le travail et condamné la créature humaine à gagner sa vie à

M. J.-C.-E. TARDIF, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

la sueur de son front, la grande loi du travail règne en maîtresse dans tous les coins et recoins de la terre. On a donc eu raison de consacrer une journée à honorer la noblesse du tra-



M. JOSEPH AINEY, candidat ouvrier dans Sainte-Marie.

vail et de réunir l'humanité autour d'un même drapeau.

Les premiers hommages des foules s'adresseront à Dieu, auteur de tous biens.

Demain soir, les ouvriers se presseront sous les voûtes de Notre-Dame et de St-Patrice pour implorer les bé-

M. GEORGES DUVAL, commissaire-ordonnateur de la procession de lundi et membre du comité d'organisation.

nédictions du ciel et offrir au Tout-Puissant des actes de foi et de reconnaissance.

A Notre-Dame, Mgr Racicot présidera. Le sermon sera donné par Mgr Emard, l'éloquent et sympathique évêque de Valleyfield.

M. H. PAQUIN, membre du comité d'organisation de la fête du Travail.

A St-Patrice, Mgr Bruchési sera présent. Il adressera de paternels conseils à la foule et la bénira.

Les deux cérémonies religieuses commenceront à 7 heures 30.

Dans l'une et l'autre de ces vastes églises, le spectacle sera particulièrement imposant.

LA PROCESSION

Lundi matin à 9 heures, grande parade en plein air. La procession se formera au square Phillips, puis défilera par la Côte du Beaver Hall, la rue St-Jacques, la Côte St-Lambert, les rues St-Laurent, Ste-Catherine et de là au square Papineau.

Toutes les organisations ouvrières

M. ALPHONSE VERVILLE, député ouvrier de Maisonneuve.

de Montréal, ainsi que plusieurs musiques militaires, prendront part à la parade.

Dans l'après-midi, à 2 heures, pique-nique au Parc Dominion. Un programme varié de jeux a été préparé S'il pleuvait ce jour-là, la fête serait remise au samedi suivant.

Commissaire-ordonnateur — Escouade de police.

M. EMILE PELLETIER, membre du comité d'organisation de la fête du Travail.

Bande et bannière.
Fraternité des charpentiers-menuisiers. Nos 134, 178, 814 ; amalgamée, 1127, 1244, 1270.
Bande et bannière.
Union des maçons, No 2.
Bande et bannière.
Union des briquetiers, No 1.
Bande et bannière.
Union des tailleurs de pierre.
Bande et bannière.

M. AZA FILIATRAULT, membre du comité d'organisation de la fête du Travail.

Bande et bannière.
Employés de chemins de fer, No 234.
Union des poseurs de tuiles, No 41.
Union des tailleurs de granit.
Union des tailleurs de marbre.
Bande et bannière.
Union des latteurs, No 153.
Union des mouleurs No 21.
Union des bouchers, No 298.
Union des ingénieurs stationnaires, No 207.
Union des verriers, No 24.
Union des verriers, No 18.
Bande et bannière.
Bande et bannière.
Union des mouleurs, No 21.
Union des Constructeurs en Fer, No 234.
Union des Bourreurs, No 98.
Union des Carrossiers, No 139.
Bande et Bannière.
Union des Forgerons.
Bande et Bannière.
Union des Débardeurs.
Bande et Bannière.
Union des Lambrisseurs.
Union des Maréchaux-Ferrants.
Union des Coupeurs de Hardes, No 80.
Union des Commis de Bar, No 255.
Bande et Bannière.
Union des Electriciens, No 182.
Union des Travailleurs en Buanderie.
Union des Selliers No 43.
Bande et Bannière.
Union des Vendeurs de Journaux.
Bande et Bannière.
Unions des Boulangers, Nos 55, 42, 48.
Bande et Bannière.
Unions Typographiques, Nos 145 et 176.
Bande et Bannière.
Union des Clicheurs, No 33.
Union des Relieurs, No 91.
Unions des Pressiers, No 52, et Fileurs, No 58.
Bande et Bannière.
Unions des Cordonniers, Nos 249, 266, 428.
Bande et Bannière.
Conseil Conjoint,, No 17, B. & S. W.
Bande et Bannière.
Union des Cigariers, No 58.
Union des Tailleurs-Couturiers, No 317.
Union des Barbiers, No 455.
Union des Electriciens, No 463.
Union des Valisiers, No 3.
Bande et Bannière.
Union des Journaliers.
Bande et Bannière.
Union des Machinistes No 111.
Union des Employés de Théâtre, No 56.
Union des Poseurs d'Affiches.
Bande et Bannière.
Union des Travailleurs en Cuivre, No 330.
Bande et Bannière.
Union des Musiciens, No 406.
Bande et Bannière.
Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.
Les Invités.
Commissaires - Ordonnateurs.—Isidore Tremblay et G. Duval.

Le départ de la procession aura lieu à 9 heures a.m., précises.

LES MUSICIENS

Avis est donné aux musiciens de l'Union 406, de se rendre en foule à l'assemblée qui aura lieu dimanche le 2 septembre au Monument National, afin de recevoir les instructions nécessaires en vue de la célébration de la Fête du Travail et recevoir en même temps la casquette de la Fédération américaine des musiciens.

C. MOLINARI,
Secrétaire-trésorier.

Cigarettes Egyptiennes MOGUL
15 cents la boîte.

LE "DREADNAUGHT"

Le puissant cuirassé anglais est envoyé en cale sèche pour réparations.

LONDRES, 1er.—Le correspondant du "Daily Record Mail" à Portsmouth dit que dans la hâte de compléter le Dreadnaught on avait mal posé plusieurs de ses plaques de blindage. Après avoir été lancé le Dreadnaught a fait eau à plusieurs endroits et on a constaté que dans plusieurs trous perforés on avait oublier d'y placer des boulons. Ceux responsables de ce travail inachevé ont été renvoyés. Le Dreadnaught est maintenant en cale sèche. Le Daily Mail demande une enquête sévère.

AVIS SPECIAL

Procurez-vous un piano d'exposition et que ce soit un des superbes pianos Mason et Risch, exposé actuellement à l'exposition de Toronto. Pour renseignements plus détaillés s'adresser à la Leach Piano Co., 560 rue Sainte-Catherine ouest, entre Stanley et Drummond. 161-1

IL L'ECHAPPE BELLE

Un aéronaute pique une tête de 400 pieds et se blesse légèrement.

BRIDGEPORT, Conn., 1er.—Le "professeur" Frederick Owens, un aéronaute qui donnait des représentations à Southport, à cinq milles d'ici, depuis quelques jours, peut se vanter de l'avoir échappé belle. Tombé d'une hauteur de plus de quatre cents pieds il en a été quitte pour une légère blessure à la tête, quelques contusions et un ébranlement nerveux assez naturel dans les circonstances.

Owens a fait une ascension vers 3 heures hier après-midi, en présence de deux mille personnes. Le ballon monta lentement jusqu'à ce qu'il devint un petit point dans l'espace. Tout à coup on le vit prendre son essor dans les airs, tandis que Owens armé de son parachûte, descendait avec une vitesse vertigineuse. Le parachute ne s'était pas ouvert, et en le secouant l'aéronaute le lâcha et descendit vers la terre avec la rapidité de la foudre.

Owens fut placé immédiatement sur une table d'opérations, et les médecins commencèrent à l'examiner, mais avec peu d'espoir de le ramener à la vie. Ils constatèrent cependant qu'il n'avait pas un seul os brisé et ne découvrirent qu'une légère blessure à la tête. Owens ne reprit ses sens qu'au bout d'une heure, et souffre de l'ébranlement nerveux que lui a causé sa chute.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'
15, 25 et 30 cents la boîte

L'AUSTRALIE ET LA PREFERENCE

LONDRES, 1er — Le correspondant du "Mail" à Sydney, discutant les propositions du premier ministre Deakin, déclare que les chefs politiques de l'Australie favorisent fortement la préférence municipale. Le "Times" dit que des arrangements préférentiels entre l'Australie et l'Afrique-Sud suivront lorsque cette dernière aura donné sa réponse.

LE PROLOGUE SEULEMENT

La terroriste qui assassina le général Min prédit une série de meurtres

L'HORRIBLE FAMINE

LES PROVINCES RUSSES SONT MENACEES D'UNE TERRIBLE DISETTE — STOLYPINE RESTERA.

St-Pétersbourg, 1er.—Les nouvelles des provinces frappées de famine deviennent de plus en plus graves. A la fin de septembre, la famine aura envahie les provinces de Kazan, Simbrusk, Samara et Saratoff. Les caisses des Zeinstvo sont épuisées et pour nourrir le peuple, il faudra s'adresser à l'administration centrale. On estime à 800,000 tonnes la quantité de grains nécessaire dans ces provinces, pour la nourriture et les semences.

Les dépêches des provinces dépeignent

DES SCENES AFFREUSES

de meurtres, de pillage et d'incendies d'un bout du pays à l'autre. La récolte entière dans le district de Prujan, à part un grand nombre de bestiaux et d'instruments aratoires, ont été détruites par le feu. Dans le Mordoro, près du Volga, des milliers de personnes sont sans toits au-dessus de leurs têtes. Dans le Morshansk, il y a eu des dommages énormes par le feu. Dans le district de Romira, chaque soir, des incendies détruisent les maisons, les meubles, le maïs et le foin. De Brestletoffsk viennent des télégrammes semblables.

On fait des souscriptions pour ceux frappés de famine et on en demandera probablement aux étrangers.

LES COLONS ALLEMANDS

dans les provinces de Samara et de Saratoff, qui, depuis des générations ont contribué à augmenter l'aspect matériel dans ces contrées, vendent leurs fermes à bas prix et quittent la Russie.

Des dépêches de Saratoff disent que les paysans dans les provinces du Volga parlent d'un soulèvement général à brève échéance. Rien ne pourra les satisfaire, qu'une distribution de toutes les terres. Ils ont déjà prêté l'oreille aux discours des agitateurs qui inondent ces provinces. Il est d'occurrence journalière d'entendre les paysans chanter la marseillaise.

Dans la province de Samara, les troupes ont été appelées 20 fois, ces dernières semaines, pour supprimer des désordres agraires. Le plus sérieux s'est produit au canton de Tcherkati, d'une population de 15,000 âmes, contre révolutionnaire avec un dépôt de bombes et d'armes. Le commissaire de police fut reçu à coups de feu. Il y revint le lendemain, avec un détachement d'infanterie, et il lui fallut prendre le village d'assaut.

CE N'EST QUE LE PROLOGUE

Nsovka, Russie, 1.—Une bombe a été lancée dans un cortège nuptial ici. Seize personnes ont été tuées ou blessées. L'auteur de l'attentat est au nombre des morts.

St-Pétersbourg, 1.—La jeune femme qui a assassiné le général Min, a déclaré à ses géôliers que St-Pétersbourg n'a vu jusqu'à présent que le commencement d'une longue série d'actes terroristes.

IL NE RESIGNERA PAS

St-Pétersbourg, 1er.—Sur le désir du Czar, le premier ministre Stolypin et sa famille vont prendre leur résidence au palais d'hiver. Il n'y a rien de vrai dans la rumeur disant que M. Stolypin songeait à se retirer.

N'OUBLIEZ PAS

L'ANTIKOR-LAURENCE est le meilleur remède pour les cors. Sûr, inoffensif, sans douleur, 25c. j-s

LE HOME RULE

Londres, 1er.L'hon. Walter Hum Long M. P., dans son discours hier devant l'alliance des unionistes irlandais, a provoqué le gouvernement à déclarer ouvertement sa politique sur la question du Home Rule.

Comment se rassasier des desserts, Poudings, Crèmes, Gâteaux, etc., préparés avec le

"WHITE DOVE"
Dessicated Cocoanut

Toute la fine saveur de la noix de Coco mûre ; un goût d'amende exquis. Le véritable "Cocoanut" frais.

W. P. DOWNEY, Mnfr.
26 rue St-Pierre, Montréal.

REVOLUTION CUBAINE

La situation est des plus sombres : on craint un soulèvement des provinces de l'Est

INTERVENTION

LA QUESTION D'UN APPEL AUX ETATS-UNIS EST A L'ORDRE DU JOUR — REVOLTE A SANTIAGO.

La Havane, 1er — La situation est dans la phase la plus sombre qu'elle ait encore rencontrée depuis le commencement de l'insurrection.

Des nouvelles annonçant une révolte à main armée à Santiago de Cuba, ont causé la plus vive anxiété.

On est d'opinion ici que ce qu'il y aurait de plus désastreux pour le gouvernement Palma serait une insurrection dans les provinces de l'Est.

Les témoins oculaires ont averti, hier le représentant de la Presse Associée que la ville de Cardenas considérée jusqu'à présent comme une ville très pacifique était en pleine revolte. La seule province tranquille est Puerto Principe. Clenfugos, Santa Clara, Trinidad sont entourés par les insurgés. Le chemin de fer "Cuban Central" ne garantit plus la sécurité des voyageurs ou du fret.

La gravité de la situation remet sur le tapis la question de l'intervention des Etats-Unis et l'on s'y arrête avec une grande persistance.

VERS LES MONTAGNES

LA HAVANE, 1er — Une dépêche de San Juan-de-Martinez annonce que Pino Guetra se dirige vers les montagnes du nord.

LA HAVANE, 1er — Le général Aleman, gouverneur de Santa-Clara, télégraphie hier que les bandes insurgées ne sont pas nombreuses dans sa province

Un détachement de gendarmes a attaqué cent vingt-cinq insurgés, près d'Esperanza, à dix milles de la ville de Santa-Clara, hier, et les a dispersés. Les insurgés ont laissé onze des leurs sur le champ de bataille. Plus tard, dix-huit insurgés se sont noyés en traversant la rivière Sagua La Grande.

Plusieurs insurgés appartenant à la bande de Cortez ont déposé les armes.

PLUS QU'UNE AFFAIRE LOCALE

WASHINGTON, D. C., 1er — Il ne faut pas prendre trop à la lettre l'assertion du président Palma que la rébellion cubaine n'est qu'une affaire locale, un mouvement soulevé par quelques mécontents. Ce mouvement est trop répandu pour justifier sa condamnation sous prétexte qu'il n'est fondé sur aucune cause morale. On ne saurait révoquer en doute le fait qu'un grand nombre de Cubains ont pris les armes, et qu'ils ont l'appui actif d'un nombre plus considérable encore et la sympathie d'une partie notable de la population cubaine. Les paroles de M. Palma ne sont pas d'accord avec ses actes. Un simple "mouvement ridicule" ne devrait pas nécessiter les forces considérables qu'il se prépare à mettre sur pied pour l'écraser.

Les principales accusations sur lesquelles on se base pour justifier la rébellion sont : une élection remportée par la fraude et la violence, la violation des principes et des dispositions de la constitution, et l'usurpation de pouvoirs par l'Exécutif. Si ces accusations sont bien fondées, l'insurrection a certainement quelque raison d'être.

L'accusation d'élection remportée par des moyens illégitimes peut être établie, ou réfutée, par une enquête, comme l'a proposé un des chefs de la révolte. Il est évident que ceux qui ont bénéficié de ce crime politique, s'il a été commis, ne peuvent consentir à une enquête.

Cependant, on a déjà publié des faits et des chiffres qui

JETTENT DU LOUCHE

sur les procédés employés à l'élection. Il est aussi possible d'établir, ou de réfuter, par un examen des documents et par des témoins, l'assertion que les principes de la constitution ont été violés et que la magistrature n'est qu'un instrument entre les mains du parti au pouvoir. Et attendu que les garanties constitutionnelles n'ont pas été suspendues, on peut se demander s'il n'y a pas eu, depuis dix jours, une violation évidente des articles 15, 16, 17 18 et 20 de la constitution.

Il en est de même de la question d'usurpation de pouvoirs par l'Exécutif. Le président a certainement fait acte d'autorité personnelle en ne convoquant pas le congrès, comme la constitution l'y oblige dans une circonstance aussi sérieuse que celle dont il s'agit.

IL DEFILE LA PARADE

TORONTO, 1er — Henry Pye, un vétéran de l'invasion des Féniens, est décédé hier à sa résidence à l'âge de 71 ans. Il faisait partie de la fanfare des Marins Royaux qui jouèrent aux funérailles du duc de Wellington.

COLONIAL HOUSE, Square Phillips

RAYON DES HARDES FAITES

Nouvelles intéressantes pour les Garçonnets — Inauguration des Vêtements d'automne

Le stock choisi avec soin des vêtements de garçonnets pour l'école et autres occasions est maintenant complet et prêt pour l'inspection.

Complets Norfolk pour garçonnets
Complets de 3 morceaux, à P.D., pour garçonnets.
Reefers d'automne pour garçonnets.
Blouses pour garçonnets.
Complets de 3 morceaux, à P. D., pour garçonnets.
Paletots d'automne pour garçonnets.
Culottes désassorties pour garçonnets.

Complets Norfolk de 2 morceaux pour garçonnets, en tweeds écossais, irlandais et anglais, à carreaux, à carrés dissimulés et dans tous les nouveaux dessins ; doublures mercerisées et doublures en satin, coutures en soie, ajustement parfait ; grandeurs 25 à 35. Prix **$5.50 à $10.00.**

Complets de 3 morceaux, à P.D. et à P.S., pour garçonnets, dans tous les nouveaux dessins et coloris de tweeds et worsteds importés, confectionnés dans les plus jolis styles seulement, avec bonnes épaules, collets d'ajustement parfait, longs revers, doublures mercerisées et en satin, coutures en soie, culottes droites ; grandeurs 28 à 35 à la poitrine. Prix **7.50 à $13.50.**

Complets en serge Colonial, pour garçonnets, dans tous les styles.

Pardessus en drap Covert Faon, pour garçonnets, revers nouveaux, velours au centre, doublure mercerisée, très jolis pardessus, grandeurs 23 à 35. Prix **$7.50**, jusqu'à **$10.00.**

Pardessus en tweed écossais, pour garçonnets, même style que ci-dessus. Prix **$8.00 et $10.00.**

Reefers en serge Colonial pour garçonnets, boutons en cuivre ou en os, grandeurs 23 à 30, mesure de poitrine. Prix **$5.50 à $6.50.**

Culottes désassorties en tweed, pour garçonnets, **$1.00.**

Culottes et serge de couleurs, pour garçonnets, **$1.75, $2.00, $2.25 et $2.50.**

Blouses pour garçonnets, $1.00, **$1.25, $1.50.**

Imperméables pour garçonnets.

Manteaux en caoutchouc pour garçonnets.

OUVERTURE DES CLASSES

SPECIAL POUR LES GARÇONNETS. Casquettes bleu marine, faites d'un drap uniforme de la plus belle qualité avec écussons des écoles suivantes :

High School, Académie de Westmount, King School, Ecole Victoria, Ecole Modèle, McGill, Ecole Berthelet, Ecole Mont-Royal, Ecole Aberdeen, aussi Y. M. C. A. et M.A.A.A.

JERSEYS et SWEATERS

pour toutes les écoles et associations ci-dessus.

Prix des casquettes 50c chacune. Prix des jerseys, **$1.25 et $1.50.**

Chemises de garçonnets, de négligé (ligne spéciale) 75c chacune.

RAYON DES CHAUSSURES

A L'OUVERTURE DES CLASSES IL FAUT DES CHAUSSURES.

Nos écoles vont s'ouvrir bientôt. Avez-vous acheté les chaussures de vos enfants? Nous avons un stock bien assorti, tous les cuirs et tous les styles et nos prix sont à la portée de tous.

5 POUR CENT D'ESCOMPTE AU COMPTANT.

HENRY MORGAN & CO., Ltd., Montréal

UN TRANSPORT ECHOUE

Le "Sheridan" de la marine des Etats-Unis donne sur un banc de corail.

HONOLULU, 1.—Le transport américain "Sheridan" est échoué sur la Pointe Barber, à l'extrémité sud-ouest de l'île d'Oahu. La première nouvelle de l'accident a été apportée par le télégraphe sans fil.

On rapporte que le navire repose sur un banc de corail.

Des secours ont été envoyés immédiatement.

Le "Sheridan" est parti de Manille le 11 août, et de Nagasaki, le 18 août. Il y a à bord, dix-sept soldats malades, un général prisonnier et quarante-cinq recrues. Le navire est commandé par le capitaine Peabody, le quartier-maître du bord est le capitaine Frank J. Marrow.

DES EPINES DANS LA CHAIR

feraient encore moins souffrir que les cors. Pourquoi souffrir ? le remède vous attend dans toutes les pharmacies sous la forme du Putnam's Corn Extractor, qui soulage, et sans douleur. Pour obtenir de bons résultats, n'employez que le "Putnam". (1)

LE "CHARLESTON" EN SURETE

SANTIAGO DE CHILI, 1er — Le croiseur des Etats-Unis "Charleston" au sujet duquel on avait de l'inquiétude est à l'ancre à Lota. M. Root, secrétaire des Etats-Unis et sa suite, sont à bord du "Charleston."

"La Lanterne à la main Diogène cherchait en vain un homme sage, plus heureux vous qui cherchez un bon chapeau vous trouverez le ... BUCKLEY"

1-5-9

Mousseline
de laine de fantaisie pour blouses et peignoirs, valeur de 35c, pour
15c

Challie
en laine, à fond creme avec magnifiques dessins en couleurs, valeur de 50c, pour
39c

Tissus
soie et laine pour blouses. Valeur de 75c pour
49c

Tissus
en laine avec dessins en soie brodée, assortis de riches nuances, valeur à 90c, pour
69c

Etoffes
pâles, nouvelles nuances pour manteaux et costumes, valeur de 75c pour
59c

ROULEAU
Le Grand Magasin du Nord
Angle des rues Rachel et Berri
Tel. Bell Est 1140.

Occasions Speciales
POUR LA
SEMAINE PROCHAINE
500 vgs de Soie Louisine
unie, assortie de nouvelles nuances aussi soie de fantaisie assortie de dessins, valeur de 60c et 90c, pour
44c.

MANTEAUX en toile, genre "Empire" valeur de $8.00 pour... **$6.00**
MANTEAUX en toile, genre "Empire," dernière nouveauté, valeur de $10.00 pour..... **$7.50**
MANTEAUX imperméables, gris fer, grandeurs assorties, valeurs de $8.00 $10.00 et $12.00, pour..... **$5.00**

Habillements
pour écoliers, Norfolk, en tweed de couleur, valeur de $3.00, pour
$1.85

Pantalons
pour garçons en tweed de couleurs, valeur de 50c pour
35c

Pantalons
pour écoliers, en tweed assortis, valeur de 75c pour
50c

Crachoirs
en semi-porcelaine décorés, valeur de 50c pour
25c

Jupes de Robes
Ce sont des échantillons de tous genres, valant de $4. à $5. pour
$1.95

PLUS DE PELLICULES

L'Herpicide de Newbro détruit la cause pestifère des ennuyeuses pellicules

Votre tête dénange-t-elle ? Votre habit ou votre robe sont-ils couverts de taches blanches après vous être peigné ? Voilà l'effet des pellicules. Vos cheveux sont-ils maigres ? Remarquez-vous de la calvitie à certains endroits? Devenez-vous, de fait, déjà rapidement chauve ? Si tel est le cas, c'est dû à un petit parasite blottit à la racine du cheveu, qui couvre le cuir chevelu de pellicules et ronge le cheveu à la racine. La plus récente découvert de la science est un destructeur de ce germe pestifère. Ce destructeur ne se trouve dans aucune autre préparation pour les cheveux, excepté dans l'Herpicide de Newbro. Essayez-le et soyez convaincu. Une délicieuse préparation. En vente chez les principaux pharmaciens. Envoyez 10c en timbres pour échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich.

John Lewis, 2208 Ste-Catherine, Quennevillo & Guérin, 6 magasins, Montréal, J. O. Quennevillo, pharmacie Helmer, Hull, P.Q., Pharmacie White, Aylmer P.Q., agents spéciaux.

LE TRAVAIL ENNOBLIT L'HOMME

(Suite de la 1re Page

Mais le prolétariat n'en continue pas moins à réclamer sa juste part au soleil. Il a foi dans l'avenir. S'il travaille pour les savants, les savants travaillent pour lui : la science, a dit l'un des plus grands d'entre eux, le chimiste Berthelot, " la science est la grande révolutionnaire. "Son existence douloureuse lui a enseigné que l'action prévaut sur le rêve, qu'elle est seule féconde et que le travail, autrefois méprisé, réservé aux esclaves ou aux serfs, s'est si bien réhabilité par sa puissance même qu'il est devenu le roi du monde. La classe ouvrière cherche à conquérir bien-être et liberté, elle travaille non seulement à la production d'incalculables richesses, ou à la fabrication des merveilleuses machines de l'industrie contemporaine, mais encore à la transformation de l'état social en vue du bonheur commun.

L'ELOQUENCE DES CHIFFRES

Les récoltes de blé, d'avoine et d'orge dans le Nord-Ouest Canadien produiront $90,000,000.

WINNIPEG, 1.—On estime que les cultivateurs du Nord-Ouest canadien recevront $90,000,000 cette année, pour seulement les trois récoltes du blé, de l'avoine et de l'orge.

En voici l'estimation:

Blé, 91,813,900 boisseaux à 68 cents . .	$62,433,452
Avoine, 80,854,080 boisseaux à 28 cents . . .	22,638,310
Orge, 17,735,790 boisseaux à 30 cents . . .	5,320,370
Total	$90,393,132

Si l'on ajoute à cela ce que retireront les cultivateurs de l'ouest, de leurs animaux, de l'industrie laitière, des légumes, etc., on peut dire en toute sûreté qu'ils réaliseront au delà de $100,000,000. C'est un montant énorme pour une population comparativement peu nombreuse.

Ces estimés ont été préparés par M. John Aird, de la Canadian Bank of Commerce.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 30 cents la boîte

LA PENETRATION ANGLAISE

UN PLEBISCITE SPECIAL POUR ANNEXER ST-BONIFACE A WINNIPEG.

WINNIPEG, 1er — La ville de St-Boniface a voté hier sur quatre règlements et le quartier anglais, Norwood, a de plus eu un plébiscite, sur la question d'annexion de toute la ville à Winnipeg. Il n'y a pas eu un seul vote d'enregistrer contre ce projet dans Norwood.

Le vote n'a pas été considérable vu qu'il n'y avait que les propriétaires qui avaient le droit de vote.

Voici le résultat :

Pour la dépense de $100,000 pour des ponts sur la rivière Rouge et la Seine. Majorité 117 en faveur.

Pour la construction d'écoles $100,000. Majorité 157 en faveur.

L'achat d'un parc $55,000. Majorité 143 contre.

Exemption de taxes pendant 20 ans aux moulins A. J. Adamson, 163 contre.

Dans Norwood sur 600 voteurs, 160 votèrent pour l'annexion à Winnipeg. Vu que le plébiscite était non officiel le nombre des votes enregistrés a été peu considérable, quoiqu'unanime. On croit même que toute la ville de St-Boniface aurait voté en faveur de l'annexion à Winnipeg si elle avait été officiellement invitée à le faire. Ceci est le début d'une agitation pour l'anglification de la ville française du Nord-Ouest, soit par l'absorption avec Winnipeg ou soit par l'élimination de la représentation française dans le gouvernement civique. Thos. Berry, qui brigue les honneurs à la mairie, était à Minneapolis hier, mais à son retour la semaine prochaine une assemblée publique sera convoquée et la campagne commencera active.

Nouvelles de la Navigation

Le Canada, ligne Dominion, a quitté notre port pour Liverpool, ce matin.

Le Victorian, ligne Allan, a quitté Liverpool pour Montréal, hier soir, avec 227 passagers de première, 378 de seconde et 703 d'entrepont.

Le Lake Manitoba, ligne du Pacifique, a quitté notre port, ce matin, en route pour Liverpool.

Le Tunisian, ligne Allan, parti de Liverpool, est entré dans notre port, hier soir.

DANS NOTRE PORT

Le Kastalia, Reford et Cie., quai de la ligne Donaldson.

Le Glenharm Head, McLean et Cie, Hochelaga.

Le Corinthian, ligne Allan, quai Alexandra.

L'Oxonian, ligne Leyland, quai de la ligne Hambourg-Américaine.

Le Salacia, Reford et Cie, quai de la ligne Donaldson.

Le Tunisian, ligne Allan, quai Alexandra.

Le Montfort, ligne du Pacifique, quai Jacques-Cartier.

Le Manchester Trader, Furness et Cie, quai Jacques-Cartier.

DANS LE PORTS ETRANGERS

NEW-YORK, — La Provence, l'Hudson, le Havre, la Citta di Messina, Taragonna.

BOSTON — Le Bohemian, Liverpool.

QUEENSTOWN — Le Cedric, New-York.

BOULOGNE — Le Stolendam, New-York.

Le Havre — La Touraine, New-York.

NAULES, — Le Sicilian Prince, New-York.

LES EXPLOITS DU "PANTHER"

L'INCIDENT DU CRÊTE A PIERROT. — LA MORT D'UN HÉROS

La canonnière allemande "Panther" actuellement dans le port de Québec a toute une série d'incidents à son actif. La PATRIE a déjà rapporté le débarquement intempestif des matelots allemands au Brésil. Il s'agit aujourd'hui d'un événement un peu plus ancien mais qui ne manque pas de piquant. Nous voulons parler du triste sort du petit navire de guerre Haïtien "Crête à Pierrot". Le 6 septembre 1902, ce petit croiseur Haïtien, qui portait le nom quelque peu funambulesque de "Crête à Pierrot", alors au service du parti révolutionnaire Haïtien avait saisi un bateau allemand qui transportait des armes et des munitions de Port au Prince au Cap Haïtien. Six jours après apparaissait la canonnière allemande Panther qui, sans autre forme de procès, coulait à bout portant dans la rade de Gonaïves le malheureux "Crête à Pierrot" après avoir laissé quinze minutes à l'équipage pour se sauver. Ces quinze minutes avaient suffi au commandant du "Crête à Pierrot" pour rallier son bord et y périr à son poste. Ce brave s'appelait Killick.

FACTEURS SYNDIQUES

CHICAGO, 1er — Pour la première fois dans l'histoire du gouvernement des Etats-Unis, des employés des postes viennent de se constituer en syndicat. Des délégués de Chicago, Milwaukee, Louisville, Nashville, Salt Lake City et San Francisco se sont réunis, hier soir, à Chicago, ils ont constitué la National Federation of Post Office Clerks. Cette union nouvelle sera affiliée à l'American Federation of Labor, dont le président est M. Gompers.

Or, il existe, depuis 1903, un décret du président Roosevelt aux termes duquel il est interdit aux employés du gouvernement fédéral de se constituer en syndicat et de faire aucune réclamation collective autrement que par l'intermédiaire de leurs chefs.

On se demande si le président va prescrire la dissolution de l'union des employés des postes, en menaçant ceux-ci de destitution. Et s'il a recours à des mesures de rigueur, quel en sera l'effet sur les prochaines élections ? Les chefs républicains à commencer par M. Cannon, le "speaker" de la chambre des représentants, paraissent disposés à entrer en lutte contre les unions ouvrières. N'est-ce pas faire le jeu des démocrates ?

Cigarettes Egyptiennes MOGUL

15 cents la boîte.

CONTRE LES PARIS

Sydney, N. E., 1. — Le parlement de cette province vient de prendre des mesures sévères en vue de la suppression des paris. Le pari est prohibé formellement dans les réunions sportives, Le projet de loi, néanmoins, fait des restrictions, pour les paris dans les clubs, ou paris privés. De plus, les courses, organisées dans les limites de Sydney ne pourront avoir lieu que les mercredis et samedis, ainsi que tous les jours de fête.

LE "PICTON" ENCORE SUR LES ROCHES

On espère le renflouer aujourd'hui

Le Picton est encore sur les rochers du lac St-Louis.

Vu le vent violent qui soufflait, hier, et en l'absence du bateau qui devait aller prendre la cargaison du "Picton", aucune tentative n'a été faite pour le renflouer.

Le vapeur sera probablement remis à flots aujourd'hui.

Meilleur qu'une Correction

La correction ne guérit pas les enfants de l'habitude d'uriner au lit. Il y a une cause constitutionnelle à ce mal. Mme M. SUMMERS, Boîte 44, Windsor, Ont., enverra gratis à toutes les mères son excellent traitement domestique avec instructions complètes. N'en voyez pas d'argent, mais écrivez - lui aujourd'hui si vos enfants sont atteints de cette incommodité. Ne blâmez pas l'enfant ; il n'y a pas de sa faute.

Ce traitement guérit aussi les adultes et les vieillards souffrant de troubles urinaires le jour ou la nuit.

SITUATION PRECAIRE

Saint-Jean, Terreneuve, 1. —La pêche française à Saint-Pierre est une ruine pour tous ceux qui s'y adonnent, la saison actuelle ayant été la plus mauvaise de ces dernières années beaucoup de Terreneuviens quittent déjà l'île pour aller au Canada, et on s'attend à ce que d'autres encore suivent leur exemple. C'est à l'application de la loi sur l'amorçage de Terreneuve que l'on doit attribuer ce triste état de choses.

ACCIDENT MORTEL

ST-JEAN, N. B., 1er — Barton Gaudy, l'un des citoyens des plus en vue d'ici, est mort hier en tombant accidentellement du balcon du second étage de sa résidence. Il était âgé de 65 ans. C'était un des expéditeurs importants de St-Jean et faisait le commerce du sel sous la raison sociale de Gaudy et Allison, depuis un grand nombre d'années.

LES OUVRIERS ETRANGERS

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ENVOIE M. KING EN ANGLETERRE CHARGE D'UNE MISSION AU SUJET DE L'IMMIGRATION.

Une népêche d'Ottawa aux journaux ministériels annonce que le gouvernement fédéral a décidé d'envoyer en Angleterre le sous-ministre du département du travail, auquel préside actuellement l'hon. M. Lemieux, pour engager le cabinet impérial à faire adopter à la prochaine session une loi pour empêcher que l'on fasse en Grande-Bretagne et en Irlande de fausses représentations pour pousser l'émigration au Canada ou l'en détourner.

On sait les menées frauduleuses grâce auxquelles des gens ont été amenés en ce pays, sous de faux prétextes, pour prendre la place de grévistes ou pour d'autres fins préjudiciables à la classe ouvrière. Ces faits ont été portés à la connaissance du parlement.

Les congrès des métiers et du travail et d'autres associations ouvrières du Canada ont fait des représentations au gouvernement, depuis quelque temps, relativement aux procédés en question, et particulièrement aux agences de Léopold à Londres et de Greame Hunter à Glasgow, et à certaines personnes, comme Charles Brunning, qui sont accusés d'avoir envoyé des ouvriers en ce pays sous de faux prétextes.

Dans une communication reçue récemment, l'exécutif du congrès des métiers et du travail a demandé formellement au ministre du travail d'envoyer M. King en Angleterre pour bien faire comprendre aux autorités britanniques l'importance de passer dans un avenir rapproché la législation sur laquelle leur attention a été attirée par le gouvernement canadien et par une résolution de la Chambre des Communes présentée par M. Ralph King et adoptée à la dernière session du parlement.

On se rappelle qu'en 1905, après que le sous-ministre du travail eût fait une enquête sur les circonstances qui ont amené une grand nombre d'Italiens dans la ville de Montréal et que Son Honneur le juge Winchester, investi d'une commission royale, eût fait une autre enquête sur les agissements frauduleux de certaines agences de placement dans cette ville le parlement du Dominion passa une loi déclarant criminel le fait de faire de fausses représentations au Canada, dans le but d'induire des personnes à venir au Canada ou de les en détourner. Cette législation a eu pour effet de mettre fin aux pratiques frauduleuses dont on se plaignait de la part d'un certain nombre d'agences de placement ou d'individus en ce pays, mais on a constaté que, la loi étant nécessairement limitée dans son application aux crimes commis au Canada, ses dispositions étaient éludées et son but défait par des personnes faisant de fausses représentations en dehors du Dominion, et en particulier en Grande-Bretagne et en Irlande.

Au printemps de la présente année, une cinquantaine de typographes furent induits à venir au Canada sur la fausse représentation, faite par un agent en Grande-Bretagne, qu'ils obtiendraient des positions très rémunératives dans des journaux qui allaient commencer leur publication dans l'Ouest, quand en réalité ils étaient amenés ici pour prendre la place de grévistes à Winnipeg. Le sous-ministre du département du travail a institué une enquête personnelle sur cette affaire à Winnipeg, et son rapport a mis au jour les moyens frauduleux par lesquels ces hommes avaient été induits à quitter le Grande-Bretagne pour le Canada. Il a recommandé, comme moyen de mettre fin à des pratiques de ce genre, qu'à l'avenir l'attention du gouvernement impérial soit attirée sur ce sujet dans le but de faire adopter en Grande-Bretagne une législation réalisant l'intention qu'avait le parlement canadien quand il a passé la loi de 1905. Sa recommandation a été fortement appuyée par le gouvernement canadien dans une dépêche adressée au secrétaire d'Etat pour les colonies.

Dans une dépêche datée de Londres, le 16 mai, lord Elgin a donné l'assurance que cette suggestion du parlement canadien serait l'objet d'une sérieuse considération de la part du gouvernement de Sa Majesté.

LES MINES DE COBALT

Londres, 1er.—Lord Strathcona déclare que d'après des informations reçues le district de Cobalt est très riche en gisements argentifères.

W. H. Scroggie (LIMITÉE)

Rues Ste-Catherine, Universite et Victoria.

SOIES ! VELOURS ! VELVETEENS !

Elle Marche dans la Soie.

Est devenu synonyme d'élégance dans la toilette. Les soies font leur apparition dans le monde de la mode, et à cause de leur beauté elles se présentent comme de charmantes nouveautés.

Beaucoup des effets les plus fashionables de la saison sont représentés dans le domaine de la soie.

Les femmes d'un goût rafiné raffolent de la soie et elles satisfont pleinement leur goût ici.

Nous avons un assortiment considérable et varié pour satisfaire au besoin des femmes qui suivent la mode du jour. Les tissus pour costumes de visite, robes de réception, manteaux pour la rue et l'opéra, robes de théâtre et de bal. Nous pouvons fournir tout ce qu'il faut, en soie, pour les exigences d'automne et d'hiver et, ce, à très bon marché.

Les velveteens de qualité supérieure partagent la popularité du velours de soie.

Dans notre stock il y a les produits des meilleurs métiers du monde.

Notre soie taffetas française "spéciale", dans toutes les nuances, y compris ivoire, crème et noire, marchandise absolument nouvelle, molle et d'un fini brillant. spécial, la verge 50c

Soie taffetas noire, qualité très pesante, fabrication française; convenable pour costumes, manteaux et jupes. Prix 75c

Soie Louisine de couleur, qualité très pesante, fini mou et brillant, toutes les nuances désirables. Prix spécial 75c

Velours à côtes de couleur, fini chiffon moelleux, effet de grosses côtes ; le tissu élégant pour costumes d'automne; variété complète de nuances. Prix spécial 59c

Velveteens de couleur, qualité pesante, fini velours moëlleux, assortiment complet de nuances. Valeur régulière 40 cents. Lundi spécial 29c

SYNDICAT DE ST-HENRI

(COMPTANT ET CREDIT)

Voulez-vous Sauver de l'Argent ?

Toute la Semaine Prochaine nous Offrirons des Bons Marches Extraordinaires dans Tous les Departements.

VOTRE CREDIT EST BON

Dans nos différents rayons de vêtements pour hommes, femmes et enfants, de meubles, d'ustensiles de cuisine, vaisselle en "Granit", poêles et glacières, tailleur, vous trouverez tout ce qui vous manque à des prix qui ne vous permettent pas de vous en priver.

DEPARTEMENT DES MEUBLES

Pour dix jours seulement, toutes personnes peuvent avoir pour $100 avec $10 comptant.

On donnera à toute personne qui achètera pour $50 comptant un service de vaisselle valant $10. pour dix jours seulement.

EN ACHETANT IMMEDIATEMENT, VOUS EPARGNEZ DE 20 A 30 POUR CENT.

Le prix des fourrures est considérablement augmenté cette saison, mais comme nous avons acheté notre stock de bonne heure, vous profitez de notre prévoyance. Informez-vous des prix et vous serez surprises. Nous défions toute concurrence.

N'ATTENDEZ PAS L'HIVER.

SYNDICAT DE SAINT-HENRI

3507 Notre-Dame Ouest. Tél. West 788

Des essais pratiques faits aux exhibitions de Toronto et d'Ottawa ont démontré qu'une livre de fil métallique tressé Hercules est six fois plus forte qu'une livre de fil métallique tressé d'autre façon. Le sommier est aussi plus souple. N'est-il pas évident avec cette qualité en notre faveur que les

SOMMIERS HERCULES

garantis sont de beaucoup supérieurs aux autres, tant sous le rapport de la qualité que de la valeur ?

Les ventes de sommiers Hercules garantis ont augmenté énormément au cours des deux dernières années. Il est autant dans votre intérêt que dans le nôtre d'insister pour que votre marchand vous fournisse un sommier Hercules garanti.

Gold Medal Furniture Co., Limited,

TORONTO. MONTREAL, WINNIPEG.

DISETTE

La vache municipale est 'tarie'

MONTREAL.: Le Conseil devrait bien "trouver de la pluie" quelque part

NOUVELLE VOIE FERREE

WINNIPEG, 1er—Un citoyen de cette ville, a déclaré hier que le Canadian Northern et le Grand-Tronc Pacifique se sont entendus pour construire une ligne de chemin de fer jusqu'à la Baie d'Hudson.

Le point de départ de la ligne projetée est dans la Saskatchewan, et on parle de Régina, comme terminus de l'ouest, bien que les représentants des deux compagnies n'aient encore rien décidé à cet égard. Il est certain que le Canadian Northern et le Grand Tronc Pacifique ont été heureux de s'entendre sur cette question de la nouvelle ligne, car tous deux craignaient que James S. Hill n'eût un œil sur la Baie d'Hudson.

Le coût de la ligne n'est pas une question sérieuse, car la subvention en terre faites par le gouvernement paiera la plus grande partie du coût de la construction.

$2.00 DE MUSIQUE POUR 5c

Chaque numéro du "Passe-Temps" —5c le numéro—contient en moyenne sept morceaux de musique; la valeur marchande de chacun de ces morceaux varie entre 25c et 75c. En vente partout. Abonnement, $1.50 par an. Adresse: Le "Passe-Temps", Montréal.

INCENDIE

Portland, Main,. 1. — La ville de Frysburg est menacée de destruction par le feu. L'incendie a déjà dévoré l'hôtel Oxford et deux résidences.

BUCKLEY & SONS

Le Chapeau Elegant 325

Ce que sont Fruit-a-tives

Ou "Tablettes de Fruits pour le Foie."

Fruit-a-tives sont la merveille de la médecine moderne. Ils ont opéré plus de véritables guérisons, fait plus de bien aux gens, que tout autre remède vendu au Canada depuis que ces tablettes sont sur le marché.

Fruit-a-tives se composent de jus de fruits. C'est le remède de la nature contre

CONSTIPATION
EXCES DE BILE
DERANGEMENTS D'ESTOMAC
DYSPEPSIE
MAL DE TETE
IMPURETE DU SANG
MALADIES DE LA PEAU
MAUX DE REINS
RHUMATISME
IRRITATION DU COEUR

Fruit-a-tives se composent de jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux. Ces jus sont concentrés et par un procédé secret, ces jus sont combinés d'une façon spéciale. Cette nouvelle combinaison produit un bien meilleur effet médicinal que les jus frais et ce mélange est si parfait que Fruit-a-tives agissent sur l'organisme aussi bien que les fruits naturels, et possèdent des propriétés médicinales plus efficaces que tout autre fruit connu.

A cette combinaison de jus de fruits on a ajouté des toniques et des antiseptiques internes, le tout mis sous formes de tablettes.

Voilà ce que sont Fruit-a-tives—vendus partout à 50c la boîte—ou 6 boîtes pour $2.50.

Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

28J. 1S.

Revue Mondaine

Mariage de septembre.

On annonce pour le 17 septembre, prochain, le mariage de M. Arthur Robitaille, de la maison Glover, Fry, de Québec, avec Melle Corinne, Morency, de Jacques-Cartier, Québec.

—o—

A Maskinongé.

Melle Antonia Galipeault, fille de feu M, le notaire Galipeault, est de retour d'une villégiature d'un mois à Québec, l'invitée de son frère, l'avocat Antonin Galipeault, échevin de cette ville.

—o—

En voyage.

Melle E. Hurtubise, directrice de la maison de modes V. Patenaude, est partie hier soir, pour un voyage de huit jours à New-York, dans l'intérêt de cette maison.

—Dimanche dernier, Mme Théo. Dupras, ses jeunes filles, Marguerite, Eva, Yvonne et Germaine, ainsi que M. J. B. Marchand, étaient de passage à Saint-Henri de Mascouche.

Ils ont été les hôtes de Mme Camille Dupras à la coquette villa des "Lauriers".

—Melle Corinne Jasmin, de Saint-Laurent, est arrivée à Saint-Laurent d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. le Dr H. Deschambault, de Sainte-Thérèse et M. H. Lefebvre, de la rue Panet, à Montréal, nous ont quittés pour aller faire une tournée aux Etats-Unis. Ils visiteront toutes les principales villes américaines.

—M. J. E. Simard, gérant de la "Federal Life Assurance Co," de Windsor, Ont., qui était en promenade depuis une quinzaine chez sa sœur, Mme Ernest Girardot, de Coteau-du-Lac, est retourné à Windsor, après un fort joli voyage.

—Melle Ernestine Leroux, de Saint-Polycarpe, est de passage à St - Télesphore.

—o—

A St-Zotique.

Sont chez M. J. M. Leroux,: M. et Mme Georges Schiller et leur petite fille, Violet, et Melle Aliola Bishop et ainsi que Mme veuve Noé Léger, tous de Montréal, en visite pour une quinzaine.

La famille de M. Trefflé Montpetit, marchand, de Montréal, est retournée après avoir passé un mois en séjour au bord du beau Lac Saint François, chez M. J. M. Leroux.

—o—

De retour.

Mme Joseph Ducharme,, Melles Marie Louise et Rose Anna ainsi que M. Thomas, Ducharme, E.E.L., de Longueuil, sont de retour d'une longue promenade à Millbury, Mass., chez leur oncle, M. Damien Ducharme.

—Mademoiselle Marie Yvonne Dupras, de Montréal, est de retour d'une promenade à Saint-Henri de Mascouche. Durant son séjour à la campagne, Melle Dupras fut l'hôte de Mme Camille Dupras, à la "Villa des Lauriers" et de Mme Edmond Dupras, à la "Villa Verte".

—Melle M. Lse. Ouellet, revient enchantée d'un long voyage à Liverpool, N.-E., Halifax, Québec, et Trois Rivières.

M. Emile Elie est de retour de chez son oncle, André Elie, de St-Télesphore, où il a passé ses vacances.

—o—

A St-Rémi.

Jeudi soir, le 16 courant, les nombreux parents et amis de Melle Alexandrine Troie se réunissaient pour fêter le 23me anniversaire de sa naissance.

Remarqués parmi les personnes présentes:

Mme J. Martin, Cohoes, N.-Y.; M. et Mme A. Foucreault, Montréal; M. et Mme N. Troie, Montréal; M. et Mme Jos. Martin; M. et Mme C. Lamarre; M. et Mme J. Hector Troie M. et Mme Horace Lamarre; M. et Mme J. Bouvier, Montréal; M. et Mme J. O. Robert. M. et Mme Hector Laporte, Saint-Remi; M. et Mme J. Laplante Melle Clara Gagné; Melle A Saint-Laurent; Melle Adéla Troie; Melle Alexina Gagné; Melle Rosine Troie, de Montréal; Melle Eva Véronneau, Melle Hortense Martin, Melle Flore Marotte, Melle J. Chatel, Melle Mary Martin, Melle Yvonne Perras, Melle Laure Marotte, Melle. R. Quintal, Melle O. Lachapelle, Melle Alma Lamarre, St-Rémi; Melle Gratia Robert, Saint-Jean.

MM. J. A. Huberdeau, insp.; J. C. Reid, M.V.; Antonio Bédard, A. Messier, Jos Véronneau, E. Roy, Ed. Martin, R. Perras, Rodolphe Bessette, Jean Louis Lamarre, Lorenzo Bédard, Anatole Roy, M. Martin Ubald Roy, Albiator Marotte, Jacques Lamarre, etc.

—o—

En ville.

Melles Berthe et Irène Dorval, après un long voyage à Chambly et Belœil, sont pour quelques jours en ville, chez leur tante Mme E. R. Fabre.

—M. Ernest Girardot, fils, surintendakt de la maison Fournier et Fournier, débitants du vin St-Martin, à Saint-Hyacinthe, est actuellement à Montréal en promenade chez des amis en même temps que pour ses affaires.

—o—

Note.

Pendant l'absence de la rédactrice de cette colonne—du 1er au 15 septembre—on est prié d'adresser les notes comme suit: Revue Mondaine, LA PATRIE.

—o—

NOCES D'OR. — Simplement et modestement ont été célébrées à Montréal, le 25 août, les noces d'or de M. et Mme Louis Trefflé Dorais, autrefois de St-Grégoire.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner de famille chez M. A. H. Hardy, de la rue St-Denis. L'après-midi, promenade et réjouissances au parc Dominion, puis grand dîner de famille au même endroit, où toute la famille était représentée. M. Louis Trefflé Dorais, député à la Législature Provinciale pour le comté de Nicolet, a épousé en 1856, Elmire Poisson, de Gentilly. Les enfants de la famille sont: Filles, Alida, épouse de M. J. E. Méthot, avocat, C. R., Arthabaskaville; Corinne, épouse de M. L. E. Panneton, avocat, C. R., et ex-député à la Législature Provinciale pour Sherbrooke; Minette, épouse de M. L. T. Pontbriand, gérant de la Banque Molson à Chicoutimi; Amanda, épouse de M. A. H. Hardy, de la maison Greenshields. Garçons, Arthur, conducteur de malles; Emile, inspecteur de la Banque d'Hochelaga; Wilfrid, peintre décorateur; Ubald, gérant de la banque Nationale, St-Jean; Oscar et Albert, avocats, de Montréal.

La famille réunie compte 53 enfants, petits-enfants et un arrière-petit-fils, enfant de Gabrielle Méthot, épouse de M. Henri Hains.

Cigarettes Egyptiennes MOGUL

15 cents la boîte.

ST-JEAN PORT JOLI

Décès d'une religieuse — Une belle cérémonie.

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

ST JEAN PORT JOLI, 1er.—Le 24 août est décédé au couvent de Saint-Jean Port Joli, Sœur Marie Elizabeth née Marie Roux, à Vienne, département de l'Isère, France, en 1881. Cette religieuse a peine dans sa vingt-cinquième année, après avoir fait ses premières études chez les Sœurs de St-Joseph était entrée au noviciat à seize ans. En 1903, elle quitta sa patrie pour suivre ses compagnes sur la terre hospitalière du Canada. Pendant deux ans elle a enseigné ici, au couvent de St-Jean. Envoyée l'an dernier à Portneuf elle était revenue suivre les exercices de la retraite quand elle a été surprise par la mort.

—Dimanche, notre petite église se trouvait trop étroite pour recevoir la foule accourue de tous les coins de la paroisse, et même de l'étranger: nous allions jouir d'un spectacle d'autant plus imposant et d'autant plus impressionnant qu'il était tout à fait nouveau pour nous.

Deux jeunes filles quittaient le monde pour revêtir l'humble habit des filles de St-Joseph de St-Valier, tandis que cinq de leurs nouvelles sœurs en religion allaient ou renouveler leurs vœux, ou faire leur profession perpétuelle.

Ont pris le saint habit: Melle Philomène Caron, de St-Jean Port Joli, en religion sœur Anne-Marie; Melle Marie-Anne Doré, de St-Prime Lac St-Jean, en religion Sœur Marie-Philomène.

Ont renouvelé leurs vœux annuels: Sœur Marie Juliette et Sœur Marie-Antoine.

Ont fait leur profession perpétuelle: Sœur Jeanne Thérèse, Marie Geneviève et Sœur Marie Aloysia.

Le Rev. Père Paré, S.J., a présidé la cérémonie assisté du Rev. M. H. Dubé, chapelain du couvent et du Rev. P. G. Miville, supérieur du collège de Ste-Anne.

Après le chant du "Veni Creator" M. Miville monta en chaire. Sa parole chaude et vibrante louant la beauté et la grandeur du sacrifice de ces jeunes filles, fit verser plus d'une larme. L'éloquent prédicateur nous a fait voir que si la vie religieuse a quelque fois ses ronces et ses épines, elle a aussi des joies et des consolations telles que n'en peut donner le monde.

A toutes nos bonnes religieuses il a adressé une parole d'encouragement.

EXPOSITION

L'exposition du comté de Soulanges aura lieu cette année à Pontchâteau, mardi le 18 septembre courant.

GEO. R. VERNIER,
Sec. Trés.

Maladie de Bright et Diabete Gueris.

Sous les Auspices du "Cincinnati Even Post," cinq cas d'essai furent choisis et traités gratis publiquement par le Dr. Irvine K. Mott.

Irvine K. Mott, M.D., de Cincinnati, Ohio, bien connu en cette ville, comme médecin habile—gradué du Cincinnati Pulte Medical College, et des Hôpitaux de Londres (Ang.) a découvert une partie des détruit une partie des couvert un remède pour traiter avec succès la maladie de Bright, le diabète et autres affections rénales, soit dans leurs phases premières, intermédiaires ou dernières.

Le Dr Mott dit: "Ma méthode arrête la maladie, même si elle a trois, et elle conserve intacte la partie qui existe encore. Les remèdes dont je me sers neutralisent les poisons qui forment un toxique destructeur des cellules rénales."

L'Evening Post, l'un des principaux quotidiens de Cincinnati, Ohio, entendant parler des succès du Dr Mott, lui demanda s'il consentirait à faire une expérience publique pour démontrer sa confiance en son traitement et en prouver les mérites en soignant, gratis, cinq personnes atteintes de maladie de Bright et de diabète; le "Post" devant choisir les cas.

Le Dr Mott accepta les conditions et douze personnes furent choisies. Après une analyse chimique minutieuse et un examen au microscope, cinq personnes sur les douze furent choisies. Ces cas furent placés sous les soins du Dr Mott, et des bulletins furent publiés chaque semaine dans le "Post". Au bout de trois mois, tous étaient déclarés guéris par le Dr Mott.

Ces personnes étaient en parfaite santé et reprenaient leur travail ordinaire. Le Dr Mott fournira des copies à quiconque désire lire les détails de cette épreuve publique.

Cette démonstration publique acquit au Dr Mott, une renommée universelle qui l'a mis en correspondance avec des personnes du monde entier, parmi lesquelles on compte plusieurs Européens de marque qui ont suivi son traitement et ont été guéris, attendu que ce traitement peut être envoyé par la poste.

Le Docteur correspondra avec ceux qui souffrent de maladie de Bright, Diabète ou n'importe quelle affection rénale. Il enverra son opinion experte à ceux qui lui feront parvenir une description de leurs symptômes. Il enverra aussi un essai qu'il a écrit sur les maladies rénales et où il décrit sa nouvelle méthode de traitement. La correspondance à cette fin doit être adressée à IRVINE K. MOTT, M.D., 317 Mitchell Bldg., Cincinnati, O.

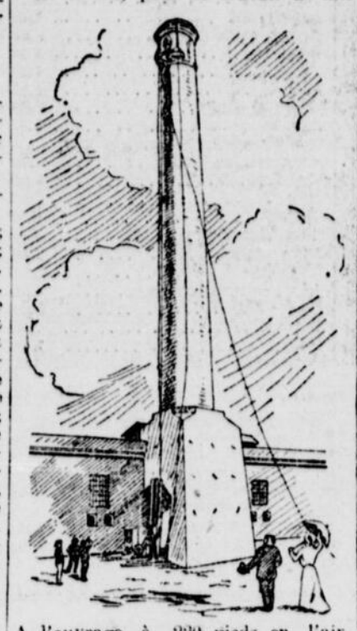
PERILLEUX METIER

GRIMPEURS DE CLOCHERS ET DE CHEMINEES.

Correspondance spéciale à la "Patrie"

OTTAWA, 1er — La vignette que nous publions ici représente la cheminée principale de la fabrique de papier de J. R. Booth, aux Chaudières, qui a été frappée par la foudre lors des deux dernières tempêtes à Ottawa. La cheminée a été lézardée sur presque toute la longueur et l'on a commencé à la réparer.

M. Booth, pour ce travail a fait



A l'ouvrage, à 220 pieds en l'air.

venir deux experts de New-York, MM. C. Hansen et N. W. Hall. L'ouvrier que l'on voit sur la vignette travaille à une hauteur de 220 pieds. Ces deux hardis ouvriers font une spécialité de réparer les clochers, les hautes cheminées, etc., et jamais ils ne montent ensemble à leur travail. Il y en a toujours un des deux au pied du "monument" qui surveille le fonctionnement des poulies de l'échafaud de corde. MM. Hansen et Hall passeront encore une semaine à Ottawa pour terminer leur travail.

LECTEURS DE "LA PATRIE"

Je ne puis perdre tout mon temps à démolir pièce par pièce, les théories, folles, insensées, et profondément ignorantes, à la lecture desquelles, je ne suis pas surpris, de me trouver en présence de l'effrayant désastre qui frappe l'enfance avec rage, et cependant il ne devrait pas mourir un seul enfant, de même que toutes les plaies hideuses qui ravagent l'humanité, ne puisent toutes leurs causes, que dans l'ignorance, seulement l'ignorance, en présence de laquelle, en vengeur, et pour la terrasser à jamais, je me présente à la société avec mon livre, dans lequel vous y apprendrez les mystères de l'existence humaine, et la seule et vraie cause qui crée la source de production de toutes les afflictions du corps humain, et les moyens simples, mais irrésistibles, de les vaincre vous-mêmes, par l'intelligence et non par les drogues, et encore moins par le présomptueux hypnotisme. Demandez-le tous ce livre, absolument gratis, ce serait un crime à vous de ne pas le demander.

Adressez vos lettres en ayant bien soin d'écrire très lisiblement votre nom et adresse à J. Lordet, 26 Ste-Elisabeth, Montréal. 31.1.4.6

DISPARITION MYSTERIEUSE

M. Ernest Gariépy, agent, 240a Visitation, a eu la douleur de perdre, jeudi, sa fillette, Yvonne, âgée de 2 ans. Nos condoléances à la famille.

Les funérailles auront lieu demain.

PIANOS A BON MARCHE

Beau piano carré Dunham de 6 octaves, $90, payables $1.00 par semaine.

Splendide piano carré Hale de 7 1-4 octaves, belle caisse, $145, payable $10.00 comptant et $1.00 par semaine.

Piano droit Lindsay Cabinet Grand, presque neuf, 7 1-4 octaves, 3 pédales, beau son, pratiquement neuf, $249. Payables $10.00 comptant et $6.00 par mois. Outre les bons marchés ci-dessus, nous avons un pianiste-automatique à environ moitié prix, un piano transpositeur, très utile pour les chanteurs et plusieurs très beaux pianos droits avec caisses artistiques, spéciales. Tous sont des bons marchés. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest, (3 portes à l'ouest de la rue Peel). 161-2.

LES ASSISES DE HULL

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

HULL, 1.—Le shérif Wright a reçu hier un avis de Québec l'informant qu'un terme de la Cour du Banc du Roi s'ouvrira à Hull le 2 novembre prochain.

Vingt-trois causes, dont deux pour meurtre, sont inscrites pour ce terme.

Le "Canadian Brewing Association" a fait ce matin l'acquisition de la brasserie de Hull.

COURRIER DE ST-JEROME

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

SAINT-JEROME, 1.—Les travaux de nettoyage de la première section du cours d'eau des prairies ont été vendues au rabais, par enchère publique, mardi à dix heures, sur les lieux et ont été adjugés à M. Félix Deguire, dit Larose, de la paroisse de Sainte-Monique, pour le prix de quatre cent onze dollars. Il y avait plusieurs enchérisseurs. La première a été de mille dollars.

—L'ouverture des classes pour les écoles de la paroisse, de même que pour le couvent des sœurs Ste-Anne et celui des Sœurs Grises, se fera lundi.

—Il y a eu grand pique-nique hier aux chutes Sanderson. Un bon nombre de citoyens de notre ville y ont pris part.

—Nous regrettons d'apprendre que notre concitoyen, Charles Godmer, maître de poste de notre ville, est de plus en plus faible. L'on s'attend à sa mort d'un jour à l'autre.

—M. Aldéric Labelle, commis-voyageur pour la maison C.-E. Laflamme, de notre ville, vient d'acheter en société avec son beau-frère, M. P. Z. Latour, de Montréal, l'épicerie sise au coin des rues Mont-Royal et St-André, à Montréal. Nous souhaitons à ces deux jeunes tout le succès qu'ils méritent.

—D'ici à une couple de jours les travaux de construction du trottoir en ciment autour du Parc Labelle seront terminés à la grande satisfaction de tous les contribuables de St-Jérôme.

—Les esprits étaient un peu surexcités l'autre soir, à cause de la nouvelle qui s'était répandue qu'il nous était arrivé dans le cours de la journée deux ou trois individus à mine suspecte. La police a dû faire bonne garde toute la nuit. Heureusement il n'y a eu aucun attentat.

Elle guérit son Père ivrogne

"Mon père m'a souvent promis de se corriger de son habitude de boire, mais il buvait toujours plus que jamais. Après une nuit terrible il me dit, je ne puis m'empêcher de boire. Je décidai de lui donner le remède sans goût Samaria, en lui mettant dans son thé, café et ses aliments sans sa connaissance. Un paquet à suffit pour lui ôter le goût de la boisson. Il y a 15 mois qu'il a suivi le traitement et il est complètement guéri."

ECHANTILLON GRATIS et pamphlet vous donnant tous les détails, témoignages aussi que le prix envoyés sous enveloppe cachetée. Correspondance confidentielle. Inclure un timbre pour la réponse.

THE SAMARIA REMEDY CO.,
23 Rue Jordan, Toronto, Ont.

Débilité Nerveuse Pendant Deux Ans.

"Pe-ru-na est le Meilleur Remède que je Connaisse."

Une Jolie Fille Retablie à La Santé

Melle Irène Smith, 10 Ave. Minnesota, Randle Highlands, Washington, D. C., écrit:

"Pe-ru-na m'a guérie du catarrhe de tête et d'estomac, ainsi que de la ***débilité nerveuse*** dont je souffrais beaucoup ***depuis deux ans***.

"Je recommande très cordialement Pe-ru-na à toutes les personnes qui souffrent de ces maladies.

"Pe-ru-na est le meilleur remède que je connaisse."

Peruna n'est pas une nervine. Il ne soulage pas la débilité nerveuse en stimulant simplement.

Il enraye la cause d'un grand nombre de cas de débilité nerveuse, il facilite la digestion, augmente l'appétit, règle la circulation du sang et donne ainsi une nouvelle vie aux personnes atteintes d'affections nerveuses.

LES TONIQUES POUR LES NERFS NE FONT PAS de BIEN

Les toniques pour les nerfs, tels que la strychnine, la quinine et autres, font souvent plus de mal que de bien. La nervosité dépend généralement de quelques dérangements des organes digestifs ou de quelque faiblesse corporelle. Le remède rationnel contre la nervosité consiste à remédier à la condition dont elle dépend.

C'est parce que Peruna accomplit précisément cela qu'il est devenu si populaire contre les maladies du système nerveux.

LA DYSPEPSIE CAUSE LA NERVOSITÉ.

Mlle Alma Cox, Orun, S. C., écrit: "J'ai beaucoup souffert de la dyspepsie durant cinq ans. Aucune langue ne saurait dire combien j'ai souffert. J'eus recours à plusieurs des meilleurs médecins sans en recevoir beaucoup de bien et j'essayai aussi un grand nombre de remèdes.

"Mais je souffrais toujours de migraines, de froideur aux pieds et aux mains, de palpitation de coeur et d'une sensation de lourdeur dans l'estomac et la poitrine.

"J'étais parfois si nerveuse que je ne pouvais supporter la présence de quelqu'un après de moi.

"Une amie m'envoya l'un des pamphlets du Dr Hartman, et je résolus d'écrire à ce dernier. Il me conseilla Peruna et Manalin, et après avoir pris ces remèdes durant deux semaines, j'éprouvai un grand soulagement. Ma tête ne me faisait plus autant souffrir et mon estomac était soulagé de la sensation de lourdeur qui l'accablait.

UNE AMIE LUI CONSEILLA PE-RU-NA.

"Je vous suis très reconnaissante de pouvoir déclarer qu'après avoir pris plusieurs bouteilles de Peruna et Manalin, je suis revenue à la santé.

"Avant de prendre vos remèdes je ne pouvais rien manger. Il y avait deux ans que je me nourrissais de tisanes d'orge et de panopeptone.

"A présent je puis manger.

"Tout le monde est surpris de l'amélioration de ma santé. Je conseillerais à toutes les femmes souffrantes de prendre vos remèdes, car je sais que, sans Peruna et Manalin, je serais aujourd'hui dans la tombe.

AVIS AUX PERSONNES SOUFFRANTES.

"Je ne puis assez vous remercier des excellents conseils que vous m'avez donnés".

Mme J. C. Jamison, 61 rue Marchant, Watsonville, Cal., écrit:

"J'ai souffert de crampes stomacales durant six ans. Les médecins disaient que j'avais la dyspepsie nerveuse. Je me procurai Peruna et je commençai à en prendre. J'en ai pris plusieurs bouteilles et je suis entièrement guérie.

"J'ai acquis de l'embonpoint et des forces; je me porte comme une toute autre personne". 161-1.

Automne 1906

A vous mesdames, il vous serait très profitable de venir visiter notre nouvelle importation de manteaux, de jupes et de blouses.

Prix spéciaux pour manteaux, pour cette semaine. Une ligne à **$3.00, $4.00,** et **$6.50.**

Jupes de robes. Spécial de **$1.50** à **$10.00.**

25 pièces de flanellette, nouveaux dessins, bleu, rouge, vert, drab, etc., valant **25c.** Spécial, **17 1-2c.**

Assortiment considérable de couvertes en laine, de **$1.50** à **$10.00.**

Châles en laine blanche et couleur au choix, de **35c** à **$3.50.**

Jupes en moiré noir et couleur, de $3.00. Spécial **$1.75.**

Assortiment très complet d'articles pour la classe: crayons, ardoises, casquettes, habillements, bas, chaussures, etc., etc.

300 pots à confitures, 1 pinte, à **15c** la douzaine.

50 globes à gaz, opales, troués, valant 25c. Spécial, **15c.**

50 grands gobelets en faillance, 3 pintes. Spécial, **4c.**

Bottines en box calf pour hommes, (Slater), **$3.50.**

Bottines en box calf enamel, pour hommes, (Slater), **$3.50.**

Bottines en dongola, pour femmes, (Slater), **$3.50.**

Bottines pour garçons, très bonne qualité, **$1.50, $1.75, $2.00.**

Steak, 7c à 12 1-2c. Bœuf à soupe, 5c à 7c. Agneau, **10c.**

Fruits et légumes de toutes sortes.

On trouvera au rayon des épiceries un assortiment des plus complets de belles marchandises.

Timbres en double dans tous les rayons aux deux grands magasins à rayons.

ARSENE LAMY
830 ST DENIS
COIN DULUTH.

—

ALFRED FECTEAU
Coin Fairmount et St-Laurent.

AUGMENTATION DU TARIF

Sur les importations du Canada en Nouvelle-Zélande.

OTTAWA, 1. — Le département du commerce a été averti ce matin par M. J. S. Larkin, son représentant en Australie, que le gouvernement de ce pays venait de présenter au Parlement une loi augmentant le tarif sur toutes les importations du Canada et accordant un tarif préférentiel aux produits d'Angleterre et de la Nouvelle-Zélande.

L'augmentation des droits se porte surtout sur le fromage, le beurre, le bacon, le grain, les patates et sur le bois. Le droit sur ces articles n'est pas spécifié, mais il sera de dix pour cent pour les chaussures, la peinture, la poterie, les articles en bois et les munitions.

VOTRE DOS EST-IL ENDOLORI ?

Pourquoi souffrir quand le soulagement est si facile à obtenir en se frictionnant avec la Nerviline? Elle pénètre au coeur même de la douleur et apporte soulagement dès la première application. Essayez la Nerviline de Polson, 25 cents la bouteille. (5)

The John Murphy Company Limited — Samedi, 1er Septembre 1906. Nous fermons tous les jours à 5.30

OUVERTURE D'AUTOMNE

Etoffes à Robes et Soies

LUNDI, 3 SEPTEMBRE

Presque tous les noms fameux dans la classe des étoffes à robes et des soies se trouvent dans cette collection. La qualité et le bon gout y sont prédominants. On y voit des tissus pour toutes les occasions et de toutes pesenteurs, ainsi que de nombreux effets différents dans les mêmes étoffes. Il y a jusqu'à 32 tons dans une couleur, et chaque ton se distingue très bien l'un de l'autre. Plus de la moitié de notre premier étage est entièrement consacré à l'étalage. Il y a un salon de modistes spécialement aménagé pour les étalages particuliers.

Une section pour les Etoffes à Robes Noires.
Une section pour les vetements du soir.
Une section de Tweeds pour les Dames.
Une section pour les Etoffes à Robes de couleurs unies.
Une section pour les Etoffes à Robes de prix moyen.
Une section pour les Tartans Clans et les Plaids fantaisie.
Une section pour les Soies Noires et de couleur.
Une section pour les Soies Fantaisie.
Une section pour les Soies Japonaises.
Une section pour le Velours et le Velveteen.

Une autre vente de Blouses en Soie, Lundi. Etalées dans les vitrines aujourd'hui. Valeurs de $7.50 à $15.00 pour..... $4.85

The John Murphy Company Limited

PROJECTIONS PHOTOGRAPHIQUES

PLAQUES LUMIERE

DIAPOSITIVES TON NOIR

ESSAYEZ - LES ! ! !

Renseignements: THE LUMIERE N. A., Co. | Burlington Vermont Montreal Rue Berri 179.

1-8

Maison D. GAGNON & CIE.

Septembre apportera des changements dans la température, surtout des soirées. Il nous faut mettre en stock une grande quantité de marchandises d'automne. Nous sommes à court de place pour les installer, c'est pourquoi nous sacrifierons plusieurs lignes de marchandises d'ici à huit jours, afin de libérer l'espace aux nouveaux arrivages.

DIVERS

Blouses d'indienne pour dames, légèrement endommagées, 50c pour **25c**

Blouses lawn blanc, pour dames, $1.00 pour **50c**

Ceintures diverses pour dames, 25c pour **10c**

1 lot d'insertions en dentelle, blanches et crème, 10c la verge, pour **5c**

10 douzaines de très bonnes chemises de cambric, couleur pour hommes, 75c pour..... **31c**

Belles chemises à devant mou, pour hommes, 75c pour... **50c**

Corps et Caleçons pour Hommes

Corps et caleçons en coton léger non blanchi, très élastique, 25c chaque ou 50c le set.

TAPIS TAPESTRY A 40c

Bonne qualité, jolis dessins de bons tapis tapestry, valeur régulière 50c, en vente à **40c**

Coupons de prélart pour plancher, assortis de 2 à 6 verges. La verge **25c**

Extra belle qualité de prélarts de 1, 1 1-4, 1 1-2, 2, 2 1-2 verges de large, nouveaux patrons, mais nous en avons trop en stock, on les vendra **25c**

ETOFFES A ROBES

Etoffe à costumes tout laine, à carreaux noirs et blancs, 53 pouces de large, prix spécial **$1.00**

100 coupons d'étoffes à robes assorties de qualités, couleurs et prix, mais tous marqués à la moitié du prix ordinaire.

CAMISOLES POUR DAMES

52 douzaines doivent être écoulées sans merci. Camisoles en coton à 6c, 8c, 9c, 10c, 15c, 18c, 20c, 25c, 35c.

Qualités et couleurs variées.

DOUBLURE FLANELLETTE

50 coupons de doublure crème, valeur 8c la verge, pour..... **4c**

67 coupons de flanellettes, balance de nos pièces, tous mesurés et marqués 25 pour cent de rabais.

1 lot de corsets pour dames, bonne qualité, 2 jolis, 1 lot à 25c, 1 lot à 35c chaque.

BLOUSES EN SOIE A $1.00

Une quantité limitée de belles blouses en soie brune, pure soie, valeurs $2.50 et $3.00, en vente à **$1.00**

Blouses en soie blanche de toutes grandeurs, valeur $2.00, offertes à **$1.50**

Blouses en soie noire de $2.75 pour **$2.00**

Blouses en soie taffetas épaisses à $4.50, pour **$3.00**

BLOUSES EN SOIE ECOSSAISE pure soie, valeur $6.25, pour **$3.50**

Encore des bas de coton à bon Marché

Bas de coton pour dames, fillettes et garçons, à 10c, 13c **15c**

Ces bas sont des balances de stock et valent 20 POUR CENT de plus.

Rideaux en Mousseline à bon Marché

Beaux rideaux en mousseline blanche, avec goffré, à $1.00, $1.25 et $1.50 la paire. Ce sont des prix pour écouler promptement.

D. GAGNON & CIE, ANGLE DES RUES **St-Laurent et Dorchester.**

FINANCES ET COMMERCE

Revue de la Semaine

La Bourse de Montréal a été ab-olument inactive,

La seule valeur digne d'être men-ionnée, par la force et l'activité u'elle a montrées, est le Pacifique anadien.

Ouvert à 170 5-8, ce titre monta raduellement jusqu'à 179 3-4, puis lôtura à 174 1-4 ex-dividende, ce qui quivaut à 177 1-4.

Le C. P. R., ayant déployé beau-oup d'énergie et de vigueur à New-York, il était naturel qu'il en fût insi sur place.

La hausse du Pacifique s'explique ar la confiance qu'il inspire avec aison aux capitalistes et aux spé-ulateurs. Quand Wall Street est ort, on peut être sûr que le C. P. R e reste pas en arrière des autres va-eurs qui montent.

Sur le marché local, 7,200 parts du .P.R., ont changé de mains, ce qui st un chiffre respectable, si on son-e à l'inactivité complète du reste de la liste.

Le Power est toujours stationnaire, malgré les prédictions optimistes de certains manipulateurs concernant la situation future de cette valeur vis-à-vis la cité de Montréal.

Ouvert à 96 1-2, il fléchit à 95 3-4 et se rallia dans la suite à 96.

Le Montreal Ry a été négligé, mais ferme à 282, de même que l'Iron C.

Le Détroit a perdu du terrain. Ouvert à 95 1-4, il clôtura à 94. Cette réaction est attribuée à l'incertitude qui règne au sujet de la franchise du Détroit.

Le Toronto oscille constamment entre 116 et 117. Ce titre est tranquille depuis quelques mois. Si notre marché reprend de la vie, en septembre, il n'y a aucun doute que le Toronto aura sa part quant à la force et à l'activité.

En somme, notre marché offre peu d'intérêt, et il est évident que le public s'en est éloigné pour quelque temps.

Valeurs	Ouvertures	Haut	Bas	Clôture	Ventes.
C. P. R.	170 5-8	179 3-4	170 5-8	174 1-4	7,154
Power	96 1-2	96 1-2	95 3-4	96	231
Montreal Street Ry	281 1-2	282	281	281	252
Détroit	95 1-4	95 1-4	94	94	110
Toronto Ry	117 1-2	117 1-2	116	116	153
Scotia C.	70	71	70	70 1-2	735
Twins	115 3-8	115 3-8	115	115 1-2	175
Bell Telephone	152	152	152	152	35
Lake of Woods	90	92	90	92	392
Toledo	32	32	32	32	115
Iron C.	28 1-2	28 1-2	28 1-4	28 1-4	80
Iron pref	78 1-2	78 1-2	78 1-2	78 1-2	10
Mexican	56	56	56	56	155
Mackay pref	72 3-4	72 3-4	72	72	206
New Pacific	175	175	175	175	105
Duluth	20 1-2	21	20 1-2	21	525
Ohio Traction	30	30	30	30	25
Richelieu	82 1-2	82 1-2	82 1-2	82 1-2	50
Coal pref	115 1-2	115 1-2	115 1-2	115 1-2	80
Illinois pref	94 1-2	94 1-2	94	94 1-2	514
Mackay C.	74	74	74	74	37
Montreal Cotton	129	129	129	129	30
Rio	45	45	45	45	100
Total					11,269

BANQUES.

Sovereign	139 1-4	139 1-4	139 1-4	139 1-4	14
Hochelaga	152	152	152	152	50
Commerce	177 1-2	178 1-2	177 1-2	178 1-2	53
Imperial	235	235	235	235	5
Royal	236	237 1-3	236	237 1-4	18
Union	154 1-4	154 1-4	154 1-4	154 1-4	3
Toronto	232	234	232	234	9
Standard	246 1-2	246 1-2	246 1-2	246 1-2	5
Montreal	252 1-4	252 1-4	252 1-4	252 1-4	5
Total					162

BONS.

Mexican L. & P.	80	80 1-2	80	80 1-2	$37,500
Ogilvie	115	115	115	115	3,000
Rio	77	77	76 3-4	76 3-4	12,500
Dom. Cotton	98	98	98	98	500
Textile "A"	95	95	95	95	4,000
Montreal Street	104 1-2	104 1-2	104 1-2	104 1-2	1,500
Coal	102	102	102	102	1,500
Mexican Elec	77 1-2	77 1-2	77	77	10,000
Total					$70,500

COMMERCE

On constate depuis lundi, un regain d'activité dans les affaires à Montréal.

Les maisons de gros sont très occupées à remplir les commandes en ville et à la campagne. Partout, on commence à s'approvisionner pour l'automne et l'hiver.

Dans les épiceries, la seule hausse récente à signaler est celle des sucres.

Les marchands de nouveautés voient avec plaisir leur clientèle s'augmenter de jour en jour, maintenant que les vacances d'été sont terminées et que nos concitoyens nous reviennent de la campagne.

A la campagne, la récolte est avancée, et on assure que le rendement est assez bon, surtout l'avoine.

Le fromage et le beurre se vendent à un prix de plus en plus élevé. C'est dire que les cultivateurs profitent beaucoup de l'industrie laitière, qui n'est pas la moins payante, assurément.

Voici quelques cotations du marché local:

FARINES. — Marché tranquille et prix fermes. Nous cotons : patentes de blé de printemps, Manitoba, $4.40 à $4.50 ; fortes à boulanger, $3.90 à $4.00 ; patentes d'hiver, $4.25 à $4.30 ; en sacs, $1.85 à $1.90 ; extra, $1.60 à $1.70 ; farine d'avoine, $2.05 à $2.15 le sac ; farine de blé d'Inde, $1.35 à $1.45 le sac.

GRU ET SON — Demande active, prix toujours en hausse. Nous cotons : Son du Manitoba, en sacs, $19 ; d'Ontario, $18 à $18.50 ; moulée, $21 à $25 la tonne.

FOIN PRESSE. — Marché ferme avec bonne demande. On cote comme suit : No 1, $10.50 à $11, No 2, $9.50 à $10, trèfle mêlé, $8.50 à $9, pur, $7.50 à $8 la tonne au char.

VIANDES ET SALAISONS. — Les prix dans toutes les lignes sont fermes ; demande bonne. Nous cotons : Gros lard canadien, $33 à $34 ; en barils $22.50 à $23 ; désossé, qualité spéciale, $23.50 à $24.

SAINDOUX. — Composé, 8c à 9 -8c ; en seaux de 20 livres, 8 1-2c à c ; pur, 11 3-4c à 12c ; en seaux de 20 livres, 12 1-4c à 12 1-2c.

VIANDE FUMEE. — Jambon, par 25 livres et plus, 14 1-2c à 14 3-4c ; par 18 et 25 livres, 15c à 15 1-2c ; de 12 à 18 livres, 15 1-2c à 16c ; jambon désossé, roulé, 16c à 16 1-2c ; plus petit, 17c à 17 1-2c ; bacon anglais, 16 1-2c à 17c.

PRODUITS LAITIERS

FROMAGE — Marché fort. Nous cotons : Ontario, 12 7-8c à 13c ; Cantons de l'Est, 12 1-2c à 12 3-4c la livre.

BEURRE—Marché tranquille, mais ferme. On cote comme suit : crèmerie, premier choix, 23c à 23 1-2c ; crèmerie bonne à fine, 22 1-2c à 23c la livre.

OEUFS. — Bonne demande, prix à la hausse. Nous cotons : lots choisis, 20 1-2c à 21c ; No 1 mirés, 17 1-2c à 18c la douzaine.

MARCHE BONSECOURS

Produits de la ferme en abondance hier matin. Les prix sont sans changements depuis lundi.

Voici la cotation de la matinée :

BOEUF — Sirloin roast, 1ère qualité, 15c à 18c ; 2e qualité, 12 1-2c à 15c ; rôti de côtes, 1ère qualité, 12 1-2c à 15c ; 2e qualité, 10c à 12 1-2 ; bœuf à soupe, 1ère qualité, 8c à 10c ; 2e qualité, 5c à 8c la livre.

MOUTON — Carcasse, 1ère qualité, 8c à 11c ; 2e qualité, 7c à 10c la livre.

AGNEAU — 1ère qualité, 11c à 15c ; 2e qualité, 10c à 12 1-2c la livre.

VEAU — Carcasse, 1ère qualité, 8c à 11c ; 2e qualité, 6c à 9c la livre.

PORC FRAIS — 13c à 14c la livre; bacon, 14c à 15c ; belogne, 6c à 7c; lard salé, 11c à 12c ; saucisse, 10c à 12c ; graisse en seau, $2.25.

BASSE-COUR — Dindes gelées, 15c à 17c ; frais, mères, 16c ; frais, pères, 13c à 14c ; canards gelés, 14c à 15c ; frais, 12c à 13c ; jeunes canards, 90c à $1.15 le couple : poules gelées, 12c à 13c ; poulets de printemps, à griller, 65c à 75c le couple ; oies, 11c à 12c la livre; pigeons, vieux, 30c le couple ; pigeons, jeunes, 35c à 45c le couple.

BEURRE — Crèmerie de choix, 24c; dairy, 22c la livre.

FROMAGE — 14c la livre.

OEUFS — Choisis, 22c ; No 1 mirés, 20c la douzaine.

SIROP D'ERABLE — 75c le gallon.

MIEL — Coulé, 10c la livre ; en gâteaux, 15c la boite et 2 boites pour 25c.

Sucre d'érable, 10c la livre : fèves blanches, 8c la pinte ; fèves cailles, 12c la pinte ; pois à soupe, 5c la pinte.

FRUITS — Pommes : Duchesse, $1.75 à $2.25 le quart ; Fraises, $1.75 à $2.25 ; Ostragon, $2.00 à $2.50 le quart ; oranges, 50c à 60c la douzaine ; citrons $6 à $6.50 la boite de 300 ; bananes, $1.40 à $2.25 le régime.

LEGUMES — Patates, 90c à $1.10 la poche au détail ; carottes, $1.00 la poche ; navets, 75c le sac ; salades, 10 cents la douzaine ; tomates, 25c à 60c la boite.

MGR TURINAZ

PARIS, 1. — Mgr Turinaz, évêque de Nancy, a été hier la victime d'un curieux accident. Après avoir fait un sermon sur la "souffrance" devant le nombreux auditoire qui se trouvait réuni dans la chapelle de Lourdes, et avoir présidé à la procession qui eut lieu ensuite dans celle-ci, il plaça le Saint-Sacrement sur la tête d'un pèlerin estropié. Ce dernier ayant fait un mouvement involontaire, un des rayons qui ornementaient le Saint-Sacrement frappa l'évêque à la tête en lui coupant l'artère temporale droite. La blessure a été immédiatement pansée.

On espère que le vénérable prélat sera rétabli d'ici peu de jours.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES BRULURES, ETC.

DOUCEURS PATERNELLES

Virilité, vitalité, forces et ardeurs de jeunesse, satisfaction et bien-être infailliblement retrouvés avec la

Viriline DU DR SIMON

Votre médecin dira comme toutes les sommités médicales que la Viriline est un tonique souverainement efficace contre toutes sortes de faiblesses sexuelles, impuissance, stérilité, neurasthénie, abus, surmenage, débilité nerveuse, etc., etc.

GRATIS avec un paquet échantillon suffisant Pamphlet concernant son emploi, pour prouver son efficacité, expédiés dans toutes les parties du monde, sur réception de 10c pour frais de poste. Tout est strictement confidentiel. Adressez : Dr SIMON, Dépt. 60, Boite 118, Montréal. 107-s-jno

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO.

Capital payé, $10,000,000. Fonds de reserve, $4,500,000

Hon. GEORGE A. COX, Président.

B. E. WALKER, Gérant Général. ALEX. LAIRD, Asst. Gérant Général

Succursales dans toutes les Parties du Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

LETTRES DE CREDIT POUR VOYAGEURS

Ces lettres de crédit sont émises pour l'usage de voyageurs et touristes et peuvent être obtenues valables dans toutes les parties du monde. C'est la méthode la plus commode pour se procurer de l'argent lorsqu'on voyage, car le porteur peut retirer n'importe quelle somme dont il a besoin, sans aucun risque et sans difficulté. On peut obtenir des détails complets à ce sujet, en s'adressant à n'importe quel bureau de la Banque.

Succursale de Montréal : F. H. MATHEWSON, Gerant.

Succursale de la Partie Ouest : H. B. PARSONS, Gerant. mer.-s.-jno.

The Dominion DeForest Wireless Telegraph Company, Limited.

BUREAU DE MONTREAL. — 28 Edifice du Board of Trade. Téléphone Main 913.

BUREAUX DE QUEBEC. — 28 rue Saint-Louis. Téléphone No 42. — 98 rue Saint-Pierre- Téléphone No 189. Et dans les édifices du Parlement.

BUREAUX D'OTTAWA. — 40 rue Sparks. Téléphone No 3054. Et dans les édifices du Parlement.

Bureau de Toronto, 62 Victoria. Téléphone Main 6083.

TAUX DU JOUR. — 20c pour 10 mots, 1c par mot supplémentaire.

TAUX DE NUIT. — 20c pour 25 mots. 1-2c par mot supplémentaire.

Distribution gratuite des messages par des messagers en uniforme.

Nous garantissons un service prompt et efficace et nous sollicitons votre patronage.

The Dominion DeForest Wireless Telegraph Company, Ltd. jno

NAVIGATION

LIGNE ALLAN

SERVICE POSTAL DE PAQUEBOTS MONTREAL A LIVERPOOL

Vapeurs neufs à turbine, triple hélices.

Ionian .... Vendredi 24 Août.
VIRGINIAN .... vendredi, 31 Août
TUNISIAN .... vendredi 7 Sept.
VICTORIAN .... vendredi 14 Sept.

Prix de passage, 1ère classe, $70.00 et au-dessus; 2ième classe $42.50 et au dessus.

MONTREAL AU HAVRE — SERVICE DIRECT.

POMERANIAN .... Samedi 1 Sept.
SARMATIAN .... Samedi 15 Sept.
SARDINIAN .... Samedi 29 Sept.

Une seule classe de cabine, savoir 2ième—

Le Havre, $40 ; Paris, $43.65.

3e classe, Le Havre, $27.50 ; Paris, $30.00.

S'adresser pour billets et d'autres renseignements à L. J. RIVET, 5, Côte St-Lambert, Montréal. Ou, H. & A. ALLAN, 2 rue St-Pierre. 23-ma-j-s-jno. Montréal.

VAPEURS DE L'ATLANTIQUE

DU PACIFIQUE CANADIEN

Service de la Malle Royale Anglaise

LES PLUS BEAUX ET LES PLUS RAPIDES.

"EMPRESSES"

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL

Sept. 1, Sam. .... LAKE MANITOBA
Sept. 7, Vend. .... EMPRESS OF IRELAND
Sept. 15, Sam. .... LAKE CHAMPLAIN
Sept. 21, Vend. .... EMPRESS OF BRITAIN
Sept. 29, Sam. .... LAKE ERIE

ET SERVICE HEBDOMADAIRE PAR LA SUITE

Montreal à Londres Direct

Et de là à Anvers.

*Août 26 .... MONTREAL
*Sept. 1 .... MONTEZUMA
*Sept. 2 .... MOUNT ROYAL
Sept. 9 —MOUNT TEMPLE (3e classe).. $26.50
Sept. 16— LAKE MICHIGAN (3e classe).. $26.50
Sept. 23—MONTROSE (2e cabine).. .. $40.00

MONTREAL A BRISTOL

Dock d'Avonmouth

*Août 25 .... MONTCALM
*Sept. 8 .... MONTFORT
*Sept. 22 .... MONMOUTH

LES SS. LAKE CHAMPLAIN ET LAKE ERIE ne transportent que des passagers de 2ème classe qui sont logés dans la meilleure partie du vapeur à $42.50 et $45.00 ; 3ème classe, $26.50.

LAKE MANITOBA, 1ère classe, $65, en montant ; 2ème classe, $40.00 ; 3ème classe, $26.50.

EMPRESSES, 1re, $80.00 à $500.00. 2ème, $45.00 et $47.50 ; 3ème $28.75.

Les steamers portant la marque * ne transportent pas de passagers.

Pour fret ou passage ou pour toutes autres informations, s'adresser aux LIGNES DE STEAMERS DE L'ATLANTIQUE, COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, Edifice du Board of Trade, Rue St-Sacrement, Montréal. 151-m-j-s

AGENCES REFORD. LIGNE DONALDSON. Service hebdomadaire pour Glasgow. De Montréal, ATHENIA, 30 août. SALACIA, 6 Sept. LAONIA, 13 Sept. PARTHENIA, 20 Sept. Et toutes les semaines, de Montréal, dans la suite. Ligne Thomson. Service hebdomadaire de Londres. De Montréal, IONA, 1 Sept. DEVONA, 8 Sept. LATONA, 15 Sept.

Tous ces steamers sont pourvus de compartiments frigorifiques et à air froid. LES STEAMERS DE LA CIE PICKFORD & BLACK partent de Halifax à tous les deux lundis matins, pour les Bermudes, les Iles du Vent, les Barbades, Trinidad et Demerara. THE ROBERT REFORD CO., Limited, 25 rue St-Sacrement, Montréal.

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque Jeudi, à 10 hrs. a. m.

*LA PROVENCE .... 6 Sept.
*LA LORRAINE .... 13 Sept.
*LA TOURAINE .... 20 Sept.
*LA SAVOIE .... 27 Sept.
*LA PROVENCE .... 4 Oct.
*LA LORRAINE .... 11 Oct.

*Paquebots à deux hélices.

Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada 22 rue Notre-Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal. 113-jno

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO.

(LIMITED)

Ligne du St-Laurent

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX

DEPART DE MONTREAL

Lundi 10 et 24 Sept. à 1 hr. p. m.

Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à MIDI pour le Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune cargaison reçue après 11 heures le jour du départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à

J.G. BROCK & Co., Agents

211 Rue des Commissaires. En ville 109-jno

R & O RICHELIEU ONTARIO NAV CO VOYAGES IDEALS PAR EAU

Sante Repos et Recreation

LIGNE MONTREAL-TORONTO — Via les 1000 Iles et Rochester, N.Y. Tous les jours, excepté les dimanches, à 2.15 p.m.

LIGNE MONTREAL-TORONTO - HAMILTON. —Via les 1000 Iles et la Baie de Quinté. Les lundis, mercredis et vendredis, à 2.30 p.m.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Tous les jours, à 7 p.m.

LIGNE DE SAGUENAY. — De Québec, tous les jours, à 8.30 a.m.

Bureau des billets, 128 rue St-Jacques, en face du Bureau de Poste.

OTTAWA RIVER NAV. CO.

BATEAUX de la MALLE ENTRE MONTREAL ET OTTAWA

Excursion à Carillon $1.00

Prenez le convoi de 8 a.m., pour Lachine. RAPIDES — Hudson, par le C. P. R., 1.30 p.m., retour par bateau, $1.00. Ste-Anne, par le C. P. R. ou le G. T. R., retour par bateau, 80c. Lachine, par le G. T. R., 5 p.m. retour par bateau, 50c. Bureau-chef, 165 rue Commune. Tél. Main 1029. Bureau des billets, rue St-Jacques, Nos 137, 128 et 179 ; Hôtel Windsor ; à la gare Bonaventure et à la gare du G. T. R., à St-Henri. 40-3 ms

SERVICE—NAPLES—RAPIDE

LIGNE FABRE—Steamers modernes, construits en 1902-3-5. De New-York à Naples, moyenne de la durée du voyage, 11½ jours. Toutes les cabines sont situées en dehors du milieu des steamers, sur les ponts supérieurs.

ROMA, *12 Sept., 31 Oct. GERMANIA, *3 Oct. *21 Nov. MADONNA (nouveau steamer à double hélice), *17 Oct., *1er Déc. Les steamers marqués * se rendent à Marseille. L. J. Rivet, 5 Côte St-Lambert. W. H. Henry, 185 rue St-Jacques. 156-jno

Paquebots de la Ligne Dominion

MONTREAL ET QUEBEC A LIVERPOOL

SS. "DOMINION" .... 18 Août
SS. "SOUTHWARK" .... 25 Août
SS. "CANADA" .... 1 Sept.
SS. "KENSINGTON" .... 8 Sept.

Le "Canada" est un des steamers les plus rapides et les plus confortables du service canadien.

L'"Ottawa" détient le record de 7 jours 52 minutes, de Montréal à Liverpool.

Les passagers qui embarquent à Montréal jouissent de la vue du majestueux Saint-Laurent en plein jour.

Taux de passage.	Première classe.	Seconde classe.
SS. "CANADA"	$75.00	$42.50
SS. "DOMINION"	70.00	40.00

SERVICE A TAUX MODERE

SS. "KENSINGTON", SS. "SOUTHWARK", SS. "OTTAWA".

On ne transporte qu'une seule classe de passagers de cabine (appelée seconde classe). Le confort est excellent et le prix minime.

Montréal à Liverpool, $42.50 à $45.00 ; à Londres, $45.00 à $47.50, suivant le paquebot.

Les passagers de troisième classe sont admis sur tous les paquebots à $27.50 pour les principaux ports de la Grande-Bretagne et à prix réduit pour le continent.

S'adresser aux agents locaux ou à LIGNE DOMINION 17 rue Saint-Sacrement, Montréal.

Pour plus de détails, s'adresser à L. J. RIVET, 5 Côte St-Lambert. Tél. Main 4097. m-j-s-jno

CIE des MESSAGERIES MARITIMES

PAQUEBOTS—POSTE—FRANCAIS

Services réguliers de Marseille sur la Grèce, l'Egypte, la Syrie, la Turquie et la mer Noire, chaque semaine.—Sur l'Inde, Java, la Cochinchine, le Tonkin, la Chine et le Japon, tous les quatorze jours.—Sur Bombay, Calcutta, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie, tous les vingt-huit jours.—Sur Suez, Djibouti, Mombassa, Zanzibar, les Comores, Madagascar, la Réunion, et Maurice, le 10 de chaque mois.

Sur les Seychelles, Madagascar, la Réunion et Maurice, le 25 de chaque mois. — Sur le Havre et Londres, (pour bagages et marchandises seulement), chaque semaine.

Services réguliers de Bordeaux sur le Portugal, le Sénégal, le Brésil et la Plata, tous les quatorze jours.

Voyages Autour du Monde en service combiné avec la Canadian Pacific, la Southern Pacific, l'Eastern et l'Australian Coy., l'American et l'Australian Line, la Cie Gle Transatlantique et les grands chemins de fer américains.

Pour renseig'ts s'adresser à MM. GENIN, TRUDEAU & CIE., 1670 Notre-Dame, Montréal. 72-s-jno

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES DE FIN DE SEMAINE A BON MARCHE.

DEPART.—le Samedi ou le dimanche par n'importe quel convoi.

RETOUR.—jusqu'au Lundi, par n'importe quel convoi, comme suit :

Abenakis Springs	$2.35
Alexandria	2.00
Beloeil	.80
Bluff Point (Cliff Haven) N.Y.	3.15
Burlington, Vt.	3.15
Cornwall	2.25
Hawkesbury	2.10
Hemmingford	1.25
Highgate Springs, Vt.	1.95
Howick	1.10
Huntingdon	1.65
Lancaster	1.80
Massena Springs	2.80
Ormstown	1.35
Parc Otterburn, y compris une admission au Parc	.95
Plattsburgh, N. Y.	3.00
Québec	4.50
Richmond	2.65
Rivière Beaudette	1.45
Rouse's Point	2.05
Sherbrooke	3.45
Ste-Anne de Bellevue	.80
St-Hyacinthe	1.30
St Remi	.80
St-Jean	1.10
Valleyfield	1.25
Vaudreuil	.90
Ottawa	*3.60

Aussi plusieurs autres endroits

* Bon pour revenir jusqu'au lundi, par les trains du matin seulement.

CONVOIS LOCAUX OU DIMANCHE

De et pour Montréal.

(Pour le service de convois additionnels voyez les horaires de la compagnie).

POUR VAUDREUIL.—9.40 a.m., 9.45 a.m., 1.30 p.m., 7.30 p.m., 8.00 p.m., 9.00 pm., 10.30 p.m., 11.25 p.m. Retour, arr. à Montréal, 7.01 a.m., 8.40 a.m., 8.39 a.m., 11.35 a.m., 6.00 p.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 pm.

STE-ANNE.—9.40 a.m., 9.45 a.m., 1.30 p.m., 7.30 p.m., 8.00 p.m., 9.00 p.m., 10.30 p.m., 11.25 p.m. Retour, arr. à Montréal, 7.01 a.m., 8.39 a.m., 11.35 a.m., 6.25 p.m., 6.30 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.

BAIE D'URFE.—9.45 a.m., 1.30 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, arr. à Montréal à 6.25 p.m., 10.45 p.m.

BEAUREPAIRE et BEACONSFIELD.—9.45 a.m., 1.30 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, arr. à Montréal, 8.39 a.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.

PTE CLAIRE & LAKESIDE, VALOISVILLE, STRATHMORE.—9.45 a.m., 1.30 p.m., 2.15 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, arr. à Montréal à 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.35 p.m.

DORVAL.—9.45 a.m., 1.30 p.m., 2.15 p.m., 8.00 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, arr. à Montréal à 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.35 p.m.

DIXIE et LACHINE.—9.45 a.m., 1.30 p.m., 2.15 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, arr. à Montréal à 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.35 p.m.

POUR BROCKVILLE et STATIONS INTERMEDIAIRES.—9.45 a.m. Retour, arr. à Montréal à 8.10 p.m.

ST-HYACINTHE et RICHMOND.—8.00 a.m., 8.01 p.m. Retour, arr. à Montréal à 7.00 a.m., 6.50 p.m.

ST-JEAN.—9.01 a.m. Retour, arr. à Montréal, 10.15 p.m.

EXPOSITIONS DE TORONTO

1 et 3 Septembre...... $7.00
31 Aout, 2, 4, 5, 6 Sept. $10.00

Limite de retour.—11 sept. 1906.

Service des trains.—Départ de Montréal à 9.00 a.m., 8 p.m., et 10.30 p.m., tous les jours. Arrivée à Toronto à 4.20 p.m., 6.10 a.m., 7.15 a.m.

SHERBROOKE

5 et 6 Septembre...... $2.50
1, 2, 3, 4, 7, 8 Sept... $3.35

Limite de retour, 10 septembre.

Service des trains. — Départ de Montréal à 8.01 a.m., 4.16 p.m., 8.15 p.m. Arrivée à Sherbrooke à 11.22 a.m., 8.05 p.m., 11.40 p.m. Le 5 septembre.—Un train spécial quittera Montréal à 7.20 a.m., arrivant à Sherbrooke à 10.55 a.m. Au retour un train spécial quittera Sherbrooke à 10.30 p.m., les 5 et 6 sept., pour Montréal.

OTTAWA

10, 12, 14 Septembre.... $2.60
7, 8, 9, 11, 13, 15 Sept.... $3.50

Limite de retour -17 Sept. 1906.

DEPART DE MONTREAL x 8 a.m., * 9.40 a.m., x 4.10 p.m., * 7.30 p.m. ARRIVEE A OTTAWA x 11 a.m., * 12.40 p.m., x 7.10 p.m., * 10.30 p.m.

Excursions au Bord de la Mer

De MONTREAL à

Portland et Retour... $7.50
Old Orchard........ $7.80

Date de départ : 30, 31 Août, 1, 2 Sept

Limite de retour: 15 Sept. 1906

Les trains quittent Montréal tous les jours à 8.00 a.m., 8.45 p.m.

Elégant service de wagon-café sur les trains de jour entre Montréal et Portland. Des wagons-dortoirs font partie des trains de nuit.

Fête du Travail

3 Septembre

Prix réduits pour

Québec	$4.50	Hamilton	10.65
Sherbrooke	3.35	London	12.95
Ottawa	3.50	Pt. Huron	10.65
Peterboro	8.15	Detroit	15.00
Toronto	10.00		

et tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE.

Dates de départ : 1, 2, 3 Sept. Limite de retour : 4 Sept. 1906.

MONTREAL-BOSTON

et les endroits des Etats de

La Nouvelle Angleterre

Deux trains chaque jour dans chaque direction.

DEPART DE MONTREAL 9.01 a.m. 8.40 p.m.
ARR. A BOSTON 6.55 p.m. 8.05 a.m.

Des wagons-salons-cafés et des wagons directs de première classe font partie des trains de jour.

Des wagons dortoirs et des wagons directs de première classe font partie des trains de nuit.

Taux Reduits

Jusqu'au 31 Octobre 1906

Taux pour Colons, en seconde classe, de Montréal à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER et PORTLAND	$48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE	$46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE	$45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO	$45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES	$49.00

Taux bas pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS - DORTOIRS POUR TOURISTES

quittent Montréal les lundis et mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodation des passagers qui détiennent des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la COTE DU PACIFIQUE — On charge un prix minime pour les lits, qui peuvent être réservés d'avance.

POUR LE CONFORT, VOYAGEZ par le CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC.

MONTREAL-ALBANY

Le et après le mercredi, 5 sept., le convoi partant de Montréal à 11.30 p.m., pour Albany, N.Y., et le convoi arrivant à Montréal à 9.50 p.m., de Plattsburg, Rouses Point et St-Jean seront discontinués.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure. 160-jno

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

EXCURSIONS

A l'occasion de la Fête du Travail et des Expositions

Les billets sont bons sur tous les trains

A compter des 30 et 31 Août et des 1er et 2 Septembre

Bons pour revenir jusqu'au 15 Sept. 1906

de MONTREAL — A — ST-JEAN, N. B.

ET RETOUR

$9.00

FETE DU TRAVAIL

Billets au plus bas prix pour trains de première classe, voyage complet pour toutes les stations comprises sur la ligne.

Départ : Septembre, 1, 2, et 3. Limite pour le retour : Septembre, 4, 1906.

Tous les trains de l'Intercolonial ont leur arrivée et leur départ à la gare Bonaventure.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE, St-Lawrence Hall, 141 rue St-Jacques ou à la gare Bonaventure. Tél. Main 615.

J. J. McCONNIFF, Agent des pass. et des billets de la ville.

H. A. PRICE, Asst. Agt. Gén'l. des Pass., 141 rue St-Jacques. 120-jno

New-York Central R.R.

Les trains quittent la gare Windsor pour New-York, à 7.50 a.m., excepté le dimanche, et à 7.00 p.m., tous les jours. Trains locaux pour Valleyfield, à 10.20 a.m., 2.00 p.m., et 5.10 p.m., excepté le dimanche ; 6.20 p.m., (pour Malone), tous les jours ; 9.15 a.m., le dimanche seulement.

Bureau de la ville pour les billets, 130 rue Saint-Jacques. Phone Main 158. man-s-jno

Canadian Northern Quebec RAILWAY.

Gare coin des rues Moreau et Ste-Catherine

Tél. Bell Est 2141. March. 1586

Commençant le 20 Mai 1906.

DEPART DES TRAINS COMME SUIT : SUR SEMAINE

9.00 a.m. Dû à l'Assomption à 9.40 a.m., l'Epiphanie, 9.57 a.m., Joliette 10.24 a.m., Grand'Mère, 1.00 p.m., Shawinigan-Falls, 1.05 p.m., Québec, 7.40 p.m.

4.30 p.m. Pour l'Epiphanie, Joliette, St-Cuthbert, Shawinigan et Grand'Mère.

6.00 p.m. Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Joliette, Sainte-Julienne, New-Glasgow et St-Jérôme.

9.15 a.m. Dimanche seulement pour Joliette, Shawinigan Falls, etc.

Les trains arrivent à Montréal, à 8.50 a.m., 11.40 a.m., 5.35 p.m., les jours de semaine, et 8.40 p.m., les dimanches. jno

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

AUX COLONS

Terres à blé, bon climat, bon bois. Excellente Eau.

DANS LA VALLEE DU LAC ST-JEAN, LE GRENIER DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance de dix heures seulement de Québec (190 milles), par la voie ferrée, dans le territoire du lac Saint-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage, entre Québec et le Lac Saint-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements, adressez-vous à RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Québec.

J. G. SCOTT, Gérant Général.

ALEX. HARDY, Agent Gén. du F. et P. 82-s-jno—Cult

Chemin de Fer RUTLAND Gare Windsor

A BOSTON et NEW-YORK

Laisse Montréal	x9.30 a.m.	*7.10 p.m.
Arrive à Boston	8.00 p.m.	7.00 a.m.
Arrive à New-York	9.00 p.m.	7.18 a.m.

* Tous les jours. x Tous les jours, excepté le dimanche.

Wagons-salons et wagons-dortoirs directs.

Bureau des billets en ville, 130 rue St-Jacques.

T. M. FALLON, agent des passagers de la ville.

F. E. BARBOUR, agent général. m-j-s

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.—LACHINE—De l'hôtel des Postes, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 8.00 p.m., 30 minutes, de 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service 20 minutes, de 5.50 a.m., à 8.45 p.m., service de 30 minutes de 8.45 p.m. à 12.45 p.m., Sault Au Récollet.—De la gare St-Denis et celle d'Henderson, service de 30 minutes de 6 a.m. à 6 a.m., service de 40 minutes de 9 a.m. à 4 p.m., service de 30 minutes de 4 p.m. à 8.20 p.m., service de 40 m. de 8.20 p.m. à minuit. Dernier tramway du Sault, 12 p.m. De St-Denis, 12 20 p.m. Des chars supplémentaires tous les jours de la rue Chenneville à la gare d'Henderson à 6.10 pm. La Montagne —De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a.m. à 11.40 p.m. —De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11.50 p.m.—Cartierville.—De la jonction Snowdon, service de 40 minutes, de 6.00 a.m. à 12.00 p.m.—De Cartierville service de 40 minutes de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.—Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir. t-ma-v-s-ao

Charbons de Pictou

L'INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited

Offre en vente son Charbon Intercolonial

En morceaux ou concassé

s'adresser au Bureau-Chef

CHAMBRE 311

Edifice de la Banque des Marchands 128-jno

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer, 58, 60 Place Jacques-Cartier. J. Arthur Tanguay, propriétaire. j-sjno

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE."

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITIONS

Montréal à Toronto et Retour

1er et 3 septembre $7.00
31 août, 2, 4, 5 et 6 septembre $10.00
Limite de retour, 11 sept. 1906.

Montréal à Sherbrooke et retour

5 et 6 septembre $2.50
1, 2, 3, 4, 7, 8 septembre... $3.35
Limite de retour, 10 septembre 1906.

Montreal à Ottawa et Retour

10, 12, 14 septembre $2.60
7, 8, 9, 11, 13, 15 septembre... $3.50
Limite de retour, 17 septembre, 1906.

Fête du Travail

Voyages à Bon Marché

Toronto	$10.00	Hamilton	$10.65
Ottawa	3.50	London	12.95
Québec	4.50	Peterboro	8.15
Sherbrooke	3.35	Farnham	1.30
St-Jean, Q.	1.00	Labelle	3.20
Ste-Agathe	2.00	Knowlton	2.10
Magog	2.75	St-Faustin	2.45

et tous les autres endroits du Canada, Fort William et l'Est, au plus bas prix d'un

BILLET SIMPLE de PREMIERE CLASSE

Valide pour le départ les 1, 2 et 3 septembre. Limite de retour 4 septembre, 1906.

Service de Train Spécial

Le lundi, 3 septembre, un train spécial quittera Nominingue à 5.15 heures p.m., pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires jusqu'à St-Jérome et arrivant à la Place Viger à 10.30 heures p.m. Le train devant quitter Nominingue le même jour à 4.00 heures a.m., sera cancellé.

Service Special du Samedi

DEPART DE MONTREAL

Pour le Lac Brôme, Knowlton, Cowansville et Sherbrooke.

(Rue Windsor) à 1.40 p.m., le samedi. Retour le lundi, arrivant à Montréal à 8.15 a.m. Le convoi régulier quitte la gare Windsor à 4.30 p.m.

Pour Dorval, Valois, Pointe Claire, Ste-Anne, Vaudreuil, Hudson, Pointe Fortune et les gares intermédiaires.

(Rue Windsor) 1.30 p.m., le samedi. Retour le lundi, arrivant à Montréal à 8.40 a.m., 9.35 a.m., et 12.15 p.m. Pour convois additionnels, voyez l'horaire.

Pour les Laurentides, Lesage et les gares intermédiaires jusqu'au Nominingue.

(Place Viger) 1.10 p.m., le samedi. Retour le dimanche soir, arrivant à Montréal à 10.30 p.m., et le lundi, arrivant à Montréal à 8.40 a.m., 11.00 a.m.

Pour Lesage, Shawbridge et les gares intermédiaires jusqu'à Ste-Agathe.

(Place Viger), 1.25 p.m., le samedi. Retour le dimanche soir, arrivant à Montréal à 9.30 p.m.

Pour Ste-Rose, Ste-Thérèse, St-Jérôme.

(Place Viger) 1.40 p.m., le samedi. Retour le dimanche, arrivant à Montréal à 9.00 p.m., et lundi, arrivant à Montréal à 8.30 a.m., et à 9.20 p.m. Pour convois additionnels, voyez l'horaire.

Pour Terrebonne, l'Epiphanie, Joliette et les gares intermédiaires jusqu'à St-Gabriel.

(Place Viger) 2.20 p.m., le samedi. Retour le même jour, arrivant à Montréal à 9.55 p.m., et le dimanche à 9.55 p.m.

SAINT-ANDRE-SUR-MER

SERVICE DE WAGONS-DORTOIRS.—Des wagons-dortoirs directs quittent la gare Windsor à 7.25 p.m., les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, pour St-André, N.B. Au retour, ils quittent St-André les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, arrivant à Montréal à 8.05 a.m., le jour suivant.

Service de chars palais et dortoirs entre Montréal et Old Orchard Beach

Un wagon-dortoir direct quitte la gare Windsor tous les jours à 7.45 p.m., pour Portland, Me. et Old Orchard Beach. Un wagon-salon part tous les jours, excepté le dimanche, pour les Montagnes Blanches, Portland Maine et Old Orchard Beach, à 9.00 a.m.

DEUXIEME

Excursion au Bord de la Mer

De Montréal :

St-Jean, N. B........ $9.00
St-André, N. B........ 9.00
Portland, Me.,........ 7.50
Old Orchard Beach.. 7.80

Billets valides pour le départ les 30, 31 août, 1er et 2 septembre. Limite de retour 15 septembre 1906.

ON DEMANDE DES OUVRIERS DE FERME

Excursion des Ouvriers de Ferme en deuxième Classe

DANS L'OUEST CANADIEN

$12

Billets valides pour le départ de Montréal le 14 septembre 1906. Détails complets fournis sur demande.

TRAINS D'OTTAWA

7 trains chaque jour dans chaque direction

DEPART DE LA GARE WINDSOR

x8.45 a.m. *9.40 a.m. [illegible]
x4 00 p.m. *9.40 p.m. [illegible]

Des wagons salons ou dortoirs font partie de ces trains.

DEPART DE LA GARE VIGER

x8.25 a.m. x5.45 p.m.

*Tous les jours. xTous les jours excepté le dimanche. sLe dimanche seulement.

$48.90

— POUR —

Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland — Jusqu'au 31 Oct. 1906 en SECONDE CLASSE, DE MONTREAL

Taux réduits pour plusieurs autres endroits.

BUREAU DES BILLETS, 129 RUE ST-JACQUES, PRES DU BUREAU DE POSTE.

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée, aux Nos 77-79 rue St-Jacques, Montréal. L. J. TARTE, président et gérant résidant au No 166 rue Saint-Hubert.

S & S

CLARET
Bouquet, substance, délicatesse . . . voilà ce qui constitue un bon claret . . . le vin qui est sans égal comme tonique doux. Ce sont là les principaux mérites du Claret S & S

BOURGOGNE
Monarque des vins rouges . . . un Bourgogne réellement parfait . . . un tel Bourgogne est ce Bourgogne S & S . . . mûri lentement, âgé suffisamment, fait honnêtement de raisin de choix.

SAUTERNE
A peu près le seul vin léger qui plaît à tous les palais . . . un Sauterne qui est véritablement honnête, pur, comme ce Sauterne de S & S. Nul vin ne commence si bien un bon dîner.

Votre Epicier peut vous fournir ces vins réellement excellents . . . demandez ceux de S & S . . . exigez le nom sur l'étiquette, ainsi;

Fabriqués et embouteillés en France par Schröder & Schyler & Cie, à Bordeaux.

Etablie en 1739

IMPORTÉS DIRECTEMENT PAR 2047

D. O. ROBLIN à Toronto

Le meilleur pour les BEBES

Le Syrop des Enfants

—DU—

Dr CODERRE

Contre la diarrhée et les douleurs de la dentition.

Prix : - - 25c

EN VENTE PARTOUT.

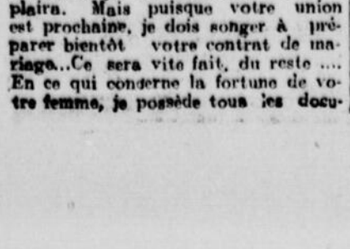
186-jno

2 dans 1

Cirage à Chaussures
NOIR ET BLANC

Maintenant voici la différence, " 2 dans 1 " cire instantanément ; c'est une vraie nourriture pour le cuir et il ne détériore pas les plus belles chaussures de Dames. Il n'y a pas dans l'univers de cirage à chaussures qui l'égale.

Noir, en boîtes de 10c et 25c.
Blanc, en verre de 15c.



DANS LES STEPPES ET LES DESERTS

LES CHARGES INFERNALES

Toutes les races qui ont vécu sans fonder des villes populeuses et rapprochées, qui ont habité des prairies, des déserts ou des steppes ont toujours, dans leur existence, attribué au cheval un rôle considérable. Tels furent autrefois les Parthes et les Scythes, auxquels ont d'ailleurs succédé les tribus caucasiennes où fleurissent les Cosaques; tels sont encore aujourd'hui les Indiens d'Amérique, les Arabes et les cavaliers dont la Russie espéra tant et obtint si peu durant la récente guerre.

La fantasia peut avoir divers aspects. Parfois, elle simule une charge. Les cavaliers sont rangés en bon ordre. Leur visage est impassible; même il a une certaine expression de majesté. A un cri poussé par le chef, tous s'élancent en un galop vertigineux; les burnous flottent en l'air comme d'innombrables drapeaux. C'est un ouragan qui passe, et il semble que rien ne puisse lui résister... Mais le chef clame un ordre... Le tourbillon s'arrête... Il est au repos. L'impassibilité règne toujours sur la physionomie des cavaliers. On dirait que les chevaux sont montés par des statues. Cette particularité est surtout remarquable dans la fantasia arabe; et il faut être averti que sous cet aspect froid, gronde la plus implacable férocité.

Mais souvent aussi, les cavaliers se dressent sur leur selle, tirent des coups de fusil, le lancent en l'air et poussent des cris à volonté, pour agrémenter la charge.

D'autres fois encore, les chevaux tournent en rond, et alors la fantasia revêt un caractère de folie. La bouche des cavaliers, écumo, leurs yeux deviennent rouges et lancent des éclairs; leur respiration est sifflante. La rotation qui produit en ces hommes un léger ébranlement cérébral cause un certain remous dans la masse du cervelet.

Autrefois, la cavalerie de guerre formée à l'école de ces fantasias était irrésistible, et les croisés, si vaillants qu'ils fussent, se trouvèrent souvent écrasés par les centaures mahométans. Mais la découverte de la poudre et l'usage du canon détruisirent cette menace. On sait comment Bonaparte, durant la campagne d'Egypte, arrêta plusieurs fois le choc redoutable de la cavalerie musulmane de Mourad Bey. Il alignait, sur un front assez vaste, de l'infanterie, qui se tenait immobile et présentait la baionnette en avant, comme dans l'attente de la charge qui allait venir. Les musulmans s'élançaient en effet, avec une telle furie que les fantassins eussent dû être écrasés tous. Mais, au moment où la trombe de chevaux et de cavaliers approchait, la ligne de l'infanterie s'ouvrait tout à coup en plusieurs endroits et laissait apparaître les canons jusqu'alors masqués par elle. Et toutes les gueules de bronze, crachant leurs boulets, emportaient avec leur souffle mortel les escadrons tumultueux.

FANTASIA AU CAUCASE—Les chevaux affolés tournent en rond, excités par les coups de fouet et les cris des Cosaques.

FANTASIA ARABE—Les cavaliers se dressent sur leur selle tirant des coups de feu.

PERMIS DE CONSTRUCTION

L'INSPECTEUR DES BATIMENTS EN A ACCORDE 99 DURANT LE MOIS D'AOUT, POUR $381,525 SUR LA RUE FULLUM — LES SOEURS DE LA CONGREGATION SE CONSTRUIRONT UN COUVENT - RESIDENCE AU COUT DE $20,000.

D'après le rapport de l'inspecteur des bâtiments, 99 nouveaux permis de construction ont été demandés pendant le mois d'août, au prix de $381,525.

Ces 99 permis comprennent 92 maisons, dont 192 logements, 11 magasins, 2 manufactures, 1 église, une école, 3 écuries, 19 hangars et 1 banque.

En 1905 le nombre des permis pour constructions nouvelles pendant le mois d'août a été de 91, représentant une valeur de $355,435, soit une différence de $26,090 en faveur de 1906.

Les derniers permis accordés pendant le mois d'août l'ont été hier.

Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame ont confié à M. Martineau et Cie., le contrat pour la construction d'un édifice de trois étages en briques sur la rue Fulhum. L'édifice aura 41 pieds de front, 65 de profondeur, 46 de hauteur et coûtera $20,000.

Il servira de résidence aux Dames de la communauté.

La compagnie McClary, manufacturiers, de London, Ont., fera construire une manufacture, rue King, au prix de $12,000.

Un autre permis a été accordé à M. R. Loiselle, pour la constsuction de 5 logements, coin des rues d'Argenson et St-Charles. Valeur $5,000.

LES HOMMES REGNENT PAR LA FORCE, LES FEMMES PAR LA GRACE

Et cependant, parce qu'elles mènent une vie moins intense, les femmes négligent les premiers symptômes d'affaiblissement de leur vigueur. La femme prudente ne permettra pas à la mauvaise santé de lui dérober ses charmes. Lorsqu'elle constate que son appétit est défectueux, que ses nerfs sont abattus, que les pâles couleurs déparent son visage, elle prend Ferrozone. Comme il aiguise l'appétit! Avec quelle rapidité ne forme-t-il pas un sang riche qui restaure la couleur aux joues, la légèreté à la démarche!

Essayez Ferrozone. Vous vous porterez comme une tout autre personne, vous aurez une vigueur nouvelle qui vous permettra de faire face aux difficultés de la vie. Vous bénirez certainement le jour où vous aurez commencé à faire usage de Ferrozone.

En vente partout en boîtes de 50c.

(11)

CONDOLEANCES

A une session du conseil municipal de la paroisse de la Longue Pointe, tenue le 27 août 1906, à laquelle étaient présents M. le maire Pierre Bernard et MM. les conseillers H. Bergeron, Jos. Renaud, T. M. Morgan, Hector Vinet, les résolutions suivantes ont été adoptées.

Que les membres du conseil municipal de la paroisse de la Longue Pointe, ont appris avec douleur, la mort de M. Alexandre Lapointe, ecclésiastique, fils de M. Hormisdas Lapointe, membre de ce conseil, et ils prient leur dévoué confrère ainsi que toute la famille, de bien vouloir accepter leurs sympathies les plus sincères, dans le malheur qui vient de les frapper.

ABORD-A-PLOUFFE

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

ABORD-A-PLOUFFE, 1er. —Les étudiants en génie civil du collège McGill, au nombre de 16, sous le patronage de leur professeur, M. William Edwards, sont campés à l'Abord-A-Plouffe, sur la magnifique propriété de Mme Vve Venance Lemay, depuis 15 jours. Les citoyens de l'Abord-à-Plouffe n'ont que des félicitations à faire sur la conduite de ces messieurs.

—La manufacture de tomates de M. Wilfrid Lorrain est ouverte depuis 15 jours, ainsi que celle de MM. Hotte, Lepage et Gravel. Le gérant de cette dernière, M. Alex. Gohier, dit qu'ils ont déjà 3,100 caisses de faites, que la récolte est abondante et que les tomates sont d'une qualité extraordinaire.

DEMEURE CAMBRIOLEE

Le domicile de M. Fred Tuck, 158 rue Hutchison a été pillé par les rôdeurs, la nuit dernière.

La famille Tuck passe l'été à la campagne, de sorte que les constables qui ont découvert l'effraction, hier après-midi, ne peuvent évaluer le montant des pertes de M. Tuck.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal
15, 25 et 30 cents la boîte

NICOLET

Correspondance spéciale à la "Patrie."

NICOLET, 1 — M. et Mme Trudel de Saint-Zéphirin, étaient de passage en cette ville ces jours derniers.

—Mlle Mathilda Marchand, est de retour d'une villégiature d'une huitaine à Victoriaville et Warwick.

— M. et Mme A. Précourt, de Saint-Zéphirin, étaient en cette ville ces jours ci avec Lewis Précourt, leur petit-fils.

—M. et Mme Onés. Bélisle, de La Baie, étaient de passage en cette ville cette semaine.

— M. Léopold Précourt et Mlles Cordélia Berthe Précourt, de La Baie du Febvre, étaient en cette ville lundi.

—MM. James Précourt, Didier Manseau et Dame, Mlle Marie Rose Manseau, de La Baie, étaient en cette ville ces jours-ci.

—M. et Mme Rêné et enfants, Artic Centre, R.-I., est de passage en cette ville chez Mme A. Rêné, sa mère.

— La rentrée des élèves dans nos maisons d'éducation aura lieu mardi le 4 septembre.

— M. et Mme Adolphe Côté et son fils Albert, étaient en cette ville ces derniers.

— M. Napoléon Champagne et son fils, de Ste-Monique, étaient en cette ville cette semaine.

— M. Ben. Pothier, de Ste-Monique, était en cette ville mercredi, chez Mme A. Fréchette, sa sœur.

— M. Joseph Smith, ingénieur-civil, de Sorel, était en cette ville ces jours derniers pour affaires.

— Mlle Olivine Pinard est allée à Grand'Mère et Shawinigan Falls, accompagnée de M. Alberic Pinard, son neveu.

— Le pèlerinage annuel au Cap à la Madeleine, organisé par M. l'abbé L. H. Lavallée, curé de cette ville, a eu lieu lundi, et a été un vrai succès. Les pèlerins s'étaient au nombre de cinq cents cinquante; deux bateaux, le "Nicolet" et le "Bourgeois", ont fait la traversée et le voyage s'est effectué heureusement et nous devons des remerciements à M. le curé de bien vouloir tous les ans, à la fin des vacances, nous faire participer à un voyage aussi pieux et si peu dispendieux.

— M. J. E. Denison, de North Hatley, était à Nicolet ces jours-ci pour affaires.

—M. et Mme Grave, de Milton, étaient à Nicolet jeudi.

— M. A. Leclair, de Notre-Dame du Bon Conseil, était de passage en cette ville cette semaine.

— M. J. E. Forest, de Dudswell, était en cette ville, ces jours derniers.

— A l'hôtel Rachette — Ls. Dutil, J. Loiseau, J. Favreau, J. A. Descelles, J. D. Camirand, S. Déry, Dame Chamberland, Delles Chamberland, J.A. Lalonde, D. A. Stevens, J. A. Chagnon, F. Stevens, D. Castonguay, C. Joly, F. Trudeau, Ls. Hamel, J. Renaud, M. Archambault, J. Lachance, Montréal ; A. Myette, Québec ; M. Jasmin, E. Gauvin, J. A. Lefebvre, A. Drouin, A. Garneau, J. Franers, Québec ; J. A. Lefebvre, Ottawa ; D. Beaulieu, St-André; J. Meunier, St-Césaire; Louis Lavallée, St-Guillaume; M. Dalpé, J. Massé, Trois-Rivières.

Par Autorisation Royale, pourvoyeurs de Sa Majesté le Roi.

La Sauce Lea & Perrins

est devant le public depuis de très nombreuses années (presqu'un siècle)

Durant cette période sa vente a toujours augmenté sur tous les marchés du monde. Les innombrables imitations qu'ont fait naitre ses succès ne possèdent pas l'excellence de qualité ni la richesse d'arome qui sont les caractéristiques du véritable article, lequel est préparé d'après la **recette originale qui est la propriété exclusive de Messieurs Lea & Perrins.**

MANUFACTURE, WORCESTER, ANGLETERRE.

Le fait que des personnes sans scrupule font généralement usage de l'appellation " Worcestershire " pour des productions inférieures, qu'ils nomment même authentiques, rend nécessaire que le public **demande spécialement la Sauce Lea & Perrins et refuse les substitutions à bon marché.**

J. M. DOUGLAS & CO., AGENTS CANADIENS, MONTREAL.

ETABLIE EN 1857. 155—65-1-8-15

Nos Manteaux en Mouton de Perse

SONT AGREABLES A PORTER PARCE-QU'ILS SIEENT PARFAITEMENT ET QU'LS ONT UNE RICHE ET ELEGANTE APPARENCE.

McComber & Cummings,

516 RUE ST-PAUL, Montréal.

LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL

EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ

IL A MÉRITÉ LE PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED

LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Le meilleur remède au monde. 10

JOHNVILLE, N.B.

Je considère le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs comme le meilleur remède au monde. Je souffrais d'un catarrhe et de faiblesse de nerfs. J'ai été littéralement guéri par ce remède, et je donne ce témoignage afin que d'autres pauvres affligés puissent bénéficier de mon expérience. J'étais malade depuis quatre ans et je recommande le Tonique à tous. WM. J. CULLIN.

M. J. Larose, de St-Roch de l'Achigan, Can. écrit : Je souffrais d'attaques épileptiques quand on me conseilla de faire usage du Tonique du Père Koenig pour les Nerfs. Après la troisième bouteille je constatai à mon grand étonnement que toutes traces du mal étaient complètement disparues, et que je ne pouvais craindre une rechute. Mes amis et mes voisins me croyaient condamné pour la vie à être l'esclave de cette terrible maladie. Je me fais un devoir de dire que ma guérison, a été merveilleuse, et qu'elle est due à l'emploi de votre Tonique. Je le recommande donc très favorablement.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Medecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Rév. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

POILS FOLLET CHEVEUX et BARBE SUPERFLUE

Quelque touffue qu'elle soit

Enlevés instantanément sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate.

$50.00 DE RECOMPENSE A QUICONQUE NE REUSSIT PAS

C'est par accident que le Dr Simon de Paris a découvert ce miraculeux produit auquel il a donné le nom de RAZORINE, parce qu'il est appelé à faire disparaître l'usage du Rasoir, et nous ne craignons pas de le faire essayer. Envoyez-nous 10 cts pour frais de poste, et nous vous en expédierons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité. Le prix de la RAZORINE du Dr Simon est de $1.00 le flacon, et est expédié franco dans toutes les parties du monde. Si votre pharmacien ne l'a pas encore en stock, insistez pour qu'il vous le procure ou adressez Cooper & Co., Dépt. 6, 425 rue St-Paul, Montréal, agents spéciaux pour le Canada. j-e-jno

Il n'est pas déraisonnable de dire que les Experts employés par la :: :: :: ::

TOILET LAUNDRY

"La Buanderie qui s'y Connait", peuvent blanchir les chics vêtements d'été du beau sexe mieux qu'il ne peuvent être blanchis à la maison.

290 rue GUY.

Téléphone Up 3480, 3481, 3482.

29-30-1

LA COMPAGNIE DES VITRINES DE MONTREAL
A. T. EARL, Propriétaire.

Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany, Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux, 336-338 rue Craig Ouest, Montréal. Tél. Main 2074. 35-m-j-e-jno

L'ARGENTERIE QUI DURE

Un Cachet d'Elégance

est donné à toute table ornée de belles argenteries. Les cuillers, fourchettes, etc.,

"1847 ROGERS BROS."

sont sans égales pour leur qualité et leur beauté de modèle. En achetant des

Services à thé, Plats, Cabarets, etc., demandez les marchandises de la

MERIDEN BRITA CO.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D. C.

72 Feuilleton de la PATRIE

LE FILS DU SALTIMBANQUE

Grand Roman Inedit

TROISIEME PARTIE

VENGEANCE DE FEMME

(Suite)

—Monsieur ! dit vivement Gaspard, en se levant.

—Calmez-vous, monsieur, calmez-vous. Je n'ai pas voulu vous insulter. On peut être un fort honnête homme et n'avoir pas un sou vaillant dans sa poche... Voici la liste des valeurs... Je me tiens à votre disposition pour tous autres renseignements qu'il vous conviendra de me demander...

—Je vous remercie, monsieur... Je suis venu ici un peu malgré moi, et pour obéir à la volonté de mademoiselle Julienne.

Cette grosse fortune n'est pas sans m'effrayer un peu, je l'avoue.. ...Personne mieux que vous ne saurait en diriger le maniement ...à moins que Julienne ne s'y oppose, vous continuerez donc, monsieur, comme par le passé, à la gérer ...

Le notaire laissa tomber sur Gaspard un coup d'œil froid et railleur.

—Monsieur, votre confiance m'honore beaucoup. Je ferai comme il vous plaira. Mais puisque votre union est prochaine, je dois songer à préparer bientôt votre contrat de mariage...Ce sera vite fait, du reste .... En ce qui concerne la fortune de votre femme, je possède tous les documents ...Et quant à vous, puisque vous ne possédez rien, ce sera plus facile encore ...

C'était la seconde attaque. Gaspard ressentit une sourde colère. Mais il se tut.

Seulement il pensait :

Si—Patience ! patience ! le lendemain de mon mariage, toi, mon vieux, ce que je te plaquerai d'enthousiasme pour gérer moi-même ma fortune !

Me Olagier, en rangeant les papiers dans la chemise :

—Avez-vous abordé cette question avec mademoiselle Julienne ?

—Non. Nous parlons de notre amour. Nous ne nous occupons pas de ces affaires d'intérêt ...Cela tomberait comme de la glace sur nos deux cœurs...

—Très bien. Vous êtes dans votre rôle d'amoureux. Mais l'amour, ça ne se met pas dans un contrat de mariage et le Code civil a oublié d'y faire la moindre allusion ....Julienne est majeure ...elle est libre ..Veuillez lui dire que j'attendrai ses ordres pour faire ce qui lui plaira ...

—Au revoir, monsieur .. .

—Au revoir...

Gaspard avait tendu la main au notaire, mais juste au moment celui-ci, par un hasard malencontreux, venait de laisser tomber son porte-plume et, penché sous son bureau, plié en deux, il le cherchait. Il ne put donc voir la main qui lui était tendue.

Et quand il se redressa :

—Je vous demande pardon de ne point me lever pour vous reconduire.. cette maudite goutte ne me laisse pas une minute de répit...Ah ! la gueuse ! voilà qu'elle me mord au doigt du pied ! Diable ! diable ! jamais elle ne m'a fait souffrir ...

Gaspard sortait. La porte du cabinet du notaire se referma ...Aussitôt, et comme par miracle, M. Olagier, subitement guéri redevint calme. La goutte était partie en même temps que Mauléon !

Ce fut Julienne, la première, qui parla de cette visite à Gaspard.

—Vous avez maître Olagier ?

—Oui.

—Et il vous a, selon mes instructions, rendu compte de la situation de ma fortune ?

—Oh ! ce sera-t-il donc jamais parlé entre nous que de questions d'intérêt ?...Et n'est-il pas une autre....

—Nous avons toute notre vie pour parler d'amour, dit-elle, en l'interrompant. Vous êtes convenu sans doute avec le notaire du contrat de mariage ?

—Il y a fait allusion, mais il attend vos ordres ...

—Bien... Il le rédigera et vous en soumettra le projet ...Si vous avez des observations à lui faire, il les écoutera ...

—Julienne, je ne veux rien savoir de ce que vous ferez...

—Ma fortune est la vôtre et vous en serez le souverain maître ... .

—Julienne, je vous cuase épousée pauvre... A quoi bon, dès lors ?...

—Oui, je me souviens. Vous m'avez dit de mettre votre amour à l'épreuve, à l'épreuve de votre désintéressement, et moi je vous ai promis que votre fierté ne souffrirait pas de recevoir l'opulence des mains de votre femme... J'y ai songé... Mais, avant tout, je veux qu'il soit entendu que nous vivrons comme vous le désirez, au milieu du luxe, si tel est votre bon plaisir, ou dans un intérieur modeste, loin de tous, ne pensant qu'à nous et n'existant que pour nous, en égoïstes d'amour que nous serons... Et maintenant, mon ami, séparons-nous...Il vaut mieux, à cause du monde, que nous ne nous revoyions plus que quelques jours avant notre mariage...

—Une séparation aussi longue...

—Elle est nécessaire, croyez-moi... D'autre part, il faut aussi que je m'occupe de mon trousseau...Je n'ai personne, hélas ! pour remplacer ma mère...Toutes mes journées vont être prises...

—Un moins, vous me laisserez vous écrire ?

—Je l'espère bien...Je vous l'ordonne même !

—Et vous, ma bien-aimée ?

Elle hésita. Ensuite, souriant et baissant les yeux :

—Ne vous ai-je pas avoué que depuis longtemps je vous écris tous les jours ? Mon carnet de jeune fille, depuis près de trois ans, ne contient-il pas toutes mes impressions ? Et n'êtes-vous pas certain d'y retrouver votre nom à chaque page... depuis le soir où, chez Candolas, je vous rencontrai pour la première fois ?

—Confiez-le moi, ce carnet, afin que je le lise et que l'absence me paraisse moins longue...

—Patience ! mon ami... dit-elle d'un ton étrange... Vous y trouveriez peut-être des confidences qui vous déplairaient... Alors, voyez-vous quel danger, si mes naïvetés de jeune fille vous éloignaient de moi... avant notre mariage ?... Tandis qu'après, je n'aurai plus les mêmes craintes...vous serez à moi, bien à moi !...

—Ah ! que je vous aime ! dit-il.

Huit jours après, il recevait une lettre de Mtre Olagier le priant de passer à l'étude.

Il s'y rendit à l'heure fixée. C'était un matin radieux de la fin de mai et Paris, avec le renouveau de son printemps, paraissait tout en fête, Gaspard comme Paris, avait le cœur à la joie, empli de soleil, gonflé d'orgueil. D'éjà, et du reste par ses soins la nouvelle de son mariage avec la riche héritière s'était répandue dans le monde qu'il ne fréquentait plus guère et dont il avait été rejeté, et déjà, également, il avait pu voir changer à son égard, l'attitude de ce monde. On ne pouvait traiter, de la même façon, l'homme que l'on avait connu ruiné, en proie aux expédients, et ce même homme qui, d'un coup d'aile brusque, remontait au premier rang de la société parisienne. On se rappela, naturellement, la fameuse aventure du faubourg Saint-Martin, ce qui fit chuchoter un peu les mauvaises langues, mais tout était bien, en somme, qui finissait bien, et le jeune ménage, en dépit du passé de l'un et de l'autre, était certain de trouver ouvertes toutes les portes. Ce fut avec modestie que Gaspard reçut les félicitations. Il ne lui plaisait point de paraître trop heureux. Les premiers qui vinrent le complimenter furent ceux que son mariage intéressait le plus, Jules Flacot, faux vicomte de Maurignac, Reverchon, deux ou trois autres, et en dernier lieu Chopinette.

Il leur donna, à tous, à peu près la même assurance :

—Vous le voyez, vous avez eu raison d'attendre. Vous serez récompensés de votre patience. Donc, mes amis, à bientôt...

—A bientôt !...

Ce fut d'un cœur léger qu'il se rendit chez Me Olagier.

Dans l'étude, on le fit attendre un peu. Le notaire était en conférence avec une cliente, dans son cabinet. Un quart d'heure s'écoula.

Enfin la porte s'ouvrit.

Ce fut le notaire, lui-même, qui parut, souriant cette fois et empressé. L'accès de goutte était passé, mais il ne tendit pas la main à Gaspard et boitillant un peu il alla reprendre sa place à son fauteuil.

Gaspard entra.

Et il se trouva en face de Julienne, dans une toilette très simple et très élégante, les yeux bleus et plus doux et plus séduisants que jamais...

—Monsieur, dit maître Olagier, vous avez manifesté le désir—et personne ne vous en félicitera plus que moi—de vous désintéresser des questions d'argent qui s'agitent toujours autour d'un contrat de mariage. Malgré vous et bien à contre-cœur, pour obéir à mademoiselle Julienne, vous avez accepté seulement que je vous rende compte de l'état de sa fortune. Ce que j'ai fait. Et je dois dire ici à votre louange, devant votre fiancée, que vous avez paru accepter sans enthousiasme ni même de joie déplacée l'énoncé réconfortant des différentes valeurs qui constituent les vingt-cinq millions de votre avoir futur...

Gaspard prit un air modeste. Et les yeux brillants d'amour :

—Julienne connait le fond de mon cœur.

Le regard de la jeune fille se fit à son tour très doux quand elle répondit :

—Je le connais... et j'ai su apprécier toute sa noblesse et sa grandeur. C'est pourquoi, mon ami, je n'ai eu aucune hésitation en acceptant de laisser rédiger notre contrat par maître Olagier dans le sens qui lui a paru le meilleur aussi bien pour vos intérêts que pour les miens.

—J'ai la plus entière confiance en vous, de même qu'en votre conseil.

—Je viens de minuter un projet, déclara maître Olagier, et je vais vous en donner rapidement lecture... Quel que soit votre désintéressement, dont il ne m'est pas permis de douter, il se peut toutefois que nos observations...

A ce moment, Gaspard regardait Julienne.

Il crut remarquer que la jeune fille était anxieuse, comme si elle avait redouté justement, de la part de Mauléon, les observations dont parlait le notaire — comme si elle les avait redoutées non point parce qu'elles devraient obliger les deux hommes à une discussion d'intérêts et d'argent, mais parce que cette discussion prouverait chez Gaspard une arrière-pensée de calcul et de lucre. Du moins, ce fut ainsi qu'il interpréta ce regard... Et comme celui-ci était plein d'amour ! Comme ce joli visage exprimait bien l'angoisse ! Comme ils imploraient ! Comme ils disaient :

"Ne détruis pas d'une seule parole les rêves, que j'ai faits de bonheur !... toutes les illusions que tu m'as données !... N'oublie pas que tu m'as offert toi-même, et si souvent de me prouver ton désintéressement et que tu m'as presque forcée de mettre à l'épreuve ton amour ! "

Voilà ce qu'il crut comprendre.

Et il réfléchit que cette jeune fille l'aimait. De cela il était sûr ! Dès lors, ne serait-il pas le maître ? L'amour, ce serait le grand moyen dont il se servirait, au besoin, pour imposer sa volonté.

Qu'avait-il à redouter, surtout de cette vierge dont l'inexpérience allait se trouver aux prises, dès le lendemain du mariage, avec l'expérience astucieuse d'un homme prêt à tout, et qui, pour triompher, ne reculerait devant rien ?

(A Suivre)

AVIS

Nous terminons aujourd'hui la publication des notes de villégiature pour la saison 1906. Nous remercions nos correspondants pour leur zèle et leur dévouement et nous leur disons: à l'an prochain.

Alfred

—Parmi nos derniers visiteurs on remarque : chez M. Octave Bossé : Monseigneur Bossé ; chez M. Lavoie, Sœur Ste-Lucie des Anges et Sœur Ste-Reine d'Alise, de la Congrégation de Montréal, ainsi que Mme Henri Berthiaume et sa jeune fille, Melle Marguerite, de Walkerville ; chez M. N. Lamarche, les demoiselles Guérin, d'Ottawa ; chez l'hon. M. Evanturel, Melle Marie-Louise Deguire, de Montréal ; chez le docteur Gébeault, M. Louis Gauthier, ecclésiastique ; chez M. Oct. Naubert, ses deux jeunes sœurs, Melles Naubert, d'Ottawa ; chez Mme Charrette, M. et Mme Crevier, en voyage de noces ; chez M. E. Yiell, M. et Mme Dumontet, de Montréal, en voyage de noces ; chez M. Serre, Mme Kempton et Mme Renaud, de New-York ; chez M. Vachon, Mme J. Vachon, de Montréal, et son jeune enfant Rodrigue.

—Le Dr Longpré et le notaire Rivard, de St-André Avellin, étaient chez M. Chéné la semaine dernière.

—M. Achille Chéné et sa sœur Alice sont revenus d'une promenade à Oka.

—Melle Louisa Clément était à Ottawa cette semaine.

—Plusieurs personnes sont allées en pique-nique, dimanche, au splendide lac Georges.

—Nos écoliers et écolières se préparent à retourner en classe, entre autres les fils du docteur Gébeault et M. J. B. Lalonde, au Juniorat d'Ottawa ; Achille Chéné, au Petit Séminaire de Montréal ; Donat Laroque au Collège Bourget, Rigaud ; les fils du maire, M. Tourangeau, au collège de St-Vincent de Paul ; Melle Albertine, au couvent de Rigaud ; Marie-Antoinette Chéné, au Rideau, Ottawa, et Melle Domina Laroque, à Vankleek Hill.

—M. Nestor Brisebois est retourné à Montréal après avoir passé 8 jours de vacances dans sa famille.

—Melle Antoinette Delfosse, de Montréal, est en visite chez M. Avila Chéné, d'Alfred.

Belœil

—Mme E. Bernard, partira mardi, en compagnie de son père, M. F. Pariseau pour Toronto. Nos voyageurs profiteront de leur promenade chez M. Ledoux, de Toronto pour visiter l'exposition.

— M. Cyrille Choquette se rend aussi à Toronto pour y conduire son jeune fils qui doit suivre les cours d'un Business Collège de cet endroit.

Berthierville

Mme F. N. de Grandpré, Melle Alice et M. Raymond sont retournés à Montréal, après avoir passé un mois ici.

—Mme Raoul Robichon et Melle Emma Trempe de Sorel, passent quelque temps chez Melle Estelle Aubin.

—Melle Antoinette Champagne, de Montréal, a passé la semaine chez Melle Emilia Lamarche.

—M. Jean J. Denis est revenu d'un voyage d'un mois dans le bas du fleuve.

—Melle Annie Pichette est partie une semaine à Coaticook.

—M. et Mme Alfred Pelland et Melle Cécile Pelland sont retournés à Québec après avoir passé un mois ici.

—MM. Ovila Rouleau et Adélard Michaud, de St-Barthélémi, ont passé le dimanche ici.

—Mme Bertrand et Melle Bertrand de Winnipeg, ainsi que Mme Manny, de Montréal, ont passé quelques jours ici.

—M. Sévère Gagnon et son fils Henri, sont repartis jeudi après avoir passé deux mois à la pension Guilmette.

—M. Arthur Laurendeau est ici pour quelques jours.

—Melle Jeanne Allard est partie pour St-Gabriel de Brandon.

—Melles Alice, Alberta et M. Aldéric Laurendeau, de St-Gabriel, étaient chez M. Victor Allard la semaine dernière.

—M. Rodolphe Gélinas était ici dimanche.

—M. Roméo et Melle Eva Marcoux, ont passé la semaine à Ste-Scholastique.

—Melle Ida Gervais est partie pour Montréal.

—M. et Mme Joseph Rattey et Melle Marguerite Rattey, d'Ottawa, ont passé quelques jours chez le docteur J. C. Lafontaine.

—M. J. M. Wilson, président de la distillerie, était ici mardi.

—M. Lucien Denis, E.E.D. est retourné à St-Norbert.

—Melle Cécile Legris, de Louiseville, a passé quelques jours chez Mme J. O. Daviault.

—Mme Hart. Ritchie, et Melle Anabella Ritchie sont retournées à Trois-Rivières.

—Le club Good-Will est fermé d'aujourd'hui.

—MM. Emile Nadeau et Léo Fauteux ont fini leurs vacances et sont retournés à Montréal.

—Melle Alice O'Heir était ici dimanche.

—Melle Rosita Del Vecchio est retournée à Longueuil.

—M. et Melles Beaudoin, de la rue St-Denis, Montréal, étaient de passage ici dimanche.

—Sont encore à la Pension Guilmette : Melle Cox, Montréal ; Melle Corse, Saratoga, N.Y. ; L. M. Desparois Montréal ; Mme M. S. Bostwick, St-Alban ; M. P. S. Christmas, Montréal ; Rev. R. M. Beach, New-York ; G. D. Ritchie, Montréal ; M. V. Laperle et dame, Montréal ; M. J. J. Denis, Berthier ; M. Côme Frenette, Montréal ; M. et Mme Comtois, Montréal ; M. L. P. Laurendeau, Longueuil ; M. P. M. Newton, Garden City, N.Y.

—M. C. P. Leibrik est ici pour ses vacances.

—Melles Germaine et Anita Chênevert sont revenues de L'Assomption.

—Mmes J. A. Renaud, S. Boulet, Melles L. Boulet, A. Boulet, Yvonne Renaud, H. Archambault, Jeanne Boulet, et M. Paul Boulet, de Joliette ont passé la journée de jeudi au Château.

—Melle Anna Robert est repartie jeudi pour Worcester, Mass.

—Melle Hermina Bienvenue, de L'Ange Gardien, a passé deux jours ici.

—MM. Rouleau et Chênevert ont fermé leur camp la semaine dernière.

—Se sont enrégistrés ces jours derniers au Château Robert : MM. A. Lespérance, Edmond Dion, Melle Yvonne Caza, J. E. Vachereau, Montréal ; Victor Teasdale, Trois-Rivières ; A. H. S. Bessette, Montréal ; J. O. Lavallée, Fernetville ; G. Guillet, Montréal ; J. W. Robillard, Ste-Elizabeth ; E. Charland, J. W. Gagné, L. G. Beauchamp, Montréal ; J. C. Rouleau, St-Hyacinthe ; Alex. Bélanger, J. P. Vermette, Montréal ; O. D. DeCelles, Brookville ; A. E. Cater, F. X. St-Charles, A. H. Lapierre, Montréal ; J. Ad. Froment, E.E.D. Joliette ; M. A. Gauthier Montréal ; Mme Joseph Vallée, La Baie du Febvre, O. B. Ranger, Armand Chagnon, Gaspard Beaudoin, Montréal ; Chs. S. A. MacKay, Ottawa ; Jos. D. Finlay, Joliette ; N. H. Robertson Ottawa ; Mme S. Guest, St-Thomas, On ; Melle Mélina Bienvenue, L'Ange Gardien ; Melle Antoinette Giroux, Providence ; Conrad Gadoury, Joseph Boucher, St-Norbert ; Benj. Parent, Québec ; L. A. Trempe, Québec ; Mme E. Bertrand, Winnipeg, Melles B. Banny et G. Manny, Montréal ; M. A. Fafard et dame, Clovis Fafard, Léo Fafard, Ferd. Pagé et fils, Montréal ; Mesdames E. S. Manny et A. H. Bertrand, Winnipeg ; J. B. Mitchell, Montréal ; Art. Favreau, Montréal ; Jos. J. Hamel, Montréal ; J. O. Lecendre, Victoriaville, W. J. Walsh, Montréal ; Paul Neveu, St-Jérôme ; Jos. Sullivan L. P. Hardy, G. O. Ste-Marie, S. Beaupré, W. Lalumière, Montréal ; J. B. Leprohon, Brooklyn, N.Y., M. A. Baril, Sorel.

—Etaient de passage la semaine dernière à l'hôtel Victoria : MM. H. P. Frost, Montréal ; J. O. A. Guilbault, Joliette ; D. Giguère, Montréal ; H. Drainville, St-Barthélemi ; Georges Ledoux, Montréal ; H. Mayer, Camille Bolté, Jimmy Bolté, Félix Simon, Jimmy Corbell, R. Tessier, J. P. Chillas, Montréal ; C. E. Duquette, Alf. Farwell, Montréal ; E. G. Huston, J. Morand, Jos. Gravel, Montréal ; A. Renaud, Joliette ; J. A. Lafontaine et dame, Grandes Piles ; Ephrem Lavallée St-Thomas ; G. Daguise, Montréal ; J. A. Crevier, Montréal ; Josephat Blais, Grand-Mère ; Dr Sylvestre, St-Barthélemi ; Melle Agnès Bellehumeur, Saint-Damien ; Melle Héléna Goulet, Joliette ; Henri Boucher, L. P. Courchesne, N. E. Constantin et dame, Québec ; Dr L. B. P. Michaud, Montréal, Eug. Poitevin, Montréal ; Mme A. G. Chevrier, Roger Chevrier, Montréal.

Bout de l'Ile

A l'hôtel Bureau.—M. et Mme P. Le Marquand et famille, Mme Vve J. E. Lefrançois et famille, M. et Mme F. X. Vézina, et famille, M. et Mme J. H. Aubé, M. et Mme Jos. Majeau, M. et Mme A. St-Amand, Mme E. Noël et Melle A. Rousseau, Montréal ; Melle Mulligan, Melles Blanche Walsh, Edna May, O. Nethusole, Sarah Beecher, M. Pat Campbell, New-York ; Melles Colombe Dozois, Blanche Dozois, Montréal ; MM. Jos. Martel, Jos. Draneau, Carmel Doré, L. Durocher, P. Messier, L. Ranger, S. Sarrazin, F. Tremblay, L. Michaud, Montréal ; Melle A. Mariscan, Boston Mass. ; M. Charles Barbeau, St-Côme des Grappins ; Melle Blanche Gagné, St-Henri, Montréal ; M. et Mme C. N. Miller, Buffalo, N.Y. ; M. F. R. Roy, M. R. F. Beaudry, M. et Mme Jos. Hébert, Melle Olivette Couture, Melle Azilda Couture, Melle Jeannette Dauphinais, Sherbrooke.

Buckingham

Melle Jennie Baker, Mme John Duell et Melles France et Eulalia Duell, de Mohawk, N.Y., sont ici pour deux semaines, les hôtes de M. et Mme Cameron.

—Mme Léon Lefebvre, de Val des Bois, visite sa nièce Mme Johnny Gagnon.

—M. et Mme Amédée Bédard sont de retour de leur voyage à Escanaba, Mich.

—M. et Mme Charles Ladouceur, sont revenus de leur voyage de noce.

—Melle Mildred Hebbard, d'Ottawa, est en visite pour deux semaines chez M. et Mme J. H. Murphy.

—M. et Mme Thos. Bauline de Portland, Oregon, sont chez leurs parents, M. et Mme Auguste Bauline.

—M. Walter McOuait, de la chute passera quelques jours chez M. A. Smith.

—M. Hyacinthe Labelle, de L'Orignal Ont., était la semaine dernière en visite chez M. J. F. Proulx et chez M. Théophile Ross.

—MM. Ned et Daniel Tranchot sont de retour de leur excursion à la rivière du Sourd.

—Melle Mary Kennedy, de la maison McCallum et Lahaie a pris une vacance de deux semaines.

—M. Napoléon Legault, de Whitney, Ont., était ici dimanche dernier.

—Melle M. Edith Higginson a été passer deux semaines chez Mme F. J. Wilson, à Ottawa.

—Les MM. McKenzie, fils, de M. D. J. Mckenzie, d'Ottawa, sont pour quelques jours chez M. et Mme John Devenny, ils visiteront aussi un grand nombre d'amis.

—Melle Violet Thompson, de Montréal, visite Melle McNaughton.

—M. J. F. Cox, de Cœur d'Alène, Idaho, a fait dans notre ville un séjour de six semaines. Il est retourné chez lui lundi dernier.

—Melle Mamie McCormick, du bureau de Poste est de retour d'une vacance de deux semaines.

—M. John Xinchan, de Pembrooke, ancien instituteur au collège St-Michel de Buckingham, était de passage ici mercredi et jeudi.

—M. Gérald McFaul est allé demeurer à CMur d'Alène City, Idaho, où il sera à l'emploi de M. J. R. Cox.

Cacouna

L'ouverture des classes à notre couvent aura lieu le 2 septembre. Un grand nombre d'élèves suivront les cours de cette institution.

Les écoles de la paroisse ouvriront aussi le même jour.

Les Révdes Soeurs de la Charité sont revenues de Québec, où elles étaient allées suivre les exercices de la retraite.

Nos hôtels sont maintenant fermés. Le résultat a été superbe.

Plusieurs familles des cottages nous quitteront bientôt.

Nous sommes heureux de féliciter l'hon. juge F. X. Lemieux, qui vient d'être transféré à la Cour Supérieure de Québec. Cet éloquent tribun politique voit aujourd'hui ses efforts couronnés de succès.

L'hon. juge habite notre jolie place d'eau depuis un grand nombre d'années et nous lui réitérons de nouveau nos plus chaleureuses félicitations.

M. et Mme Nack sont retournés à Montréal.

La famille Fraser, Mme Tansy, M. Murphy, nous ont quittés ces jours passés pour Montréal.

Les familles L. Lynch et Pierson, de Montréal, ont laissé notre plage, la semaine dernière.

L'abbé Mercier était dans sa famille, ces jours passés.

M. Bédard, artiste, de Montréal, est à l'hôtel Sirois.

M. Richard Dubord et famille, de Québec, nous quitteront lundi.

M. Tapster est allé à Murray Bay, ces jours derniers.

Mme Lucas est retournée à Montréal, pour l'hiver.

Mlle Coderre, de Sherbrooke, est en promenade par ici, l'hôte de sa soeur, Mme L. E. Coderre.

M. R. Mercier est parti pour New-York, après avoir passé une vacance de deux mois dans sa famille.

Les familles Doré sont parties pour Montréal.

Le Rév. J. Clairmont est de retour de Québec, où il était allé voir un de ses confrères, gravement malade.

Contrecœur

Le mariage de M. H. Denis à Melle A. Renaud a été célébré lundi le 23 août, par le Rév. M. Ducharme, de l'église paroissiale de Contrecœur, et les deux époux sont partis pour un voyage de noce à Ste-Anne des Plaines. Ils seront de retour jeudi prochain.

—Melle Eva Morin de St-Ours, était en villégiature à l'hôtel Dufresne, la semaine dernière.

—M. Matte de Sorel, était aussi dans Contrecœur la semaine dernière.

Côteau Landing

Sont enrégistrés à l'hôtel Victoria, Jos Aumais, prop.—M. et Mme N. Grant, Master Chanien Grant, Mme veuve Augustin Aumais, Montréal ; Mmes Oscar Leroux, Raoul Aumais, Côteau Station ; Augustin Aumais, Milles Béatrice Aumais, Ida Aumais, M. Philippe Aumais, Mme T. Choiette et famille, Montréal ; M. Numa E. Brossoit, Valleyfield ; Mlle Anna Mailloux, Raoul Mailloux, Montréal ; Sam. Germain, marchand, No 6 Bonsecours, Victor Gallipot, marchand, No 6 Bonsecours, Montréal ; Oré Sauvé, Les Cèdres ; Dr Cartier, M. Huot, N.P., gérant de la Banque Provinciale, Côteau Station ; M. Arthur Marron, Miles M. I. Chartrand, Yvonne Chartrand, Philippe Clost, Les Cèdres ; M. et Mme Verteuil, St-Jean ; M. J.-Bte Charette, T. Germain, E. Desrosiers, H. Sabourin, Hec. Sabourin, Montréal ; Hector Blanchard, Nap. Cournoyer, Sorel ; Wm. F. Clough, Montréal ; René Léo Langlois, Rivière Baudette ; M. R. Bickerdike, C.E., Montréal ; M. C. Gobeil, Québec ; M. P. Charlton, C.E., Montréal ; M. J. E. Boyer, Côteau du Lac.

M. et Mme A. Ménard sont partis pour Montréal, après avoir passé la belle saison à Côteau Landing.

Mme Veuve Dr Sylvestre nous a laissés hier pour Valleyfield.

M. Nelson Deslauriers et sa famille doivent retourner à Montréal, cette semaine.

La Baie du Febvre

Jos. Clark, Montréal, J. B. Couturier, de Montréal, Mme L. U. Fagnan, de Montréal, Elizée Courchesne, Louis Dancan, Arthur Lachapelle, notaire Léveillée, de St-Frs. du Lac, M. et Mme Capone, Lowell Mass., F. Solomon, St-Lambert, J. C. Archambeault, Upton, Henri Deschenaux, Pierreville, Chas. Edouard Descoteaux, Hector Aly G. Gilbert, Jos. Côté, Edouard Blondin, H. Comtois, Pierreville.

Laprairie

Etaient de passage au Montreal Hôtel, Laprairie, cette semaine.

MM. G. H. Landgridge, Montréal ; Chas. Porter, Pittsburgh, J. A. Paiseau, Cleveland ; W. Cuthbert, F. G. Corner, W. J. E. Wall, G. V. Alger, Montréal ; E. A. E. Fox, Lachine ; M. Elzéar Dupuis, Montréal ; J. A. Desparois, Vancouver ; Médéric L'Ecuyer, Victor Benoit, Joseph Jetté, Gustave Riel, C. Beans, Melle H. Guérin, Montréal ; MM. Philorum Laberge, St-Rémi ; C. E. Masson, Marieville ; C. R. Marshall, Montréal ; Fred. Bennett, Stanbridge ; R. Berthiaume, Bedford ; A. MacLean, Chas. Vinette, R. Lalonde, A. Lalonde, Henri Dufresne, Joseph Dupuis, Montréal ; John Harden, New-York ; M. Jack Tombs, N. Lebeau, L. Désy, Montréal.

L'Assomption

A l'occasion d'un magnifique concert donné sous les auspices du 83ème Rgt. étaient présents nombre d'officiers de Joliette et de Montréal.

A l'hôtel Thouin.—Lt.-Col. E. G. Piché et sa dame ; capt. L. R. Désilets, capt. H. Trudeau, Q. M., capt. de Lanauchère, lieut. J. A. Olivier, tous officiers du 83ème Regt. et M. Jos. Gariepy, chef de fanfare du 83ème Regt., qui nous a réjoui par ses morceaux harmonieux de cornet. Major Beauchamp, chirurgien du 65ème Regt. lt. J. Bumbray, 85ème ; M. Bonin, M.D., M. Blondin, M. Duhamel, M. Desrochers, M. Bouillon, propriétaire du St-James à Montréal ; Melle Hardy, de Montréal ; M. Benoit, de Montréal ; M. Lalonde, Trois-Rivières ; M. et Mme Bonenfant de Charlemagne ; MM. Perrian et Mousseau, de St-Jean, M. M. Crosse et Guillette, de Montréal.

A l'hôtel Bellevue.—M. et Mme Robitaille, Cléophas St-Germain et sa dame, M. et Mme Papineau, tous de L'Epiphanie ; M. M. E. Scott, de Terrebonne ; Melle Délia Paré, de Montréal ; Mmes A. Délorme, S. Paré, Emilia Legault, du Sault au Recollet ; M. et Mme Damase Desormeaux, M. et Mme B. Brunet, M. et Mme Jos. Hénault, de Montréal ; M. et Mme Jos. Debien, St-Rose ; M. Armand Dugas, avocat, Joliette ; M. Charles de Lanaudière, Joliette ; M. Edgar Fortier, Chicago Ill. ; MM. Léopold et Auguste Prud'homme, de Montréal.

— Melles Graziella et L. Durocher, de Montréal, sont en promenade chez le major Normandeau.

—M. Robitaille de Montréal est en promenade avec sa famille chez M. F. X. Lesage, N.P.

—M. et Mme Evariste Brossard, de Old Orchard, sont de passage chez Mme B. Rocher, la mère de Mme Brossard.

—Melles Diana et Albertine Riopel sont parties hier matin de L'Assomption où ils étaient les hôtes du Dr Forget.

Longueuil

La semaine dernière un grand nombre de citoyens de cette ville s'étaient rendus à Montréal-Sud, pour assister à une tombola donnée au bénéfice de la chapelle. Tous les jours il y eut chant, musique et amusements divers.

— Melles Ste-Marie sont revenues enchantées d'une promenade à Contrecœur, où elles étaient les invitées de leurs amis.

— MM. Amos et Jobin, ingénieurs civils étaient de passage à Longueuil ces jours-ci.

— M. O. Maillé et Mme Maillé sont partis pour un voyage de quelques jours.

— MM. Thompson et J. Slater étaient absents la semaine dernière, ils devaient prendre part aux régates du Grand-Tronc, où ils ont été vainqueurs dans plusieurs courses.

— Miles Forgues étaient de passage à Longueuil ces jours derniers.

—Mme L. Lavoie et Mlle Lavoie de Magog étaient les hôtes de leurs parents. M. et Mme C. Gagnon de cette ville.

—Mlle L. Irwin est l'invitée de son amie Mlle Walker.

— Mlle A. Thivierge était à Valleyfield, chez des amis ces jours derniers.

— M. et Mme D. Murray sont revenus d'un séjour à la Pointe au Père.

— Mardi, le 21 août il y eut dans la salle de l'hôtel de ville, un grand concert organisé par Mme Charles Ledoux de cette ville. Cette soirée était donnée au bénéfice de l'Hospice St-Antoine. C'était un succès complet, plusieurs amateurs se sont fait entendre; M. et Mme E. Leduc, Mlle Gareau, Mlle Rolland, Mlle Bertrand de Montréal.

— MM. Maurice et L. Lasnier sont partis pour Lévis où ils passeront quelques jours chez des parents.

— M. C. E. Grey était au Grand-Tronc, la semaine dernière où il devait assister aux régates du G.T.B.C. ; il avait été nommé comme juge et représentant le Longueuil B. C.

— MM. Deniger et Bourdon ont fait preuve de beaucoup de courage et de bravoure ces jours derniers. Ils ont essayé, mais en vain, de sauver d'une noyade, deux de leurs amis, deux frères, du nom de Hughes. Après bien des efforts ils ont réussi à sauver l'un des M. Hughes.

— Mme Boivin était à Longueuil chez des amis la semaine dernière.

—M. A. Wilks est revenu samedi de Mégantic.

—Mlle R. Delvecchio de cette ville, était à Berthier ces jours derniers chez Madame Forneret.

Louiseville

—M. et Mme Louis Trépanier, de Montréal, étaient en voyage de noces cette semaine à Louiseville, chez M. François Trépanier.

—M. Jos. Paquin, comptable à la Banque Hochelaga à Montréal, était à Louiseville cette semaine, en route pour Ste-Ursule.

—M. Alexandre Caron, de Montréal, était à Louiseville, dimanche dernier.

—Melle Eglantine Laurent et M. Jules Lamoureux étaient en promenade aux Trois-Rivières, cette semaine, chez M. Nap. Charbonneau.

—Mme Jos. Rivard et Mlle Victoria, de St-Barnabé, étaient à Louiseville, cette semaine.

—M. Arcadius Veillette et sa dame, de Grand'Mère, M. Ferdinand Veillette, de Trois-Rivières, et sa fille, Melle Clara, ainsi que M. et Mme Siméon Veillette, de St-Paulin, étaient chez leurs parents cette semaine, à l'occasion de la réunion de famille qui a eu lieu lundi soir chez M. Alfred Veillette, leur frère.

Un succulent souper leur fut servi et une très belle veillée s'en est suivie, à laquelle prirent part tous les membres de la famille.

—M. et Mme Onésime Veillette et Mlle Béatrice, M. et Mme Louis Lamy, Mme Jimmy Couture, de Manchester, et ses deux filles Florida et Magarey, M. et Mme Arcadus Veillette, de Grand'Mère, M. Ferdinand Veillette, de Trois-Rivières, et sa Mlle Clara, M. et Mme Siméon Veillette, de St-Paulin, M. et Mme J. A. Veillette, M. J. E. Veillette, Ferdinand et Alexandre Veillette et Melles Clara et Hébée Veillette, M. Omer Hubert, M. Ovila Doucet et M. Jos. L. Désaulniers et sa dame. Cette réunion de famille se termina par un beau pique-nique sur les bords du lac St-Pierre.

Pointe aux Pics

Adieu, paniers, les vendanges sont faites! en d'autres termes, les vacances tirent à leur fin, et les citadins qui, depuis deux mois se reposent en s'amusant sur notre plage, rentrent ou se préparent à rentrer à la ville. Il n'y a qu'une question dans toutes les bouches lorsqu'on se rencontre: " Quand partez-vous?". Lundi matin, le " Chicoutimi " a quitté la Malbaie ayant à bord la moitié de la colonie du Cap-à-l'Aigle et un bon nombre de personnes de la Pointe-aux-Pics. Au moment où le bateau démarrait, des adieux sans fin s'échangeaient du quai à bord avec des Au revoir! à l'année prochaine!

Seule, la colonie américaine tient bon Comme il fait encore très chaud à New-Nork, à Washington et à la Nouvelle-Orléans, les gens d'au-delà la frontière en villégiature ici ne se pressent pas de rentrer chez eux. Ils ne délogeront d'ici qu'à la fin de septembre et même au commencement d'octobre.

— Mme R. Lemieux est revenue hier de Québec.

—M. H.A. Lemieux, de Montréal était de passage à la Pointe-aux-Pics.

— M. J. I. Lavery, de Québec, était ici dimanche.

—M. E. La Rue, N. P., est retourné à la Beauce, il y a quelques jours.

— M. Frank Slanton, de Québec était de passage ici ces jours derniers.

—Arrivés à la Pointe-aux-Pics et descendus au Warren House : M. P. H. Garneau, Québec M. L. Garneau, Montréal; M. et Mme Bealtie Québec ; M.J. Murphy, Québec ; M. P. de Grosbois, Montréal ; M. A. E. Déry, Québec ; M. O. Garant, Québec ; Mme J. Lajoie, Montréal ; M. P. G. Garneau, Québec.

— Parmi ceux qui partiront de la Pointe-aux-Pics par le second bateau de jour, mentionnons : l'hon. M. et Mme Frs. Langelier, l'hon. M. et Mme C. Langelier, M. et Mme Ed. Taschereau, Mlle C. Dufresne, Miles Alleyn, Mlle de Lévy.

—Mlle Mary Fitzpatrick qui est malade depuis deux semaines prend beaucoup de mieux.

— L'hon. M. et Mme Boucher de La Bruère, de Québec, sont retournés à la ville.

—Mlle Marie Le Franc, de Paris qui a passé l'été au Cap-à-l'Aigle est rentrée à Montréal.

— M. et Mme Emile Joseph, de Montréal, sont à la pension Gagnon.

— M. Fernand May, de la Nouvelle-Orléans, est en promenade à la Pointe-aux-Pics.

—L'hon. M. et Mme Adélard Turgeon ont quitté la Pointe-aux-Pics ces jours derniers.

—M. L. Rinfret, de Montréal, a fait un court séjour parmi nous.

—M. le juge A. Carrier, est retourné à Montréal.

—M. P. Hamel qui était en vacances sur notre plage est parti pour Québec.

—Dans nos dernières notes sur la Pointe-aux-Pics, nous avons involontairement omis le nom de Mlle K. Duggan de la Malbaie, qui a remporté un premier prix au gymkhanna qui a eu lieu au Cap-à-l'Aigle. C'est le prix dans l'originalité du costume qui a été adjugé à l'heureuse gagnante. La calèche qui conduisait Mlle Duggan est un vieux souvenir du manoir seigneurial de ce nom. Elle compte cent ans d'existence.

— Mlle A. Dupuis, de Montréal, est au Manoir Richelieu.

—L'hon. M. et Mme et Melles Rainville, qui ont passé l'été au Manoir Richelieu, sont retournés à Montréal.

—M. et Mme V. P. Boucher sont retournés à Montréal.

—Le Dr et Mme Geo. Villeneuve, qui étaient en villégiature à la Pointe aux Pics, sont retournés à Montréal.

—Mme A. Y. Belleau est partie pour Québec lundi matin par le vapeur "Chicoutimi".

—M. L. B. de La Bruère, dentiste à Biddeford, est attendu ici dans le courant de la semaine.

—Mme Davis, de Montréal, a quitté la Pointe aux Pics lundi.

—Mme LaVergne, M. et Mme Armand LaVergne et Melle Surveyer, qui passent la belle saison à St-Irénée-les-Bains, étaient de passage à la Pointe aux Pics [illegible].

—M. Eug. Trudel, de Lévis, était en visite à la Pointe aux Pics.

—Le Dr et Mme R. Chevrier, d'Ottawa, sont passés ici lundi dernier.

—Melle Marion Lindsay, d'Ottawa, est attendue ici au commencement de la semaine prochaine.

—L'hon. juge Fitzpatrick est de retour de Québec.

—Melle Lacoste, de Montréal, était ici au commencement de la semaine.

Pointe Claire

Mme H. A. de Bussières qui a passé deux semaines chez son père, M. Edm. Lanctôt, est partie dimanche soir avec M. Hugo de Bussières, jr., et M. Laurier, de Repentigny.

—Mlle Fortier était l'invitée de Mlle Perrier, dimanche.

— M. W. Leslie et M. G. Finlayson, ont passé le dimanche chez Miles Sonne.

—M. Ralph Chillas est de retour d'un voyage dans l'ouest.

— M. William McIntyre, président de la Eastman Machine Co., est parti pour Toronto après avoir passé quelques jours ici.

—Miles Germaine Bourassa et Juliette Lorrain ont passé le dimanche ici.

—M. Frank McGobrick de Montréal, était ici samedi.

—Mlle A. Lanctôt — Camille — est partie pour un voyage au Nouveau-Brunswick, Cap Breton, l'Ile du Prince-Edouard, Terreneuve.

—Mlle Charlotte de Repentigny part mardi pour le couvent des Ursulines à Québec.

— Mlle Eva Sharing était l'invitée de Mlle Chillas dimanche.

—Mme Beaudoin était ici dimanche.

Miles Lanctôt recevaient quelques amis à un garden party samedi soir à "Bel Abri."

—Mme et Melles Michaud qui ont passé l'été ici, retourneront bientôt à la ville.

— Joli Garden Party, mardi soir, à la Pointe Claire, chez Mlle Perrier, à la Villa des Ormes. On remarquait parmi les invités : Miles Y. et B. Archambault, Mlle R. Beaudin, Mlle C. Coulombe, Mlle Demers, Mlle May Fortier, Mlle Blanche Lanctôt, Mlle Alice Lanctôt, Mlle E. Levy, Mlle M. Levy, Mlle Eugénie Lefaivre, Mlle Calista Martin, Mlle F. Martin, Mlle A. Michaud, Mlle A. Nantel, Mlle Edna O'Mally, Mlle L. Orchin, Mlle Maud Parratt, Mlle H. Perrault, Mlle Ella Rivard, Mlle J. St-Pierre, Mlle B. Tellier, Mlle J. Vaillancourt, MM. J. Archambault, Doucet, Cadieux, P. Christmas, Alex. Cypiot, Ed. Demers, Henri Gaiarneau, G. Jackson, M. Hicks, J. Loranger, G. Lanctôt, T. P. Mazurette, G. Martin, M. Monty, T. McGovern, J. McLaughlin, W. McIntyre, C. Moore, P. Lupien, J. Leboutillier, Charles Sonne, T. McGoldrich.

— M. et Mme Rodier étaient ici mardi.

—Mlle Lomer est partie mercredi pour un voyage en Europe.

— Mme Tessier qui a passé l'été ici est partie pour la ville.

Rigaud

En villégiature à Rigaud :—

Chez M. E. Goyer, Mlle N. Quesnel, Lachine, Qué.

Chez Dr montpetit, Mme Longprés et son dils sont retournés à Montréal. M. Chartrand, Montréal.

Chez Octave L. Chevrier, Mlle Derestin et son frère Auguste, Mlle McLenlen, M. Albert et Omer Chevrier, Mlle Yvonne Chevrier, Montréal.

—Mlle Albertine Chevrier est partie pour Ottawa.

Chez M. Nap. Séguin, Mlle Blanche St-Julien, Mlle Emma Vauthier, Mlle C. Vauthier, Mlle Soucy, Mlle Bernadette St-Julien, Montréal.

Chez M. J. Charlebois, Mlle Marie Anna Bédard, Montréal.

—Mlle Laura Bédard était de passage à Rigaud cette semaine.

—Rév. Père Richard, supérieur du collège est de retour d'un voyage dans l'ouest.

Hôtel Villeneuve : M. Dav d, Mlle Beauvais, M. J. Douglas, Montréal.

EXCURSION DE YACHT A ST-PLACIDE. Q.

M. E. Goyer, propriétaire d'un joli yacht du nom de Flore a organisé une petite excursion à St-Placide Q. Parmi était Mlle Albertine Chevrier, Mlle Yvonne Chevrier, Ottawa ; M. Horace Quesnel, M. Ed. Chevrier, de Rigaud ; M. et Mme Goyer et leur deux fils, Oswald et Aurèle, Mlle N. Quesnel, de Lachine.

Rivière des Prairies

Etaient la semaine dernière les hôtes de M. et Mme I. St-Amour, M. l'abbé Sauriol, M. Pigeon, M. et Mme Marceault, de la Pointe aux Trembles.

—Chez M. J. et A. Bleau, Mme J. Desjardins, Mme P. Desjardins et ses charmantes fillettes, Blanche, Yvonne et Béatrice.

MMelle A. Bleau était de passage à Montréal la semaine dernière.

Sources Abénakis

Se sont enrégistré à l'hôtel : Mme et Mlle Boright, Sweetsburg, Qué. ; Joseph Smyth, Cowansville, Qué. ; E. R. Cunning, Montréal ; J. Harrison, Brigham, Qué. ; Mme M. Stewart, Brooklyn, N.-Y. ; J. O. Roedor, Granby, Q. ; Mme et Mlle Smith, Montréal, Qué. ; N. Foy, Montréal, Qué. ; M. et Mme Mann, Woodsville, N.-H. ; Mme Farmer Montréal, Qué. ; M. et Mme Grout, Toronto, Ont. ; Mme E. H. Arkhurst, Coaticooke, Qué. ; J. O'Keefe, J. S. Hayes, New-York ; J. D. Richard, Montréal ; Mlle M. E. Kelly, Montréal, Q. ; Mme L. E. Kimpton, Montréal, Qué. ; Geo. Gagnon, Montréal, Qué. ; John Smith, St-Johnsbury, Vt. ; J. Smith, Montpelier, Vt. ; Les Delles Manaut, Ottawa, Ont. ; A. Belasco, Montréal, Q. M. et Mme Amyot, Québec, Q. ; Mlle Amyot, J. E. Amyot, Québec, Q. ; Jas. Walker, Montréal ; Mlle Warcup, Montréal ; M. et Mme W. L. Haldimand, Montréal ; Les Delles Hatt, Belleville, Ont. ; Mme A. Church, T. J. O'Connell, Mlle K. McAleer, Montréal ; Mlle Nina L. Sykes, Westmount ; Dr J. J. Kindred, New-York ; M. et Mme Wm. Burrows, Montréal ; M. et Mme Herrick, Highgate, Vt.

Saint-Agathe des Monts

Mme Edouard Montpetit et Mme Ed. Hurtubise qui étaient enrégistrées au Castel des Monts, sont retournées à Montréal.

— Mlle Thérèse Boivin est de retour d'un court séjour à Montréal.

— M. Athanas David passe quelques jours ici.

—M. Hector Dalbec est retourné à Montréal.

—Mlle Fleurange Nantel est à Montréal pour quelques jours.

—Mlle Albina Larocque de Québec est retournée dans sa famille après une vacance de deux mois, à Ste-Agathe des Monts.

— M. René Joubert a passé le dimanche ici.

— Mme Ernest Bélanger était de passage ici mardi.

— M. Edmond Hurtubise et Edouard Montpetit étaient au Castel dimanche.

Saint-Gabriel de Brandon

—En visite chez M. Edr. Lambert : Melle E. Dumais, de Grand'Mère ; M. Wilfrid Lambert, de Québec.

—M. Eugène Ecrement, de New-York, passe une quinzaine chez M. P. H. Longpré.

—Melle G. Julien, d'Ottawa, est venue visiter son amie, Melle Alberta Laurendeau.

—Melles A. Provost, Eva et Marie-Lauze Michaud sont allées passer une huitaine à l'Ile Dupas, chez M. J. E. Leblanc, curé.

—M. Antonio Mérizi est l'hôte du Dr Laurendeau.

—Melle Luména Lachapelle, de Montréal, est l'invitée de Melle Albertine Rock.

—En promenade chez M. Paul Clermont, Melles Bayeur, de Berthier.

—Melle Maria Michaud reçoit Melle Eugénie Rolland, de Montréal.

—Sont au "Laurentide House", Melle Dorian, M. Mme Harry Sweeny, Melles Sweeny, M. et Mme H. Johnson, M. John O. Purcell, Mme Scott, Mme et Mlle Kelby, de Montréal.

—MM. E. et Ubalde Landry sont chez leur frère, M. J. H. Landry.

—Etaient de passage à St-Gabriel : MM. Alcide Michaud, J. Deslauriers, de Lachine ; M. D. René, de Montréal ; Arthur Robichon, M.D., de Montréal ; M. J. Geoffroy, Ptre, de Joliette; Miles Marxwell, de Montréal.

Sainte-Geneviève

—Etaient de passage ici cette semaine : M. l'abbé Maurice Morin, vicaire à St-Henri de Montréal ; M. Moïse Therrien curé à l'Ile Bizard ; M. l'abbé Nap. Labrosse, vicaire à Ste-Rose ; M. l'abbé J. Hurteau, aumônier des Sœurs de Ste-Anne à Lachine ; M. l'abbé A. Demers, M. l'abbé S. Clément, M. l'abbé J. Hébert ; Révérendes Sœurs Marie-Louise du Sacré-Cœur, supérieur du couvent de Ste-Anne, à Lachine ; Marie-Ernest, préfète des études au pensionnat de Lachine ; Marie-Henri, Marie-Bathilde, Marie-Camille de Lellies, Marie-Nathalie et Marie-Luce, du couvent des Sœurs Ste-Anne, à Lachine.

—M. F. D. Monk, député du comté de Jacques-Cartier aux Communes, et son fils, M. Henri Monk, M. V. A. Lalonde, N.P., M. P. Lalonde, président des étudiants en loi, M. Godfroid Leblanc, E.E.L. ; M. Nelson Leblanc, gérant de la maison E. Champagne, Pointe St-Charles ; M. Albert Gareau, comptable à Montréal ; M. Odilon Dechant, marchand-tailleur à Ste-Anne de Bellevue ; M. Ovila Périard, machiniste ; Melles Florida, Alcia et Amanda Godin, de la Pointe-Claire ; Mme Etienne Demers M. Zénon Beaulieu, Mme L. Demers et ses trois enfants, Eliza, Léa et Alberta, M. Hyacinthe Sauvé et sa dame, Mélina, Melle Léa Paquin, M. Emery Legault, commis épicier ; M. Xavier Brisebois, hôtelier à St-Henri de Montréal ; Melles Aldéline, Artance et Léonard Lauzon, M. et Mme Jos Bleau, Miles Léonard et Eva Meloche, Ilmalda Brunet, Alma Brisebois, Delisca Beaulieu, M. Wilfrid Gareau, M. Bruno Brunet, de Lachine ; Melle Bernadette [illegible]re, M. Léandre Larente, M. Ovide St-Pierre, hôtelier à Montréal ; Mme Wilfrid Proulx, Melle Yvonne Lauzon, Mme Fabien Boivin, Mme Eudger Legault, M. Euclide Cousineau, M. Jos. Crevier, J. B. Crevier et sa dame, M. et Mme Cyprien Brunet, M. et Mme Clément Proulx, Melles Polidore et Blanche Brunet, Mme O. Bouthier.

—Le Dr Ladouceur a reçu la visite de ses neveux, MM. Martineau et Charbonneau, jeudi et vendredi dernier.

—Melle Rose-Alma Godin est de retour d'une promenade à l'Ile Bizard.

—Mme Marguerite Beaulne est revenue enchantée de sa promenade à Montréal.

—Mme Ada Beaulne nous a quittés cette semaine pour Ste-Monique.

—Notre maire, M. Albert Darbeau, est de retour de son voyage à Montréal pour affaires commerciales.

—Melle Cordélia Lalonde, de Montréal était l'invitée de Melle Palmire Leblanc, la semaine dernière.

—M. Joseph Trépanier, instituteur, est allé passer quelques jours à Montréal cette semaine.

—Mme Mélina Desrosiers était l'hôte de M. Herménégilde Godin, marchand, dimanche dernier et lundi.

Saint-Jérôme

—M. Champoux, notaire, employé au greffe des tutelles à Montréal, a passé la semaine dernière en visite ici chez son beau-frère, M. J. H. Matte, de notre ville.

—Melle Marguerite Bélanger, aussi de Montréal, est chez son oncle, M. J. H. Matte.

—M. Ludger Fontaine est parti pour un voyage d'une couple de semaines aux Etats-Unis. Il se rendra à Painville et North Attleboro.

—M. Emile et sa sœur, Melle Blanche Larose, de Montréal, sont venus passer le dimanche en visite chez M. James Yale.

—MM. Albert et Adrien Beaudry, de Montréal, sont venus passer le dimanche chez leur père, M. Antoine Beaudry.

—M. Georges-Etienne Léonard, ingénieur civil de Montréal, est venu passer une couple de jours chez son frère, M. J. V. Léonard.

—Melles Marguerite et Rose Gibault, de Montréal, sont en villégiature ici chez leur frère, M. Alfred Gibault.

—Mme docteur J. Em. Fournier et Melles Georgine et Blanche sont allés passer quelques semaines de villégiature à Vaudreuil.

—M. et Mme J. E. Parent, N.P., et leur fils Achille sont allés visiter le monastère des Révérends Pères Trappistes à Oka, dimanche.

—M. Rodolphe Théberge est venu passer le dimanche chez son père, M. J. A. Théberge, régistrateur.

—M. Fortunat Rho, peintre décorateur de Montréal, était de passage à Saint-Jérôme durant le cours de cette semaine.

—Les Révérendes Sœurs Gilbert et Lazare de Jésus, du couvent des Sœurs de la Providence Sainte-Thérèse, étaient en visite chez Mme James Yale, lundi. Sœur Gilbert est la sœur de Mme Yale.

Sainte-Marguerite Station

Sont en villégiature à la Pension Préfontaine :— M. E. Hughes et famille, Mlle Hughes, Mme Urquhart, Mme Rawlins et fils, Mlle Nellie Murphy, M. P. A. Shaw, M. A. B. Davis, Montréal ; M. C. Demers, Drummondville ;

De passage au même endroit :— Mlle Booth, MM. Chevalier, Nevelle, A. J. Darling et famille, Montréal.

— M. Alex. Hardman est venu passer la fin de la semaine dans sa famille, en villégiature ici.

—M. Stanfield de Montréal était l'hôte de M. J. B. Emond, lundi dernier.

Saint-Patrice

La brise d'automne commence déjà à se faire sentir. Plusieurs familles ont déjà regagné leurs domiciles en ville. Dans une semaine notre gai St-Patrice sera tout à fait désert !

Quelques familles cependant resteront jusqu'au milieu du mois prochain.

—M. et Mme H. N. Bate ont fermé leur magnifique résidence et sont remontés em ville.

—M. Root après avoir passé une quinzaine avec sa famille est remonté à Montréal depuis quelques jours.

—Le tournoi de tennis s'est terminé samedi dernier. M. Guy Hamel est arrivé bon premier et M. Harold Pope second.

—Melle Scott est retournée lundi à Ottawa.

—M. Garnet LeMesurier est venu passer la fin de la semaine, l'hôte de M. E. G. Meredith.

—M. et Mme J. W. Woods remontent jeudi soir avec leur famille.

—M. et Melles Harvey sont partis mardi pour Ottawa.

—MM. Alwyn Coristine, Charles Coristine, Guy Hamel et Cecil Thomson, retourneront à Montréal la semaine prochaine.

—L'hon. M. Joseph Pope et Mme Pope sont de retour d'un court voyage à Halifax.

—M. Meredith est venu passer le samedi et le dimanche avec sa famille.

—Mme Christie et Melles Christie sont parties pour Ottawa mardi matin.

—Mme G. W. Parmelee nous quitte vendredi pour Québec.

—Mme Gerald Bate est partie depuis quelques jours.

—Madame Meredith et Melles Meredith partent dans quelques jours.

—M. et Mme George Thomson, ainsi que M. Codville et Mme Codville, ne partiront pas avant une quinzaine de jours.

—M. Guy Davis est en vacances ici pour une semaine.

—La dernière danse à la "Pointe" a été un véritable succès.

—Mme Ahern et Melle Ahern sont à Québec depuis 2 ou 3 jours.

Saint-Denis

Etaient de passage à l'hôtel Bessette, J. A. Gagné, Montréal ; William T. McCormick, Worcester Mass. ; Joseph Choquette, St-Hyacinthe, Joseph Guertin, Springfield, Mass. ; Victor Bourgeois, St-Hyacinthe ; Joseph Dubreuil, St-Hyacinthe ; J. B. Lespérance, Central Falls ; Toussaint Gadbois, Montréal ; Charles Targeau, Sorel ; J. A. Latrémouille, Montréal ; Wilfrid Loiselle, Richelieu ; P. J. Marsan, Montréal ; E. Charland, Montréal ; G. A. Gadbois, St-Hyacinthe ; J. A. Cabana St-Hyacinthe ; François Bassinet, Belœil ; Geo. Gaboury, St-Hilaire ; N. E. Robillard, Québec ; C. Michon, Central Falls ; H. A. Berdeau, J. F. R. Leduc, Montréal ; A. Cadieux, Victor Prévost, Varennes ; Arthur Noiseux, St-Hilaire ; J. A. C. Collette, New-York ; Louis Collette, St-Marc ; Paul Larcher, Montréal ; J. P. Paré, E. O. Paré, Québec ; L. F. Fournier, St-Hyacinthe.

Saint-Hilaire

Melles Normandin, Victoria et Diana, de St-Liboire, ont passé quelques jours à la villa Cédri.

—M. Chas. Cohen, E.E.G.C. de Montréal est en villégiature à St-Hilaire.

—Melle Nellie McAran, retourne à Montréal demain. Sa sœur Margaret ne partira que plus tard.

—L'abbé William Plamondon de Burlington, Vt., est de passage au milieu de ses anciens amis.

MM. et Mme G. Ouimet, qui étaient partis pour Kamouraska sont revenus ces jours-ci enchantés de leur voyage.

—La famille Destroismaisons qui passait l'été dans le cottage de M. A. Millier, est retournée à Montréal jeudi.

—Mardi, les aînés de M. L. P. Brodeur, Berthe et Régnier, ont organisé une jolie excursion à Chambly en l'honneur de leurs hôtes M. Jacques Prosseau et Melle Marie Laferrière, de Montréal. Les pique-niqueurs étaient au nombre d'une trentaine composée de l'élite de St-Hilaire et de Belœil. Au retour, le joli groupe fut reçu dans les appartements de Mme Brodeur, où l'on passa une soirée on ne peut plus charmante.

Saint-Eustache

Sont à l'hôtel Pesant : C. E. Brian, Montréal ; Théo. Goulet, M. A. Savard, J. Berthiaume, E. Schetagne de Montréal ; A. Hamel, St-Hyacinthe; Ed Rochon, Montréal ; A. Belaim, Montréal ; Mme Jos. Paquette, Ste-Cunégonde ; Melle Lidia Gagnon, Art. Leclair, C. Leclair, Montréal ; J. E. Sanche, Ste-Thérèze jct. ; Alfred Brodeur, Ste-Thérèse, A. E. Daily, Montréal ; E. D. Baron, Montréal ; J. N. Brunet, Montréal ; A. Lagarde, Jos. Goyer, Em. Bidard, Montréal ; A. Lefebvre, G. Boudreau, A. Lefebvre, Montréal ; F. A. Gravel et sa dame, Montréal ; Charles Dubois, R. P. Laprairie ; Adélard Jeannotte, Montréal ; S. Beauvé, Louis Drapeau, J. Z. Ratelle, Montréal ; Ludger Gariepy, Emery Cyr, O. Fortier, David Carruth ; Jos. Rollin, Montréal ; A. D. Langlois, J. A. Daoust, St-Jérôme ; Adélard Lamarre, Ste-Scholastique ; J. S. Brosseau, St-Lambert, M. et Mme Lecomte, Montréal ; J. A. Thébergo, St-Jérôme, M. Gausselin et sa dame, M. White et sa dame, de Montréal.

Saint-Lin

M. et Mme Le Lepage, M. et Mme Chs. Lepage, et Mlle M. L. Lepage, de Montréal, sont en vacance chez M. Le Fournier, épicier de cette ville.

Mlle R. Sanscartier est allée passer quelques jours à Montréal.

—Miles Cécile et Hélène Laperle, de Montréal sont retournées dans leur famille.

M. J. B. Pauzé et sa famille, de Montréal, ont passé la semaine chez M. O. Brien, épicier de cette ville.

Miles Y. et A. Chamberland, de Montréal, ont passé la semaine en promenade chez M. L. Lemarbre.

Mlle Médora Archambault, MM. H. Lamontagne, Hilaire et Alfred Archambault, de Montréal, étaient en promenade chez M. Jos Renaud.

Miles Malouina Gendron et Laura Dussault sont venues au devant de leur amie, Mlle Clothilda Robinson, de Cohoes, N.Y.

Sont descendus à l'hôtel du Canada :

M. Lapierre, photographe, et sa famille.

M. Bourbeau, rédacteur de "L'Echo des Bois francs", de Victoriaville.

M. J. B. Léveillé, de Ste-Anne des Plaines.

M. Charron, agent d'instruments agricoles, de Montréal.

Mlle Z. Pelletier est partie en promenade à Montréal.

M. V. Beaudry, de New-York, est en vacance en cette ville.

Sorel

L'honorable juge Charbonneau est revenu d'un court voyage à Maltsburg, N.Y.

M. Caldwell, shérif de Canton, N.Y., est à Sorel, l'hôte de M. Alfred Lacouture.

M. Jos Riendeau était à Sorel, au commencement de la semaine.

On annonce pour le commencement de la semaine prochaine, le mariage d'un jeune Sorelois, M. Hector Duhamel, industriel, avec une gentille canadienne-française de Worcester, Mass., Mlle Albina Graveline.

Madame Pierre Rajotte est revenue d'une promenade d'une semaine à Champlain, à Villa des Erables, chez Madame Gustave Hardy.

M. G. Hardy est en villégiature à Champlain.

M. et Mme Adélard Lanctôt, avocat, sont en villégiature aux Iles de Sorel.

MM. A. Champagne et famille, R. Brillon et famille, passent quelques jours aux Iles.

M. Jos Pratte et sa famille, ont invité à leur chalet des Iles, nombre de parents et amis qui n'ont que des éloges à faire des égards et délicates attentions dont ils ont été l'objet de la part de M. et Mme Pratte.

Nous notons les noms suivants enrégistrés à l'hôtel Alf. Lacouture

Eug. Dussault, Donat Paquin, Donat Paquin, Geo. Dickey, Ernest Demers, H. Trépanier, Louis Garneau, E. H. Turcotte, F. P. Drapio, femme et fils, Victor Doré, J. H. Gagné, Montréal ; A. W. Lane, W. C. Parker, Sherbrooke ; Master E. N. Drayer, W. Berry, J. A. Laporte, Montréal ; L. Lacouture, Paris ; Amanda Plante, France.

D. M. Campbell, Montréal; Arthur Larente, Albert Desmarais, O. Gagnon, E. A. Cole, Mme E. P. Howel, T.E. Rousseau, H. C. Charland, M. et Mme Potvin, Montréal ; F. A. Rogers, H. C. Hodgood, Geo. D. Southwick, F. Arnold, Plattsburg ; J. E. Maranda, Montréal ; Elz. Boivin, Chicoutimi ; Walter H. Laurie, Montréal ; George Anings, Sherbrooke ; J. H. Clément, J. G. H. Loiseau, Montréal ; F.R. Poisson, St-Léandre ; J. O. Paré, Québec ; Jos. St-Pierre, Montréal ; Thomas Brady, Providence ; H. Kearney, Montréal ; J. A. R. Vicours, E. A. Mason, E. Poitevin, Montréal ; J. O. Taschereau, Saint-Ours ; C. O. Cean, Montréal ; M. Kelly, Toronto ; Thérèse Massicotte, Tétreault Ville ; C. L. Huggin, Montréal ; Mme Massicotte, Jeune Massicotte, Tétrault Ville ; F. Papagon, T. Manny, J. N. Marsoin, L. Charlebois, H. Ambacle, Montréal ; G. Gélinas, St-Aimé ; René Larivière, Saint-Ours ; Eugène Poitevin, Montréal ; Mme Michel Marcou, Lévis ; Donat Richard, St-Jean ; O. Paré, Québec ; Victor Doré, J. E. Robitaille, E. Kerr, J. A. Dawson, Montréal ; Alex. Gilman et dame, Putnam, Conn. ; J. A. Paulhus, Chs. Pétrie, Montréal ; L. P. P. Cardin, St-Aimé ; C. Duclos, Montréal ; J. B. Dubreuil, St-Paul ; N. H. Crevier, Billarge ; Blanche Labrecque, E. P. Duclos, S. L. Ashfield et dame, Montréal ; Regnald de H. Kowen, Bruxelles, Berlin ; J. A. Quinn, Mlle Sheehan, H. O'Rilley, N. Arcand, Jos. Ainey, Alp. Verville, Montréal.

Trois-Rivières

—Sont enregistrés au Sanatorium de Trois-Rivières : M. l'abbé Lemieux, Lévis ; M. l'abbé D. Gérin, St-Justin, Co. Maskinongé ; M. l'abbé O. St-Laurent, N.-D. de l'Ile Verte ; M. l'abbé T. Trudel, Ste-Justine, Co. Dorchester ; M. l'abbé McKenzie, Toronto, Ont. ; M. l'abbé P. H. Hébert, Dupuis Corner, N.B. ; M. l'abbé J. V. Gaudet, St-Joseph, N.B. ; M. l'abbé A. Théroux, St-David d'Yamaska ; M. Denis Salva, Seattle, Wash. ; M. Firmin Poirier, Rivière Bonaventure ; M. Odilon Giguère, Ile d'Orléans ; M. Frs. Marchand, St-Justin ; M. Gédéon Giguère, Ste-Germaine Dorchester ; M. Arthur Bernier, Ste-Flavie, Rimouski ; Mme Gilbert, Disraëli ; Melle Charlotte Clément, Ste-Scholastique ; Mlle Yvonne Lemoine, Sorel ; Mlle Elmina Gingras, Québec ; Mlle Marie Guimond, Cap St-Ignace ; Mlle E. Gagnon, Rimouski.

—Le Rév. Père Garceau, Jésuite de Montréal, est arrivé aujourd'hui en cette ville. Il assistera demain à la cérémonie de la "Prise d'habit" de sa nièce Mlle Rita Denoncourt.

—M. François Lajoie de cette ville est parti pour un voyage de quelques jours à Niagara.

—Melle DeGuise de Montréal, qui était en visite chez Melle Blanche Tourigny, est retournée dans sa famille.

—Le Rev. M. Béland, curé de Central Falls, est aux Trois-Rivières pour quelques jours.

MMme Arthur Béliveau de Grand-Mère est en visite chez son père, M. le notaire Désilets.

—Mme Edgar Poirier de Montréal est Ryan, depuis huit jours. en promenade chez son père, M. John

—Mme Ernest Bourbeau de Montréal est en visite dans sa famille depuis quelques jours.

—M. le Dr Grenier de St-Maurice, était de passage en cette ville mercredi.

—M. Emile Thibodeau de la banque d'Hochelaga est parti pour Old Orchard où il passera sa vacance.

—Melle Annette Moreau de Montréal, qui a passé sa vacance à la banlieue des Trois-Rivières, est retournée samedi dans sa famille.

—M. le Dr Camirand de Sherbrooke, est venu passer quelques jours, en visite chez ses parents à la Pointe du Lac.

—M. Emile Moreau, E.E.M., de Montréal, qui était en promenade aux Trois-Rivières, est parti dimanche pour Batiscan, où il passera une huitaine chez son couson M. Henri Lahaye.

MM. Ernest Dumoulin, de la banque des Cantons de l'Est, de St-Hyacinthe est dans sa famille.

—M. le Dr Caron de Kankakee était de passage en cette ville ces jours derniers.

—M. le Dr Brodeur de Montréal était de passage aux Trois-Rivières lundi, pour affaires professionnelles. Il était accompagné de Mme Brodeur.

—MM. les docteurs Joseph Rousseau et Benjamin Bourgeois de Montréal, étaient en notre ville dimanche.

WLa Rvde Sœur Marie Antoinette, supérieure générale des sœurs de la Providence, est venue passer quelques jours à l'hôpital St-Joseph.

—Melle Pauline Poirier de Montréal, est en promenade chez ses grands parents M. et Mme John Ryan.

—Melle Emont de Montréal est retournée dans sa famille après une vacance de huit jours à Ste-Marguerite chez Melles Dufresne.

Varennes

M. et Mme P. Meullesie étaient de passage chez Mme Vve H. Demartre.

—M. H. Provost de St-Jérome, était de passage chez son frère, M. V. Provost, la semaine dernière.

—M. B. Laverdure est en promenade chez sa tante Mme Z. Laverdure.

—M. N. Brodeur, était de passage chez son père M. T. Brodeur.

—M. et Mme A. Pilette étaient de passage chez M. et Mme H. Racicot.

—M. V. Sénécal était de passage chez sa tante, Mme E. Decelles.

—M. E. Brunelle, de Holyoke Mass., était en promenade chez M. A. Prunelle.

—M. V. Bousquet est en promenade chez son père, M. A. Bousquet.

—M. F. X. Charrette était de passage chez son oncle, le Rev. M. J. Charrette.

—M. A. Dalpé, G. Provost, D. Geoffrion, N. Dalpé, L. Lapointe, C. Provost.

Belœil Station

M. Eugène Bouchard, de Montréal, est ici pour une quinzaine, l'invité de M. Raoul Vincent.

—M. Emery Laporte, commerçant est de passage à Belœil.

—M. et Mme Herménégilde Perrault, de la rue Richelieu recevaient, dimanche dernier, des amis et des parents de Montréal. Parmi leurs invités on remarquait : M. et Mme A. Daigneault, Mme Louis Wilman, M. Jos. Grégoire, etc.

— M. et Mme Napoléon Lainé, de Lévis, sont venus passer une semaine, à Belœil, en visite chez M. et Mme A. Perrault.

— M. P. P. Jodoin, surintendant du canal Chambly est venu passé la journée de dimanche chez son fils, M. Henri Jodoin.

— Miles D. et C. Bernard passent leur vacance chez leur frère, M. Edmond Bernard. Dimanche dernier M. Ed. Bernard le populaire propriétaire de l'Hôtel Bellevue, louait un yacht à gazoline et invitait tous ses pensionnaires pour une excursion à Chambly. Ce fut une des plus agréables surprises de la saison, et les excursionnistes ne tarissent pas d'éloges à l'adresse de M. Bernard qui leur a fait passer une si belle journée.

—Miles Martin, sont allées passer le dernier mois d'été à Worcester, Mass., chez des parents.

—M. Achille Tétreault, de Swanton, est en visite pour quelques jours, chez son frère, M. Philippe Tétreault.

— M. et Mme George Létourneau et leur fillette sont ici pour deux semaines les invités de M. et Mme Adélard Goulet.

— Mlle Yvonne Fréjeau est ici en visite chez son parent M. Emile Gadbois.

Nos Théatres

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE

La semaine prochaine procurera aux amateurs de théâtres de véritables jouissances artistiques. Les amateurs de musique et de fine comédie auront l'avantage d'entendre Nat M. Wills, dans "Broadhurst" et "A Lucky Dog", la dernière œuvre de Currie. L'engagement est d'une semaine. Il y aura matinée lundi, les matinées régulières du mercredi et du samedi.

L'intrigue de la pièce est intéressante au suprême degré, et nouvelle. Le personnage du "tramp" toujours heureux est interprété par Nat Wills avec une habileté qui tire partie de toutes occasions pour provoquer l'hilarité des auditeurs.

Herbert Dalton, dessinateur avare, a dérobé un anneau sacré, connu sous le nom de l'"Anneau du Désir"; il l'a pris au doigt de la déesse Seva dans un temple Boudhiste, aux Indes. Il est poursuivi en Amérique par l'émissaire du Grand-Prêtre, Lal Chunder, et deux de ses fidèles compagnons, qui ont juré de trouver l'anneau volé et de le rendre à la Déesse.

NAT. M. WILLS

La jolie Madeline Grey, étudiante au Séminaire Fenwood, est en amour avec Victor Strong. Herbert Dalton, ayant découvert que Madeline est une héritière, veut tomber en amour avec elle dans le seul but de gagner ses millions.

Ici commencent des intrigues d'un intérêt palpitant pour le public.

Charmante musique, jolies danses et scènes éblouissantes : voilà ce qu'offrira la superbe production musicale qu'est "A Lucky Dog".

AU THEATRE FRANCAIS

"A desperate Chance", sera à l'affiche la semaine prochaine au théâtre Français. C'est la mise en scène des deux fameux frères Biddle, échappés de la prison de Pittsburg, grâce à la connivence de la femme du

géolier, et qui s'enfuirent dans la direction du Canada. Après une lutte terrible les deux frères sont pris de nouveau par des gendarmes lancés à leur poursuite, après avoir été blessés mortellement.

Le succès de cette pièce est, dit-on, phénoménal. Les effets scéniques sont insurpassables.

THEATRE SA MAJESTE.—Semaine d'ouverture.

Lundi après-midi, en matinée, s'ouvrira la saison théâtrale à Sa Majesté, où l'attrayant opéra "Red Feather", dont Reginald DeKoven a composé la musique

Le genre de l'auteur se révèle avec une rare intensité dans "Red Feather" et l'administration du théâtre de Sa Majesté ne pouvait faire un meilleur choix pour sa semaine d'ouverture.

La mise en scène est d'une richesse éblouissante. jusque dans les moindres détails.

Mlle Cheridah Simpson, la prima donna, est une des favorites du théâtre et s'est déjà montrée véritablement artiste dans "King Dodo".

Les chœurs sont bien balancés, puissants.

Au nombre des principaux artistes mentionnons Lyman Wheeler, Ben-G. MacCahen, W.-J. MacCarthy, Richard Karl, W.-H. Powers, Gertrude Black, Daisy Fuguet, Freida Rica, et Virginia Giblyn.

AU THEATRE ROYAL

"The Yankee Doodle Girls", sous l'administration de M. T. W. Dinkins, seront au théâtre Royal la semaine prochaine.

M. Dinkins jouit de la réputation d'un des meilleurs organisateurs de représentations burlesques. Il est accompagné d'une troupe considérable comprenant des artistes universellement connus dans le monde musical et du vaudeville.

Les mises en scène sont d'une grande beauté et les costumes d'une richesse éblouissante.

AUX NOUVEAUTES—SEMAINE D'OUVERTURE.

Le "Juif Polonais", des auteurs alsaciens, Erckmann - Châtrian, qui sera joué la semaine prochaine aux Nouveautés, est un drame d'une intensité tragique exceptionnelle.

Mathis, le héros de la pièce, est le type de l'homme heureux. Il est maire de sa ville, très considéré, très riche, et, avec cela, père d'une jolie fille fiancée à un maréchal des logis. Mais tout ce bonheur est le fruit de crime. Mathis a assassiné un voyageur, un JUIF POLONAIS, il y a quinze ans, la veille de Noël, et c'est avec les pièces d'or volées à sa victime qu'il a édifié sa propre fortune.

Que Mathis se voie dénoncer a la justice quand le brillant mariage de sa fille va mettre le comble à ses vœux ambitieux, ce serait là une intrigue de mélodrame banal. Nous verrons plutôt le malheureux rongé par son propre remords, puis terrifié par une coïncidence qui tient presque du fantastique, s'agiter en proie aux hallucinations les plus tragiques, jusqu'à ce qu'une attaque finale d'apoplexie vienne le foudroyer dans l'ébranlement nerveux d'un rêve où il se voit debout, en cour d'assises, forcé de confesser son crime, et condamné à être pendu.

C'est dans cette scène que M. Lasalle donna la mesure de sa puissance d'interprétation et de mimique. Il est terrifiant de naturel. Tous les par l'angoisse, l'effarement rend ses traits de sa figure sont contractés yeux hagards, il râle péniblement comme si la corde lui enserrait déjà le cou. La création du rôle est parfaite.

Les gens qui ont la force d'assister impassibles à ce spectacle peuvent se vanter d'une épiderme joliment épaisse.

THEATRE NATIONAL

Le succès énorme du premier mois de la nouvelle saison pouvant résider dans la reprise comme pièce de début, de "Quo Vadis" spectacle moral et populaire. M. Cazeneuve à l'occasion de la Fête du Travail donnera pour la première semaine de septembre, une pièce connue et aimée de

PAUL CAZENEUVE

tous, que les habitués du National n'ont pu applaudir depuis 4 ans. C'est le beau drame romantique "Monte-Cristo." M. Cazeneuve a remonté cette pièce qu'il a créée à Montréal avec ce souci d'art qui lui est coutumier. Décors, effets électriques, tout est neuf et nouveau. Cazeneuve jouera les rôles d'Edmond Dantes, — du prisonnier du Chateau d'If,—de l'abbé Busoni—et du comte de Monte-Cristo. Filion jouera Noirtier; Hamel, Douglars; Scheler, Lombard, Palmiéri, Godeau, Soulier, Leurs; Mme Denicourt, (Mercédès), Marsoll (la Carconte,), R. Rhéa et Soulier seront également de ce spectacle.

Parmi les tableaux à sensations les plus réputés sont : Le golfe de Lion —l'évasion du Chateau d'If,—l'auberge du Pont du gard—L'arrivée et la vengeance de Monte-Cristo,—le duel et la mort de Douglars.

M. Harmant paraîtra dans un intermède et chantera ses nouvelles et amusantes chansonnettes. Enfin pour la première fois au National on donnera dimanche 2 septembre en matinée et en soirée, deux séances de vues animées avec le "Championoscope", la plus perfectionnée des machines modernes.

LE OUIMETOSCOPE

Les vues de la semaine prochaine sont arrivées hier. La répétition générale a eu lieu hier soir tard, et bien que nous n'ayions pas eu l'occasion de voir tout le programme, nous pouvons tout de même recommander, les très belles vues que nous avons vues défiler sous nos yeux, pendant une vingtaine de minutes. Il s'agit des Apaches de Paris, ces dangereux enfants du pavé, qui s'y entendent dans l'art d'écraser un étranger, de le passer au bleu, et de lui subtiliser ses écus. Il y a aussi des Apaches à Montréal, mais ceux de Paris sont organisés, et les agents ont maille à partir avec eux. La maison Lathé a dédié spécialement cette primeur à M. Ouimet et nous osons prédire qu'on courra de tous les coins de la ville, pour voir les Apaches de Paris, la semaine prochaine. On verra en même temps une quinzaine d'autres ravissantes 'primeurs, dont certaine vue tendre dont nous taisons le titre à seule fin d'émoustiller la curiosité. Surtout qu'on se hâte de retenir ses places, si l'on ne veut pas qu'il arrive ce qui est arrivé la semaine dernière et les précédentes, alors que les retardataires durent se contenter de places debout ou pas du tout.

AU PARC DOMINION

La semaine qui commencera lundi, jour de la fête du Travail, fera époque dans les annales du parc Dominion. Inutile de dire qu'un programme tout spécial a été préparé. Plusieurs numéros ont même été inscrits à la demande du Conseil du Travail. Deux actes qui n'ont jamais encore été vus à Montréal, seront représentés en plein air. Comme le conseil du Travail a décidé de tenir là ses réjouissances annuelles, il y aura à l'Avenue Papineau des tramways prêts à transporter sans arrêt au Parc Dominion tous ceux qui voudront s'y rendre. De sorte qu'il n'y aura pas de retard.

Ce soir, l'orchestre Vandermerschein exécutera le programme suivant :

Marche, "Gainsborough", Lampe.
Selection, "Hoiety Toiety", Stromberg.
Intermezzo. "Clair de Lune", Thomé.
Sélection, "Carmen", Bizet.
Valse. "Marguerite", Gounod.
Marche, "Tannhauser", Wagner.
Sélection, "Prince of Pilsen", Luders.
Intermezzo, "Dianthe", Stein.
Potpouri, "Offenbachiana", Offenbach.
Descriptive, "The Night Alarm", Reeves.

LE CONCERT PLAMONDON

C'est aujourd'hui que sera close la liste de souscription pour le concert du ténor canadien, Rodolphe Plamondon, chez Archambault et chez Shaw. Toute la semaine du 10 septembre sera réservée aux souscripteurs qui pourront choisir leurs places avant le public.

Sans pouvoir donner le programme du concert, nous savons que notre grand artiste chantera son plus grand succès de l'hiver dernier en France et surtout à Paris. C'est un extrait de l'Enfance du Christ, de Berlioz, intitulé "Le Repos de la Sainte-Famille". Après l'avoir chanté aux Concerts Colonne, avec un fini tel qu'il lui fallut le bisser. M. Georges Marty désira offrir ce régal aux abonnés de la Société des Concerts du Conservatoire; après quoi on engagea Plamondon un peu partout, en France, pour le lui entendre.

J. d'Offoel écrivait dans le Guide Musical de Bruxelles, en date du 18 février dernier: Immense succès pour M. Plamondon dans le fameux air de l'Enfance du Christ "Les pèlerins étant venus" et, de fait, je ne crois pas que, depuis le regretté Warmbrodt dont c'était le triomphe, quelqu'un l'ait chanté aussi bien que lui".

C'est au Manument National que sera donné ce concert, le premier octobre, à 8 heures et demie du soir.

AU STANLEY HALL

On annonce pour les 21 et 22 septembre la venue Montréal du "Westminster Glee & concert Party", de Londres.

Cette troupe de musiciens choisis vient de terminer une tournée dans toutes les parties du monde.

Elle avait été choisie pour faire la musique au couronnement du Roi Edouard VII à l'Abbaye de Westminster, le 9 août 1902.

CONSERVATOIRE NATIONAL

Tous les professeurs de l'année prochaine ne sont pas encore définitivement choisis, mais ceux qui le sont jusqu'à ce jour, recommandent le conservatoire comme l'entreprise la plus sérieuse du genre chez les Canadiens-français. Ce sont : MM. A. Letondal, A. Contant, J. Fowler et Upton, classe de piano ; J. J. Goulet et A. Chamberland, classe de violon ; J. B. Dubois, classe de violoncelle ; Joseph Saucier, classe de chant ; Alp. Lavallée-Smith, harmonie, solfège et orgue ; T. Vandermeerschen, instruments d'orchestre, etc.. Il y aura des bourses et diplômes, et des primes pour les premières inscriptions et réinscriptions. L'inscription commence le 8 septembre, aux salons du Conservatoire, 88 rue St-Denis, et l'ouverture des cours aura lieu le 17 septembre. On compte sur une grosse année.

ASSOCIATION SYMPHONIQUE D'AMATEURS.—REOUVERTURE

L'Association Symphonique d'Amateurs commencera ses répétitions dimanche, le 2 septembre au Monument National avec son sympathique directeur J. B. Dubois qui vient de nous arriver d'Europe avec un grand choix de musique qui sera exécutée en octobre lors de leur grand concert symphonique.

L'Association Symphonique a travaillé tout l'été à perfectionner son organisation en sorte que rien n'y manque et que Montréal comptera la plus belle association musicale, qu'il soit possible de former.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

M. F. A. Veitch, gérant de l'orchestre symphonique et organisateur de concerts, est de retour de ses vacances.

M. Veitch a passé six semaines à Muskoka. Il a déclaré hier qu'il était douteux que M. Saint-Saens, le fameux compositeur français, vu son âge avancé, entreprendrait une tournée dans les villes de peu d'importance.

Dans tous les cas, je suis certain de l'amener à Montréal pour un récital de piano.

Nous aurons aussi le plaisir d'entendre Paderewski et Rosenthal qui sera ici le 10 décembre.

Mlle Gertrude Peppercorn qui a remporté de grands succès à la salle Windsor, il y a 3 ans, chantera, ici, au milieu de janvier.

Schumann Heink sera ici le 11 mars.

On me propose la bande Creator.

BONS ET MAUVAIS

Résultats de l'usage immodéré du café.

Il est remarquable de voir quelles souffrances certaines personnes endurent à la seule fin de satisfaire leur appétit pour quelque chose.

Une femme de Mich., dit : "Je faisais usage de café depuis que j'étais assez vieille pour avoir une tasse à moi, à table, et ce breuvage a été pour moi la cause de souffrances atroces, dans le passé.

"Ma maladie se manifesta d'abord sous la forme de coliques bilieuses survenant à quelques semaines d'intervalle et me faisant presque mourir. A chaque attaque, durant les 8 années que j'en fus victime, je souffrais horriblement. J'appelais la mort pour me débarrasser de mes souffrances. J'avais aussi des attaques de migraine, puis je commençai à souffrir du catarrhe stomacal, et, naturellement de la terrible dyspepsie.

"Durant un an environ, je vécus de biscuits et d'eau. Croyant que le café était la cause de tous mes maux, je l'abandonnai finalement pour commencer à boire le café-aliment Postum. Il alla bien à mon estomac, mes troubles disparurent et je recouvrai rapidement ma santé par son usage.

"Il n'est pas étonnant que je condamne le café et le thé. Personne ne saurait être dans un état plus critique que je ne le fus par l'usage du café. Certains médecins déclarèrent que c'était le cancer, d'autres l'ulcération, mais aucun ne me soulagea. Depuis que j'ai abandonné le café et que je fais usage de Postum, je me porte si bien que je puis cordialement recommander ce breuvage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert". Nom donné par la Postum Co., Battle Creek, Mich.

Lisez le petit livre "The Road to Wellville". Il y a une raison". 161-1

VENTE de LAMPES et de VAISSELLE

SERVICES A DINER, (tels que la vignette), joliment décorés de dessins fleuris verts, bleus, perle et roses. Complets (tels que la vignette). En pierre anglaise à $4.75

C'est maintenant le temps de vous procurer de véritables bons marchés. Ces prix ne sont bons que pour Samedi et Lundi.

SERVICES DE TOILETTE, la meilleure fabrication anglaise, dans les couleurs de rose, bleu et vert. Seulement à $1.50

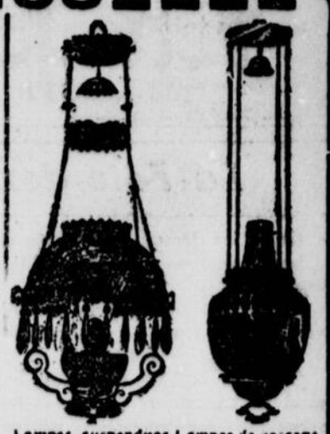
SERVICES A THE EN PORCELAINE FANTAISIE, 42 morceaux, le prix régulier est de $5.00, maintenant $3.50

SERVICES DE TOILETTE, formes fantaisie, grenés et doublés en or ; bassins de forme ovale ; prix régulier $5.50. Maintenant $3.75

SERVICES A THE, 44 morceaux, dans de belles couleurs et de jolis patrons. Fabrication anglaise. Pour écouler à $3.00

Ces services sont dans les formes et dessins les plus nouveaux, importés directement par nous des poteries. Ils font de jolies et utiles cadeaux.

GARDEZ VOTRE MAISON FRAICHE en vous procurant l'un de nos POELES A L'HUILE, de 75c et montant. Pas de mauvaise odeur lorsqu'ils sont en usage.



Lampes suspendues $3.50 en montant. Lampes de passage globe rubis $1.75 en montant.

Le Meilleur sucre granulé de Redpath . . . 31/2c

Black & White

Ancien No. 2084, Nouveau No. 502 Notre-Dame, 4 portes à l'ouest du Sq. Chaboillez.

Jaune très Brillant 3c

LE FACTEUR CAMPEAU

LE JUGE PICHE LE CONDAMNE A TROIS ANS DE PENITENCIER

Le facteur Pierre Antoine Campeau, trouvé coupable de vol de lettres recommandées a été condamné, hier après-midi, à trois ans de bagne, par le juge Piché.

L'HISTOIRE D'UNE MERE

Elle raconte comment les Pilules Roses du Dr Williams ont sauvé sa fille

L'anémie est le nom que les médecins donnent au manque de sang. C'est une maladie qui affecte presque toutes les filles dans leur adolescence. A l'âge d'adulte la femme a besoin d'un nouvel approvisionnement de sang qu'elle ne peut obtenir. Pendant des mois, sa force, sa vie même s'en vont. Ni nourriture, ni aucun soin ne peuvent lui faire de bien. Aucune médecine ordinaire ne peut la sauver. Elle a besoin du sang nouveau. Du sang nouveau est la seule chose qui peut la rendre à la santé. Les Pilules Roses du Dr Williams font effectivement du sang nouveau. C'est pourquoi elles ne manquent jamais de guérir l'anémie. C'est aussi pourquoi elles sauvent d'une mort prématurée une foule de jeunes filles dont la santé et la force dépendent de l'abondance de leur sang. Mme Anson Clark, de Arden, Ont., dit : "Les Pilules Roses du Dr Wiliams, ont été une vraie bénédiction pour ma famille, car deux de mes filles en ont fait usage avec un succès marqué. Quand ma fille aînée avait environ dix-sept ans, sa santé commença à faire défaut. Son sang paraissait tourné en eau. Elle souffrait de maux de tête et d'étourdissements ; au moindre effort, son coeur palpitait violemment et elle ne pouvait pas monter les escaliers sans se reposer. Elle fut sous les soins d'un médecins pendant plus d'un an, et celui-ci disait qu'elle n'avait pas, dans tout son corps, plus de sang qu'une personne en santé n'en avait dans un bras. Le traitement du docteur ne lui fit pas le moindre bien. Elle paraissait décliner lentement. Alors elle fut affligée de l'herpès et ses mains devinrent presque comme de la chair vive. Vers ce temps-là, un voisin me conseilla d'employer les Pilules Roses du Dr Williams et elle commença à en prendre. Après en avoir pris pendant quelques semaines, nous pouvions constater une amélioration, son appétit devint meilleur et quelques couleurs lui revinrent aux joues. Elle continua à prendre les pilules jusqu'à ce qu'elle en eût employé treize boîtes. Alors elle était aussi bien que jamais; toute trace, d'anémie et d'herpès avait disparu et depuis elle jouit de la meilleure santé. Plus tard ma plus jeune fille, âgée de quinze ans, commença à perdre la santé, mais grâce à l'expérience que nous avions eue des Pilules Roses du Dr Williams, nous savions où trouver la guérison, et après avoir pris quatre boîtes de Pilules, elle était très bien. J'ai aussi employés les pilules moi-même pour les affections nerveuses avec un succès complet".

Le sang riche et rouge est le secret de la santé. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le secret du sang riche et rouge. Elles produisent effectivement du sang riche et rouge ; c'est pourquoi elles guérissent l'anémie, les maux de tête, de dos, l'indigestion, la prostration nerveuse, les palpitations du coeur, la névralgie, le rhumatisme, la sciatique, la danse de St-Guy et tous les maux qui rendent si misérables la vie de tant de femmes et de filles qui grandissent. Vendues chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Ouverture des Modes d'Automne

LUNDI LE 3 SEPTEMBRE

ET LES JOURS SUIVANTS

Nous exhibèrons une collection très choisie de NOUVEAUTES en fait de CHAPEAUX, aussi les plus récente créations de modèles des principaux centres de la mode.

Caverhill & Kissock.

AU COMMERCE SEULEMENT.

L'ALLIANCE NATIONALE

FIN DU CONGRES — BENEDICTION APOSTOLIQUE — LES TAUX — UN SANATORIUM — ELECTION DES OFFICIERS.

Le congrès de l'Alliance Nationale s'est terminé vers huit heures, hier soir.

Un cablegramme de Sa Sainteté Pie X accordant sa bénédiction apostolique aux congressistes a été reçu. Le congrès a alors voté $200 pour le denier de Saint-Pierre et $100 à l'hospice des Incurables.

A la séance d'hier après-midi, il a été décidé d'émettre un nouveau certificat d'assurance qui donnerait droit à un capital-héritage seulement. A l'avenir, un membre, en entrant dans l'Alliance Nationale, pourra choisir entre ce nouveau certificat et celui qui existe depuis la fondation de la société, et qui assure outre le capital-héritage, une pension au sociétaire qui a atteint l'âge de 70 ans, et une indemnité aux membres qui deviennent invalides quel que soit leur âge.

Les taux du congrès fraternel ont été adoptés. Ce sont ceux qui ont été adoptés par ce congrès à sa dernière convention.

Un comité spécial a été nommé, composé du président, du secrétaire général, des Drs Béique et Lapierre, du médecin en chef, et des membres de la commission médicale, pour étudier la question de l'établissement d'un sanatorium dans cette province, pour les membres des sociétés de secours mutuels.

Des remerciements ont été voté à Mgr Bruchési, à Mgr Racicot, à M. le chanoine Lepailleur, qui a reçu les membres dans son église pour la messe ; à la ville de Montréal, pour la réception qu'elle leur a faite ; à M. le chanoine Gauthier, chapelain de la société.

L'ELECTION DES OFFICIERS

L'élection des officiers généraux, qui a eu lieu, hier soir, a créé peu de changements dans la liste des dignitaires.

Ils ont tous été réélus, à l'exception de M. Méd. Martineau qui s'est retiré et qui a été remplacé par le Dr A.-G.-H. Béique, de Magog, à son poste de second vice-président. M. Ernest Brossard de la banque d'Epargne à Montréal, a remplacé le Dr Béique. C'est le seul nouveau directeur élu.

La liste des officiers généraux, se lira donc comme suit :

Président honoraire, Mgr Paul Bruchési, Archevêque de Montréal.

Chapelain général, M. l'abbé G. Gauthier.

Bureau exécutif : Président général, Joseph Contant, pharmacien, Montréal.

Ancien président général, H. Laporte, négociant de la cité de Montréal.

1er vice-président général, L.-A. Lavallée, C.-R. échevin de la cité de Montréal.

2ème vice-président général, Dr A.-G. H. Béique, Magog.

Secrétaire général, L.J.D. Papineau sténographe, St-Henri.

Trésorier général, A. St-Cyr, courtier d'assurance, Montréal.

Médecin en chef, T. Cypihot, M.D., Ste-Cunégonde de Montréal.

Aviseur légal, S. Beaudin, C.R., Montréal.

Directeurs : Eug. H. Godin, avocat, Montréal; E. Brossard, Montréal, F.-C. Laberge ingénieur civil, Delorimier., J.-A. Lapierre, M.-D., Montréal, Adhémar Delorme, négociant, St-Henri, Montréal.

M. Philias Larivière, de Montréal, remplace M. Alcide Chaussé, comme commissaire ordonnateur. L'introducteur général est M. D. Daignault, de Valleyfield, et les membres de la commission médicale sont : les Drs. C.-A. D'Aigle, et J.-H. Garceau, MM. O. Bourdon et J.-A. Mignault agiront comme auditeurs généraux.

Cigarettes Egyptiennes **MOGUL**

15 cents la boite.

Confort — Excellence — Elégance — CORSET — E. T. — CORSET — Durabilité — Fini Supérieur — Fait en Canada

En Vente Partout.

PELERINAGE A ST-HYACINTHE

De la paroisse de Notre-Dame de Grâce.

Dimanche dernier avait lieu le pèlerinage de la paroisse de Notre-Dame de Grâce au sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire, à St-Hyacinthe. Les pèlerins étaient au nombre de plus de six cents, sous la direction du R. P. Dion, curé.

A l'arrivée du train, un détachement de Zouaves Pontificaux, fit une démonstration aux chevaliers Léon DesCarries et Bussière, qui accompagnaient les pèlerins.

Une grand'messe fut chantée à l'église paroissiale.

Le Rev. P. Béliveau dominicain, souhaita la bienvenue à tous. L'après-midi se passa à visiter les divers sanctuaires et les beautés de cette ville. Le départ s'effectua vers les sept heures.

Par suite d'un contretemps occasionné par le fait qu'un des employés a mal interprété la commande faite pour avoir un tramway spécial à 6.45 a.m., à Saint-Laurent, pour y prendre les pèlerins de cette localité et de Notre-Dame de Grâces, un grand nombre sont arrivés trop tard pour prendre le train spécial mis à leur disposition.

M. Quinlan, agent de district, pour les passagers, les fit monter dans le train de Lévis et grâce à cette obligeance, tous purent se rendre à destination à temps.

GRATIS

En retournant cette annonce, accompagnée de votre nom et adresse, vous recevrez le magazine illustré, La Maison Moderne, durant 3 mois GRATUITEMENT.

C'est un superbe magazine rempli d'historiettes fort amusantes et très intéressantes.

Adressez, "La Maison Moderne", Montréal. m.j.s.j.n.o

COURRIER TRIFLUVIEN

Correspondance spéciale à la "Patrie"

TROIS-RIVIERES, 1.— Jeudi matin avait lieu au monastère des Dames Ursulines une imposante cérémonie. Trois jeunes filles ont revêtu le saint habit. Mlles Rita Denoncourt, de cette ville, dite Marie Auxiliatrice ; Lacoursière, de St-Tite, dite Sr Aimée de Marie, et Dubé, dite Sr Marie de Lourdes. M. le chanoine Ls. Denoncourt, frère d'une des jeunes élues, présidait à la cérémonie. Le Rév. Père Germain Marie, du monastère des Franciscains, prononça le sermon de circonstance. M. le grand vicaire Baril et le R. Père Garceau, jésuite, oncle de Sr Marie Auxiliatrice, assistaient au chœur.

—La rentrée des élèves au couvent de la Pointe du Lac est fixée au 4 septembre.

—Les steamers "Glenarm Head" et "St-Andrews" sont actuellement dans le port avec de fortes cargaisons de charbon. Les steamers "Volage" et "Alcides" sont à prendre leur chargement de bois.

—Mme veuve Ls. Garceau, de la Pointe du Lac, est de retour d'une promenade de deux mois chez ses fils de Montréal, les docteurs Elisée et Honoré Garceau, ainsi que chez M. Nap. Garceau, mécanicien.

—M. P. A. Gouin, marchand de cette ville, qui possède de magnifiques troupeaux d'Ayrshire, vient de les expédier, sous la gérance de M. Armand Pothier, aux expositions de Sherbrooke, Ottawa et Halifax. Nous lui souhaitons plein succès.

—La récolte des grains est à peu près finie dans cette localité. Elle est tout à fait satisfaisante.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal

15, 25 et 30 cents la boîte

TRAITEMENT de la BRONCHITE

La bronchite aiguë ou chronique se guérit facilement par l'emploi des Capsules Crésobène.

Prises dès le commencement de la toux, l'effet des Capsules Crésobène approche du merveilleux.

Prises lorsque la maladie est devenue chronique, le soulagement est nécessairement moins rapide ; cependant l'amélioration apportée aux malades est appréciable dès les premières doses.

L'action balsamique et antiseptique que la Capsule Crésobène exerce sur la membrane muqueuse des organes respiratoires est rapide et salutaire et de beaucoup supérieure à l'effet produit par les sirops ou autres préparations vulgaires.

Vous qui sortez dans les temps humides ou froids.

Vous qui attrapez facilement un rhume.

Vous qui êtes sensibles de la gorge ou des bronches,

Vous qui êtes enroués, grippés ou enrhumés.

Vous qui crachez ou qui êtes oppressés.

Vous tous qui toussez, prenez les Capsules Crésobène

En vente dans toutes les pharmacies au prix de 50c le flacon.

La Patrie

La Fête des Travailleurs

Lundi, les classes laborieuses célébreront la Fête du Travail.

Les travailleurs forment dans le monde entier des organisations spéciales.

Ils ont fait des sacrifices nombreux en Angleterre, aux Etats-Unis, avant d'avoir réussi à s'établir solidement.

Un écrivain éminent a dit:

"Si vous cherchez des héros de la paix, vous en trouverez beaucoup parmi les travailleurs obscurs et humbles, qui ont bravé le chômage et la pauvreté, par dévouement aux principes sur lesquels leur union a été fondée."

Durant le siècle dernier, les heures du travail régulier étaient de treize, quatorze, quinze et même seize heures par jour. Elles ont été graduellement réduites à douze, onze, dix, neuf, et même, dans certains métiers, à huit heures.

Aux Etats-Unis, où elles sont puissantes, les unions ont réussi à obtenir des réformes essentielles au bien-être des classes laborieuses. Elles ont, par exemple, empêché la fermeture à-clé des manufactures, pendant les heures de travail; elles ont mis fin à l'emploi des femmes et des enfants le soir; elles sont parvenues à limiter les heures de travail de ces derniers; elles ont assuré l'adoption de lois qui protègent la vie et la sécurité contre l'usage des machines dangereuses.

Elles ont forcé l'adoption de moyens de protection contre le feu, elles ont obtenu la nomination d'inspecteurs, l'établissement d'écoles du soir, de bureaux de travail, de bureaux d'arbitrage et de conciliation; le paiement des gages à la semaine; l'exemption de la saisie des salaires des femmes et des enfants, etc., etc.

Tous les auteurs qui ont écrit avec impartialité sur l'organisation des unions ouvrières, reconnaissent que, bien qu'elles ne soient pas des Unions de tempérance, elles sont parvenues à faire disparaître en grande mesure, dans leurs rangs, l'usage immodéré des boissons enivrantes,

Des milliers de nos travailleurs n'appartiennent pas aux Unions.

La Fête de lundi est non-seulement la Fête des travailleurs unionistes, mais une démonstration commune pour les classes laborieuses.

Les ouvriers, les travailleurs peuvent en agissant avec prudence et modération, obtenir l'amélioration de leur sort, faire prévaloir et adopter des réformes dont le pays retirera des avantages signalés.

Par exemple, qu'ils s'attachent à obtenir le perfectionnement de notre système d'enseignement hygiénique, technique, dans toutes les sphères de l'éducation.

La santé publique, l'établissement de bibliothèques dans les écoles, l'administration honnête et progressive des affaires municipales; voilà des sujets sur lesquels les travailleurs unionistes et non unionistes peuvent arriver au succès.

Il ne saurait y avoir de pire préjugé que celui qui engagerait les employeurs de main-d'œuvre à considérer leurs employés comme des ennemis.

La même doctrine s'applique aux ouvriers.

L'union entre les deux facteurs essentiels du progrès, le capital et le travail: voilà l'un des souhaits que nous formulons aujourd'hui et que nous soumettons aux travailleurs qui seront réunis lundi.

Les ouvriers iront à l'église. C'est un noble et bel exemple qu'ils donnent à leurs confrères et collègues des autres pays.

La foi religieuse est l'une des forces les plus vivifiantes qui existe sur terre.

Que les travailleurs Canadiens-Français restent fidèles au culte de leurs ancêtres!

L'Exposition de Toronto

La démonstration agricole, industrielle, artistique qui se tient tous les ans à Toronto, est probablement l'exposition régionale la mieux organisée de l'Amérique.

Les terrains de l'exposition ont été munis de l'accommodation qu'elle requiert, par le gouvernement provincial, par la compagnie d'exposition et par la ville.

Lorsque l'exposition est terminée, ils deviennent un superbe parc public. Si notre mémoire ne nous fait défaut, les autorités provinciales ont contribué un million de piastres, un très large montant, en tout cas.

Les édifices sont permanents, élégants, commodes, aménagés pour donner au bétail le confort, aux produits l'espace, aux visiteurs la lumière, l'air, la facilité d'observation.

Tous les jours, il y a un dîner auquel sont invités les hommes en vue, qui traitent des sujets d'intérêt agricole, commerciaux et de portée nationale.

Les Etats-Unis, les diverses provinces sont toujours fortement représentés à ce concours, où il y a tant d'enseignements à prendre.

Toronto est bien situé pour une exposition. La proximité de la frontière, les moyens faciles, élégants, efficaces de communications avec les Etats limitrophes, joints à l'émulation qui existe dans Ontario, assurent le succès — maintenant que la réclame est faite.

Les premières années ont été ardues, Il fallait monter la côte, convaincre les exposants des avantages qu'ils retireraient en faisant les frais de préparer et d'apporter leurs marchandises, leurs machines, leurs produits de genre.

Il se fait de grosses transactions, de fructueuses réclames durant les huit à dix jours que dure l'exposition de Toronto.

Il est bizarre et regrettable que Montréal ne soit pas parvenu à produire une création de même nature.

L'exposition de Toronto est l'affaire, l'orgueil, non seulement de la cité elle-même, mais de la province. Le gouvernement, le conseil municipal, les hommes d'affaires les plus en vue, les juges, les classes laborieuses, les femmes, tout le monde y met la main.

L'esprit public, l'amour du progrès, le coté pratique de l'enseignement, la puissante organisation agricole dont le collège de Guelph et le "Farmer's Institute" sont les centres d'activité et d'inspiration, ont apporté à notre province-sœur d'inappréciables avantages.

Inspection du Lait

Dans la cité de New-York, habitée par quatre millions d'âmes, quatre-vingts inspecteurs font l'inspection du lait. Il y a trois immenses dépôts ou établissements dans lesquels le lait est reçu. Ce monopole permet une inspection plus facile.

Le lait est transporté de distances allant jusqu'à quatre cent milles.

Les propriétaires de troupeaux reçoivent, au moins une fois le mois, la visite d'un inspecteur de la ville qui constate la qualité des vaches à lait, la nature de l'eau qu'elles boivent, la façon dont elles sont tenues, etc. Si quelque danger existe, le lait est exclu du marché, jusqu'à ce qu'un changement ait été établi.

Montréal pourrait facilement copier une partie du système de New-York. Presque tout le lait en usage ici arrive de la campagne. Ceux qui le vendent sont connus. Que le bureau d'hygiène se procure de ceux-ci les noms de leurs fournisseurs.

Les moyens de transports sont intolérables, sur les bateaux à vapeur entre autres. Des refrigérateurs, ou au moins des chambres séparées du trafic ordinaire, protégées contre les ardeurs du soleil, sont indispensables.

Le Ministre de la Marine et des Pêcheries peut facilement faire adopter par le parlement, une loi qui imposera aux compagnies de navigation cette réforme qu'elles devraient exécuter avant d'y être forcées par un statut.

L'inspection du bétail à domicile, du lait chez les laitiers de profession, dans les épiceries, a besoin d'être plus active, plus systématique.

Les familles qui achètent du lait ont le droit d'avoir du lait sain et hygiénique. Elles ont, en même temps, le devoir d'en prendre le soin sans lequel il se détériore rapidement et devient un péril pour le système humain.

PRECAUTIONS A PRENDRE

Le lait exige la propreté et l'isolement des autres comestibles—à moins que le vaisseau qui le contient ne soit hermétiquement fermé.

Il n'y a pas de glacière ou même de glace dans toutes les maisons. L'eau froide, changée de temps à autre, est un substitut qui vaut la peine que l'on s'en serve.

L'on ne saurait être plus imprudent que de boire ou d'employer dans le café, le thé, du lait qui a atteint un commencement de décomposition.

Si le lait sain manque, donnez de l'eau de riz, des tisanes de farine d'orge, etc. Elles remplacent très bien le lait. Les enfants en sont friands.

Le Pacifique Canadien

La dernière année des opérations du Pacifique Canadien a été de toutes la plus fructueuse.

Les recettes brutes se sont élevées à $61,668,758.00. Les dépenses ont atteint le chiffre de $38,696,445,00, soit des recettes nettes de $22,973,-312.00.

Toutes dépenses payées, tout intérêt payé, le surplus net des opérations s'est soldé par une balance de $16,592,215.00, qui a servi à payer les dividendes sur le capital préférentiel et sur le capital ordinaire.

Le capital du Pacifique Canadien est à l'heure actuelle de $345,503,-394.00.

Les recettes du Pacifique se décomposent comme suit:

Pour passagers $16,041,615.00; pour fret $39,512,973.00; subsides pour les malles $707,007.00; chars-dortoirs, express, élévateurs, télégraphe, profits des navires océaniques, $5,408,161.00.

Le trafic a augmenté dans toutes les branches.

La flotte du Pacifique a atteint des proportions énormes sur l'Océan Atlantique, sur l'Océan Pacifique, sur les lacs et dans la Colombie Britannique.

La plus grande réclame qui ait été faite au Canada depuis longtemps, est la construction des splendides paquebots qui portent tous deux les noms d'Impératrice.

Ils annoncent tous les jours le Canada au monde entier.

Quel avenir brillant attend la route du St-Laurent, si les gouvernements la font ce qu'elle aurait dû être faite depuis longtemps.

Les services nationaux que rend au pays l'entreprise du Pacifique devraient faire réfléchir les imprudents, les irréfléchis, les imprévoyants qui préconisent l'envahissement de l'Ouest, par les chemins de fer américains, l'envahissement de l'Ouest, par les chemins de fer américains.

Il coulera des mers d'eau dans les océans, avant que M. Hill fasse pour le Canada, pour la route du St-Laurent, ce que nous voyons s'accomplir sous nos yeux.

Elections Partielles

Nous supposons qu'elles auront lieu le même jour.

Le comté de Québec nommera très probablement un député ministériel.

A St-Jean et Iberville, il est possible qu'il surgisse plus d'une candidature libérale. Mais la grande majorité de l'électorat est sympathique au gouvernement. St-Jean est plus divisé qu'Iberville. M. Marchand a eu parfois à subir des luttes acharnées.

L'élévation de M. McCorkill à la magistrature crée une vacance dans la législature provinciale.

A Ste-Marie, les travailleurs unionistes ont ouvert la campagne il y a quelques semaines déjà.

Les journaux qui reçoivent leurs inspirations du gouvernement, reprochent aux orateurs ouvriers d'avoir dirigé des attaques injustes contre Sir Wilfrid Laurier. Ceci nous porte à conclure qu'il y aura une candidature strictement ministérielle.

Que feront M. Borden, M. Monk, M. Bergeron?

Le parti conservateur compte des milliers de partisans dans chacune des divisions électorales de cette cité.

Ste-Anne deviendra-t-il vacant? Oui, si la Cour Suprême n'infirme point le jugement rendu par les honorables juges Davidson et Robidoux.

La cause étant "sub Judice", la PATRIE s'abstient de faire part à ses lecteurs de sa façon de penser sur le résultat de l'appel interjeté par M. Gallery.

Aux élections à faire, il convient de ne pas oublier d'ajouter celle de M. Fielding, que la presse oppositionniste tombe à bras raccourcis, parce qu'il lui est arrivé l'accident de la preuve judiciaire de paiements de ces bonnes vieilles dettes électorales, que tous les candidats et tous les députés acquittent en jurant comme des païens.

Il y a appel du jugement rendu dans le cas de M. Fielding.

L'élection de Queen's et Shelburne pourrait donc être retardée assez longtemps.

LA PROPRIETE A MONTREAL

La valeur de la propriété augmentera, cette année, d'environ cinq millions de dollars.

Une bonne et énergique administration de nos affaires municipales, la prudence et l'économie, qui n'excluent pas l'esprit de progrès, amèneraient, en quelques années, une révolution dans l'état sanitaire et hygiénique, dans les moyens de confort et de protection de cette métropole.

Montréal est, par sa position géographique, le centre des échanges entre l'Est et l'Ouest. Les déplorables délais survenus dans la préparation de notre port pour les besoins présents, pour ceux de demain surtout, ne devraient pas être tolérés plus longtemps.

EN PASSANT

Le nouveau règlement concernant le lait est maintenant prêt, et il sera présenté sous peu à l'approbation du comité d'hygiène. Il est beaucoup plus sévère que le règlement actuel; il réclame des laitiers une plus stricte attention et de plus minutieuses mesures de propreté.

Dans une affaire aussi grave, on ne saurait en effet multiplier trop les précautions. Et d'ailleurs les laitiers ne sauraient se plaindre qu'on augmente encore leurs obligations, lorsqu'ils viennent eux-mêmes d'augmenter d'une façon si exorbitante le prix du lait. On compte que cette augmentation représente $60,000 de plus par mois pour le consommateur.

L'idée de "Plus Grand Montréal" est de mieux en mieux acceptée, et nous avons tout lieu de croire qu'avant un an plusieurs municipalités nouvelles seront entrées dans le giron de la métropole.

On accuse le comité de secours qui s'est donné la mission de distribuer les contributions universelles aux victimes de San Francisco, de voler outrageusement l'argent qui lui a été confié. Les directeurs auraient pigé à pleines mains dans les millions qui ont été si libéralement souscrits. Ils auraient employé l'argent des victimes à acquérir pour leur propres comptes des immeubles considérables, se contentant de fournir aux 40,000 personnes qui dépendent de la charité publique, une nourriture infecte et des abris incommodes. Une poursuite vient d'être intentée devant les tribunaux contre les coupables.

Il reste encore $20,000 à remettre des $100,000 qu'a souscrits le gouvernement canadien; on ferait bien de s'enquérir auparavant, afin de ne pas gonfler davantage le gousset d'infâmes coquins.

PERSONNEL

Mlles Olivine et Angélina Brault sont de retour d'Old Orchard Beach, où elles ont passé quinze jours.

L'entente cordiale qui s'est établie entre les deux nations qui nous touchent le plus près, la France et l'Angleterre, paraît devoir être durable; pour le moment du moins, elle est évidemment sincère. La démonstration en a été faite jeudi, à Québec, par une manifestation qui accentuait encore un effet de contraste. Les deux croiseurs français quittaient Québec pour regagner la haute-mer. En passant devant le croiseur allemand, la "Panthère", silence absolu, de part et d'autre. Lorsque les vaisseaux anglais et français se croisièrent, au contraire, il y eut tout un échange de salutations amicales, d'un navire à l'autre. On sentait que les deux équipages qui avaient joyeusement fraternisé, se séparaient à regret.

M. le maire Reed, de Maisonneuve, a reçu une requête signée par un grand nombre de citoyens, priant le conseil de considérer sans retard la question de l'annexion à Montréal. Presque tous les propriétaires, nous dit-on, partagent là-dessus la même opinion. Nous appelons de tous nos vœux la réalisation de ce projet. La ville de Maisonneuve, qui est destinée à devenir un centre de progrès, constituerait pour Montréal une précieuse acquisition.

AUTOMOBILE - ARROSEUR

Les Bâlois ont inventé un moyen de rafraîchir, pendant la canicule, les rues desservies par les tramways électriques.

Un énorme tonneau capable de rivaliser avec celui d'Heidelberg, est posé sur un châssis du tramway. De chaque côté et par derrière, ce tonneau est percé de milliers de trous comme une pomme d'arrosoir. Cet appareil forme un ensemble menaçant; il a des allures de torpilleur, et son apparition, au loin, inquiète le timide étranger. Mais aussitôt il se rassure en sentant sur son front le doux zéphyr rafraîchissant que le monstre souffle devant lui et laisse derrière son passage, après avoir projeté de toutes parts d'abondantes eaux, qui s'élancent et retombent en large pluie salutaire.

Et ainsi le monstre électro-automobile aquatique va, vient, retourne, revient, parcourant sur les rails des "Strassenbahn," la ville bienheureuse et superbe que baignent les flots verts du Rhin et qui brave ainsi les feux du ciel.

Quand verrons-nous circuler dans nos voies des imitations, ou des succédanés de ce foudre rafraîchissant?

GREVE EN ESPAGNE

Madrid, F. — La censure exerce une surveillance sévère sur toutes les nouvelles concernant la grève.

On sait cependant que la situation s'aggrave à Santander et à Bilbao.

La Cie S. CARSLEY Limitée. 1er Sept. 1906

CE MAGASIN FERMERA A 6 HEURES LUNDI.

Les Deux-Tiers des Ecoliers de Montreal

Viennent chez Carsley Acheter leurs Livres et Accessoires

Parce qu'ils trouvent toujours ici un approvisionnement abondant des livres de classe dont ils ont besoin. Parce que les prix de ces livres et accessoires de classes sont les plus bas en ville.

L'augmentation annuelle des affaires dans cette section démontre combien nos méthodes donnent satisfaction. De fait, Carsley est devenu un mot familier dans tout ce qui se rapporte aux accessoires d'école et de couvent.

Valeurs Sans Egales en Vêtements d'Ecoliers

Nous voulons que tout complet ou paletot d'écolier que nous vendons cette saison, nous fasse de celui qui l'achète un ami et un client permanent.

Nous avons apporté le plus grand soin aux tissus et nous avons façonné ces vêtements de manière à donner à un grand nombre de petits garçons un air plus "viril"—nous les avons faits si durables qu'ils deviendront plutôt trop petits pour les garçonnets avant que ces derniers ne puissent les user.

COMPLETS - BLOUSES POUR GARCONNET, en serge bleu-marin, garnis de galon fantaisie de couleur or, rouge ou de même couleur que le complet, poche à l'intérieur avec sifflet à même, culottes entièrement doublées et solidement cousues. Prix spécial lundi 90c

COMPLETS NORFOLK DE 2 MORCEAUX POUR GARCONNETS, en serge grise, bleu-marin et brune. De pesanteur pour l'automne, de la dernière coupe et joliment confectionnés. Les culottes sont faites amples aux genoux. Régulier $2.50. Spécial lundi seulement $1.65

COMPLETS NORFOLK DE 2 MORCEAUX POUR GARCONNETS, en tweeds mélangés fantaisie, dans les meilleurs effets anglais et écossais, dans les couleurs de gris, brun, faon, et gris mélangés. Collet parfaitement taillé, épaules concaves et ajustement approprié. Valeur spéciale lundi $3.69

Les Plus Nouvelles Soies d'Automne

Elles sont d'une attrayante richesse; le fini et les tons de couleurs sont plus parfaits que jamais, et, ce qu'il y a de mieux encore, les prix sont si modiques qu'ils vous permettront de vous habiller aussi élégamment que si vous achetiez ces tissus aux magasin dont les prix sont les plus élevés.

SATIN MERVEILLEUX NOIR. — 10 pièces de cette soie noire de belle qualité, de 20 pouces de largeur et d'un beau fini souple, seront mises en vente lundi. Le prix régulier est de 50c. Prix spécial de lundi 35c

SOIE TAFFETAS NOIRE. — Il n'y a qu'environ 20 pièces de cette soie. La qualité est supérieure et le fini très brillant, elle a 20 pouces de largeur. En vente lundi à . 45c

SOIE TARTAN CARREAUTEE. — Cette soie a déjà été l'une des favorites des élégantes, et cela est dû sans doute aux nombreux patrons quelle offre au choix et à son prix si économique. Spécial lundi 68c

Taies d'Oreillers et Essuie-mains Bon Marché

Seulement 100 douzaines d'essuie-mains frangés, en pure toile ouvrée, la qualité que les autres magasins vendent à 20c. Notre prix spécial pour lundi, seulement.. 14c

200 douzaines d'essuie-mains en pure toile ouvrée, d'un fini spécial, tous blanchis et prêts à servir. Valant 32c la paire. Notre prix spécial, la paire 24c

Seulement 50 douzaines de taies d'oreillers d'ample dimension avec ourlet exceptionnellement large. Elles valent 36c. Prix spécial, lundi, la paire 22c

Bonneterie et Sous-Vêtements d'Automne pour Dames

50 douzaines de camisoles de dames, en laine ouatée blanche et naturelle, avec manches longues et col montant. Prix spécial..... 24c

28 douzaines de camisoles de dames, en pure laine blanche, très souples et élastiques. Elles sont un vêtement idéal pour l'automne. Dans toutes les grandeurs. Notre prix spécial 61c

Bas en cachemire noir pour dames, d'une très belle qualité, très élastiques et sans couture; chevilles et pieds renforcés. Valeur spéciale, la paire 49c

Bas de dames, en cachemire pure laine et à côtes, faits des meilleures laines. Notre prix spécial, la paire 39c

Bons Bas pour Garçonnets

Bas en coton noir épais et à côtes, pour garçonnets. Faits de véritable fil Maco, d'un noir garanti indélébile, avec talons et bouts doubles. Prix, depuis 14c

Bas en cachemire noir à côtes, avec chevilles et pieds renforcés, pour garçonnets. Les prix commencent à.... 20c

Deux Offres Spéciales de Parapluies

Seulement 3 douzaines de de parapluies, en tissu croisé noir et très fort, à tige en acier et à coulisse, poignées assorties en congo fort, pour écoliers. Régulier, 60c. Spécial. 38c

5 douz. de parapluies en soie taffetas noire de très bonne qualité, pour dames; ce sont des "seconds"; quelques-uns ont des imperfections, mais elles sont à peine visibles; ces parapluies ont des tiges en acier et sont à double coulisse, les poignées sont en congo et assorties. Régulier, $1.25. Spécial 63c

Valises d'Ecoliers

Valises solides recouvertes en canevas, fortement faites et munies de bonnes serrures, pour garçonnets. Prix, depuis $2.40

VALISES SOLIDES, recouvertes en ferblanc épais et munies de bonnes serrures, Prix $1.85

La Cie S. CARSLEY, Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest 184 à 194 rue St-Jacques, MONTREAL.

La Cie S. CARSLEY, Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY, Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques, MONTREAL.

LA CONSTRUCTION EN BETON ARME, EN VOIE D'ERECTION SUR LA RUE SAINT-ANTOINE

Le dessin ci-dessus montre les nombreux ouvriers (275) employés à l'érection d'une des grandes constructions en béton armé, sur la rue Sainte-Antoine, au coin de la rue Bourget. Cette construction est d'un genre nouveau à Montréal et l'on peut voir, tous les jours, beaucoup de gens qui passent, l'on peut voir dans l'illustration, les moules en bois qui servent à mouler les soliveaux, les poutres et les murs en béton. Les tiges d'acier sont placées dans ces moules et le béton est ensuite coulé tout autour de ces tiges pour remplir les moules. Lorsque le béton est suffisamment durci, les moules sont enlevés. C'est le système moderne de construction en béton armé et cette construction sera la plus grande de son genre au Canada. Ces bâtisses sont érigées par l'American Tobacco Company of Canada, Limited et serviront de bureaux et de fabrique. Cette compagnie se voit forcée d'ériger ce vaste établissement à cause de la popularité toujours croissante des Cigarettes "Sweet Caporal".

LES PILULES BEECHAM

sont le meilleur remède contre les dérangements d'estomac. Elles sont un laxatif sûr et anodin, un remède recommandable contre la constipation obstinée, les attaques bilieuses, le mal de tête et tous les maux dûs à une digestion faible, à un foie paresseux ou à des intestins obstrués. Les Pilules Beecham

DONNENT UN PROMPT SOULAGEMENT

Et c'est un remède d'une renommée universelle pour la guérison de ces maux communs. Leur coût est une bagatelle ; leur usage — un devoir.

Pour l'amour de votre santé, insistez pour qu'on vous donne les Pilules Beecham. Elles feront plus pour votre corps que n'importe quel autre remède. Connues et employées par des centaines de mille sur tout le globe.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St-Helens, Lancashire, Angleterre.
Vendues chez tous les pharmaciens du Canada et des E. U. d'Amérique
En Boites. 25 cents.

Les Hibous fouisseurs et leurs associés

Le hibou fouisseur, dont nous donnons ici la vivante reproduction et que les Américains appellent burrowing-owl, se rencontre dans toute l'étendue des Etats-Unis, mais surtout dans le Far-West et dans le Sud.

A l'exemple de tant de passereaux qui, trop paresseux ou trop malins pour se construire un nid, préfèrent s'emparer de la demeure d'autrui, ce hibou se loge dans les villes souterraines des chiens de prairie.

On sait que la marmotte américaine est un des animaux les plus sociables. Elle vit par tribus nombreuses

qui creusent dans le sol de vastes chambres reliées entre elles par un enchevêtrement de galeries ou couloirs.

A l'orifice de ces demeures se tient toujours en permanence une sentinelle qui, comiquement assise sur son séant, surveille, attentivement l'horizon. Au premier bruit suspect, elle lance un aboiement sonore, et tous les citoyens de la ville sont dûment avertis de se tenir sur leurs gardes.

On ne sait à la suite de quel pacte le hibou fouisseur a réussi à obtenir asile dans les cités des chiens de prairie. Un fait certain, c'est qu'on en rencontre toujours plusieurs spécimens dans les terriers de ces gros rongeurs.

Qui se chargera d'expliquer cette étrange association ? Elle paraît d'autant plus anormale que le hibou, à défaut d'autre proie, ne se fait pas scrupule de dévorer les nouveau-nés de ses hôtes ou même de s'attaquer à une jeune marmotte.

Mais voici qui mettra le comble à la surprise du lecteur. Les naturalistes américains nous affirment qu'on rencontre sans exception un serpent à sonnettes dans chaque terrier de chiens de prairie. Et l'on sait combien mortelle est la morsure de ce terrible reptile.

Cette énigme nous paraît insoluble. Passe encore la société d'un hibou. Mais celle d'un reptile venimeux! Quels avantages peut donc en retirer l'inoffensif rongeur ?

Il est vrai que l'on ne lui demande probablement pas son avis. Le serpent, très frileux de sa nature, a découvert qu'il était moins exposé aux changements de température dans la tiède demeure de la marmotte, et il y a pris ses quartiers, sans billet de logement.

CHALEUR TORRIDE

LONDRES DANS UN ETUVE—LA JUSTICE EN MANCHES DE CHEMISE.

Londres, 1. — Le dernier jour du mois d'août a battu tous les records de la chaleur ici. A 2 heures après-midi hier, le thermomètre officiel enregistrait 91 degrés à l'ombre et 120 au soleil.

Beaucoup de personnes ont été frappées d'insolation.

La chaleur en Angleterre est si intense que dans plusieurs villes les juges, sans souci de la dignité de la cour, et du cant britannique, rendent la justice en manches de chemise.

AGREABLES VOYAGES DE FIN DE SEMAINE

Du pied de la rue Colborne

LE SAMEDI, à 2.15 p. m. Pour Prescott et retour en passant par tous les rapides. Arrivée à Montréal le dimanche à 6.30. Prix de passage $6.50, y compris les repas pour tout le voyage et le lit pour l'aller.

De la jetée Victoria :

LE SAMEDI, à 2.30 p. m. Pour Verchères, par le steamer "Terrebonne". Retour à 7.30 p. m. Prix, 50c.

LE SAMEDI, à 7 p. m. Pour Québec. Prix $4.00. Billet valide pour quitter Québec le dimanche ou le lundi à 5.30 p. m. Lits 75c ou $1.00.

LE DIMANCHE, à 8.30 a. m. Pour Berthier et le Grand Nord, par le steamer "Berthier", Retour à 9.00 p. m. Prix, 75c.

LE DIMANCHE, à 9 a. m. Pour Sorel par le steamer "Terrebonne", Retour à 8.30 p. m. Prix, 90c.

Taux réduits pour les endroits intermédiaires.

Rafraîchissements à bord aux taux de la ville. V S jno

STE-GENEVIEVE DE BATISCAN

Correspondance spéciale de la "Patrie"

Ste-Geneviève de Batiscan, 1.—Dimanche, aussitôt après la messe, a eu lieu la réunion de la ligue du Sacré-Cœur. La plupart des membres étaient présents. M. le curé a fait une très belle conférence sur la fréquentation de la communion.

—La rentrée des classes doit avoir lieu lundi, le 3 septembre. La plupart des collégiens se préparent à partir dans quelques jours.

—Nous nous apercevons que les vacances achèvent, car tous les étrangers qui étaient en villégiature à Ste-Geneviève, retournent dans leurs foyers.

ST-PIERRE LES BECQUETS

Funérailles de Mme Emile Dessureault.

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

St-Pierre-les-Becquets, 1. — Samedi, eurent lieu les funérailles de Mme Emile Dessureault, (née Julia Monpas), fille de feu Télesphore Monpas. Elle était mariée depuis trois mois seulement, et demeurait à la Baie Shawinigan où son mari avait ouvert un magasin. Elle est morte à l'hôpital de Shawinigan où, voyant la gravité de son état, les médecins l'avaient fait transporter.

La cérémonie funèbre a été imposante tant par la valeur du chant que par les décorations et l'assistance nombreuse.

Le Rév. P. A. Gouin officiait. M. Alf. Marchildon, M.M.P., parent de la défunte, portait la croix.

Les soins du poêle étaient portés par les oncles de la défunte, MM. Thos. Charland et Stanislas Monpas, et ses cousins, MM. Henri Perreault et Roméo Perreault. Les porteurs du cercueil étaient MM. Octave Demers, Avila Pépin, Alphonse Trottier et Fahida Delisle.

Le deuil était conduit par son mari, M. Emile Dessureault ; son beau-père, M. Max. Dessureault, de Shawinigan; son frère, M. Antonio Monpas, de Grand'Mère. Un très grand nombre de parents et d'amis de Québec, Champlain, Batiscan, Lotbinière, St-Jean Dechaillons, Ste-Sophie de Levrard et un grand nombre aussi de St-Pierre-les-Becquets, suivaient le corbillard.

La maison P. N. Chaillez, de Shawinigan Falls, a offert une magnifique couronne de fleurs.

Il y eut aussi nombre d'offrandes de messes et de bouquets spirituels et marques de sympathie de toutes sortes, envoyés au mari éploré, à la mère, Mme Télesphore Monpas, de Grand'Mère, et à toute la famille, spécialement sa tante, Mlle Elvire Chailly, qui avait une vive affection pour Mme Dessureault, et chez laquelle la dépouille mortelle a été exposée en arrivant de Shawinigan, pour être inhumée au cimetière de St-Pierre-les-Becquets, près des restes de son père, M. Télesphore Monpas.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 50 cents la boîte

RIVIERE BEAUDETTE

Correspondance spéciale à "La Patrie"

RIVIERE BEAUDETTE, 1 — Parmi nos visiteurs, cette semaine, sont James Gourley et Estel Gourley, de Duluth, Minn., Mme Léon Leblanc et Eugène Leblanc, Mme Charles Asselin, d'Alpena ; Mme Joseph Séguin, de Saginaw, Mich.; Richard Scanlan, Michel Scanlan, Herbert Scanlan, tous de New-York ; Mlle Jane Sutherland, Brooklyn ; M. et Mme Turcotte, Melle Augustine Chênevert, de St-Zotique; M. et Mme Lamarre et M. P. Langlois, de St-Polycarpe.

—Une râfle d'un harmonium au profit d'une cloche pour notre chapelle avait lieu lundi. Deux candidates, Melle Antoinette Sauvé et Mlle Lauretta McDonald, concouraient à la vente de ces billets. La gagnante aura le privilège d'avoir son nom inscrit sur la cloche.

Melle Sauvé a remporté la victoire par plus de $50. La râfle a rapporté $439.70.

LUBY

Le grand succès et la renommée qu'il a déjà acquis prouvent que le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX rend les cheveux gris à leur couleur naturelle, et par ses propriétés balsamiques, il renforce la croissance, enraye toutes les pellicules et laisse le cuir chevelu propre et sain. Chez tous les pharmaciens, 50 cts la bouteille. 96—sam-jno.

L'AMOUR EN EXIL

Des femmes russes veulent épouser des déportés aux mines de Sibérie.

UNE SENSATION

PUBLICATION D'UNE CORRESPONDANCE CONCERNANT LE COMTE WITTE ET LE KAISER.

MOSCOU, 1. — Le Viedomosti, le leader de la presse réactionnaire de Russie a créé toute une sensation aujourd'hui en publiant la correspondance échangée entre M. Teefovich, conseiller d'Etat et président du parti monarchique à Kiew et le Dr Von Miguel chargé d'affaires d'Allemagne à St-Pétersbourg. Des lettres publiées il résulta que l'Empereur Guillaume avait invité le comte Witte à Welhemshobe. M. Teefovich au nom de toutes les factions du parti monarchique de Russie télégraphie à l'Empereur d'Allemagne lui exprimant ses regrets "qu'un monarque aussi magnifique et à la tête du peuple allemand voulait recevoir un homme que tout le monde regardait en Russie comme l'auteur des malheurs qui accablaient le pays et le provocateur du terrorisme inspiré par l'hostilité contre les Juifs dont Witte est l'ami".

Quelques jours plus tard, d'après le "Viedomoski", Teedovich reçut une lettre de Von Miguel, disant qu'il agissait d'après le secrétaire des affaires étrangères, et déclarant que le télégramme de l'Empereur allemand était basée sur une fausse information et que Guillaume n'avait pas reçu le comte Witte et n'avait pas l'intention de le recevoir.

UN AN DE PRISON

St-Pétersbourg, 1. — Le premier ministre Stolypine a envoyé aujourd'hui des instructions à tous les gouverneurs leur disant de ne pas quitter leur poste, de ne pas se laisser effrayer par les terroristes et leur affirmant que la population soutiendrait le gouvernement. Le journal "Nasha Speen" a été suspendu et son directeur condamné à un an de forteresse.

POUR L'EXIL

Sébastopol, 1. — L'amiral Shrydloff, commandant de la flotte de la Mer Noire a reçu un grand nombre de demandes de femmes qui désirent se marier avec des matelots exilés en Sibérie, pour mutinerie, et partager leurs misères.

MACABRE LISTE —PRINCIPAUX ASSASSINATS DEPUIS DEUX ANS EN RUSSIE

1904

Juin 16—Gen. Bobrikoff, gouverneur de Finlande.
Juillet 28—Von Pleuve, ministre de l'Intérieur.

1905

Fev. 6—J. M. E. Seisalon, Soluen, Procureur général de Finlande.
Fev. 10—Tcherkoff, gouverneur général de Warsaw.
Fev. 17—Grand Duc Serge.
Fev. 18—Maire de Vagarshapzo, Trans-Caucase.
Mars 7—Jeletechin, chef de police de Bostock.
Mai 24—Gouverneur de Baku.
Juillet 1er—Gen. Cernulutzski.
Juillet 11—Major-gén. comte Shouvaloff, préfet de Moscou.
Juillet 21—Col. Kresnerenko, chef de police de Helsingfors.
Sept. 2—Prince Eristoff,
Oct. 13—Assistant chef de police Osovsky, Kishineff.
Dec. 1er—Gouverneur d'Ufa.
Dec. 7—Gen. Sakaharoff, de Saratoff.
Dec. 29—Chef de police de Moscou.

1906

Jan. 2—Gouverneur et chef de police de Krasnoyarsk.
Jan. 11—Col. Dragomiroff, chef de police d'Irkutsk.
Jan. 15—Major Gen. Liscoski, Pensa.
Jan. 30—Gen. Griaznoff, chef d'état-major et vice-roi du Caucase.
Jan. 31 Fillinoff, conseiller privé, de Poltava.
Fev. 21—Gen. Deschurchick et sa famille, en Askabad.
Mai 14—Vice-amiral Konmitsch, commandant de Saint-Pétersbourg.
Juil. 12—Amiral Chuknin, commandant la flotte de la Mer Noire, à Sebastopol.!
Août 26—Gen. Mien, agent spécial du Tsar.

Cigarettes Egyptiennes MOGUL

15 cents la boîte.

ST-DAMASE

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

ST-DAMASE, 1er.—Mercredi matin ont eu lieu les funérailles de Madame J.-A. Choinière, née Elise Blanchet. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient fait un devoir d'être présents. Les membres du Tiers-Ordre, dont la défunte faisait partie depuis longtemps, ont aussi assisté en corps. L'office divin a été célébré par M. le chanoine Gauthier, curé. Le chœur de la paroisse, aidé de quelques amis, a rendu avec succès la messe des morts de Perrault.

—M. le curé Jodoin, prêtre retiré ici, est parti pour Ste-Madeleine, pour aller remplacer M. le curé Houle durant un voyage d'une quinzaine de jours aux Etats-Unis.

—Madame Damase Jodoin, de Salem, Mass., en promenade chez M. le curé Jodoin depuis une couple de semaines, est retournée aux Etats-Unis.

—M. Louis Boucher, de New-Bedford, Mass., est de passage ici, en route pour St-Hyacinthe où il va conduire son jeune fils au collège du Sacré-Cœur.

—Melles Evangéline et Ernestine Collette, de St-J.-Bte de Rouville, ont passé quelques jours chez leur frère, le Dr J.E.A. Collette.

Le Parisien à la mer.

On ne s'ennuie pas une minute. Le matin à la première heure nous avons les journaux du soir et à quatre heures, de l'après-midi, arrivent les journaux du matin.

McClary's

Le Poêle "Pandora" a un fourneau capacieux.

Pandora Range

London-Toronto-Montreal
Winnipeg-Vancouver-St.John N.B.

AGENTS POUR MONTREAL — HENRY MORGAN & CO., Rue Ste-Catherine Ouest ; R. et W. KERR, 326 et 330 Ste-Catherine Ouest ; L. N. et J. E. NOISEUX, 3174 et 599 rue Notre-Dame Ouest ; VANIER LESAGE & Co., Ltd., coin des rues St-Laurent et Mont-Royal ; A. GALARNEAU & Co., 322 Avenue Mont-Royal ; J. et P. D'AVIGNON, 680 rue Ontario Est, et 1124 Boulevard St-Laurent ; VERREAILLES FRERES, 1897 rue Ontario Est, J. A. PAIEMENT & CO., 1226 Boulevard St-Laurent.

Le "VIGORA"

Spécifique contre les Maladies du Cheval.

Guérit Promptement LA TOUX, LA MORVE, LE SOUFFLE

Monsieur J. B. Morin,

318½ rue St-Joseph.

"J'ai fait usage de votre VIGORA pour deux de mes chevaux dont l'un était atteint du soufle, et l'autre toussant presque sans interruption.

C'est le VIGORA qui les a guéris.

H. G. CANTIN, St-Augustin.

POUR RENSEIGNEMENTS A

J. B. MORIN, 318½ Rue St-Joseph, Que.

Ou à Frank S. Benedict Co, 114 Craig, Ouest. Montréal.

LES CONGREGATIONS EN FRANCE

La circulaire de M. Clémenceau

Voici le texte de la circulaire que M. Clémenceau, ministre de l'intérieur, a adressé aux préfets, au sujet des congrégations et qui a été représentée comme une réponse à l'encyclique du Pape au sujet de la loi de séparation:

"Il a été porté à ma connaissance qu'un grand nombre d'établissements congréganistes fermés ou supprimés par application tant de la loi du 1er juillet 1901, complétée par celle du 4 décembre 1902, que de la loi du 7 juillet 1904, se sont maintenus ou reconstitués illégalement et, soit avec, soit même sans apparence de sécularisation, continuent notamment à donner un enseignement illicite et qui ne saurait être plus longtemps toléré.

"Il importe que l'autorité administrative se concerte avec l'autorité judiciaire pour mettre fin à cet état de choses qui surprend à bon droit les populations républicaines.

"Il est vrai que l'article 1er de la loi du 12 juillet 1906 accorde l'amnistie pleine et entière "...à tous les délits et contraventions prévus par les lois des 1er juillet 1901, 4 décembre 1902, 7 juillet 1904, ou relatifs à l'application de ces lois, ou faits connexes".

"Mais si, de ce chef, se trouvent mises à néant toutes les poursuites engagées, toutes les peines prononcées avant le 12 juillet dernier, contre telles ou telles personnes, il ne s'ensuit pas cependant que les situations illégales qui auraient alors motivé des informations ou condamnations en vue d'y mettre fin, échappent maintenant soit à toute poursuite, soit même à l'effet des condamnations antérieurement acquises et puissent désormais se perpétuer et échapper à toute répression. Rien au contraire, et dès lors surtout qu'il s'agit d'un délit successif, l'indulgence dont le législateur a fait preuve pour le passé implique, pour le présent et l'avenir, la stricte application de la loi.

"Je vous prie donc, d'accord en cela avec mon collègue, M. de ministre des cultes, de faire établir en double et d'adresser sans retard, à son département et au mien, l'état arrêté au 12 juillet dernier.

"1. Des établissements créés soit avant, soit depuis la loi du 1er juillet 1901 qui n'ont jamais eu d'existence légale ni même fait l'objet d'une demande d'autorisation ;

"2. Des établissements illicites pour lesquels il a été formé en vertu de la même loi, des demandes d'autorisation rejetées par le ministre des cultes (décrets des 16 août et 14 février 1905), et qui, malgré ces décisions impliquant leur fermeture, sont restés ouverts;

"3. Des établissements de toute nature, scolaire ou autres, qui, existant légalement au 1er juillet 1901, et fermés depuis lors, par décret, conformément à l'article 13 de la loi du 1er juillet 1901, ont persisté cependant à fonctionner ;

"4. Des écoles congréganistes qui, ayant été l'objet d'arrêtés de fermeture par application de la loi du 7 juillet 1904, n'ont pas obtempéré à l'injonction qui leur était adressée dans le délai qui leur était imparti et qui a pu être prolongé par des sursis dont il y aura lieu de tenir compte ;

"5. Des écoles privées qui, à raison des immeubles qu'elles occupent et du personnel qu'elles emploient, continuent, en réalité, l'œuvre scolaire des établissements disparus.

"L'état ci-dessus demandé, devra, pour les établissements congréganistes illicites, mentionner et préciser les congrégations ou communautés dont ces établissements dépendent, et le siège de leur maison-mère.

"A titre d'indication, vous me ferez en même temps connaître, pour chaque établissement et chaque école, et toujours en vous plaçant à la date de la récente loi, s'il a été exercé des poursuites judiciaires ; à quoi ces poursuites ont abouti, si, en cas de condamnation, cette condamnation a été suivie d'effet, et si, en cas de non lieu, d'acquittement ou d'amnistie, il existe de nouvelles charges de nature à motiver une nouvelle information.

"D'autre part, et pour arriver à la fermeture effective des établissements en question, il vous appartiendra d'exercer sans défaillance le contrôle qui vous incombe, de signaler directement au parquet les cas qui vous paraîtraient tomber sous le coup de sanctions pénales, enfin, de concourir de tout votre pouvoir, à l'exécution et au respect des décisions de la justice. Je vous invite à vous conformer strictement à ces instructions et à m'en accuser réception.

"Le ministre de l'intérieur,
"Clémenceau."

COURRIER DE SAINT-JEROME

L'affaire de Ste-Agathe. Le club libéral.

Correspondance spéciale à "La Patrie"

Saint-Jérôme, 1.—Deux jeunes gens d'environ vingt ans ont été traduits devant M. le juge de paix P. E. Petit, pour répondre à une accusation d'assaut grave et de lésions corporelles graves sur la personne de Raymond Gaulet, journalier, de la ville de Saint-Jérôme.

Le 5 courant, Gaudet a été à Sainte-Agathe où il aurait été assailli par les deux jeunes gens en question qui sont Odilon Lortie, employé du C. P. R., et Napoléon Sauvé, journalier, tous deux de Sainte-Agathe des Monts.

L'enquête est fixée à vendredi, à dix heures. Les accusés ont fourni un cautionnement personnel de cinq cents piastres chacun.

—M. Auguste Riopel, de la paroisse de Saint-Jérôme, est parti pour Trilby, Colombie Anglaise. C'est sur la foi de faux renseignements que certains journaux ont annoncé que toute sa famille se rendait aussi à la Colombie-Anglaise, y compris sa fille récemment mariée avec M. François Lécuyer, de la rivière à Gamon.

Madame Lécuyer demeure avec son mari et n'a nullement l'intention de partir pour la Colombie Anglaise.

—A la dernière assemblée du club libéral de notre ville, il a été décidé de porter la contribution à un dollar par mois au lieu de vingt-cinq centins, afin d'aider le club à traverser une époque de crise. Il paraît que l'on aurait exprimé le regret de constater que le club n'a pas atteint la fin principale pour laquelle il a été fondé. Pas une seule conférence n'a été donnée comme la chose devait être faite.

LE LINIMENT MINARD EST EN VENTE PARTOUT.

SON USAGE EST NECESSAIRE.

RHINOL est un véritable spécifique des Maladies des Voies respiratoires (nasales), et son usage à l'état de santé prévient de toute attaque de CORYZA, prélude ordinaire du Catarrhe nasal chronique. Il suffit d'en priser un peu soir et matin pour s'éviter la désagréable visite de ces maladies qui peuvent avoir les plus graves conséquences.

Il est garanti ne contenir rien de nuisible, de sorte que son usage prolongé n'offre aucun danger.

Essayez **RHINOL**, pour faire votre toilette nasale, **25c.**

EN VENTE :

1658 Ste-Catherine Est,

Coin Dessery.

161—1

ENGINS A GAZ ET A GAZOLINE

2 à 50 Chevaux Vapeurs

En stock pour livraison immédiate. Demandez la liste du stock . . . . .

H. W. Petrie

Coin de la rue St-Jacques et de la Petite rue St-Antoine

Telephone Main 462. Montréal.

COMMON SENSE

TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES ET LES MITES PAS D'ODEUR DESAGREABLE

Chez tous les marchands ou de la Common Sense, Mfg. Co., Toronto, Canada. 56-jno

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE."

FOURNAISE KELLY

Le confort d'une maison est souvent détruit par un système de chauffage défectueux.

Aucune fournaise ne chauffera parfaitement à moins que la constructton des tuyaux soit parfaite.

Peu d'architectes on fait une étude profonde du chauffage des maisons.

Nous vous enverrons un de nos ingénieurs experts en chauffage pour faire le plan de votre système de chauffage gratuitement et nous vous garantissons satisfaction.

La Kelly est la plus parfaite fournaise à air chaud qui soit fabriquée.

GUELPH STOVE CO. LTD
GUELPH, ONT.

THE CANADA STOVE AND FURNITURE CO., AGENTS.

A VENDRE PAR :

J. & P. Davignon, 826 rue Ontario Est ; Galarneau & Cie., 322 Av. Mont-Royal ; Henry Morgan & Co., rue Ste-Catherine ; J. & P. Davignon, Boulevard St-Laurent.

Complets et Pardessus

Les deux vont de pair car les soirées se font fraiches et nous aurons besoin bientot de pardessus.

Nos tweeds d'automne se distinguent par une variété exceptionnelle et si vous voulez être les premiers servis donnez votre commande immédiatement.

Nous garantissons toujours la même coupe si élégante, si exclusive.

J. N. LEFEBVRE,
MARCHAND-TAILLEUR,
Coin Demontigny et Amherst.

Nous avons tous besoin d'un Tonique

pour résister aux nombreuses maladies qui nous assiègent. L'enfant qui grandit, la jeune fille qui se forme, l'homme qui travaille et le vieillard qui se soutient doivent, même en état de bonne santé, ajouter à leur alimentation ordinaire une alimentation supplémentaire qu'il trouveront dans le Vin de Vial, au *Quina*, Suc de Viande et Lacto-Phosphate de chaux.

C'est la formule idéale et typique du tonique reconstituant, et c'est pourquoi :

Nous avons tous besoin de Vin de Vial

PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

MESSIEURS LES CULTIVATEURS

Vous qui désirez avoir la meilleure charrue, faisant beaucoup plus d'ouvrage qu'aucune autre dans un espace de temps relativement moindre, venez voir la charrue Bulky mouvante et à deux raies ; elle vous intéressera certainement, car elle est modelée et manufacturée avec toutes les améliorations de 1906, ce qui en fait le meilleur instrument et le plus parfait du genre qu'il y ait sur le marché.

Si vous ne pouvez venir nous voir, à Laprairie, écrivez-nous, nous aurons bonheur de vous donner toutes les informations désirées.

"La Champion" elle n'a pas son égale.

Manufacturee par BEAUVAIS, FRERE & Cie, Laprairie, Que.

P-1 -C-1

POÊLES, POÊLES

Nous avons en magasin le plus bel assortiment de POÊLES de la Ville.

Agents spéciaux, pour le Nord de la ville, des meilleures marques de poêles du Canada, telles que : **"Happy Thought," "Imperial Oxford," "Pandoras," "Perfect Idea,"** ligne complète de poêles de la **Record Foundry** ; tous les genres de poêles unis, etc., etc., en tout **50 échantillons de Poêles des plus beaux et des plus perfectionnés.**

Tous les genres de **Fournaises** : **"Tortue," "Oak"** et **"Hot Blast,"** à des **prix défiant toute concurrence.**

N'achetez pas de Poêle ni Fournaise sans venir consulter nos prix.

Morceaux et Réparations de toutes sortes de poêles, notre spécialité.

Un très beau lot de Poêles et de Fournaises d'occasion à **très bas prix.**

SPECIAL—Nous manufacturons le célèbre poêle en acier **BRILLANT**, fait précédemment par M. Segalla, J. L. Bélair & Fils et Tremblay & Perras, rue Ste-Catherine, et sommes prêts à faire tous les réparages pour ce poêle à prix réduit. **Venez le voir.**

FOURNAISES

A. GALARNEAU & CIE.

Tél. Mde 2184. **322 MONT-ROYAL, Coin Boyer.**

Nous prenons des commandes et emmagasinons gratuitement pendant l'automne si on le désire.

LES JEUX DU CIRQUE TROUBLENT LE SOMMEIL DE TIMOTHEE

TIMOTHEE EN VOYANT EXECUTER LE TOURBILLON DE LA MORT, S'ECRIA :« C'EST PAS LES CHARS !»—

IL S'ENDORMIT AVEC L'IDEE QUE N'IMPORTE QUI, A PLUS FORTE RAISON, LUI-MEME, SERAIT CAPABLE DE FAIRE LA MEME CABRIOLE.

CEPENDANT, QUAND IL SE REVEILLA DE GRAND MATIN APRES UN SOMMEIL AGITE, IL AVAIT CHANGE DE TON — SON PREMIER MOT FUT :«

AU CONTRAIRE !»—

UNE NOCE BRETONNE

REPAS DE 1,800 COUVERTS

A une époque où partout, dans les vieilles provinces de France, les mœurs patriarcales, les anciens costumes ont tendance à disparaître; où la hideuse capote,—à la mode de Paris!—hérissée de trois roses agressives, remplace trop souvent la coiffe élégante et harmonieuse dont s'encadre si joliment un visage avenant, il nous a paru curieux de mettre sous les yeux de nos lecteurs les instantanés d'une noce pittoresque, qui a ressuscité les charmants usages d'antan.

C'était aux environs de Quimper. Tout le pays de Cornouailles fut en rumeur à l'annonce du mariage, de son apparat et du festin gigantesque qui devait suivre. On supputa le nombre de bêtes abattues pour ces agapes: soixante bœufs, le double de veaux, quatre cents moutons. Deux cents fûts de cidre, sans compter les tonneaux de vin, les dames-jeannes d'eau-de-vie, devaient à peine suffire à rassasier la soif des dix-huit cents convives, à flatter le goût de leurs palais, en facilitant leurs digestions.

Dès l'aube, entre la double rangée de maisons basses bordant la route, un interminable défilé de charettes amena les invités: jouvenceaux en pantalon de toile rayée, barbons culottés de braies larges, guêtrés de cuir, en courtes vestes noires, blanches au bleues aux vingt boutons de métal, ou gilets brodés et coiffés du chapeau rond cerné d'un velours; femmes portant la cornette à brides empesées, le petit châle plissé dans la nuque, empaquetées dans la bure noire de leurs robes à biais de velours, égayées par la soie vive de tabliers zinzolins, nacarat, verts et azurés; enfants vêtus comme de grandes personnes; fillettes en robes longues, en tabliers à bavette et mitrées de dentelles roides.

Sur le seuil des portes, les aïeules émerveillées regrettaient néanmoins, le temps et les routes obligeaient les couples à venir à cheval, l'homme devant, la femme en croupe, sur les petits bidets roux, prompts et pétulants, qui déposaient dans la cour de la riche ferme les diadèmes roses de Pont-Aven les tiares de Pontivy, les hennins de Beg-Meil, les grandes collerettes empesées de Quimper, celles plissées de Concarneau. Cela vous avait une autre allure que la banale charette où les gens s'empilent au risque de froisser leurs atours; mais le progrès a de ces exigences, auxquelles il faut bien se soumettre, sous peine de se faire montrer du doigt. Bien heureux encore quand les mariés, respectueux des traditions, consentent à les suivre, ce qui fut le cas de ceux dont les noces défraieront longtemps les conversations de la veillée.

Lorsque, au son des cloches ébranlant le vieux clocher, effarant les vols des corneilles dans le gai soleil —ces mêmes cloches, qui, jadis, sonnèrent le tocsin pour avertir les chouans de l'arrivée des bleus, qui sonnèrent, tant de fois, depuis, pour la mort, pour la naissance et pour l'amour,—les futurs époux firent leur entrée dans l'antique église, accompagnés de leurs parents, des demoiselles d'honneur en tabliers de dentelle blanche, la queue du cortège avait à peine quitté la maison, tant était long le défilé des nombreux couples, échelonnés selon les règles inflexibles par les rues étroites du village.

—o—

Cependant que s'accomplit la cérémonie, des ménagères affairées, les servantes de la ferme, toute une armée de femmes louées pour la circonstance, procèdent aux apprêts d'une autre solennité, moins essentielle, mais capitale, cependant, et puissamment attrayante: le repas de noce.

Les unes s'occupent à décharger la charette pleine de ces gros pains ronds, riches en mie lourde, propres à lester les estomacs avides. D'autres commandent tout un bataillon de marmites énormes, ventrues, de ces marmites de fonte que l'on suspend d'ordinaire au crochet de la crémaillère, dans la cheminée vaste comme une chambre. Elles sont alignées en bon ordre, chacune sur cinq ou six grosses pierres contenant un feu de branches pétillantes et fumantes. Les cuisines sont installées en plein vent, comme aussi la salle du festin, d'ailleurs.

Car la Bretagne, grâce à Dieu, ne possède pas encore,—du moins dans les petites villes,— de "Salons du Peuple".

Pour y remédier, on avait eu cette idée ingénieuse, favorisée, d'ailleurs, par un temps radieux, de pratiquer, dans la longueur d'un champ une double tranchée. Au milieu de chacune un remblai, ménagé à cet effet, devait tenir lieu de table. C'était simple et pratique comme la plupart des inventions: mais encore y fallait-il penser...

Maintenant, tout est prêt. On attend les convives. Tous, et surtout ceux qui viennent de loin, apporteront un joyeux appétit, aiguisé chez ceux-ci, par un long voyage en carriole et par l'air vivifiant des routes. Ils feront honneur aux pâtés pesants, vêtus de croutes épaisses, et grasses, aux sardines grillées. Empressée, l'intendante, en coiffe blanche, fière de commander à tout un peuple de servantes hâtives, jette un dernier coup d'œil sur les marmites sur l'ordonnance du couvert, donne un ordre, rectifie. Satisfaite, elle attend. Pas longtemps.

Voici que le violon chante et que gémit le biniou, par contraste. Deux macrobites jouent de ces instruments —L'un fait vibrer les cordes, l'autre, d'un archet habile, pendant que l'autre les joues gonflées, emplit d'air l'outre pansue de la cornemuse. Derrière eux, viennent les mariés rayonnants d'une joie toute neuve, puis le cortège interminable, durant que les fusils tonnent, que les pétards éclatent et que les gamins morveux, crient, en l'honneur du jeune couple, et courent et se bousculent, et se piétinent pour ramasser les sous, les dragées qu'on leur jette.

Soudain, devant les mariés, un obstacle se dresse, bien fragile, sans doute et qu'il serait aisé de franchir: une simple corde enjolivée de quelques rubans, que tendent deux matronnes, avides de percevoir le droit de passage. Le jeune homme connait les usages. De bon cœur, il accepte cet usage immémorial. Il s'y soumet en souriant et paie la faible redevance qu'on lui réclame, avant de lui permettre d'amener sa femme au festin.

Cette formalité remplie, la corde s'abaisse. Ils sont libres.

—o—

Prendre place à la table rustique n'est pas une mince affaire. Il importe, en effet, d'observer soigneusement les préséances et de ne mécontenter personne, ce qui serait en un tel jour, de mauvais augure. Outre les mariés, leurs parents, leurs proches, ce sont leurs alliés, toute cette kyrielle des cousins, à la mode de Bretagne, innombrables et susceptibles surtout si la fortune ne les a point comblés de ses dons. Ce sont ensuite les simples invités, seigneurs et dames sans importance, qui s'accointent au gré de leur sympathie, soucieux surtout de satisfaire copieusement leurs fringales, et de ne rien perdre des mets succulents dont la brise tiède leur apporte les fumets. Enfin ce sont les mendiants (les mendiants valides; car pour les autres, on mettra de côté la "part à Dieu") et les tailleurs. Souvent même, les jeunes époux les servent en personne.

Dans certaines contrées de Bretagne, restées fidèles aux anciennes traditions, le mendiant jouit, en effet, avec les tailleurs, dont il partage la vie errante, du privilège de préparer les conventions matrimoniales. Les tailleurs, toutefois, ont plus d'occasion de mettre les futurs conjoints en rapport.

Du moins en était-il ainsi naguère; mais que subsiste-t-il des vieilles mœurs, avec l'envahissement des chemins de fer, les progrès de l'automobile?

Donc, les tailleurs chargés de confectionner indifféremment les vêtements des deux sexes, ce qui les mettaient en faveur auprès des jeunes femmes coquettes,— et ne le sont-elles point toutes?—allaient par bandes, leur grand bâton à la main, passer des semaines d'une ferme à l'autre.

C'était à qui aurait eu le bonheur de les installer dans la grange, leur atelier provisoire. Quatre fois par jour, on leur présentait une nourriture délicate, à laquelle ils ne manquaient point de faire honneur. Mais leur rétribution pécuniaire était minime; cinquante centimes au plus, sur lesquels chaque servante se réservait des droits qui faisaient partie de ses gages.

Or, par un singulier illogisme, fêtés partout, les tailleurs sont partout, en Bretagne, un objet de mépris. Un enfant naît-il mal conformé? — "On en fera un tailleur" dit-on pour le reste de ses jours.

Un usage remarquable, aux repas de noce, et qu'il convient de signaler est celui-ci: sauf de très rares exceptions, les sexes ne sont point mêlés; les hommes occupent une table, les femmes une autre. Cela ressemble fort à une coutume religieuse, dictée par la crainte que les libations copieuses n'amènassent à leur suite un certain laisser-aller, un abandon regrettable, et dont on voulait éviter le spectacle à M. le Recteur, s'il paraissait au repas pour honorer ses ouailles. L'habitude s'est perpétuée alors que la foi disparaît. Saluons ce vestige du passé!...

—o—

Le repas interminable se coupe d'intermèdes, sous forme de danses champêtres, où l'on retrouve le vieux pas d'autrefois.

C'est d'abord le menuet de la mariée, très propre à faire valoir la grâce d'une personne accorte. Les amples plis de la jupe froncée sur une taille large rappellent le vertugadin et le danseur en culotte bouffante, en courte veste soutachée de velours, en chapeau de berger, semble descendre d'une toile de Watteau.

Naguère deux mendiants ouvraient le bal avec les nouveaux époux. Le marié prenait par la main une pauvresse dont les guénilles avaient été lessivées pour ce jour solennel, et un vieil estropié escortait sans honte la jolie fille qui venait de prononcer le serment de l'épouse. Cela devait évoquer les fameuses rondes de fées et de korrighans, parmi les ajoncs de la lande baignée de lune.

Cependant les couples tournoient au gré de la mesure scandée par l'orchestre; le violoneux et le joueur de biniou, juchés sur leurs tonneaux, convaincus de l'importance de leur rôle.

Mais la danse est un exercice fort propre à réveiller l'appétit. Aussi quitte-t-on bientôt l'aire battue où tournoie le vol léger des robes noires, mues par les jeunes pieds agiles, pour se remettre à table et faire une seconde, puis une troisième fois honneur aux inépuisables victuailles amoncelées par la munificence des hôtes.

Ce que durent ces repas de noces, chacun le sait, pour peu que l'on soit au courant des mœurs campagnardes. Ils durent,—chose curieuse, —d'autant plus longtemps que les invités sont plus nombreux. C'est, il faut le dire, une des solennités les plus goûtées parmi celles dont s'accompagne un mariage.

En vérité, tant qu'il reste une miette à manger, personne ne songe à quitter la place. Ce serait faire injure aux mariés, à leur famille, leur signifier clairement leur indifférence ou son mépris, que d'en agir autrement; et les hôtes eux-mêmes feraient preuve d'une ladrerie sans excuse s'ils pensaient à mettre de côté le maindre relief du festin, hormis la part-à-Dieu.

Le repas de noce dont nous donnons ici quelques instantanés, et qui ne comportait pas moins de dix-huit cents couverts, dura, paraît-il, sept jours consécutifs.

LES DEMOISELLES D'HONNEUR

SORTIE DE L'EGLISE

FESTIN: LA CHARETTE A PAINS

TETE DU CORTEGE ARRIVANT AU FESTIN: LE MARI PAYANT LE DROIT DE PASSAGE

FESTIN: LES DOUZE MARMITES.

VUE D'ENSEMBLE DU FESTIN DE 1,800 PERSONNES

BUREAU DE STENOGRAPHE

Melle P. Lavallée, sténographe-clavigraphiste, a ouvert un bureau au No 97 rue Saint-Jacques, chambres, 55 et 57, bâtisse Banque d'Hochelaga.

L'ouvrage sera fait promptement, et soigneusement. Prix modérés.

161-3

BATAILLE DECISIVE

Le prétendant au trône du Maroc, va jouer sa dernière carte.

MADRID, 1.—Des dépêches de Melilla annonce que le prétendant au trône du Maroc, a concentré six mille soldats à Mulaya, en vue d'une bataille décisive qu'il entend livrer aux troupes du Sultan, prochainement.

Le sultan dispose d'une armée de 4,000 hommes bien armés.

PARIS, 1.—Une dépêche de Tanger, au "Temps" annonce que le Sultan du Maroc a remis en liberté son frère aîné, emprisonné depuis la mort de leur père.

Du Nouveau

sur toute la ligne pour la nouvelle saison d'affaires. Précieuses occasions de

Septembre !

Notre assortiment d'automne bat le record du style et de la qualité. Une chance exceptionnelle pour les **JEUNES MARIES** et tous ceux qui prennent maison. D'ici au 15 septembre

Escompte de ..... **25 p.c.** pour du comptant

20 p.c. à trente jours. Possession immédiate.

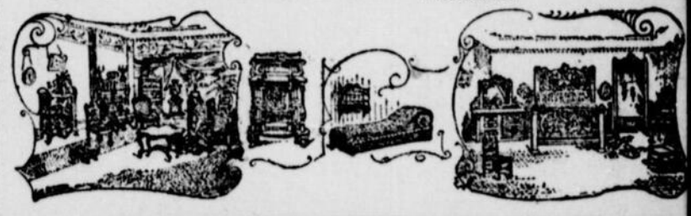
SPECIAL:—Tout ce qui nous reste des marchandises offertes à grand rabais, durant notre vente d'été, sera encore réduit de **30 à 50 p.c.** Cela comprend de superbes **Ameublements** de Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher, etc., aussi quelques meubles dépareillés: Berceuses, Tables de centre, Bibliothèques, Fauteuils, Sofas, Cabinets d'argenterie, etc.

VOYEZ notre département de Tapis et Rideaux, aussi nos objets de fantaisie pour cadeaux de noce.

Ouvert jusqu'à 9 hrs le soir.

F. LAPOINTE,

625 Ste-Catherine Est, Angle Montcalm.



MAISON

E. Champagne

3123 Notre-Dame

Entre Vinet et Dominion

Nous attirons l'attention des Dames sur notre département d'étoffe et tweed à costume, et à l'assortiment de nos manteaux. Les plus jolies nuances et les meilleures qualités de tweeds attendent l'inspection des Dames qui aiment le bon goût et le bon marché. Nos manteaux possèdent ce point d'excellence qui donne satisfaction à nos clientes.

50c

Tweed à costume, gris pâle, tout laine, 42 pouces de large, valeur spéciale **50c**

44c

Magnifique cachemire noir ; 44 pouces de large, marque " Henriette ", pure laine ; valeur de 60c pour **44c**

59c

Etoffe à costume dans toutes les nouvelles nuances, mesurant 56 pouces de large, valeur de 75 cents, pour **59c**

59c

Tweed pour manteaux d'automne, 56 pouces de large, toutes les nouvelles nuances ; valeur de 90 cents pour **59c**

13c

25 pièces de cachemire noir en coton " annihline " garantie, 36 pouces de large ; valeur de 20c pour **13c**

27c

Cachemire noir ; 46 pouces de large valeur de 45 cts., pour cette semaine **27c**

Manteaux

Toutes les dames élégantes se font un devoir de venir examiner notre assortiment de manteaux, car nos styles sont chics et nos prix raisonnables.

$6.50

Manteaux en tweed gris pâle ; dernier patron. Valant $9.00, pour **$6.50**

$7.00

Manteaux Empire gris pâle et couleur ; valeur toute spéciale à **$7.00**

$7.00

Manteaux Cravenettes pour dames, gris fer et drab. Style Royal Valeur de $9.00, pour **$7.00**

$2.50 à $5.00

Assortiment complet dans manteaux en cravenettes pour fillettes de 4 ans à 15 ans, de $2.50 à **$5.00**

Fourrures

N'oubliez pas de venir voir notre assortiment de fourrures avant de faire votre choix. Nous sommes en positions de vous vendre les meilleures fourrures à plus bas prix qu'ailleurs.

Seule agence pour l'Ouest des Célèbres Machines à Coudre NEW WILLIAMS.

Seule agence pour l'Ouest des Célèbres Patrons NEW IDEA à 10 cents.

Commandes par téléphone reçoivent toute notre attention et la livraison se fait dans toutes les parties de la ville.

Tel Bell Main 2706
Marchands 1432.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 30 cents la boîte

LES ARTISTES DES NOUVEAUTÉS

L'excellente troupe dont nous présentons aujourd'hui les principaux sujets fera ses débuts de la saison 1906-07 au théâtre des Nouveautés, lundi prochain, 3 septembre, dans "Le Juif polonais," la célèbre pièce d'Erckmann-Christian.

M. Eugène Lassalle, le grand 1er rôle dont la réputation est européenne, se fera applaudir dans le rôle de Mathis," dans lequel il a remporté partout de véritables triomphes. A côté de M. Lassalle,, nous verrons M. Cosset, l'élégant et sympathique jeune 1er rôle, applaudi sur les plus grandes scènes françaises ; Mlle Jeanne Guérin, du théâtre Sarah Bernhardt ; M. Marmignon, artiste plein d'expérience et d'autorité ; Madame Montoux, dont le beau et grand talent sera apprécié comme il le mérite : Melles De Luys, Gervais, Bordo et MM. Fleury, du théâtre Antoine, Melvil, Vallée, etc.

A ces artistes éminents viennent s'ajouter de vieilles connaissances que nous reverrons avec plaisir: Mlle Bienfait, M. Perny et M. Prévost dont on n'a pas oublié les succès passés.

Avec de tels artistes et un choix de pièces dont les hautes qualités littéraires et théâtrales feront l'admiration de tous, le théâtre des Nouveautés est assuré du succès et méritera plus que jamais son nom de "Comédie-française de l'Amérique.

UNE HONTE POUR LA VILLE

L'écurie du poste de pompiers No 17 est dans un état de délabrement sans nom

LES VOISINS INCOMMODES

LES MURS NE TIENNENT PLUS ET LA BRIQUE EST TOMBEE SUR UNE HAUTEUR DE TROIS PIEDS.

L'écurie du poste de pompiers No 17, coin des rues Saint-Denis et Laurier,, n'est pas un ornement pour cette partie de la ville et elle est loin de faire honneur à Montréal qui, pourtant, est fière de montrer sa brigade à tout venant. On étale ce qui reluit, mais s'il fallait faire faire le tour des stations aux visiteurs, on ferait un grand détour pour ne pas laisser voir l'état de délabrement dans lequel on laisse l'écurie du poste No 17.

Les gens des alentours le connaissent. Ils sont payés pour le savoir, surtout quand le vent souffle de t, car ce vent leur apporte les senteurs de l'écurie et de la boîte à fumier.. Ce n'est pas surprenant,car l'édifice fait jour un peu partout.Une petite description en donnera une idée plus juste.

Construite en bois, lambrissée en briques, cette écurie mesure environ trente pieds par seize. Y attenant est un petit hangar en bois qui sert aujourd'hui à un des chevaux. Faisant suite à cette écurie, on a construit, il y a une dizaine d'années, une annexe de dimensions égales. — Cette dernière sert d'hôpital pour les chevaux de la brigade. Elle est assez bien conservée. Mais il faut voir l'autre bout, c'est-à-dire la partie est. Pénétrons un instant à l'intérieur. Cinq chevaux aux poils reluisants y sont constamment maintenus.

L'espace qui leur est réservé est suffisant. Mais le plancher sur lequel ils reposent est loin d'être solide. Le bois sous l'action de l'humidité s'est détérioré. Il s'y est fait des trous.On les a réparés du mieux qu'on a pu, mais comme les poutres sont elles-mêmes dans le même état, les clous ne tiennent pas. Le tout oscille sous le poids des chevaux. L'affaissement qui s'est fait n'est pas moins de trois pouces. Les murs ne valent guère mieux que le plancher.

On peut du reste en juger par la vignette ci-jointe. Les madriers sont

TELLEMENT POURRIS

que dans la stalle du côté ouest, le cheval a creusé avec son pied un trou de plus de vingt pouces carrés. La brique vis-à-vis a subi le même sort.

Les poules du voisinage entrent par ce trou pour aller becqueter les grains d'avoine tombés du mangeoir.

Le maître trou à l'intérieur de l'écurie du poste No. 17.

Elles éparpillent la paille à l'extérieur. L'édifice est si peu solide que l'on n'ose pas mettre dans le grenier plus de deux voyages de foin.

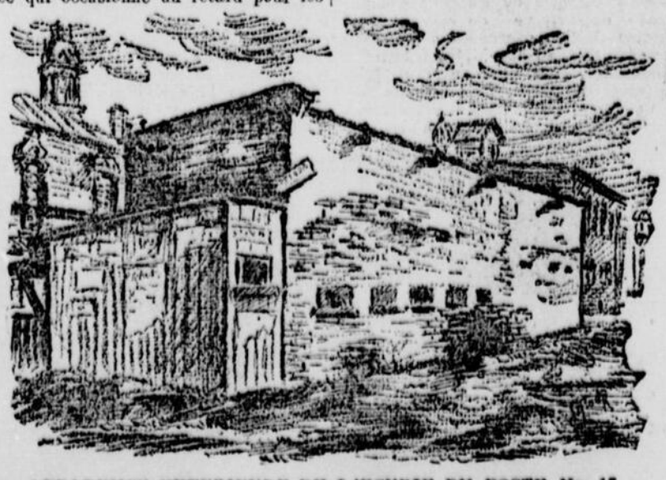
On craindrait de le voir s'écrouler sous un poids plus considérable. Le fait est que la charpente n'est tenue en place que par les divisions des stalles. Mais celles-ci ne tiendront bon que tant que les poutres inférieures auront assez de solidité, ou, plutôt, tant que la moissisure ne les aura pas entièrement rongées. L'été, on n'a pas d'objection à ce que l'air circule librement dans l'écurie, mais l'hiver venu, ce sera autre chose. Comment boucher ces trous? voilà ce que l'on se demande. Bien plus, on a abandonné de boucher les trous faits par les rats, car ces rongeurs en faisaient d'autres à côté avec facilité. Ces perforations devenaient un danger de plus.

Un coup d'oeil jeté sur l'extérieur édifiera également le lecteur. Les lézardes sont tellement nombreuses que l'on ne les compte plus.

LA BRIQUE SE DETACHE

un peu partout. Elle menace de s'écrouler pour la moindre cause. En arrière, c'est encore pis. Comme il est dit plus haut, il y a un maître trou vis-à-vis la stalle la plus à l'ouest, qui correspond au milieu de l'écurie. La brique est tombée sur une hauteur de plus de trois pieds par deux. Celle qui reste en place est si chancelante que de jour en jour on peut suivre le travail de désagrégation. Une pluie de quelques jours ferait certainement tomber une partie du mur. Au-dessus des châssis le même travail se fait, quoique peu plus lentement, mais aussi sûrement.

Cette écurie n'est pas d'hier. Elle fut construite par le conseil de la Côte Saint-Louis, lorsque cette municipalité se détacha du Mile-End. Elle est à cinquante pieds de la station, ce qui occasionne un retard pour les pompiers quand sonne une alarme. La nécessité s'impose de construire une nouvelle écurie tant pour le confort des voisins que pour la sécurité des hommes et des chevaux.



APPARENCE EXTERIEURE DE L'ECURIE DU POSTE No. 17.

Notre nouveau rayon de Chaussures est au Premier Etage.

Notre nouveau rayon de Vêtements de Garconnets est au 3e Etage.

Attrayant par ses prix et son bon service

HAMILTON

VENTE ANNUELLE DE LIVRES DE CLASSE ET D'ARTICLES POUR COUVENTR et COLLEGES

Pour ce grand événement, lundi, nous avons fait des préparatifs, nous pourrions dire extravagants, qui vont nous permettre de répondre à toutes les exigences des garçonnets et fillettes qui retournent à l'école.

Grâce aux plus grandes facilités de nos nouveaux et spacieux magasins, nous pouvons offrir aux enfants d'écoles des assortiments beaucoup plus considérables et attrayants qu'auparavant. Les mères qui préparent leurs enfants pour la rentrée des classes trouveront ici tout ce dont elles ont besoin, et à des prix VRAIMENT ORDINAIRES.

Articles pour Ecolieres

EPINGLES A CHEVEUX, droites ou dentelées. Paquets de 1 2c ; prix de vente 2c
CISEAUX, lames de 3 à 6 pouces; prix de vente, 10c, 15c, 20c et 25c
POIRE A REPRISER LES BAS, en bois, 5c. Prix de vente 3 1/2c
CROCHET A SOIE MERCERISE, toutes couleurs, 5c. Prix de vente 2 1/2c
MOUCHOIRS avec initiales brodées, 7 1-2c. Prix de vente 3 1/2c
RUBANS POUR CHEVEUX, en soie taffetas noire, 3 pcs. de largeur, 15c ; prix de vente. 10c
Même qualité, 5 pcs. de largeur, 20c ; prix de vente 15c
PEIGNES DE TOILETTE, pour fillettes, 8 pcs. de longueur, 12 1-2c ; prix de vente 7 1/2c

Sous-vetements pour Fillettes

Camisoles à envers laineux, avec manches longues et haut col, caleçons assortis, 40c chacun ; prix de vente spéciale 25c
Camisoles Union pesant mélangé, avec caleçons assortis, prix de vente 50c
Camisoles à côtes pure laine pesante, blanc et gris, caleçons assortis ; prix de vente 75c
BLOUSE - CORSET POUR FILLETTES, en coutil, de 6 à 12 ans, 29c ; prix de vente 22c
Blouse-corset à raies ou à côtes, pour fillettes de 6 à 14 ans, 50c ; prix de vente 39c

Bonneterie pour Garconnets et Fillettes

Bas en cachemire noir uni, semelles doubles, depuis 25c
Bas noirs à côtes en cachemire pure laine, genoux doubles, depuis 25c

Les Articles suivants conformes aux reglements des Couvents et Colleges

Couvrepieds blancs au crochet ; prix de vente 69c
Oreillers, prix de vente, chacun 35c
Matelas en algues marines ; prix de vente $1.49
Sommiers à l'épreuve de la vermine; prix de vente $1.49
Couchettes en fer émaillé ; prix de vente $2.39
CACHEMIRE, ARMURE ET NUNS VEILING POUR ROBES D'ECOLIERES. PRIX DE VENTE SPECIALE, la verge 19c

Pour Ouvrages de fantaisie et Tricots

Shetland Floss. Prix de vente 5c
Soie à broder B. P. Prix de vente 3 1/2c
Dessus de coussins, 25c. Prix de vente, chacun 10c
Dessus de fantaisie, 50c. Prix de vente 19c
Dessus en pluche, 95c. Prix de vente 39c
Broderie Peri-Lustra, prix de vente 3 1/2c
Laine de Saxe, 4 plis, prix de vente 10c
Robes de matin en flanellette bleue, rose et blanche pour fillettes, avec petits volants et galon descendant sur le devant, et sur les bords ; pour enfants de 6 à 12 ans ; 60c, prix de vente 39c

Articles pour Ecoliers

CAMISOLES ET CALEÇONS MARINE A ENVERS FORTEMENT DOUBLE, POUR GARÇONNETS, à partir, chacun 25c
Camisoles et caleçons en laine d'agneau pour garçonnets, depuis, chacun 55c
TRICOTS EN LAINE, unis et de fantaisie,depuis, chacun 59c
Bretelles, depuis 10c
Faux-cols, depuis 10c
Cravates, depuis 15c
Chemises, depuis 49c
CHEMISES DE NUIT POUR GARÇONNETS, en coton blanc et en flanellette rayée ; prix de vente 59c

Habillements de Garconnets

Habillements Norfolk en tweed noir pure laine, pour l'école, prix de vente $3.89
Habillements Norfolk en tweed pure laine Howson, très durable, valant $6.50, prix de vente spéciale $4.99
Habillements de 8 pièces, faits en bon tweed et très durables, valant jusqu'à $7.50, toutes grandeurs ; prix de vente. $3.59

Articles pour Couvent et College

Serviettes en toile Huck. Prix de vente 5c
Draps de lit, unis ou croisés. Prix de vente 29c
Serviettes en coton alvéolé. Prix de vente 2 1/2c
Grands sacs à linge sale. Prix de vente 25c
Serviettes de table. Prix de vente 3c

LA CIE HAMILTON, 583, 585, 587 RUE STE-CATHERINE OUEST, Entre les rues Drummond et de la Montagne.

PINCES A BORD D'UN TRAIN

DEUX VOLEURS DE FOURRURES DE QUEBEC RECUEILLIS PAR NOS DETECTIVES.

Michaël Lafferty et "Spike" Druith, de Québec, ont été arrêtés hier soir par les détectives Viens, LeHuquet et Connors, à l'arrivée du train de Québec au Mile-End.

Lafferty et Druith sont accusés d'avoir pillé un magasin de fourrures de Québec.

Les détectives ont trouvé en leur possession une certaine quantité de fourrures.

Un officier de Québec viendra chercher les accusés aujourd'hui.

Cigarettes Egyptiennes MOGUL

15 cents la boîte.

LA GRANDE OMBRE

Un artiste New-Yorkais succombe à une attaque de pneumonie.

NEW-YORK, 1er. — William Edgar Marshall, peintre de portraits,est mort hier matin, à sa résidence, où il avait aussi son atelier, 711 Broadway. Il a succombé à une attaque de pneumonie, après trois jours seulement de maladie.

M. Marshall est né à New-York,en 1836. En 1860 il se rendit à Paris, où après quatre ans d'études, ses modèles furent adoptés à l'Ecole des Beaux Aars.

En 1870 M. Marshall donna asile au sénateur Georges Clémenceau, quand ce dernier vint se refugier en Amérique. Durant son séjour en Europe, il était devenu l'ami de Charles Dickens. De retour à New-York, il fut un des fondateurs de l'American Note Company. En 1876, il ouvrit au No 711 Broadway l'atelier qu'il a gardé jusqu'à sa mort.

Au nombre des oeuvres les plus connues de M. Marshall, sont les portraits de Lincoln, à l'université de Yale, de Longfellow, à Cambridge,du sénateur Mark Hanna, au capitole de l'Etat de l'Ohio, et des présidents Grant et McKinley. Son tableau dont on a le plus parlé est sans doute une tête du Christ, de dix pieds de hauteur par sept de largeur, qui fut exposée pendant quelque temps au Metropolitan Museum of Arts.

LA BRETELLE GORDON est la meilleure. La plus durable et la plus confortable. En vente partout

Gordon

29,30,7,14,21,28

SIR DANIEL MCMILLAN

De Liverpool à Winnipeg en 8 jours et demi

"Je pense que je vais faire la distance de Liverpool à Winnipeg en huit jours et demi. C'est le voyage le plus rapide qui ait encore été fait," disait sir Daniel McMillan, lieutenant-gouverneur du Manitoba, à un journaliste, pendant qu'il regagnait sa capitale sur l'"Overseas", hier.

Sir Daniel, Lady McMillan et Miss Lindsay, de Dundee, Ecosse, reviennent d'un long voyage en Angleterre au cours duquel ils ont fait une multitude de grands voyages en auto.

Le lieutenant-gouverneur du Manitoba est enchanté du nouveau service intercontinental inauguré par le Pacifique Canadien. Il dit que cette ligne qui va rejoindre les "Empress" du Pacifique, à Hong Kong, marque une nouvelle époque dans le développement du Canada. C'est le développement de l'Ouest qui en a nécessité l'établissement, dit-il.

Sir Daniel rappelle le souvenir de son arrivée dans l'Ouest, après un voyage de trois mois, alors que Winnipeg n'avait qu'une population de 2,000 âmes. Il compare le passé au présent, exprime l'opinion que l'accroissement de la population dans cette partie du pays sera encore plus considérable dans quelques années qu'il ne l'a été dans ces derniers temps.

Sir Daniel dit qu'il a trouvé les Anglais beaucoup plus renseignés sur le Canada qu'ils l'étaient autrefois. Ils connaissent surtout l'Ouest et sont confondus de l'immensité du pays.

POUR HOMICIDE

N. Boyer subira son procès dans une semaine.

(Dépêche spéciale à la "Patrie")

OTTAWA, 1. — Napoléon Boyer, accusé d'homicide, subira son procès dans une semaine. Boyer a causé la mort de Thomas Ouellette en le jetant sur le trottoir, d'un coup de poing à la figure.

TRAMWAY ELECTRIQUE

Sir Adolphe Caron était au nombre des passagers de l'"Empress of Ireland".

Il a passé quelques temps à Londres, où, avec le sénateur Domville, il a intéressé des capitalistes au projet de construire un chemin de fer électrique, depuis Montréal lusqu'à Midland, afin de relier ensemble Montréal, Ottawa, Toronto et les autres villes d'Ontario.

Sir Adolphe déclare que les financiers anglais attachent beaucoup d'importance au projet que lui et le sénateur Domville ont lancé et qu'ils veulent mettre à exécution.

Le sénateur Domville reste à Londres pour continuer les négociations avec les capitalistes intéressés dans l'entreprise.

DISETTES DE PROFESSEURS

TORONTO, 1er.—Dans la crainte d'une disette de professeurs pour les écoles publiques et devant la probabilité d'un plus grand nombre d'élèves pendant la première session des écoles normales qui s'ouvrira en septembre sous le nouveau système le département de l'instruction publique a rendu plus faciles les conditions d'obtention du diplôme pour les professeurs d'écoles.

Le bureau des examinateurs est autorisé à délivrer des certificats aux candidats compétents qui auront dix-huit ans à ou avant l'ouverture des écoles rurales publiques pour la seconde partie de l'année scolaire en 1907. A la condition d'avoir 18 ans pour le 1er septembre 1906 ceux qui ont échoué aux examens pour le certificat de professeur élémentaire pourront être admis à la condition qu'ils montrent aux examinateurs qu'ils ont les aptitudes nécessaires pour passer l'examen en 1907.

CA ET LA

Par suite de l'indécision dans laquelle ils se trouvent au sujet de l'élection de leur collègue, M. Fielding, les ministres fédéraux réunis en séance du cabinet hier, n'ont pas crû devoir fixer la date de la prochaine session.

—o—

On désigne M. Gabriel Marchand, fils de l'ancien premier-ministre de la province, comme candidat dans Saint-Jean et Iberville, en remplacement de M. Demers, nommé juge.

—o—

L'honorable M. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, sera à Montréal, aujourd'hui, aux bureaux du gouvernement.

—o—

L'Association générale de Réforme de la province d'Ontario aura sa réunian annuelle mercredi prochain à Toronto. Le président de l'association, M. H. M. Mowat, qui était en Europe, est attendu aujourd'hui ou demain.

—o—

Le premier-ministre de l'Australie, M. Deakin, a donné avis à la Chambre d'une résolution à l'effet d'augmenter de 10 pour cent, les droits sur les produits étrangers, sans augmenter ceux à percevoir sur les produits britanniques importés sous pavillon britannique.

Nous apprenons avec regret la mort de Madame Marie Anna Angéline Dufresne, épouse du Dr. Lavigue, du Bureau d'Hygiène de Montréal, décédée ce matin. Les funérailles auront lieu mardi prochain, le 4, à 8½ hrs. a.m., à l'église St-Louis de France.

MORT ACCIDENTELLE

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de la mort de Askel Carlsen, qui s'est tué en tombant en bas du mur de revêtement de la rue Berri.

Le défunt était sous l'influence de la boisson.

CHARMANTE REUNION

Jeudi, le 30 août, avait lieu une charmante réunion chez M. et Mme B Masino, à l'occasion du 10ème anniversaire de leur mariage.

De magnifiques cadeaux furent présentés aux héros de la fête.

Pendant la soirée, les invités, qui étaient pour la plupart des musiciens, ont donné un très joli concert. M. Antoine Molinari a exécuté avec un brio remarquable un "concerto" de Mendelssohn, sur le violon ; MM. F. Lachapelle et Michel Blasi ont chanté avec grand talent "O Canada, mon pays, mes amours", avec accompagnement de flûte par M. Chs. Molinari.

Au nombre des invités, nous remarquions : M. et Mme Vincent Ratto ; M. F. Lachapelle, Mmes A. M. Blasi, M. A. Nadeau, M. Victor Dini, M. et Mme Antoine Molinari, M. R. Cassieri, Mlle M. Pelletier, M. Antoine Molinari jr., M. P. Masino.

A L'OFFICIEL

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

OTTAWA, 1er — La "Gazette Officielle" d'aujourd'hui annonce que des lettres patentes ont été accordées à la "Porto Rico R'y Co.", composée de capitalistes de Toronto. Cette compagnie, avec un capital de $3,000,000, s'occupera de construction et d'exploitation de chemins de fer à Porto Rico.

On remarque aussi l'incorporation de la "P. J. Power Co.", d'Ottawa, machinistes, avec un capital de $45,000, et celle de la "E. K. Watson Co.", de Montréal, manufacturiers, avec un capital de $20,000.

Plusieurs banques déclarent un dividende payable le 1er octobre, entre autres la Nova Scotia, 11 p. c.; Traders, 7 p. c.; Metropolitan, 2 p. c.; Molson, 2 1-2 p. c., et la Royal, 2 1-4 p. c.

—L'assemblée semi-annuelle des actionnaires du Grand Tronc aura lieu à Londres, jeudi, le 11 octobre. Avis à cet effet est publié à l'officiel.

LE PORT DE MONTREAL

Les affaires du port de Montréal, durant le mois d'août, ont été très considérables.

Voici quels ont été les chiffres des droits perçus par la douane sur les importations.

Août 1906	$1,302,698.33
Août 1905	1,167,379.50
Augmentation . . .	$ 135,318.83

Depuis l'ouverture de la navigation les rapports mensuels de l'accise montrent que les revenus dépassent de beaucoup ceux de l'année dernière.

CES TRAVAILLEURS MODELES

KINGSTON, Ont., 1 — Les fermiers demandent des moissonneurs et offrent de bons prix. La main-d'oeuvre manque. Un immégrant anglais envoyé par l'armée du salut, a refusé de travailler pour $26, trouvant l'ouvrage trop dur. ! C'est un vétéran de la guerre contre les Boers et il reçoit un shelling par jour de pension.

INSPECTION DES TRAVAUX

M. le chanoine Dauth, M. le curé O'Meara, l'échevin Payette, l'ex-échevin Vallières, M. Sample, M. Martineau, tous membres de la commission scolaire de Montréal, et M. Lacroix, directeur général des écoles, ont visité hier après-midi les travaux faits aux écoles Sarsfield, Champlain, St-Eusèbe et Olier.

UNE SAISON FLORISSANTE

L'on n'a jamais vu à Montréal autant de visiteurs.

Avec le premier septembre se clot la plus florissante saison d'été que Montréal ait jamais connue.

Sa réputation comme centre d'attraction s'est répandue sur tous les points du continent et c'est par torrents que les touristes des Etats-Unis et d'Ontario ont envahi, cet été, notre ville.

Au delà de huit mille étrangers ont assisté cet été aux diverses conventions qui ont eu lieu à Montréal, et ils avaient amené leur femme et leurs enfants.

Tous nos hôtels de première classe ont regorgé de monde et sont encore actuellement taxés à leur pleine capacité, bon nombre de touristes ayant à chercher refuge dans des hôtels de moindre prétention et même dans des pensions.

Comme bien on pense la compagnie Richelieu et Ontario a fait des affaires d'or et la récolte n'est pas finie, car le mois de septembre promet d'être digne de ses devanciers.

BUCKLEY & SONS

Le Chapeau Elegant

1-5-9

La Gymnastique

POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES

De tous côtés on se plaint des ravages causés par diverses maladies et par des conditions défectueuses d'existance.

Au lieu de se plaindre, il faudrait réagir énergiquement et combattre les causes d'affaiblissement physique, qui entraînent aussi l'affaiblissement moral.

Pour cela, il suffit de quelques minutes par jour d'exercices bien compris, suivant une méthode rationnelle et sans aucun appareil.

Chers petits amis de la PATRIE, voulez-vous conserver ou regagner la santé, pratiquez chaque jour les exercices que nous vous indiquerons dans une série d'articles. Nous commencerons celui-ci sans plus d'entrée en matière :

UN BON CONSEIL AUX ENFANTS POUR L'EXECUTION DE LEUR SERIE.

Que vos exercices soient faits sans négligence, sans mollesse : autrement, je vous engagerais plutôt à vous en passer. Car on n'obtient un bon résultat de ces mouvements que s'ils sont bien exécutés, avec intelligence et décision.

Des mouvements mal exécutés peuvent nuire au résultat voulu, et, en tous cas, ce serait une perte de temps inutile.

Dans un cours, beaucoup d'enfants veulent se dispenser presque de tout effort. Le professeur, le moniteur doit combattre cette nonchalance, en maintenant la discipline. Une certaine émulation entre les enfants peut aider aussi le maître dans sa tâche.

AUTRE CONSEIL AUX MERES DE FAMILLE

Les mères doivent surveiller le développement physique de leurs enfants : qu'elles regardent, au moins de temps en temps, les séances de gymnastique faites à la maison, si elles ne peuvent les diriger, ce qui serait encore mieux.

Elles ont là une mission à laquelle elles ne sauraient trop s'intéresser. Et combien elles seront heureuses et fières des résultats acquis !

Qu'elles ne se montrent pas trop faibles en surveillant les exercices de leurs enfants ; que leur tendresse ne leur enlève pas la fermeté nécessaire: ce serait au détriment de ceux-ci.

Pour la bonne tenue, il est juste de reconnaître que beaucoup de parents rappellent fréquemment leurs enfants à l'ordre :

"Tiens-toi droit", ou "Tiens-toi droite" est un conseil que les mères ne ménagent pas à leurs fils et à leurs filles.

Il arrive même qu'à force de s'entendre répéter cet excellent conseil, beaucoup d'enfants en sont comme agacés et auraient une tendance à faire le contraire, à se voûter exprès, à se tenir encore plus mal, volontairement.

Ils ont doublement tort, et l'on peut demander à ceux qui agissent ainsi : "Qui souffrira de ce manque d'obéissance ? Qui regrettera plus tard, si ce n'est vous-mêmes, de n'avoir pas suivi le conseil paternel et maternel ?"

Habituez-vous très jeunes à prendre une bonne tenue, ce qui vous sera facilité par quelques exercices rationnels chaque jour.

—o—

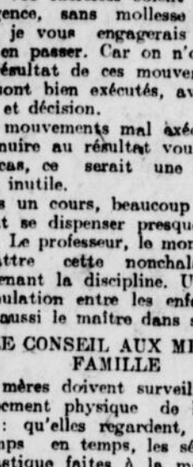


Fig. 1a.

Figure 1a. Les mains sur les hanches. (1)

(Quand on met les mains sur les hanches, on porte les doigts joints en avant, les pouces en arrière sur l'os iliaque ; les épaules et les coudes sont légèrement reculés.)

Mouvement : Fermer les pieds, puis les ouvrir.

Cet exercice peut être utile surtout pour les enfants qui marchent les pieds en dedans. Il les rappelle à la bonne tenue.

Fig. 2a.

Fig. 2a. — En partant de la position réglementaire ou A.

Mouvement : Elever les bras bien tendus latéralement, puis au-dessus de la tête, pour les abaisser ensuite latéralement et les replacer dans leur position première ; faire une inspiration en les élevant, une expiration en les abaissant.

Obs. : Lorsque les bras sont élevés au-dessus de la tête, et lorsqu'ils s'abaissent, ils doivent être bien portés en arrière sans que l'on avance le ventre.

En élevant les bras, lorsqu'ils arrivent à la hauteur des épaules, il faut tourner les mains les paumes en dessus.

En les abaissant, lorsqu'ils reviennent à la hauteur des épaules, tourner les mains les paumes en dessous.

L'exercice indiqué à la fig. 2a fait travailler spécialement les muscles de la partie supérieure des bras et ceux des épaules.

C'est, en même temps, un mouvement respiratoire. En effet, quand on lève les bras, la cage thoracique est levée.

Fig. 3a. — Les mains sur les hanches.

Mouvement : S'élever sur la pointe des pieds, puis reposer les talons à terre.

Ce mouvement fait travailler les mollets.

Fig. 4a.

Fig. 4a. — Les mains sur les hanches.

Mouvement : Flexions de la tête en arrière et en avant.

Cet exercice fait travailler les muscles du cou, et surtout le trapèze. On l'exécute en allongeant le cou le plus possible, et le mouvement est utile pour la bonne tenue de la tête.

Fig. 5a.

Fig. 5a. — Les mains sur les hanches.

Mouvement : Rotation de la tête à gauche et à droite.

Cet exercice fait travailler tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, les muscles mastoïdiens et le trapèze.

...Fig. 6a.

Fig. 6a. — Les bras élevés latéralement (les mains placées les paumes en dessous).

Mouvement : Rotations des bras en tournant les mains les paumes en dessus, puis en dessous.

Obs. : Il faut veiller à ce que la tête et les bras restent bien en arrière.

Cet exercice fait travailler spécialement les deltoïdes et les muscles rotateurs des bras et des avant-bras.

Fig. 7a.

Fig. 7a. — Les pieds écartés, les mains sur les hanches.

Mouvement : Flexion du corps en avant et en arrière.

Obs. : Il faut veiller particulièrement à ne pas plier les genoux et à garder la tête levée.

Ces exercices font travailler les muscles dorsaux et abdominaux.

(1) Comme nous ne disons rien sur la position des pieds, c'est qu'ils doivent rester tels que dans la position A, c'est-à-dire en équerre. Rappelons, du reste, qu'en faisant un mouvement avec une partie du corps autre, il faut conserver autant que possible la position réglementaire pour les autres parties.

Nous jugeons inutile, sauf exceptions, de rappeler cela pour les autres exercices.

LES MARIONNETTES EN MANDCHOURIE

L'invention des marionnettes n'est pas d'origine européenne, quoique le mot soit de création relativement récente. En passant, il peut être curieux de citer l'étymologie de ce vocable : il vient de "marietta, marionetta", qui sont les diminutifs italiens de "Maria." C'est, en effet, par de petites madones articulées que commença, en Italie, au XVIe siècle, la mode qui devait aboutir aux pupazzi.

Avant les Grecs, avant les Egyptiens peut-être, les Chinois eurent des marionnettes dont ils se servirent pour des spectacles en miniature. Mais c'est surtout dans les provinces septentrionales de l'immense Empire Jaune que ce genre de récréation est répandu .

Il constitue, d'ailleurs, un métier très lucratif.

Lorsque le tenancier ambulant d'un petit guignol mandchourien arrive dans une ville, il fait retentir à travers les rues le bruit d'un gong ou de cymbales. Aussitôt femmes et enfants arrivent sur le seuil de leur porte, à ce signal, qui, du reste, est aussi celui par lequel les diseurs de bonne aventure annoncent leur présence. Les gens ainsi accourus suivent le guignol, et quand l'artiste ambulant estime qu'il aura un public suffisant, il s'arrête, installe son théâtricule et commence la représentation. Les personnages des pièces que l'on joue ainsi, sont plus nombreux et plus variés que nos marionnettes françaises.

Le principal personnage d'une pièce chinoise est toujours un jeune bachelier, pauvre d'argent, mais riche d'espérances, faisant de très beaux vers et aspirant au grade de docteur. Son rôle est généralement d'être d'abord méprisé, de solliciter en vain d'un riche charcutier un morceau de lard, pour se faire une soupe réconfortante ; le charcutier le traite de mendiant, de voleur et le chasse. Mais, un jour, le bachelier revient décoré de la robe doctorale, et il trouve moyen de faire couper le cou au charcutier, Il épouse, naturellement, la jeune fille riche, dont le père l'avait jadis dédaigné, mais il s'incline toujours devant sa tunique violette et son bonnet à bouton de topaze.

La jeune fille est aussi l'une des marionnettes les mieux traitées. Elle est toujours en butte, d'abord, aux obsessions d'un usurier opulent, vieux et laid, qui la demande à son père ; mais, toujours aussi, elle triomphe et obtient son jeune, beau et illustre bachelier devenu docteur qui, aussi vindicatif contre l'usurier, arrive à faire pendre son triste rival. ...

La soubrette, ou jeune femme de chambre, est également l'un des personnages sympathiques du guignol chinois. Elle favorise, cela va sans dire, les rêves de la demoiselle et du bachelier ; elle porte leurs messages, elle contrecarre les desseins du vieil usurier. Toujours menacée d'être mise à la porte par les parents, ou de recevoir la bastonnade, elle réussit, par ses répliques spirituelles et gaies, à éviter la peine terrible pour ses membres frêles, et elle désarme ses maîtres par des rires.

Un autre sujet de pièce pour les marionnettes chinoises consiste dans la lutte entre le mandarin civil et le mandarin militaire. Car, après avoir été déchirée durant des siècles par des guerres civiles et des compétitions féodales, la Chine, depuis six cents ans, n'aime plus que le commerce et l'agriculture ; elle a horreur de la guerre. Et ainsi est né cet état d'esprit qui prête au mandarin civil le savoir, l'habileté, l'intelligence, et au mandarin militaire l'ignorance, la balourdise, l'incapacité. Le civil lui fait d'innombrables farces, dont il est constamment la victime gauche et ridicule.

Le répertoire du guignol chinois possède encore parmi ses personnages le joyeux académicien. Certes, nos académies n'en offrent pas de pareil. Il n'aspire, en faisant de beaux vers, qu'à boire d'innombrables tasses de vin. Quand il est ivre, il garde malgré tout sa lucidité et sa verve, et grâce, à l'influence que lui donne son génie auprès de l'empereur, il protège les humbles contre les sévices des mauvais juges, à la condition, naturellement, que l'on connaisse ses œuvres et que l'on proclame sa gloire !

Le Perroquet témoin

M. VAPEUR

Il est rare qu'au moment de la rentrée des classes, chaque collège ne voie pas paraître un de ces types bizarres qui font la joie des élèves.

A la pension X..., il y en eut un que l'on baptisa tout de suite d'un sobriquet : M. Vapeur.

C'est que M. Vapeur semblait tout faire à la vapeur.

Au dortoir, il était habillé, prêt à partir, quand ses camarades avaient à peine quitté leur lit.

A l'étude, en cinq minutes, il avait bâclé son devoir, et il restait ensuite les yeux en l'air, bayant aux corneilles.

—Votre devoir ? interrogeait le surveillant.

—Il est fini, Monsieur.

—Menteur !

M. Vapeur apportait son devoir.

Comme il était à peine compris, le surveillant le déchirait et le faisait recommencer,

Cinq minutes après, M. Vapeur le rapportait.

Le surveillant y jetait un coup d'œil et donnait cent vers à copier à M. Vapeur.

Avant que l'étude fût terminée, M. Vapeur avait refait son devoir et copié ses cent vers.

Et c'était de tout ainsi.

Au réfectoire, il avait fini avant que les autres eussent à peine commencé.

En promenade, il était toujours cent verges devant les autres, et on l'obligeait à chaque instant à revenir en arrière.

S'il récitait une leçon, il mâchait tous les mots, et il était impossible de se rendre compte s'il savait sa leçon ou ne la savait pas.

Les élèves s'amusaient fort. C'était M. vapeur par-ci, M. Vapeur par-là.

M. Vapeur était le jouet de la pension.

Un jour, il se pressait tellement qu'il entra dans la cuisine au lieu d'entrer dans la classe et tomba dans une bassine pleine d'eau.

Heureusement, elle n'était pas bouillante. Ce fut le couronnement des exploits de M. Vapeur, et on en rit longtemps.

LA FORTUNE D'UN MENDIANT

Il exploitait la charité des policemen, mais il finit par se faire prendre.

Les mendiants, vrais ou faux, qui exploitent la charité publique, n'avaient jamais encore songé à exploiter celle des policemen. L'un d'eux, nommé Trainor, depuis quelque temps avait trouvé un moyen ingénieux pour bien se nourrir et récolter en même temps une petite somme rondelette. Il faisait les postes de police à New-York.

Trainor, chaque jour, se rendait dans un poste de police différent, et là racontait une histoire lamentable. Il sortait de l'hôpital, ses enfants l'avaient abandonné ; il mourait de faim, etc. Comme il avait l'air très souffreteux et était vêtu de haillons, les policemen croyaient à son "boniment", et lui donnaient à manger. L'homme se précipitait sur les aliments qu'on lui servait et les dévorait comme s'il n'avait rien mangé depuis plusieurs jours, aussi presque toujours une collecte était faite parmi les policemen, étonnés de se trouver en présence d'un mendiant ayant faim, alors que généralement ils ont toujours soif. Trainor s'en allait donc avec la poche lestée de quelques dollars, et le lendemain recommençait son petit truc dans un autre poste.

Comme tout en ce monde a une fin, le mendiant vient enfin de se faire pincer. Il s'était rendu au poste de police de la 5e rue et y avait mangé comme trois, lorsque le sergent fit pour lui une collecte. Peu de policemen se trouvaient à ce moment-là au poste, aussi la collecte ne fut-elle pas aussi fructueuse que d'habitude. C'est alors que Trainor eût une idée nouvelle, et qui fut sa perte.

S'adressant au sergent, il lui dit : "J'ai un pantalon chez un prêteur sur gages pour 75 cents ; si vous me les donnez je pourrais le retirer. Regardez comme celui que je porte est usé", et en même temps il faisait voir par devant et surtout par derrière l'état lamentable de ses pantalons. Le sergent, à ce moment-là, s'aperçut qu'une des poches du pantalon était démesurément gonflée. S'approchant du mendiant, il lui dit en le fouillant : "Que diable avez-vous donc là ?" Il ne tarda pas à le savoir, car il retira de la poche un portefeuille contenant $227 en billets de banque ; et, naturellement, aussitôt après mit Trainor en état d'arrestation.

L'enquête a établi que le mendiant avait deux maisons de rapport, et en dépôt dans plusieurs banques une somme évaluée à $2...

Entre apaches.

—Les tribunaux viennent d'entrer en vacances...

—C'est le moment de travailler —

LA PESEE DU NEGRILLON

"Qui souvent se pèse bien se connaît — qui bien se connaît bien se porte", nous rappelle l'engageant dicton, inscrit sur les balances automatiques. Cette vérité aurait-elle pénétré jusqu'au sein des familles noires ? Notre photographie le donne à penser et la gravité solennelle avec laquelle ce père de famille procède à la pesée de sa progéniture indique que cette cérémonie est considérée comme une chose d'une haute importance.

Aussi bien, ce raffinement d'hygiène, si l'on peut dire, n'a pas tant de quoi nous surprendre, les noirs, ces grands enfants, se plaisant surtout à emprunter à la civilisation les usages et procédés qui sont pour eux nouveauté amusante et en lesquels ils trouvent matière à distraction.

N'est-ce pas, il est vrai, un plaisir pour tous, mère, frère ou sœur, n'est-ce pas un peu un jeu que de suivre d'un œil anxieux les oscillations de la balance et de constater avec satisfaction et fierté que le "pitit moun" profite et pèse chaque jour davantage ?

La "Gazette de France" rappelle à propos de l'ouverture du tombeau de Charlemagne une curieuse légende:

"Le vieil empereur avait le cœur tendre, et c'est sans doute pourquoi l'Eglise ne l'a pas tout à fait canonisé. Sa dernière passion fut une fille de Bohême pour laquelle il manifesta un amour tout à fait extraordinaire, d'autant plus que la fille n'était pas belle, maigre, noiraude, l'air bas et effronté, et qu'elle sortait on ne sait d'où.

"Cette femme mourut. L'empereur désespéré fit placer son cadavre sur un superbe lit de parade, et chaque jour, il venait pleurer au chevet de la morte, lui baiser les mains, l'embrasser.

"L'archevêque Turpin s'effraya de la durée de ce chagrin et de cette tendresse bizarre. Il soupçonna qu'il y avait là-dessous quelque sortilège: et un jour, pendant l'absence de l'empereur, examina le cadavre déjà putrifié. La morte avait sous la langue un anneau magique, dont l'archevêque s'empara. Aussitôt le prestige disparut, et Charlemagne s'écria:

"—Que l'on enlève cette immondice!

"Mais il se sentit dès lors irrésistiblement attiré vers Turpin qui s'était mis au doigt cet anneau. L'empereur ne pouvait plus se passer de lui, l'appelait sans cesse, lui témoignait la confiance et l'amitié la plus entière. Si bien que le prélat, pris de scrupules, jeta l'anneau dans un lac, pour empêcher que personne abusât de la singulière vertu de ce talisman.

"Dès ce jour, Charlemagne devint si passionné pour ce lieu qu'il ne voulut plus le quitter. Il y bâtit un palais, un monastère et voulut y être enseveli. On a deviné qu'il s'agissait d'Aix-la-Chapelle.

—o—

Mot d'enfant :

—Voyons, Toto, pourquoi n'as-tu pas eu de prix?

—Tiens! pas si bête! Papa aurait voulu que je les lise pendant les vacances...

POISONS ALIMENTAIRES ET MEDICAUX

(Suite de samedi, 25 août.)

Je ne puis aller jusqu'au bout de l'énumération; pour cette partie encore de cette étude, ce serait trop fastidieux.

Qu'il me suffise de dire que le Gouvernement ne fait pas assez souvent de ces analyses et que les détenteurs de telles drogues devraient être sévèrement punis. Comment ! nous traitons avec tout le zèle et le dévouement possible, et nous ne pouvons pas même compter sur la bonne qualité des médicaments que nous employons. Comment traiter avec assurance et efficacité, lorsque l'appui principal peut nous manquer pour guérir ou soulager nos malades? Après de telles constations, si nous portons nos regards sur Ottawa, nous restons surpris par l'apathie des ministres. Tant de fraudes laissées impunies nous étonnent, et il nous est impossible de trouver un motifs capable de paralyser ainsi tous les ministères qui se sont succédés à la Capitale. Nous devons ensuite croire fermement au dévouement sans bornes du Gouvernement, pour le bien-être de ses administrés!

Une autre conséquence de cette extrême vigilance des autorités sur ce qui regarde la santé publique est la grande liberté dont jouit le commerce des

MEDICAMENTS TOXIQUES

Là existe une plaie sociale qui ronge notre société du haut en bas de l'échelle, va du riche au pauvre en affaiblissant les intelligences et ruinant les fortunes.

Une loi existe, une loi provinciale aite il y a maintenant vingt et quelques années dans laquelle est donnée une liste des poisons qu'il est défendu de vendre sans signature et adresse de l'acheteur. Les infractions à cette loi sont quotidiennes, et aucune poursuite n'est prise,d'ailleurs, cette liste de poisons est vieille, il faut la renouveller, au lieu de vingt-cinq à trente poisons, il faudrait maintenant en mettre une centaine, et faire des règlements assez sévères pour faire aimer la justice par ceux qui ne la connaissent pas.

Il y a deux ou trois ans, je lisais les règlements sévères appliqués par le gouvernement de Suède et de Norvège à la vente des produits toxiques employés en médecine.

REGLEMENTATION

Cette lecture fit naitre le souhait de voir notre gouvernement suivre cet exemple et règlementer si bien tout ce qui a trait à la médecine et à l'alimentation que les abus si criants qui existent devraient disparaitre. La règlementation est si simple qu'une fois lue on ne peut l'oublier.

La voici: des inspecteurs désignés vont tous les ans, à périodes indiquées, dans tous les magasins de gros de produits chimiques et de pharmacie. Là, le marchand lui produit le livre d'entrées spécial qu'il est obligé de tenir en détail inscrits les achats faits à l'étranger et les ventes au détail à l'intérieur du pays, de tous les poisons qu'il a en stock.

Muni de livre, l'inspecteur lui-même contrôle ce qui est en magasin, et voit si tout concorde avec le livre et ce qu'il y avait lors de la dernière inspection.

Les visites de gros terminées, il passe au détail avec la liste qu'il a prise chez les importateurs, avec la quantité achetée par chaque détailleur.Ces derniers ont aussi leur livre d'entrée où les achats avec leur total sont consignés avec les ordonnances et leurs répétitions faites sur les ordres réitérés seuls du médecin. Ils ne peuvent sous aucun prétexte vendre quoi que ce soit de toxique sans en avoir l'ordre écrit du médecin.

Il est facile alors de tout contrôler parfaitement et malheur au pharmacien qui ne pourra fournir une explication valable pour une absence de quelques grains de poison.

Ce qui frappe dans cette législation, c'est la parfaite surveillance exercée, suivant pas à pas un 1-10 de grain de morphine, depuis son passage à la frontière jusque sur la table de nuit du malade.

Un abus qui fleurit parmi nous et dont le succès est très grand dans le pays, c'est l'emploi quotidien de ces préparations, lesquelles sous l'étiquette menteuse de guérison de telle maladie d'enfants ou d'adultes, font absorber en amenant petit à petit à l'accoutumance, une foule de médicaments, parmi lesquels il faut ranger surtout la

MORPHINE ET LA COCAINE

Si j'insiste là-dessus, car j'en ai déjà parlé au début de ce travail, c'est parce que le public trouve aisément à se procurer de ces poisons, connus sous le nom de sirops calmants et de sirops contre le rhume, non-seulement dans les pharmacies, mais même dans les épiceries.

C'est une classe intéressante que celle des épiciers, ils sont aujourd'hui tout autant vendeurs de remèdes que de cassonade, dans les villes comme dans les campagnes. Ils en sont rendus aujourd'hui jusqu'à débiter les cachets contre le mal de tête, non-seulement en boite, mais même au cachet.

Ils sont par la grande liberté dont ils jouissent dans ce genre de commerce et par le bas prix qu'ils ont apporté dans la vente des médecines brevetées, une grande cause de la propagation de cette habitude qu'a le public aujourd'hui de chercher à se traiter seuls sur la foi des annonces lues dans les journaux.

Si nous cherchons à restreindre la trop grande liberté dans la vente des poisons, n'est-ce pas avec raison ? Ne sommes-nous pas des gardiens acceptés de la santé publique ? Ne sommes-nous pas tous les jours les témoins des ravages causés par l'abus criminel de certaines drogues.Les exemples fourmillent, et malgré tout le mal que nous avons sous les yeux, nous semblons l'accepter comme un mal inévitable.

A deux reprises, je fus appelé pour des cas d'empoisonnement volontaires par le sublimé : les deux personnes étaient des jeunes filles qui s'étaient procuré ce poison, sur une simple demande. Une jeune femme, d'une des bonnes familles de Montréal habituée à la morphine, et aujourd'hui rejetée par les siens dont elle fait le désespoir, ne se contente plus de la morphine, il lui faut des liqueurs fortes. Si l'on n'avait pas aussi aisément renouvelé une première ordonnance, cette personne n'aurait pas été amenée à gaspiller son avenir et peut-être celui de ses enfants.

Mais que me sert de citer des exemples. Tous, nous en avons plus d'un et de tout genre pour appuyer ce que je viens vous affirmer qu'il y a trop de liberté dans la vente des poisons, et qu'il est plus que temps de poser une barrière assez solide pour l'arrêter dans toute tentative de lucre.

Encore quelques mots, Messieurs et je termine. J'ai essayé, quoique bien faiblement, à faire passer sous vos yeux des faits que vous connaissiez sans doute déjà.

Ce n'est pas la première fois que vous entendez dire que nous mangeons et que nous buvons des choses sans nom, ou qu'il faudrait baptiser d'un autre nom que celui par lequel on veut nous les faire accepter. Tournons de quelque côté que nous le désirons, je défie personne de trouver ici, en Canada, une matière alimentaire ou pharmaceutique que l'on puisse prendre sans scrupule. Tout y a passé, et la gamme d'adultération a été jouée et se joue encore avec une maestria sans égale.

Depuis le quartier de bœuf dans l'étal du boucher qui nous paraît d'un beau rouge de viande fraîche jusqu'à l'humble poudre de quinine que le malade doit avaler, tout a pu être fraudé bien souvent.

C'est ce danger qui nous entoure de tous côtés et que nous devons écarter. Il le faut, et nous devons en prendre les moyens. Imitons nos voisins des Etats-Unis. Depuis quelques mois, vous le savez, une lutte à mort est engagée. Ici, faisons plus et faisons mieux ; étendons le champ de bataille, nous, les médecins, et n'assistons pas les bras croisés à une lutte entre le public et le monstre, ce serait intolérable. Montrons que nous avons dans ceci comme pour le reste de l'hygiène, souci de préserver nos amis, nos compatriotes d'un danger, qui, plus que menaçant, a déjà commencé à causer plus d'un malheur parmi nous.

En terminant, je soumets à l'assemblée les résolutions qui suivent. Elles se terminent par un vœu spécial que le congrès prie fortement le gouvernement de vouloir bien examiner de près, ces vœux que le congrès ose lui adresser avec l'assurance que non seulement la santé, mais la vie de milliers de personnes est en jeu.

RESOLUTIONS

1er vœu. — Le commerce des médecines brevetées est condamnable dans son entier, mais comme on ne peut le défendre, la formule du contenu de chaque préparation devrait être en évidence sur l'étiquette de la bouteille ou de la boite.

2e vœu. — Toute matière alimentaire mise sur le marché, viande de boucherie, conserves, épices, etc., devait être examinée et analysée à intervalles réguliers et ce, fréquemment.

3e vœu. — Les pharmaciens devraient être obligés à une loi plus restrictive dans la vente des poisons, et des peines en conséquence appliquées aux délinquants.

4e vœu. — Toute vente de préparation renfermant des poisons, surtout des narcotiques, devrait être formellement défendue aux épiciers, tant de la ville que de la campagne.

5e vœu. — Les médicaments devraient être tous soumis à l'analyse et la force de chacun d'eux contrôlée suivant un criterium, qui, pour nous serait B. P. . . LÀ, où l'étalon manque, comme dans les préparations non-officielles, en établir un suivant une méthode adoptée des différents pays, à l'usage du nôtre.

6e vœu. — Que des laboratoires d'analyse décentralisateurs soient installés dans les grands centres afin de faciliter le travail.

7e vœu. — Que des inspecteurs spécialistes, tels que les médecins,soient choisis pour faire la revue des pharmacies, épiceries et autres lieux où les matières sus-mentionnées sont exposées en vente.

8e vœu. — Qu'une législation sévère capable d'arrêter toute tentative d'infraction aux lois établies, soit faite au plus tôt.

9e vœu. — Qu'enfin, le gouvernement soit bien assuré que les vœux précédents, émis par le Congrès, etc., de la langue Française d'Amérique, sont l'expression sincère et générale des médecins de langue française du Canada.

M. A. N. RIVET,
Professeur de chimie et toxicologie,
Université Laval,
Montréal.

FREQUENTE CHEZ TOUTES LES FEMMES

Presque toutes les femmes invariablement souffrent de la constipation et devraient faire usage des Pilules du Dr Hamilton, parce qu'elles nettoient le système, régularisent l'estomac et les intestins, et ramènent de façon surprenante la santé et la vigueur. Essayez les Pilules du Dr Hamilton. Prix, 25c partout. (8)

DECES

Edmonton, 1. — Deux ouvriers l'un nommé Charles Duckworth et l'autre un canadien inconnu sont disparus mystérieusement. Ils travaillaient dans le voisinage de la Saskatchewan On pense qu'ils se sont noyés. La police montée fera une enquête.

M. A. ALLARD, d'Ottawa, le nouveau président général de l'Union St-Joseph du Canada, élu à la récente convention de Québec.

Les plus Hautes Nouveautés **AU BON MARCHE** Les plus Bas Prix possibles

Hautes Nouveautés de la Saison.

Dans tous les rayons, de riches nouveautés sont étalées à profusion et nous nous sommes entièrement convaincus qu'il n'y a pas à Montréal de stock mieux assorti que le nôtre. Une autre particularité qui augmente continuellement la popularité de notre magasin, c'est que nous ne dévions jamais de notre ligne de conduite, qui consiste à ne toujours offrir que les meilleurs articles aux prix les plus bas de la ville.

CHALI de laine fleuri mauve, rose-pâle, très joli pour blouses à 45c

CHALI de laine, fond blanc, rayé; rose, rouge, vert, etc., prix..... 35c

ALPAGA de fantaisie, crème et couleurs diverses, grand choix de patrons nouveaux, à 25c, 35c et..... 40c

CACHEMIRE crême, brodé en soie de couleurs assorties, régulier 75c pour 47c

ARMURE grenat, tout laine, pour robes et costumes, largeur 48 pcs. prix $1.00

TISSU de laine "Ripley" fini satin, grenat et marron, 48 pcs de large. Prix : 75c, 90c et..... $1.00

NOUVEAUX DRAPS à costumes de qualités supérieures, 48, 50 et 54 pouces de large, les plus nouvelles nuances de la saison à $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 ..... $2.00

HOMESPUN tout laine dans les nouveaux gris, 54 pcs. prix $1.25

CANEVAS tout laine, pour costumes, largeur 54 pouces, différentes couleurs à la mode, prix : $1.25 ..... $1.50

CRAVENETTE Proctly, pour manteaux imperméables, largeur 60 pcs. gris drab, bronze, etc., toutes les qualités, depuis : $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 ..... $2.00

TRICOTTINE de laine, pour robes et costumes, 44 pcs, de large, marine, bleu royal, brun, drab, gris, etc., ce tissu est recommandable pour sa durabilité, prix, 75c, $1.00 ..... $1.25

DRAP COVERT pour manteaux et costumes 54 pcs de large, drab et gris, pâle et foncé, différentes qualités, $1.25, $1.50, $2.00, $2.50 ..... $3.00

TWEED noir et blanc pour costumes, largeur 54 pouces, prix 75c à..... $1.50

DRAP PANAMA noir pesant, pour costumes 44 pcs à $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 ..... $2.00

SERGE "PANNE" noire, 50 pouces de large, très beau lustre; $1.25, $1.50, $1.75 ..... $2.00

DRAPS VENITIENS noirs pour COSTUMES d'automne, tout laine largeurs de 40 à 54 pouces, tous les prix, depuis 50c, 60c 75c, à $3.00, $3.25 et $3.50

SICILIENNES noires, pour costumes et manteaux, 44 à 54 pouces de large 50c, 60c, 75c, 90c à $2.00

NOUVEAUX COSTUMES en soie miroitante vert et rouge, brun et vert, bleu et vert, style boléro ou blouse, jupe circulaire garnie de braid, prix : $12.50, $15.00 à... $25.00

COSTUMES EN DRAP amazone, tweed de fantaisie, homespun, etc., rouge, vert, gris, noir, genre boléro ou manteau, avec doublure en soie taffetas ..... Notre prix spécial... $12.48

NOUVELLES JUPES de robes en soie japonaise blanche, faites par remplis et garnies d'insertion de Valenciennes, prix $7.50, $9.00 et..... $10.00

JUPONS EN SOIE taffetas ou Louisine, rouge, noire, blanche, drab, grise, etc., avec plusieurs volants à plis couteaux garnis de ruche... ..... depuis $3.00 à..... $10.00

NOUVELLES BLOUSES en Lama de laine, garnies de bandelettes et de piqûres de soie, nuances les plus nouvelles, prix... $2.50

BLOUSES EN SOIE japonaise noire, blanche, faites par remplis et garnies d'insertion de dentelle Valenciennes, à $2.75, $3.25..... $3.50

NOUVELLES BLOUSES en Crêpe de Chine noir, bleu-pâle, blanc, gris-perle, manches courtes ou au trois-quart, garnies d'insertion et de dentelle Valenciennes, styles les plus nouveaux... ... ... prix..... $12.50

NOUVELLE IMPORTATION de superbes boas en plumes d'autruche, noir, gris, blanc, naturel; noir et blanc, de 1 1-2, 2 et 2 1-2 verges de longueur, les meilleures qualités sur le marché... ... prix, depuis $9.00 à..... $40.00

Nous ferons Lundi le 10 du courant et les jours suivants une superbe exposition de chapeaux et de garnitures noires. Nous avons conclu que les chapeaux de deuil ne pouvaient être offerts avec avantage en même temps que les chapeaux en couleurs. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de donner à chacun une chance égale. Les dames à qui un chapeau noir serait d'urgence, feraient bien de ne pas manquer une aussi belle occasion de voir ce qui peut se faire de mieux dans ces sortes de coiffures. Nous les invitons cordialement à assister à cette exposition.

LETENDRE, FILS & CIE, 567 Rue Ste-Catherine Est, Entre Amherst et Wolfe

CHRONIQUE OUVRIERE

La fête du Travail.

La fête du Travail va être célébrée lundi prochain avec tout l'éclat des années dernières et peut-être d'une façon encore plus générale.

Ce jour ne peut laisser indifférente de vieux loups de mer comme nous.

Il y a trop longtemps que nous travaillons à organiser l'ouvrier et à créer l'unité parmi leurs syndicats pour que nous ne nous sentions pas véritablement ému à l'approche de ce jour où les ouvriers qui luttent avec courage pour l'améliorations de leurs conditions économiques et sociales vont se compter une fois de plus.

Le travail organisé pendant l'année écoulée a fait d'immenses progrès à Montréal.

Il s'est formé plusieurs unions nouvelles et les clubs du parti ouvrier se sont multipliés.

En outre, toutes les vieilles unions ont opéré un recrutement considérable.

Mais l'événement le plus remarquable est sans le moindre doute le fait d'avoir élu un député ouvrier dans la circonscription Maisonneuve

Cette action du travail organisé a eu le plus grand retentissement dans le pays.

De fait, l'élection de ce député s'est faite dans des circonstances si extraordinaires, en dépit d'une opposition si puissamment organisée par le gouvernement, malgré les efforts réunis de toutes les têtes dirigeantes du plus puissant parti politique que le Canada n'a jamais eu, qu'il n'est pas étonnant qu'elle ait eu pour effet d'émouvoir l'opinion d'un bout à l'autre du Canada.

Les unions ouvrières et le parti ouvrier ont puisé dans cette victoire une confiance dans leur puissance qui les rend invincibles dans tous les districts industriels de la grande ville.

Aussi est-ce avec la plus parfaite confiance que les militants du mouvement ouvrier poursuivent la lutte dans Sainte-Marie afin d'arriver au même résultat que dans Maisonneuve.

Mais assez, il n'est pas bon, à la veille d'une grande bataille, de se déclarer trop certain de la victoire, cela peut quelquefois ralentir l'ardeur des troupes.

Fêtons d'abord tous ensemble le premier lundi de septembre. Que cette journée soit une occasion de retremper notre courage et attendons ensuite l'avenir avec confiance car elle est à nous, personne ne peut plus en douter.

—o—

Une victoire syndicale.

Il n'y eut pas jusqu'à présent de plus grand ennemi du travail organisé que la Chicago Telephone Company. Tout employé de cette compagnie ayant le malheur d'adhérer à l'union était congédié sans rémission. La plus forte pression était faite sur l'esprit des ouvriers pour leur ôter tout idée de solidarité. Néanmoins, la persistance du travail organisé à lutter contre cette compagnie a finie par l'amené à de meilleurs sentiments et elle vient de signer un arrangement avec l'union des employés de téléphone par lequel elle s'est engagée à n'employer que des unionistes.

Cette victoire syndicale est considérée à Chicago comme l'une des plus importantes que les ouvriers n'aient encore remportées dans cette ville.

Aux employés des manufactures de portes et de châssis.

La locale No 1127 des employés des manufactures de portes, chassis, etc., se réunira ce soir, à son lieu ordinaire, au lieu de se réunirlundi soir x cause de la fête du Travail.

—o—

Avis aux charpentiers-menuisiers.

L'union No 134 de la Fraternité des charpentiers- menuisiers, se réunira demain après-midi, à deux heures, à la salle Saint-Joseph.

—o—

Le comité général du parti ouvrier.

Le comité général du parti ouvrier se réunira demain matin, à neuf heures, à la salle Saint-Joseph.

—o—

Avis aux typographes.

L'union typographique No 145 se réunira à huit heures et trois-quarts à la salle Saint-Joseph, lundi matin, pour prendre part à la procession de la fête du Travail. Un superbe corps de musique accompagnera l'union.

Tous les typos sont invités à prendre part à la procession dans les rangs de cette union.

—o—

Le comité du label.

Le bureau du comité du label du conseil des Métiers et du Travail se compose comme suit: Z. Di Muro, président; Z. Lespérance, vice-président; H. Paquin, secrétaire des archives en langue française, 113a,rue Sainte-Elizabeth; C. R. Salmon, secrétaire des archives en langue anglaise, 18, rue Labelle; trésorier A. Gariépy.

Une belle soirée.

L'union locale No 266 de l'union internationale des cordonniers organisé pour le samedi, 8 septembre courant, à huit heures du soir, à la salle Dionne, 784, rue Sainte-Catherine Est, une grande soirée artistique et musicale à l'occasion de la fête du Travail, avec le concours de nombreux artistes de renom.

Les confrères A. Verville, Joseph Ainey, A. Latreille et A. Muit adresseront la parole.

Des rafraîchissements seront offerts gracieusement à tous les invités.

Le comité d'organisation se compose des confrères V. Gauvreau, président ; A. Muit, secrétaire, et de V. Paulin, V. Poulin, H. Poulin et N. Lalumière.

—o—

Ais aux selliers.

L'union des selliers aura une réunion extraordinaire mercredi de la semaine prochaine, à son siège social, 122, rue Saint-Denis. Les adhérents sont convoqués d'urgence.

—o—

Mot de la fin :

Voyons il serait temps que l'on connût quel est le personnage qui va usurper le nom de candidat ouvrier pour faire la lutte à M. Ainey dans Sainte-Marie.

AU CHILI

RIO DE JANEIRO, 1. — Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie hier soir à Tampa et à Arica (Chili). Seize secousses plus légères ont suivi.

LE TEMPS NECESSAIRE POUR RETABLIR LA SANTÉ

Ce n'est pas "deux semaines de vacances", ou "un long repos". C'est chaque jour — chaque repas. Ce que vous mangez aujourd'hui, signifie plus de sang rouge — plus de puissance cérébrale — plus d'énergie — plus de force — où cela signifie perte. Tout dépend de ce que vous mangez — non de la quantité, mais de la qualité.

ORANGE MEAT

Contient la santé, la force et l'énergie — elle est prête à fortifier l'esprit et le corps.

ORANGE MEAT est la NOURRITURE appropriée, aujourd'hui, pour les hommes et les femmes d'une intelligence brillante.

En GAGNEZ-VOUS ou en perdez-vous ? Les épiciers de partout ont Orange Meat en paquets de 15c et 25c. Chaque paquet de 15c contient un coupon bon pour des primes de valeur. Ecrivez : "Orange Meat, Kingston", pour la nouvelle liste de primes. Le gros paquet "Jumbo" de 25c contient 2½ fois la quantité du paquet de 15c.

OUVERTURE D'AUTOMNE

Lundi, le 3 Septembre

Nous exposerons un excellent choix de

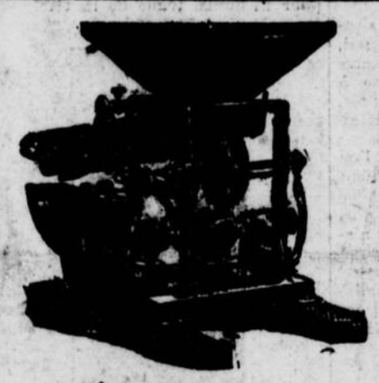
Chapeaux Modèles

tous importés et les nouveautés en garnitures.

DEBENHAM CANADA LTD.

18 St-Helen. Au commerce seulement.

159-30-1



NOUS envoyosn sur demande, gratuitement, avec le catalogue et la liste de prix un livret contenant un grand nombre de certificats que nous avons reçus des meuniers et propriétaires de moulins qui se servent de

La Moulange Champion

DEMANDEZ-LA DE SUITE.

S. VESSOT & CIE

Seuls Manufacturiers, Joliette, P.Q.

P-C-jne

CONSERVES

Nos casseroles à confiture sont faites en granite bleu, blanc, etc., ou en fonte émaillée. :: ::

C'est une marchandise de première classe que nous offrons à un prix bas. Nous conseillons fortement aux ménagères d'examiner ces ustensiles en passant à nos magasins.

Nous garantissons ces casseroles et elles donneront surement satisfaction.

PECHE

Ayez un agrès de pêche pour demain et lundi, et vous passerez agréablement ces 2 jours de congé. Réduction dans nos lignes.

Frs. Martineau

Marchand de Quincaillerie

721-723 rue Ste-Catherine Est. Succursale, 417 rue Centre, Pointe St-Charles.

WAUREGAN CONN.

UN FOYER DE LANGUE FRANÇAISE

Wauregan, un mot indien qui signifie "vallée plaisante", est le nom d'un joli village qui fut fondé en 1853, par la compagnie manufacturière de ce nom qui encore aujourd'hui en possède la plus grande partie.

Rvd M. J.-H. CHAPDELAINE, curé de Wauregan, Conn.

La rivière Quinibaug, après avoir arrosé Southbridge, Sandersdale et West Dudley, dans le Massachusetts, Quinibaug, New-Boston, West Thompson, Mechanicsville, Putnam, Williamsville et Danielson, Conn., divise Wauregan en deux parties, dont l'une, à l'est, appartient à la commune de Plainfield, et l'autre, à l'ouest, à la commune de Brooklyn.

Le tramway électrique de Moosup à Webster traverse Wauregan à un mille au nord-ouest de Central Village et à cinq milles au sud-ouest de Danielson.

Le chemin de fer, ligne de New-London à Worcester, fait station à un mille à l'est du centre de Wauregan.

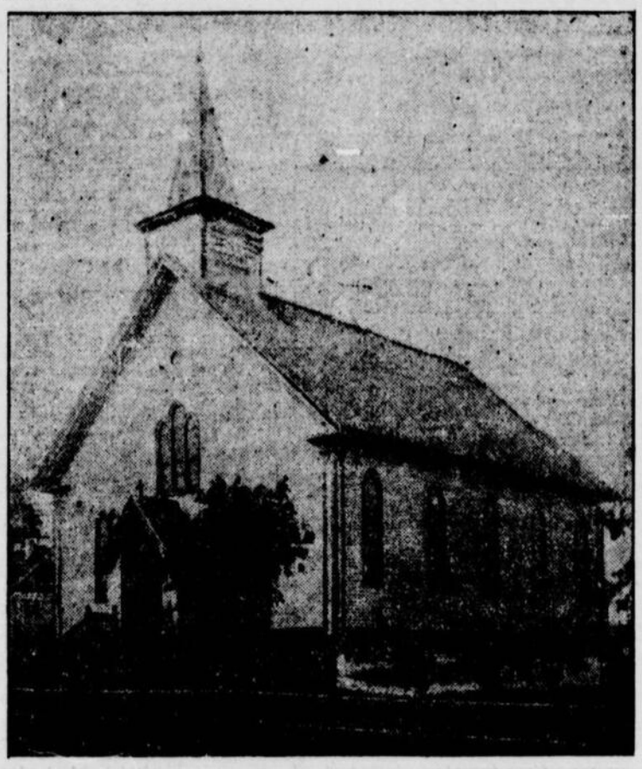
La compagnie manufacturière de coton Wauregan y possède une vaste fabrique de coton, de 1,464 métiers et de 60,000 broches, donnant du travail à plus de 600 personnes.

Dans les 250 habitations de la compagnie, à l'est de la rivière, nous trouvons 161 familles de langue française, soit environ 800 de nos compatriotes.

Du côté de Brooklyn, à l'ouest de la rivière, nous trouvons environ 300 de nos compatriotes.

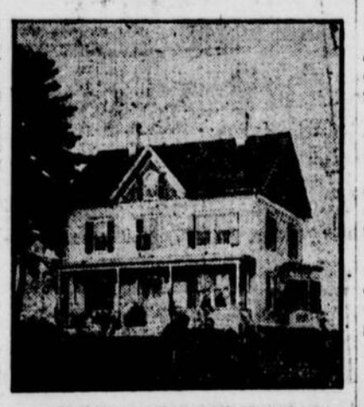
Nos 1,100 nationaux forment presque la totalité de la population.

L'église, le presbytère, le couvent et l'école de la paroisse du Sacré-Cœur, se trouvent dans la commune de Brooklon, à l'ouest de la rivière.



L'EGLISE DU SACRE-COEUR, DE WAUREGAN, CONN.

LA FAMILLE DE MARCEL JETTE, Sr., DE WAUREGAN, CONN.



PRESBYTERE DE WAUREGAN.

M. l'abbé J. H. Chapdelaine est le pasteur de l'église du Sacré-Cœur.

Le couvent, de récente fondation, compte cinq religieuses du St-Esprit, qui ont la direction de l'école paroissiale.

Parmi les laïques les plus notables de Wauregan, il faut compter MM. Marcel Jetté, sr, président de la Société St-Jean Baptiste; Edmond Garnier, président des Chevaliers de St-Louis; F. E. Ménard, riche propriétaire et boulanger; Alfred Lavallée et Hormisdas Daignault, épiciers; A. Boisvert, marchand de chaussures; F. J. Plouffe, marchand de tabac et bonbons; Pierre Turgeon, Georges Bernard, Hormisdas Ouimet, Louis Messier, Jos. Girard, Isaïe Baillargeon, et Mmes F. A. Ménard et Desjardins, tous des propriétaires.

La société St-Jean-Baptiste possède une propriété de $5,000 pour laquelle elle ne doit plus que $500.

Nous avons pu obtenir des notes biographiques de quelques-uns de nos compatriotes, et nous les donnons aux lecteurs avec des portraits dans le texte.

M. l'abbé Jacques Henri Chapedelaine, curé de la paroisse du Sacré-Cœur, est né à St-Ours du Richelieu, le 2 août 1864. A l'âge de 10 ans, il arrivait à Sorel, avec sa famille; il y fit un cours commercial. Il fit ensuite son cours classique au collège des Trois-Rivières, sa philosophie au Petit Séminaire de Mounoir, et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre à St-Hyacinthe, par S. G. Mgr L. Z. Moreau, le 21 septembre 1889.

Il fut successivement vicaire à St-Hughes, P. Q., North Grosvenordale et Taftville, Conn. Il fut curé à Voluntoun, New-Haven, et il est notre curé depuis trois ans. M. le curé Chapedelaine est fort estimé de ses paroissiens, à cause de son zèle vraiment sacerdotal et son amour inaltérable de nos institutions de langue française.

M. le curé Chapedelaine est en promenade depuis quelques semaines, pour refaire sa santé, et il est remplacé par M. l'abbé U. O. Bellerose, vicaire de Taftville.

M. Frédéric Edouard Ménard est un important citoyen de Wauregan. Il est né à Ste-Marie de Monnoir, P. Q., le 12 octobre 1855. Il demeure à Wauregan depuis 30 ans. Son assiduité au travail et ses talents de boulanger l'ont fait le propriétaire de précieux immeubles, à Wauregan et à Moosup.

Il fut trésorier de la société Saint-Jean-Baptiste pendant plus de 10 ans. Il fut plusieurs fois délégué à nos conventions nationales.

M. Marcel Jetté, fils, est aussi un citoyen notable de cette localité. Il est né à Wauregan le 22 janvier, 1870. A part trois ans passés à Danielson, il a toujours demeuré dans son village natal.

Il est le secrétaire-financier de la société St-Jean-Baptiste. Il fut secrétaire-financier des Chevaliers de St-Louis, et il appartient à la société des Forestiers d'Amérique. Son vénérable père, M. Marcel Jetté, mérite une place d'honneur dans cette page de Wauregan, car il est un grand patriote et un patriarche.

M. Marcel Jetté, père, est né le 10 juin 1847, à St-Grégoire le Grand, comté d'Iberville, P. Q. Son père, Alexis Jetté, et sa mère, Adélaïde, L'Homme, eurent 14 enfants, dont il fut le septième.

Son grand-père, Amable Jetté, aussi de St-Grégoire-le-Grand, fut le père de 18 enfants.

Son grand-père maternel, Antoine L'Homme, aussi de St-Grégoire, eut également une famille de 18 enfants.

M. Marcel Jetté n'avait que 18 ans, quand il quitta la paroisse natale, avec sa famille, pour venir demeurer à Wauregan. Deux ans plus tard, en 1867, il se mariait, à Moosup, avec Mlle Marie Ménard, fille de François Ménard et de Céleste Gosselin, tous deux de Saint-Grégoire-le-Grand. Marie Ménard était né le 29 juin 1848 à St-Grégoire.

Tel père, tel fils, et Marcel Jetté fut digne de ses pères, comme de la race chrétienne, forte et vigoureuse dont il était le fier rejeton: la race française. De son mariage naquirent 14 enfants dont les 11 suivants vivent encore.

Dosithé Jetté, marchand de Danielson.

Marie Jetté, épouse de D. Pratte, de Baltic.

Marcel Jetté, jr., de Wauregan.

Elisa Jetté, épouse de Elphège Goyette, de Wauregan.

Joseph-Zoël et Isaïe Jetté, tous deux commis-marchands, à Wauregan.

Mlle Lodia Jetté, sous le toit paAlphéri Jetté, charcutier de Centreville R.I.

Mlles Rose-Alma, Amelda et Valida toutes sous le toit paternel.

M. Marcel Jetté fut toujours aussi bon chrétien et bon patriote que brave et généreux père de famille. Il fut toujours un homme de conscience et de devoir, comme le sont généralement les pères de nombreuses familles.

Il fut 27 ans employé au magasin de la compagnie de Wauregan.

Il fonda la société St-Jean-Baptiste de Wauregan et en fut le président durant 17 ans, charge qu'il occupe encore aujourd'hui. Il fut aussi président de la société St-Jean-Baptiste de Danielson.

Il fut délégué à plusieurs de nos conventions nationales.

LA WAUREGAN COTTON MILL.

GANTS MOUSQUETAIRES POUR DAMES

Modes françaises et américaines. En soie et fil de Lisle. Le meilleur assortiment au Canada. Le Paris Kid Glove Store, 2335 rue Sainte-Catherine. 148-1

COURRIER DE ST-JEAN

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

ST-JEAN, 1.—La fanfare de St-Jean est allée hier à Bedford où ses services avaient été retenus à l'occasion de l'exposition du comté de Bedford.

—L'ouverture des classes, tant à l'académie des garçons qu'au couvent de la Congrégation Notre-Dame, aura lieu, mardi, le 4 septembre.

Sœur Se-Agathange, qui doit remplacer Sœur Ste-Félicie comme supérieure de cette dernière institution, est arrivée à St-Jean, ces jours derniers.

—Mme Philippe H. Roy a donné hier après-midi un joli garden party à sa résidence, sur les bords du Richelieu. L'élite de notre société y a pris part.

—Mardi, le 4 septembre prochain, il y aua une excursion au clair de la lune à bord du vapeur "Richelieu," sous le patronage du cercle philarmonique.

—La "Patrie" a déjà signalé, dans ses colonnes, la célébration de la fête du Travail qui aura lieu ici le 3 septembre prochain.

Nous sommes heureux de donner ici le programme de cette fête. Dans la matinée, il y aura parade dans les rues des membres des différentes unions avec fanfare et chars allégoriques.

Dans l'après-midi grande fête au terrain de l'exposition où il y aura discours, etc.

Le programme des courses est le suivant:

1.—Course de 120 verges, 3 prix.
2.—Course 1-2 mille, 3 prix.
3.—Course, 1 mille, 3 prix.
4.—Course d'hommes gras, 2 prix.
5.—Course dans un sac, 3 prix.
6.—Course 3 jambes, 2 prix.
7.—Saut, 2 prix.
8.—Course aux patates, 2 prix.
9.—Course aux œufs, 2 prix.
10.—Course avec obstacles, 3 prix.
11.—Course de jeunes filles, 3 prix.
12.—Course des marchands et des commis, 3 prix.
13.—Course en bicycle, 3 prix.
14.—Concours de mangeurs de gâteaux, 2 prix.
15.—Tug-of-war entre visiteurs et citoyens de la ville.
16.—Monter un poteau graissé.
17.—Prendre et retenir un cochon graissé.
18.—Course de consolation.

A l'occasion de la fête du Travail, M. le maire Chs. R. Cousins vient de proclamer ce jour fête civique et il exprime le vœu que tous les magasins et toutes les manufactures ferment leurs portes ce jour-là.

MAGOG

Correspondance spéciale à la "Patrie."

MAGOG, 1 — Mme Adélia Gazaille, épouse de feu Isaac Gazaille, qui fut tué sur la voie du C.P.R. le 10 juillet dernier, vient de recevoir $1,000 de l'Ordre Canadien des Amis Choisis.

M. T. Gazaille n'était membre de cette société que depuis trois mois lors de son décès.

—Mme Hormisdas et Arthur Tétrault sont en promenade pour quelques semaines chez leurs oncle et cousin, Ils iront à Farnham et ensuite à Sainte-Angèle.

— Mardi dernier M. Amiotte a capturé une magnifique tortue qui pèse environ 25 à 30 livres.

— Nous avons à déplorer la perte d'un de nos vieux citoyens qui est depuis 25 ans à Magog. Il part la semaine prochaine pour aller s'établir aux Etats-Unis.

LE LINIMENT MINARD SOULAGE LA NEVRALGIE.

M. LOUIS CORRIVEAU, N. D., A VU LA MORT DE PRES

LA DYSPEPSIE L'EPUISAIT, LES MAUX DE REINS ETAIENT INTOLERABLES

Un jour qu'il souffrait plus que de coutume il s'est adressé aux médecins de la Compagnie Médicale Moro—il a pris les Pilules Moro

DEPUIS CE TEMPS IL N'A QU'A SE LOUER DE L'ETAT DE SA SANTE.

Les travailleurs des chantiers, ceux qui se livrent à l'exploitation des forêts, les bûcherons, comme aussi les explorateurs et les mineurs, en somme tous les voyageurs sont fréquemment exposés aux maux d'intestins et à la dysenterie.

Ceci résulte surtout de la nourriture défectueuse qui leur est donnée, et aussi de la mauvaise qualité de l'eau que l'on boit trop souvent en certains endroits.

Il n'est pas besoin d'insister sur les douleurs qu'éprouvent les travailleurs obligés de se livrer à des efforts, à des déploiements de force considérables quand ils sont atteints de dysenterie et souffrent des intestins ou de l'estomac.

Prenez le cas de M. Louis Corriveau, dont nous publions plus loin la lettre, et qui travaille au Dakota. Voilà un ouvrier qui pendant des années n'a pu se guérir du mal d'intestins et de la dysenterie et qui, malgré cela, était obligé de travailler bien fort.

Tout le monde sait si le moindre dérangement du corps vous abat et vous enlève toute énergie. Pour la plus légère attaque de choléra, on se trouve quelquefois deux ou trois jours incapable de rien faire, complètement à terre; pensez donc ce que doit être pour un homme qui travaille dur d'être dans cet état pendant des années, sans trouver de guérison ni de soulagement, jusqu'au jour où il songe enfin à s'adresser aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Mais aussi, nous demandons aux hommes qui peuvent se trouver dans les mêmes conditions, si vraiment c'est raisonnable de se laisser mettre ainsi le corps à la torture pendant des années, quand on a le remède sous la main.

La lettre de Louis Corriveau montre parfaitement la valeur et l'efficacité du remède. Les Pilules Moro n'auraient pas fait ainsi disparaître une dysenterie chronique, datant de plusieurs années, si elles n'étaient pas le vrai remède.

Alors, nous avons le droit de dire que tous les explorateurs, les mineurs, les voyageurs, devraient toujours avoir sous la main, dans leur sac, une ou quelques boîtes de Pilules Moro.

Soyez sûrs que c'est ce que M. Louis Corriveau ne manquera pas de faire à l'avenir.

Lakota, N. D., 3 février, 1906.

Messieurs,

Je puis vous assurer que celui qui vous écrit est un homme qui a vu la mort de près et qui avait perdu toute espérance. J'ai souffert pendant des années de dysenterie, de maux d'intestins et de maux de reins, et je ne savais comment arrêter cela. Les médecins auxquels je parlais de mes souffrances me déclaraient que je ne pourrais jamais guérir. Je me suis rétabli, cependant, et ce n'est certes pas à eux que je le dois.

C'est à vous et aux Pilules Moro que je dois ma guérison, aussi toute ma reconnaissance vous est-elle acquise. Grâce à vous je suis mieux portant que je ne l'ai jamais été depuis plus de cinq ans. Je souffrais cruellement de l'estomac et des intestins, j'avais perdu complètement l'appétit et je digerais très mal. La dysenterie m'épuisait et j'avais des maux de reins intolérables. Mes nuits se passaient au milieu des insomnies et des cauchemars qui aggravaient encore mes souffrances. J'étais miné par la fièvre, des frissonnements passaient par tout le corps et j'avais de la peine à me tenir sur les jambes, aussi, j'avais dû cesser mon travail à différentes époques, je restais des semaines entières sans pouvoir me rendre au chantier. Un jour que je souffrais plus que de coutume, je me suis adressé à vous.

M. LOUIS CORRIVEAU, LAKOTA, N. D.

Vous m'avez envoyé des Pilules Moro et quelques jours après avoir pris les premières boîtes, j'ai ressenti une amélioration immédiate qui s'est traduite par un sommeil réparateur et par une faim que rien ne pouvait rassasier. Quinze jours après, j'étais parfaitement remis et depuis deux ans, je n'ai qu'à me louer de l'état de ma santé.

Je vous écris ceci pour vous remercier de ce que vous avez fait pour moi, et si vous voulez faire connaître ma guérison, je vous y autorise complètement".

Votre dévoué,
LOUIS CORRIVEAU,
Lakota, N.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 272 rue Saint-Denis si vous désirez avoir des conseils, Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis Montréal. 161-P et

Les Polices de la
Excelsior Life
vous donnent la protection dont vous avez besoin.
STEWART & MUSSEN
Edifice Alliance.
Téléphone Main, 3886-5189.
18-21-23-25-28-30—1-4-6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29

Buvez l'Eau
CALEDONIA
MARQUE **BEAVER**
La Meilleure Eau Minérale.

SOMMEIL

Vous qui souffrez d'insomnie, avez-vous jamais essayé un plat de GRAPE-NUTS et de CREME, juste avant de vous mettre au lit?

Assurément vous n'avez jamais fait cela, car vous ne feriez pas partie de la foule de personnes souffrant d'insomnie.

C'EST UNE MAUVAISE HABITUDE de charger l'estomac d'une grande variété de mets riches et indigestes, la nuit, parce que ça "flatte le goût".

LA FORCE SOUS UN PETIT VOLUME constitue la caractéristique d'une nourriture idéale pour la dernière bouchée avant de se mettre au lit. La nourriture qui est concentrée de façon qu'une quantité suffisante pour tous besoins ne balonne point l'estomac; la nourriture qui est pratiquement digérée de sorte que les organes peuvent sans efforts exagérés, l'absorber en entier; la nourriture qui contient les éléments réparateurs du tissu et faiseurs d'énergie, éléments provenant de grains propres pris au champ, qui contient le Phosphate de Potasse qui se combine, par le procédé vital, avec l'Albumine pour reconstituer la substance grise du cerveau et des centres nerveux. C'est

Grape-Nuts

ESSAYEZ-EN UN PLAT, environ quatre pleines cuillerées à thé avec de la crème et un peu de sucre, si vous le désirez: si vous avez faim mangez-le lentement avant de vous coucher, et remarquez comme vous dormirez bien et comme vous vous sentirez dispos, le matin.

"Il y a une Raison"

Gastrite Dyspepsie
LE VIN
Phosphate au Quinquina
DES RR. PP. TRAPPISTES D'OKA
COMBAT, SOULAGE, GUERIT
LA GASTRALGIE
LA DYSPEPSIE NERVEUSE
LA CONSTIPATION PREVIENT LES ULCERATIONS LE CANCER, LA MORT.
En vente chez les pharmaciens et épiciers
Se méfier des nombreuses contrefaçons
Motard, Fils & Senecal
Seuls dépositaires pour l'Amérique du Nord
BUREAUX ET ENTREPOTS:
Au Canada: 5 Place Royale MONTREAL
Aux Etats-Unis: Rouse's Point NEW-YORK
Indigestion Constipation Ulcere Cancer
Guerison

PETITES ANNONCES

Il est très sage d'acheter tout ce qui peut améliorer vos affaires. Une Petite Annonce dans "La Patrie" augmentera votre commerce.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiees -DE- "LA PATRIE."

PLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
IVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
tes les autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
AMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
UVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
LOUER, MAISONS, MAGASINS, Etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
PRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.
IDU, 20 cents pour 20 mots ou moins, pour trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
ANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.
SONEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant de la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue

Ou vous pourrez porter vos "PETITES ANNONCES"

1—Pharmacie Nationale, 294 Boulevard St-Laurent.
2—Pharmacie Goyette, coin des rues Hôtel de Ville et Ste-Catherine.
3—Pharmacie Lévesque, 29 rue St-Denis.
4—Pharmacie Quenneville, coin des rues St-Hubert et Ontario.
5—W. G. Black, marchand de cigares, 401 rue St-Denis.
6—Pharmacie Normale, coin des rues St-Denis et Carré St-Louis.
7—Pharmacie Prévost, coin des rues Roy et St-Denis.
8—Pharmacie Papineau, coin des rues St-Laurent et Avenue des Pins.
9—Pharmacie Mont-Royal, coin des rues Mont-Royal et St-Laurent.
10—Pharmacie Nadeau, coin des rues St-Denis et Rachel.
11—Pharmacie Labranche, coin des rues Rachel et Amherst.
12—H. Beaudry, marchand de cigares, coin des rues St-Denis et Craig.
13—Pharmacie Lebel, coin avenue Delorimier et rue Rachel.
14—Pharmacie Pinsonneault, coin des rues Ontario et Plessis.
15—Pharmacie Hilhan, coin des rues Champlain et Ontario.
16—Geo. Vandelac, entrepreneur de Pompes Funèbres, coin des rues Cadieux et Rachel.
17—P. D. Racine, épicier, 1101 Est Ste-Catherine, coin de Lorimier.
18—Pharmacie Hochelaga, No 1850 Est Ste-Catherine, coin Cuvillier.
19—Pharmacie Maillet, coin des rues Craig et Montcalm.
20—Pharmacie Léonard, 3196 Notre-Dame, Ste-Cunégonde.
21—Pharmacie Guérin, coin des rues Versailles et Notre-Dame.
23—Pharmacie Quipp, coin des rues Windsor et St-Antoine.
24—International Music & Phonograph Co., 276 Ouest Ste-Catherine.
25—Pharmacie Roberge, 1231 Boulevard St-Laurent.
26—Pharmacie Woolley, 933 Ouest rue Notre-Dame.
27—Pharmacie Gauvin coin des rues Maisonneuve et Ste-Catherine.
28—Pharmacie Dansereau, 1980 rue St-Jacques, St-Henri.
29—Pharmacie Létourneau, 3791 rue Notre-Dame, St-Henri.
30—Pharmacie Comtois, coin des rues Atwater et St-Jacques.
31—Pharmacie Charette, 463 avenue Mont-Royal.
32—Pharmacie Bernard, 3637 rue Notre-Dame, St-Henri.
33—Pharmacie Lachapelle, coin des rues Duluth et Cadieux.
34—Pharmacie Aumont, 4190 Notre-Dame, St-Henri.
35—Hutton Bros., épiciers, coin des rues St-Antoine et de la Montagne.
37—Pharmacie Archambault, coin des rues St-Denis et Marie-Anne.
38—Pharmacie Savard, coin Gain et Ontario.
39—Pharmacie Quenneville, 986 Est rue Ste-Catherine.
40—Ronayne Bros., marchands de chaussures, coin des rues Inspecteurs et Carré Chaboillez.
41—Pharmacie Généreux, 975 Est rue Ste-Catherine.
42—P. C. Beausoleil, épicier, coin des rues Amherst et Ontario.
43—Pharmacie Lanctôt, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis.
44—P. Bruneau, épiciers, coin des rues Fulford et St-Jacques.
45—Pharmacie Paquette, 370 rue Centre.
46—Pharmacie Lesage, coin rue St-Laurent et Boulevard St-Joseph.
47—International Drug Hall, coin des rues St-Jacques et Cathédrale.
48—N. Vaillancourt, épicier, 113 St-Viateur, Ville St-Louis.
49—Pharmacie Lachance, coin Ste-Catherine et Saint-Christophe.
50—Pharmacie Reynolds, 585 rue Wellington.
51—Pharmacie Maisonneuve, coin Desjardins et Notre-Dame, Maisonneuve.
52—Restaurant Corriveau, coin Notre-Dame et 1ère Avenue, Viauville.
53—H. Ricard, épicier, 557 Ontario, Maisonneuve.
54—Pharmacie Sylvestre, coin Sanguinet et Beaubien, Parc Mile-End.
55—J. J. Beauregard, épicier, 894 Beaubien, Boulevard St-Denis.
56—Joseph Dugal, épicier, 35 St-Hubert, Villeray.
57—Nap. Morrissette, épicier, coin Roy et Montana.
58—Pharmacie Champagne, 97 Church, Verdun.
59—D. Legault, épicier et maître de Poste, 2ème Avenue, Boulevard St-Paul.
60—Pharmacie Aubrey, 33 Church, ville St-Paul.
61—Pharmacie Roy, coin St-Denis et Laurier.

En dehors de Montréal

ST-HYACINTHE : Géo. St-Jean, marchand de journaux et dépositaire de "La Patrie".
ST-JEAN : L. Baron & Cie., marchands de journaux et dépositaires de "La Patrie".
SHERBROOKE : P. Bousquet, dépositaire de "La Patrie".
TROIS-RIVIERES : O. Duval, marchand de tabac, rue des Forges.
ST-JEROME : J. E. Parent, N.P.
JOLIETTE : A. Gervais, Libraire.
THETFORD MINES : A. V. Hébert.
RIGAUD : Mlle J. Charlebois, Maîtresse de Poste.

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE."

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 241 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—URBAIN LAFONTAINE, gérant. 218-jno

EMPLOI DEMANDE.—Un voyageur dans les vins et liqueurs, qui a une très bonne clientèle dans le bas de la province, demande une ligne à commission (side line). Prendra de préférence les échantillons d'une manufacture de tabac. Adressez immédiatement à M. L., 278 Clarke, Ville St-Louis. 158-3

EMPLOI DEMANDE.—Géomètre, ayant servi comme chef géomètre, bon pour chantier de construction, dessinateur, désire avoir un emploi. Certificats première classe. S'adresser 141 X. M. Y., Central, Poste restante, Montréal. 21-23-25-28-30—1-4-6-8-11-13-15

UN JEUNE HOMME demande une chambre confortable. S'adresser à G., 144 LA PATRIE. 161-3

Agents Demandés

AGENTS.—On demande des agents français pour vendre les produits vigoureux d'une pépinière canadienne au public français. Pour tout le temps ou à temps déterminé. Commission libérale. Magnifique équipement comprenant livre en couleurs, circulaires, annonces, etc., fournis gratis. S'adresser à STONE & WELLINGTON, Toronto. 123-13-m-j-s

HOMMES de confiance demandés dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer nos affiches aux arbres et palissades, le long des routes et endroits bien en vue; distribuer aussi nos objets d'annonce. Salaire $900 par an ou $75 par mois, et $3 pour dépenses par jour. Emploi permanent pour des hommes capables et fiables. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour details à Empire Medecine Co., London, Ont. eow-157-1an

Elèves demandés

ELEVES DEMANDES pour piano, cinq années d'expérience comme professeur. Prix modéré. Madame L. Boivin, née Vander Hayden, 11 Avenue Laval. 152-26

ELEVES DEMANDES

Delle A. Proulx, institutrice diplômée, 313 Hôtel de Ville, commencera ses leçons particulières lundi 10 septembre. Français, sur toutes les matières de l'enseignement. Conversation anglaise, sténographie. Leçons de piano. Succès garanti 161-3

Hommes - garçons demandés

APPRENTIS-COUTURIERS — On demande deux apprentis couturiers avec ou sans expérience. S'adresser 59 Saint-Charles-Borromée. 160-2

APPRENTI — On demande un apprenti régleur ayant un an ou deux d'expérience. Imprimerie Guertin. 160-2

APPRENTIS—On demande deux bons apprentis plombiers, poseurs d'appareils à eau chaude — steamfitter, — chez Auguste Brunette, 996 Hôtel de Ville. 160-2

APPRENTI PHARMACIEN — On demande un apprenti pharmacien à la Pharmacie Normale, 530 Saint-Denis. 160-2

APPRENTI tailleur demandé. S'adresser 1286 Saint-Denis. E. Des-Maisons, marchand-tailleur. 160-2

APPRENTI horloger demandé ayant quelque expérience préféré, au No 248 Sainte-Catherine Est. 160-2

BARBIER compétent demandé. Se présenter immédiatement au No 1B rue St-Urbain. 160-2

BARBIER DEMANDE — Un bon barbier trouvera de l'emploi tous les samedis, bons gages, aussi un apprenti de six mois ou d'un an d'expérience. 661 Mont-Royal. 160-2

BARBIER — On demande un bon barbier. Place permanente. S'adresser immédiatement chez Z. Turpin, 2 Côte Place d'Armes. 160-2

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente. Bons gages, 1061 Delorimier, coin Rachel. 160-2

BUCHERONS — 5,000 bûcherons demandés pour les meilleures compagnies de l'ouest. Les plus hauts gages payés. S'adresser 409 rue Saint-Jacques. 160-2

BLOQUEURS de fourrure compétents et poseurs de clous. S'adresser à la Boulter, Waugh and Co., Ltd., 57 rue St-Pierre.

BIJOUTIER demandé immédiatement. Farmer and Sons, 40 Côte Saint-Lambert, coin Craig. 160-2

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier. Heures courtes pour commencer immédiatement ou lundi matin. S'adresser au contremaître du salon de toilette du St-Lawrence Hall. 159-3

COUTURIER — On demande un couturier. Emploi permanent. S'adresser à E. Montpetit, Ste-Anne de Bellevue. 159-3

COMMIS — On a besoin d'un commis d'expérience dans la grocerie. S'adresser à 92 Bienville. 159-3

DEBITEUR — On demande un bon débiteur pour la menuiserie. S'adresser par lettre à K. L. 111 "La Patrie." 159-3

DESSINATEUR — On demande un dessinateur d'expérience en architecture. S'adresser au No 15 Boulevard St-Laurent, premier étage. 158-3

ELECTRICIENS et charpentiers de première classe demandés. R. Moncel, 140 rue Saint-Pierre. 160-2

FORGERON.—On demande un forgeron de voiture. Place permanente, chez A. Racine, 1384 Saint-Dominique; le soir, en haut de la boutique. 160-2

FORGERON demandé pour ferrer les chevaux, à gages, on pourra louer la boutique. S'adresser Narcisse Monette, Pointe aux Trembles. 160-2

GARÇON

On demande un garçon ayant fait un cours commercial. S'adresser au gérant, 77 rue Snint-Jacques, Montréal. 160-5

GARCONS actifs, deux, d'environ 17 ans, demandés. Position stable et bons gages. S'adresser Adam Buk, 46 et 48 rue Saint-Charles-Borromée. 160-2

GARCON. — On demande un garçon pour faire les commissions. S'adresser au Dept. des jobs, la PATRIE. 154-3.

GARÇON — On demande un garçon pour faire des petits ouvrages et les commissions d'un magasin détail, 225 Saint-Laurent. 160-2

GARÇON — Garçon artif et honnête, d'à peu près 16 ans, demandé à "The Princess", 286 Boulevard Saint-Laurent. 160-2

GARÇONS — On demande des garçons comme apprentis cigariers. S'adresser au No 21 rue Saint-Pierre. 160-2

Hommes - garçons demandés

GARÇONS demandé de 12 ou 13 ans, pour aider dans la cuisine. S'adresser 166 ouest Sainte-Catherine. 160-2

GARÇON — On demande un garçon avec quelques années d'expérience dans le métier de boucher. S'adresser 348A rue Rachel. 160-2

GARÇON demandé, devra connaître la ville. S'adresser chez A. Mairdo, horloger-bijoutier, coin Notre-Dame et Saint-Vincent. 160-2

GARCON DE TABLE.—On demande un garçon habitué à servir la table, ou qui voudrait s'y habituer. Ne pas se présenter sans avoir un certificat de bonne conduite. Age, environ 15 ans. S'adresser à la "Patrie", ou écrire à "A. E.", "La Patrie". 160-3

HOMMES DEMANDES

Avant de faire application pour une position, écrivez en envoyant 25 cents pour notre livre qui vous instruira comment répondre à une annonce, c'est un livre très utile. Boîte Postale 755 Montréal. 159-6

HOMMES de chantier, passage libre; nos camps sont les plus proches de la ligne de chemin de fer. S'adresser 378 rue Craig ouest. 160-2

HOMMES — Hommes demandés pour les chantiers. S'adresser Hôtel Bonsecours, 20 rue Bonsecours. 160-2

HOMME sobre et travaillant demandé, position permanente. S'adresser 392 Duluth. 160-2

HOMME sobre demandé, parlant anglais et français, pour solliciter les gens à la porte, un d'expérience préféré. A. Blumenthal and Sons, 58 Boulevard Saint-Laurent. 160-2

HOMME demandé pour ouvrage général dans un clos de bois. S'adresser 125 Dufferin. 160-2

HOMME — On demande un bon homme de sticker chez Carrière et Frère, 479 avenue Laurier. 160-2

INSTITUTEUR — On demande un instituteur ou institutrice pouvant enseigner très bien en anglais et en français. Salaire, $225. S'adresser Rév. A. Laniel, prêtre, Nord Témiscamingue. 160-2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme sachant parler les deux langues et connaissant bien son français, pour se rendre utile dans un bureau. O. Marchand et Frères, imprimeurs, 56 Amherst. 160-2

JEUNE HOMME ou jeune fille pour bureau d'avocat. S'adresser à Clément Robitaille, 72 Notre-Dame Est. Tél. Main 26. 159-3

JEUNES gens demandés pour apprendre la télégraphie et se rendre capables de remplir des positions de chemins de fer. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 161-3

JEUNE HOMME demandé comme contremaître dans la salle de confection d'une manufacture de chemises. Devra avoir de l'expérience et des références de première classe. S'adresser à John W. Peck and Co., Limited, 275 rue Saint-Laurent, en ville. 160-2

JEUNE COMMIS demandé pour un bureau de comptabilité. S'adresser Boîte B. P., 1169. 160-2

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour la voiture. S'adresser chez A. R. Lépine, boucher, 530 Mont-Royal. 160-2

JEUNE HOMME demandé pour faire les achats dans les maisons de gros; devra parler anglais. W. H. Scroggie, Limited, rue Sainte-Catherine. 160-2

JEUNE GARCON.—On demande un jeune garçon pour aider à la livraison dans un étal de boucher. S'adresser au No 99 Saint-Antoine. 160-2

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour conduire une voiture d'épicier, sachant l'anglais et ayant de bonnes références. S'adresser à 276 rue Sherbrooke Ouest. 160-2

JEUNES GENS.—On demande immédiatement deux jeunes gens intelligents, pour ouvrage de restaurant, chez Lucas et Sims, 5 Côte de la Place d'Armes. 160-2

JEUNE HOMME demandé pour conduire une voiture de boucher. S'adresser 568 rue Craig Est, coin Amherst. 160-2

ON DEMANDE un homme de première classe pour conduire une grue. Travail en dehors de la ville. S'adresser à Quinlan & Robertson, Black Bridge, Montréal, Qué. 159-3

On demande un cocher, devra avoir des références.

S'adresser à L. J. Tarte 77 St-Jacques

ON DEMANDE un homme d'expérience avec référence, pour mener une voiture d'entrepreneur-menuisier. S'adresser 180 Lagauchetière Est. Inutile de se présenter sans compétence. 160-3

ON DEMANDE un jeune garçon. S'adresser à la pharmacie Gauvin, 850 Est Ste-Catherine. 159-3

ON DEMANDE des contremaîtres avec équipe pour travailler dans le roc. $3.50 par jour; des ouvriers pour travailler dans le roc, des "drillers", $2.00 à $2.25; des journaliers, $1.75 par jour, pour les travaux de construction du C.P.R. Passages gratuits. Emploi tout l'hiver. Canadian Agency, 185 rue St-Jacques. 157-6

ON DEMANDE un garçon pour les commissions. O. P. de Montigny, 672 rue Ste-Catherine Est. 161-3

ON DEMANDE 500 bûcherons pour les chantiers de l'ouest; les plus hauts salaires garantis. Transport gratuit. Compagnies responsables, pas de jobbers. Engagement direct. Canadian Agency, 185 rue St-Jacques. 157-6

ON DEMANDE des hommes pour les chantiers à North Bay, Wahnapitae, Sudbury, Blind River et tous les endroits de l'ouest. Les plus hauts gages payés. A. Hudson & Co., 14 rue Bonsecours, Montréal. 146-24

OPERATRICES.—On demande des opératrices d'expérience pour blouses en soie; aussi des plisseuses. Les plus hauts salaires payés et emploi permanent. S'adresser immédiatement à The American Silk Waist Co., 30 rue St-Georges. 160-12

ON DEMANDE

On demande un Opérateur compétent sur la Machine Linotype. S'adresser à "LA PATRIE".

REPRESENTANTS — Si vous êtes sans emploi, désirez améliorer votre position, employer vos loisirs à un ouvrage agréable, payant jusqu'à $25 par semaine, demandez notre offre spéciale. CIE DERY & FILS, Montréal. 143—M-J-S-Jno

PLOMBIER.—On demande un bon plombier et un jeune homme connaissant la tenue des livres, parlant l'anglais et le français, chez A. L. Brouillette, entrepreneur, 102 Ave. Duluth, coin St-Hubert. 160-3

Hommes, Garçons, demandés

PLOMBIERS — On demande des plombiers. S'adresser à Jos. Larivière, 379 Ontario Est. 160-3

PEPINIERE

PEPINIERE.—La Pépinière des Cantons de l'Est, qui est située au Nord des plus hautes montagnes de la province de Québec, offre de bonnes positions à plusieurs bons hommes comme leurs représentants pour la vente d'arbres fruitiers, etc. Magnifiques prospectus illustré, circulaires, annonces, etc., gratis. Louis Gervais, Lawrenceville, P.Q. 134-m-j-s-22 fs

Femmes-filles demandées

FILLE DE CHAMBRE — On demande immédiatement une fille de chambre, ayant de l'expérience et aussi une bonne cuisinière. Bon salaire payé. Devront aller à la campagne d'ici à la fin de septembre et après revenir à la ville. Références exigées. S'adresser à 77 rue Saint-Jacques ou écrire à boîte postale E. T. 2417 Montréal. 154-6

FILLE DE CHAMBRE demandée. — S'adresser entre 9 et 10 heures a.m., et 6 et 8 hrs p.m. Est 331 rue Sherbrooke. 159-3

FILLES—On demande 50 filles pour travailler aux machines à coudre, comme opératrices pour la confection des jupes, blouses et lingerie blanche, pour dames. Gros salaire. S'adresser à 10 rue St-Pierre. 141-21

FEMME — On demande une femme pour faire la cuisine, à Thetford Mines. Si elle est mariée, l'homme pourra travailler à la mine. Bons gages. S'adresser à Théodore Hallé, St-Hyacinthe, ou à Thetford Mines. 159-3

OPERATRICES. — On demande des opératrices pour blouses de dames, salopettes et pantalons. Emploi permanent et les plus hauts salaires payés. Domi-congé le samedi. S'adresser à The Standard Shirt Co., Ltd. 29-1-4-5-8-10-12-16-17-19-22-24-26-29

OPERATRICES — On demande deux opératrices d'expérience pour boutonnières sur machines Standard. S'adresser à Smith & McKeown, 329 rue St-Jacques. 160-3

ON DEMANDE une fille pour paqueter dans un moulin de café et d'épices. S'adresser 375 St-Paul. 160-3

ON DEMANDE (cigarette packers), et des filles pour apprendre à empaqueter des cigarettes. J. M. Fortier, Ltd., 414 Notre-Dame Ouest. 156-6

Servantes Demandées

SERVANTE — On demande une servante au No 344, rue St-Hubert. Peu d'ouvrage. Une jeune fille sera préférée. 157-jno

Chambres à Louer

CHAMBRES meublées à louer.—Une chambre meublée, lumière Auer. Poêle à gaz si demandée. S'adresser 473 Ontario, coin St-André. 160-2

A Louer

A LOUER — Haut de maison meublée à louer, 8 appartements, rue Berri, près de la rue Sherbrooke. S'adresser à P. C., 200, la PATRIE. 161-3

A LOUER—Terre à louer en très bon ordre, bonne pour jardinier contenant soixante-et-quinze arpents, dix arpents de belle terre noire pour cultiver les légumes. S'adresser à Maxime Gougeon, Côte St-Laurent. 160-3

A LOUER — Grands et petits logements, $9.00 en montant. Voir H. Mongeau, 1419 rue Ste-Catherine Est. 159-3

A LOUER — Beau magasin, 1421 et 1423 rue Ste-Catherine, entre Aberville et Frontenac, $60 par mois, ou serait divisé si préférable. Pour détails et permission de visiter, adressez R., Boîte Postale, 996, Montréal. 27,28,29,30,31,1,4,5,6,7,8,10

A LOUER.—Logement à louer au deuxième étage, rue Orléans, près Ste-Catherine, 5 chambres, bain, gaz, loyer, $11.00. S'adresser A. Rivet, notaire, 235 Maisonneuve. Tél. Bell Est 2058. 155-jno

A LOUER — RESIDENCES SUPERBEMENT SITUEES sur l'île de Montréal, 8 et 10 rue St-Viateur, Outremont, coin Durocher, à trois minutes de marche des tramways de l'avenue du Parc, magnifiques logements de neuf appartements, tous de plain-pied; pas de chambres noires, chauffage à l'eau chaude, plomberie découverte, gaz, électricité, commodités modernes; loyer modéré. S'adresser à 131 rue Durocher Outremont, ou à S. D. Vallières, 1049 rue St-Hubert, Cité. 133-jno

LOGEMENTS à louer, 524 et 548 Parc Lafontaine, coin Brébeuf, confortables logements de 8 pièces, améliorations modernes, le site est le plus pittoresque de la cité, près des serres municipales et du lac; possession immédiate. Adressez-vous 524, à toute heure. 158-6

On demande à Louer

ON DEMANDE A LOUER.—Une maison manufacturière serait prête à correspondre avec une ou des personnes possédant un édifice approprié pour fins industrielles, dans la banlieue ou les environs de Montréal. Ecrire à Boîte Postale 2289, Montréal. 160-6

A Vendre

A VENDRE.—Un magasin de bijouterie sur la rue Ste-Catherine, dans le centre. Pour informations, s'adresser 71 Ouest Ste-Catherine. 160-3

A VENDRE.—Désirez-vous vendre votre commerce tel que hôtel, restaurant licencié, épicerie, magasins de cigares, bonbons, maison meublée, etc., adressez-vous en toute confiance à Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin St-Gabriel, le plus ancien bureau dans cette ligne. Je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. 158-6

A VENDRE — $10 bicycle en bon état, marque "Ixion", avec corne d'alarme. Ecrire ou s'adresser M. Jenvrin, 590 Mont-Royal. 159-3

A VENDRE— Excellent piano carré, $90, payable $4.00 comptant et $1.00 par semaine. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest (près la rue Peel). 161-2

A VENDRE— Très beau piano Lindsay droit, cabinet grand, 3 pédales, son splendide, caisse superbe, à servi pendant moins de trois mois. $249 payable $10 comptant et $6 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest (près la rue Peel) 161-2

A VENDRE— Piano droit Heintzman & Co., de la plus splendide qualité, qui n'a servi que peu de temps, pour des concerts. Il est pratiquement neuf. Prix de bargain. $326 payable $25.00 comptant et $10 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest (près la rue Peel). 161-2

A VENDRE— Hôtel, restaurants licenciés, épiceries, maison meublée pour louer des chambres, magasins de cigares, de bonbons, rafraîchissements, logement compris; clos de bois, charbon, foin, grains; boutique de voitures en campagne, établie depuis 40 ans, etc. Acheteurs, pour vous établir, il y va dans votre intérêt de vous adresser à Jean Castelli, 37 rue Notre-Dame, le plus ancien bureau dans cette ligne; aucune commission à payer. 161-2

A Vendre

A VENDRE — Six jeunes coolies pure race, cinq semaines. S'adresser à 348 Amherst. 161-1

A VENDRE — Set de chambre au complet ou séparément, à bon marché. S'adresser à 563 Sanguinet. 161-1

A VENDRE— Un magnifique magasin à vendre à 966 Notre-Dame Ouest. Recette $90 à $125 par semaine. Vendra bon marché à un prompt acheteur. Loyer $16 par mois. 161-2

A VENDRE, une bonne épicerie, tout compris, fixtures, glacière, etc. Chance exceptionnelle, prix $275. S'adresser 141 Iberville. 160-3

A VENDRE — Pianos droits Morris neufs, $7 par mois. Cie de Pianos Leach, 560 rue Ste-Catherine ouest, entre Stanley et Drummond. Magasin ouvert le soir. 159-3

A VENDRE — $165 comptant, piano droit presque neuf, 3 pédales. Cie de Piano Leach, 516r ue Ste-Catherine ouest, entrer Stanley et Drummond. Magasin ouvert le soir. 159-3

MAGASIN général établi depuis 26 ans, aussi maison privée avec toutes les améliorations modernes. Chiffre d'affaires, $60,000. Stock réduit à $9,000. Conditions faciles. A. Fortier & Cie, Beauceville. 160-2

A Vendre ou à Louer

A VENDRE OU A LOUER. — A Sherbrooke, coin Marquette et Goodhue, magasin et épicerie avec étal de boucher, établi depuis vingt-six ans. Excellente place d'affaires, bonne clientèle. Causes de santé, nous obligent d'abandonner. S'adresser pour conditions faciles à Pierre Simoneau, Sherbrooke, Qué. 160 3.

On Demande à Acheter

ON DEMANDE à acheter une petite maison dans les limites de la ville, prix modéré, bonnes conditions offertes. S'adresser, 343 Amherst. 161-1

ON DEMANDE à acheter ou à louer, en haut de la rue Sherbrooke, un cottage ou maison à deux logements, un des logements devrait avoir 10 pièces. Adresser le prix du loyer et prix de vente à J. O. G., "La Patrie". 160-3

Meubles à Vendre

MEUBLES — Ameublement à vendre, comptant ou à crédit, meubles, poêles, tapis, prélarts, voitures d'enfants; vendons à meilleur marché qu'ailleurs. E. Germain, 986 Ste-Catherine Est. 144-26

MEUBLES-TAPIS

Conditions faciles. Prix défiant toute compétition. Sets de chambre, de salon, poêles, sideboards, tables, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, etc. La Cie Prince, 39 rue St-Laurent. 160-6ms

Marchandises à Vendre

J. P. DAVIGNON. — Placez immédiatement votre commande pour poêle à gaz, de $18.00, posé avec 40 pieds de tuyaux. Vendu par contrat de $6.00 par année. Nous fournirons le compteur gratuitement. Spécialité, gaseliers, 150 poêles de seconde main à sacrifice et toute sorte de poêles neufs en acier et en fonte. J. E. P. Davignon, 826 Ontario Est, ou 1124 St-Laurent. Bell Tél. 2021 Est. March. 1567 ou 2040. 41-jno

TWEED, COTON, LAWN

Beau tweed, 7c; coton et toile. Gros lot de lawn. Louis Cholette, 174 rue Dufferin, autrefois de la rue Visitation. 99-ma-j-s-36 fs

CHARAIT & PAQUIN

Marchands de meubles, tapis, prélarts, poêles, fournaises, etc. Comptant ou crédit. Venez voir nos prix. 2096 St-Laurent. Vis-à-vis rue Maguire. 160-26

Combustibles à Vendre

COMBUSTIBLE.—Slabs sciées, $1.00; bois franc, $1.60; bois franc fendu, $2.00 le voyage; charbon, grain, foin. T. Raymond, 578 Ontario Est. Bell Est, 1029. 25-6 ms—mar-j-s

Cartes Postales Illustrées

CARTES avec noms diamantés sur demande, 5c. Vues, 10c, 20c doz.; séries françaises, 10c et 25c; bromure, 5c; ivoirine, 6c; oiseaux, fleurs, cheveux cuir, messagers d'amour et albums au plut bas prix. Gros et détail. Cartes postales universelles, 781 St-Laurent. 161-6

CARTES POSTALES
L'ORIGINAL
GROS ET DETAIL
30 et 32 EST STE-CATHERINE,
Face du Théâtre Français.

J. E. P. LACOMBE

Annonce à tous ses clients et au public en général qu'il a transporté son salon de cartes postales au No 802 Ste-Catherine Est, (porte voisine), pour cause d'augmentation de la clientèle. 155-6

Venant d'arriver

5,000 cartes bremo noir, à 25c la doz. ou $1.75 le 100; 3,000 cartes bremo couleur à 45c la doz. ou $3.00 le 100. 2,000 cartes cuir à 50c la doz. ou $3.50 le 100. Aussi 800 albums de 100 cartes à 23c chacune. Ordres par la poste exécutés promptement. L'Internationale Cartes Postales Illustrées, 27, 29 et 31 rue St-Jacques, Montréal. 141-jno. P.etC.

Cartes Postales en Gros

Tous les marchands qui nous en feront la demande recevront chaque semaine un petit lot de cartes en approbation, avec liberté de retourner ce qui ne leur plaira pas dans les dix jours après l'envoi. Les cartes envoyées sont les dernières nouveautées parues.

Aussi papeterie, gravures, calendriers etc.

La seule maison qui paye invariablement des timbres de toutes nationalités.

LA CIE INTERNATIONALE D'IMPORTATION
60 rue Notre-Dame Est, Montréal. 158-P-C-jno.

TABLES DE BILLARD

Bowling alleys, fixtures de "bar", aux plus bas prix. Nos agents résidents travaillent à salaire. En faisant affaires avec eux, vous n'avez pas à payer de commissions ou de profits d'intermédiaires. The Brunswick Balke Collender Co., 146 rue St-Laurent. 20-jno

Pierre Artificielle

La seule du genre à Montréal, spécialité blocs de cheminées, approuvée par les compagnies de prêts et d'assurances. Jos. Hogue, office et atelier, 965 Berri. Bell Est 2926. 7,9,11,14,16,18,21,24 25,28 30,1

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR L. A. CADIEUX
62 rue St-Jacques. Tél. Bell Main, 4086.

RUE ST-URBAIN, près Fairmount. Maison façade brique pressée, 8 logements avec améliorations modernes. Loyer au-delà de $600. Prix $5,500.

RUE CHAMPLAIN, près Sherbrooke 8 logements. Loyer environ $700. Prix $6,000; $2,000 comptant, balance $500 par année.

RUE LATOUR, près Beaver Hall et Craig. Un bloc de maisons, 11 logements et manufacture. Loyer actuel $2,000. Hypothèque 5 p. c. Prix $18,500, dont $2,500 comptant, balance conditions faciles.

AVENUE HOTEL DE VILLE, près Carré Saint-Louis, 2 maisons, pierre et brique, 4 logements. Loyer $800. Prix $7,500.

RUE BERRI, près Dorchester. Maison pierre et brique, 4 étages, 2 logements, fournaise à eau chaude et bains émaillés. Prix $8,500.

RUE CHAMBORD, près Mont-Royal. Maison brique avec rallonge, 8 logements. Améliorations modernes. Prix $5,100.

RUE ST-DENIS, près avenue Laurier. Maison pierre et brique avec rallonge, 9 logements, fournaise à eau chaude, gaz, bain, etc. Loyer au-delà de $1,700. Prix $17,000.

RUE ORLEANS, près Ste-Catherine, Maisonneuve, 2 maisons brique, avec grande cave, double couverture égouttant au centre, 6 logements. Loyer au-delà de $800. Prix $8,000

RUE MENTANA, près Mont - Royal. Maison façade pierre, 4 logements. Loyer $480. Prix $4,700.

RUE MONT-ROYAL, près Dufferin. Maison façade pierre, 2 logements et 1 magasin. Loyer environ $600. Prix, $5,500.

RUE STE-CATHERINE, près Couvent Hochelaga. Maison façade pierre artificielle. Améliorations modernes. Prix $6,500.

RUE DUBORD, près St-Denis. Maison pierre, 4 étages. Pris $9,800.

RUE PARTHENAIS, près Mont-Royal, des Usines du Pacifique et de la manufacture McCready. Maison brique avec rallonge, bain émaillés, gaz, etc. Loyer $864. Prix $9,500, dont $1,000 comptant et la balance à des conditions extrêmement faciles.

RUE DARLING, près Ste-Catherine. Maison brique, 6 logements. Loyer environ $600. Prix $5,600.

RUE BROOKS, coin Selby. Maison pierre, 3 logements, fournaise à eau chaude, bain, gaz, etc. Loyer $552. Prix $5,500.

RUE ST-ANTOINE, près Atwater. Maison pierre, 6 logements. Loyer $1,040. Hypothèque 5 p. c. Prix $10,000; $2,000 comptant.

RUE HUTCHISON, près Fairmount, Annexe de Montréal. Cottage pierre et brique avec rallonge, fournaise à eau chaude, cave cimentée, bains émaillés et cuvettes à laver. Vendra $4,000.

RUE MONT-ROYAL, près Chambord. Maison brique, 3 logements. Loyer au-delà de $400. Prix $4,000.

RUE DROLET, près Marie-Anne. Maison brique, 2 logements. Prix $2,000.

RUE ST-DENIS, près Ste-Catherine. Terrain 25 x 144. Maison pierre et brique, 4 étages, finies de première classe. Vendra à un prix de sacrifice. Possession immédiate.

RUE CADIEUX, près Duluth. Maison façade pierre avec cuisine de rallonge, 2 logements. Loyer $246. Prix $2,800. $800 comptant.

RUE VILLENEUVE, près Mance, Annexe de Montréal. Terrain 27 x 100; maison façade brique pressée avec rallonge, grande cave et double couverture, 2 logements, bains et éviers émaillés et plomberie découverte. Loyer au-delà de $400. Prix $3,900.

RUE ST-HUBERT, près Dubord. Maison pierre, 4 étages, cave cimentée, double couverture, fournaise à eau chaude, bains émaillés. Le tout fini de première classe. Vendra à un prix de sacrifice. Possession sous 30 jours d'avis.

RUE DORCHESTER, près St-Denis. Maison brique solide, 2 logements, 2 planchers pour le logement du haut. Améliorations modernes. Loyer $408. Prix $4,000.

RUE AYLWIN, près Ste-Catherine, Hochelaga. Maison brique pressée. Améliorations modernes. Loyer $400. Prix $3,900.

RUE ESPLANADE, près Fairmount, Annexe de Montréal. Maison façade en brique pressée, 3 logements. Améliorations modernes. Loyer $480. Prix $4,600.

RUE ST-HUBERT près Mont-Royal. Terrain 72 x 72, 3 maisons pierre et brique avec rallonge, grande cave et double couverture, 6 logements, bains, gaz et cabinets. Loyer actuel environ $900. Hypothèque $4,500 à 5 p. c. Prix $8,500.

RUE DROLET, près Rachel. Maison façade pierre, 2 logements. Prix: $2,200.

RUE LAFONTAINE, près Dorion. Maison façade pierre, 3 logements. Loyer $450. Hypothèque, $2,500 à 5 p.c. Prix $4,300.

CARRE ST-LOUIS. Maison pierre et brique, 4 étages, 2 logements, fournaise à eau chaude, améliorations modernes. Prix $10,000.

RUE ST-URBAIN, près Fairmount. Maison brique pressée avec grande cave et double couverture, 3 logements, fournaise à eau chaude et plomberie découverte. Loyer environ $750. Prix $7,200. Conditions extrêmement faciles.

RUE MAISONNEUVE, près Ste-Catherine. Un bloc de maisons brique, logements, magasin, grande salle de réunion et écurie. Loyer $1,040. Prix $9,000.

RUE ST-DENIS, près Mont-Royal. Maison pierre et brique avec rallonge, 3 logements, lumière électrique, fournaise à eau chaude, gaz, bain, etc. Hypothèque $5,000 à 5 p.c. Prix: $9,500.

RUE RESTHER, près Mont-Royal. Maison brique pressée avec grande cave et double couverture, 2 logements. Loyer $276. Prix $2,700.

RUE ORLEANS, près Ontario, Maisonneuve. Terrain 24 x 78. Maison façade brique pressée, cave et double couverture, 2 logements. Améliorations modernes. Prix $3,000.

RUE MARQUETTE, près Gilford. Maison brique pressée, 2 logements, bains émaillés et eau chaude. Loyer actuel $260. Prix $2,500.

RUE MITCHISON, près Rachel. 2 maisons brique avec grande cave, 4 logements. Loyer $540. Prix $6,200. Conditions extrêmement faciles.

RUE ST-HUBERT, près Rachel. Maison pierre et brique avec rallonge, 3 logements, fournaise à eau chaude, lumière électrique, gaz, bain, etc. Une autre maison rue St-Christophe, 2 logements. Loyer total $864. Hypothèque $4,000. Prix $8,500.

RUE DORCHESTER, coin St-Hubert. Maison pierre et brique, 4 étages, 2 logements. Prix $7,800.

RUE ST-DENIS, près Lagauchetière. Maison pierre et brique avec rallonge, 3 logements. Loyer environ $900. Prix $9,000.

RUE SANGUINET, près Carré Saint-Louis. Maison pierre et brique, 2 logements, 2 planchers pour le logement du haut. Prix $5,500.

AVENUE HOTEL DE VILLE, près Duluth, 6 maisons, façade pierre, 12 logements. Loyer environ $1,700. Prix $16,500. Conditions extrêmement faciles.

L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques. Tel. Bell: Main 4086.

TERRAINS VACANTS A VENDRE PAR L. A. CADIEUX.
62 rue St-Jacques
Tél. Bell Main 4086

Quelques lots situés à Outremont, dans la plus belle partie de l'Avenue Maplewood. Grandeur de chaque terrain: 25 x 129. Vendra à sacrifice. Nous demandons une offre.

RUE SANGUINET, près Carré Saint-Louis. Une des plus belles parties de la ville. Terrain 24 x 70. Vendra $1.00 le pied.

RUE ST-ANDRE, près Cherrier. Terrain 24.6 x 94. Vendra $1,850.

RUE LETOURNEUX, près Lafontaine, une des meilleures parties de Maisonneuve. Terrain 25 x 100. Canaux payés. Vendra à sacrifice.

RUE HALLOWELL, près Dorchester, Westmount. Terrain 50 x 100. Vendra à sacrifice.

RUE MONT-ROYAL, rue commerciale et d'avenir. Terrain 25 x 100. Vendra bon marché.

L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques. Tél. Bell: Main 4086.

E. LEMIEUX & CIE

Agents d'immeubles, 71A rue St-Jacques, 3e étage. Tél. Bell Main 1814.

PROPRIETES DE CHOIX A VENDRE

$9,500.—Maison, rue Darling, 10 logements, flats, payant 10 pour cent.

$8,500.—Maison, rue Panet, 14 logements payant 11½ pour cent.

$5,500.—Rue St-Martin, bonne propriété, 8 logements, flat, brique solide, payant au-delà de 10 pour cent.

$6,700.—Rue Rivard, 6 logements, flats, payant au-delà de 10 pour cent.

$6,000.—Rue Cadieux, 5 logements, payant au-delà de 10 pour cent.

$10,500.—Rue Houle, 8 logements, payant au-delà de 10 pour cent.

$21,000.—Avenue Laurier. Bonne propriété, pierre solide, payant 10 pour cent.

$9,200.—Viauville, 1ère avenue, 6 logements, flats, revenu annuel, $942.00.

$5,300.—Ave. Hôtel de Ville, magnifique cottage, pierre solide, améliorations modernes.

$9,500.—Rue Notre-Dame (Hochelaga), 3 magasins et 2 logements, payant 10 pour cent. Conditions faciles.

Bon nombre de propriétés dans la ville et la banlieue, lots vacants à vendre et à échanger. Pour plus amples informations, à propos de ces propriétés, veuillez vous adresser à E. Lemieux & Cie., 71A rue St-Jacques. 1-4-6

Jour de la Fête du Travail

PIQUE-NIQUE A L'EXTENSION DE

Rossland

Superbe bocage avec Tables, Sièges, Balançoires etc, gratis pour tous.

— AUSSI —

Lots à Bâtir à Vendre—Prix $150.00 et en montant.

R **The Ross Realty Co., Ltd.**
30 RUE ST-JEAN

PROPRIETES A VENDRE par C. E. L. Desaulniers & Fils.

$6,000. Gain, 4 logements loués $372.

$18,000. Christophe Colomb, six flats.

$5,500. St-Urbain, 3 flats.

$5,400. Papineau, bloc loué $684.
$7,500. Iberville, bloc loué $900.

$5,000. Demontigny, 6 flats, $700 comptant, balance facile.

Fullum, 3 flats, $4,200 et $5,500.

$9,000. Mont-Royal, coin.

Bourbonnière, près Ste-Catherine, $7,500 et $8,500.

$1,600. Duluth, $500 comptant.

$5,000. St-Hubert, 3 flats, $1,000 comptant.

St-Denis et Berri, près Ste-Catherine.

$8,300. Plessis, bloc loué $960.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, agents d'immeubles, 71a St-Jacques. Bureau 9 à midi. Résidence, 314 Hôtel de Ville. Bell Est 3120, Marchands, 314. 161-1

PROPRIETES A VENDRE

Un bon marché, Nos 618, 620 Saint-Timothée, près Sherbrooke, trois logements en parfait état. Loyer $294. $2,800. S'adresser C. Roberge No 611 St-Timothée.

Nos 373, 375, 377, 379 Saint-Christophe, quatre logements, loyer annuel $378. Prix $3,000. S'adresser No 377 Saint-Christophe.

Un coin d'un grand avenir, coin rues Rachel et Saint-André, Nos. 1008, 1010, 1012 Saint-André; terrain 60 x 48. La rue Rachel est destinée à devenir une rue très commerciale. Prix: $6,500. — W. Ernest Bolton, 142 rue Notre-Dame Ouest. 159-6

(Suite à la 19me page)

(Suite de la 18me page)

Propriétés à Vendre

A VENDRE — Propriété à vendre, 1887 St-André, à 2 logements, 5 et 6 appartements. S'adresser à 1885 St-André. 160-9

A VENDRE, rue de Gaspé, maison à deux étages, façade d'entrée, balcon en fer. S'adresser à O. Dorion, 838 de Gaspé. 160-3

A VENDRE — Belle terre à vendre, près de l'église, l'école et la fromagerie, bien bâtie, belle sucrerie et terrain de première qualité, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à Wilfrid Dorval, Piopolis, P.Q. 160-7

PROPRIETES A VENDRE.—Nos 600-602-604-606 Laval, trois étages, six logements, terrain, 50 x 65. Aussi une boutique, 15 x 65. En parfait état. Loyer annuel, $612. Trottoir permanent et canaux payés. S'adresser au propriétaire, L. Paquette, 367 Mont-Royal. 160-6

O. JUTRAS
Agent d'immeubles, 705 rue Saint-Denis, Tél. Est 1643. Marchands, 639

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre ou à échanger contre terrain, une bonne propriété, située rue Villeneuve, 6 logements, louée $106 par mois. Prix, treize mille piastres. Pour informations, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis.

A VENDRE, une bonne épicerie pas licenciée, vendra pour $500. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis.

VOULEZ-VOUS vendre votre propriété ou votre commerce? Vous trouverez toujours des acheteurs en vous adressant immédiatement à O. Jutras, 705 rue St-Denis.

A VENDRE, une bonne maison de pension, située rue Saint-Denis. Vendra à bon marché d'ici à 3 jours. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 705 rue St-Denis.

DEUX PROPRIETES à vendre ou à échanger contre hôtel ou restaurant licencié. Si vous voulez faire un bon marché, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 160-6

PROPRIETES A VENDRE PAR M. ROCHON ET FILS.

Rue Lasalle, $2,800.00. 2 flats, $800.00 comptant.

Chambord, $5,400.00, 6 flats. $600 comptant.

Duluth, $2,800.00. $700.00 comptant.

Berri, 3 logements, $4,000. $1,000.00 comptant.

Rivard, 4 logements, $5,200.00. $800 comptant.

Rue Sanguinet, 3 plain-pieds $6,000.

M. ROCHON & FILS, 70 Saint-Jacques. Main 2819. 1-4-6

VENTE DE LA PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE

Par M. W. C. Palmer

Quartier Lafontaine

Rue Amherst (tenement) $8,500. Rue Cherrier (tenement) $12,500. Rue Ernest (flats) $16,000. Rue Sherbrooke (flats) $14,000.

Quartier St-Louis

Ave Colonial (cottage) $3,500. Rue Dorchester (tenement) $8,500. Rue Sherbrooke (tenement) $30,000. Rue Sherbrooke (immense résidence à cinq étages en pierre et brique solide avec ascenseur), convenable pour couvent, école, collège ou club, $18,500.

Quartier St-Jacques

Rue Berri (cottage) $7,500. Rue Berri (tenement) $9,000. Rue Saint-Denis (résidence) $12,500. Rue Saint-Hubert (flats) $45,000. Rue Ste-Catherine (magasins) $87,000.

Quartier St-Laurent

Rue Hutchison (flats) $25,000. Rue Mitchison (flats) $23,000. Avenue du Parc (cottage), $7,500. Rue Sherbrooke (résidence) $12,500.

W. C. PALMER
Edifice New-York Life,
11 Carré de la Place d'Armes.
161-1

Terres à Vendre

TERRE—A vendre une terre en bois de bout à 18 milles de ville à $5. l'arpent. S'adresser à P. R. G. 101 la PATRIE. 161-3

Argent a Prêter

ARGENT PRETE sur hypothèque, gros et petit montant, intérêt bas, conditions faciles. H. Viau, 74 St-Gabriel. Le soir, 135 Drolet, Montréal. Bell Tél. Main 424. 7,9,11,14,16,18,21,23,26,28,30,1

ARGENT avancé aux personnes salariées et autres, à leurs noms, sans garantie ; paiements faciles. Bureaux dans 60 des principales cités. TOLMAN, 517 Edifice New-York Life. 127-jno

PRETS SUR HYPOTHEQUES. Achat de débentures municipales.—O. Léger, 107 rue St-Jacques, Montréal. 1:7-jno

D. LAZARUS
PRETEUR SUR GAGES
222 rue Notre-Dame Est. Argent prêté sur bijoux, diamants, fourrures, etc. 282-1 An-s

Aronson & Rutenburgh
Prêteurs sur gages et Bijoutiers,
601 RUE CRAIG,
A la vieille place d'affaires, vis-à-vis la rue St-François-Xavier.
ARGENT A PRETER sur Diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 171-ma-j-s-jno

Perdu

PERDU.—Depuis le 22 août courant, gros chien St-Bernard jaune, tondu du printemps dernier. Tous ceux qui seront trouvés en possession de ce chien, après cet avis, seront poursuivis par toute la rigueur de la loi. J. A. A. Bélanger, chef de police, Delorimier. 160-2

PERDU — Un porte-monnaie contenant une somme importante en billets, samedi après-midi, dans un tramway de Maisonneuve à Amherst. Prière de le rapporter à 595 Sherbrooke Est. 158-3

Divers

MADAME WOLFE a transporté son académie du No 490 rue Dorchester au No 58 Ontario Ouest. 159-3

POSAGE D'AFFICHES.— M. J. B. Deslauriers, Ste-Geneviève de Jacques-Cartier, demande à ceux qui auraient des affiches ou cartes d'annonces à faire poser dans les campagnes, sur les clôtures et arbres et ainsi que des échantillons de marchandises à vendre ou à distribuer.—pourrait faire ce travail à bonne condition. 156-2

HOROSCOPE — Madame Roza, cartomancienne et chiromancienne, est toujours au No 425 Amherst. Sur réception de 25c et un timbre répondra à 5 bonnes questions différentes, et pour 50c une horoscope détaillée du passé et de l'avenir. Pour consultations, de 10 hrs. a.m. à 5 hrs. p.m. 171-2

UN PREJUGE DE MOINS.—Que de personnes pensant ne jamais guérir, continuent à souffrir des bronches et des poumons. Il suffit cependant, pour éprouver un soulagement immédiat et guérir progressivement, de faire usage de cette merveilleuse Poudre Louis Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques. Boîte, 60c. Pharmacie Lecours, rue Craig. Pharmacie Décary, 1680 Ste-Catherine, Montréal. 161-1

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE."

Machines a Vendre

Nous venons de recevoir un lot considérable de machines à travailler le bois qui n'ont été en usage qu'une saison et garanties aussi bonnes que des neuves à vendre à des conditions très raisonnables. Aux premiers arrivés le meilleur choix. Nous exposerons un stock considérable la semaine prochaine de

Engins et Chaudieres

de toutes dimensions à bon marché.

W. L. MILLER & CO.,
13, 16, 18 rue Saint-Pierre, Montréal.

Emmagasinage pour objets en argent

ET AUTRES VALEURS

Cherchez-vous un endroit sûr pour emmagasiner votre argenterie et autres valeurs durant juillet et août ?

Les voûtes de cette compagnie ont été spécialement construites à cette fin et elles sont ABSOLUMENT GARANTIES contre le feu et les voleurs.

Nous sollicitons l'inspection de nos voûtes.

PRIX RAISONNABLE

MONTREAL TRUST AND DEPOSIT CO.,
1707 RUE NOTRE-DAME.
Téléphone Main 1672.
125-ma-sa.-jno.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que les propriétaires de brevets canadiens Nos 89159 et 89160, "Appareil pour lampes électriques" ; Nos 89506 et 89507, "Cordon à ajuster les lampes électriques", et No 89508, "Cordon à rotation pour appareils à lampes électriques", de 1904, accordés à HENRY D'OLIER, ont commencé à manufacturer les appareils faisant le sujet des brevets. Le droit de manufacturer et les appareils couverts par les dits brevets sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Sollic teurs de Brevets, édifice New-York Life, Montréal. 80-1-4

The Montreal Cotton Co

Avis est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel d'un et trois quarts pour cent (1 3-4 p.c.), au taux de sept pour cent par année sur le capital-actions payé de cette compagnie, a été déclaré payable aux actionnaires enregistrés le 5ème jour de septembre prochain, et que les chèques pour le dit dividende leur seront dûment envoyés par la poste le 15ème jour de septembre prochain.

Par ordre du Bureau de direction.
JOHN LOWE, Jr.,
Sec.-très.

Montréal, 31 août 1906.
1,8,15

CHEMIN DE FER DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD

SOUMISSION

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos : "Soumission pour atelier de wagons à Charlottetown", seront reçues jusqu'à et y compris MARDI LE 4 SEPTEMBRE, 1906, pour la construction d'un atelier de wagons à Charlottetown, I. P. E.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau de l'ingénieur résident, à Charlottetown, I.P.E. ; au bureau du secrétaire du Département des Chemins de fer et Canaux, à Ottawa, Ont., et au bureau de l'ingénieur en chef, à Moncton, N.B., où l'on peut se procurer des formules de soumission. Toutes les conditions des devis doivent être remplies.

D. POTTINGER,
gérant-général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N.B., 17 août 1906.
152-10

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUMISSIONS POUR PONTS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos : "Soumission pour ponts", seront reçues jusqu'à et y compris LUNDI, LE 3 SEPTEMBRE, 1906, pour la construction et l'érection de la superstructure en acier d'un pont à Doaktown ; la superstructure en acier et les fondations en maçonnerie d'un pont à Boiestown (tous deux sur la section Loggieville-Fredericton), et aussi pour la construction et l'érection de la superstructure en acier d'un pont à la Rivière Boyer, près de la Jonction St-Charles, P.Q.

Les plans de la maçonnerie et les devis généraux peuvent être vus au bureau de l'ingénieur en chef, à Moncton, N.B., et au bureau de l'Ingénieur Surintendant des Canaux de la Province de Québec, à Montréal, où l'on peut se procurer des formules de soumission.

Toutes les conditions des devis doivent être remplies.

D. POTTINGER,
gérant-général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N.B., 14 août, 1906.
152-10

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUMISSION

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant à l'extérieur les mots : "Soumissions pour Excavation à Halifax", seront reçues jusqu'à SAMEDI LE 8 SEPTEMBRE, 1906, inclusivement, pour tout travail et matériaux concernant l'excavation et le nivellement de nouvelles voies entre North Street Station et l'élévateur à grain à Halifax, N.E.

On peut voir les plans et spécifications au Bureau de l'agent du terminus, Halifax, et au Bureau de l'Ingénieur en chef, Moncton, N.B., où l'on pourra se procurer des formes de soumission.

Toutes les conditions des devis doivent être remplies.

D. POTTINGER,
Gérant-général.

Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N.B., 16 août, 1906.
152-14

Province de Québec, Cour de Circuit, district de Montréal, No 8047, J. Lamoureux, demandeur, vs O. Houde, défendeur. Le 10e jour de septembre 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No 614 rue St-Timothée, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.
JOS. MAYER,
H.C.S.
Montréal, 31 aout 1906. 161-1

Province de Québec, Cour de Circuit, district de Montréal, No 7052, A. Soucy, demandeur vs A. Sénécal, défendeur. Le 11e jour de septembre 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 167 rue Ste-Marguerite en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.
JOS MAYER,
H.C.S.
Montréal, 31 août 1906. 161-1

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE".

REFORMES SCOLAIRES

M. P. G. Martineau, commissaire, précise les changements qu'il reclame au sujet du

CLASSEMENT DES ELEVES

LES SUBDIVISIONS SONT POUR UN GRAND NOMBRE UNE CAUSE DE RETARD SERIEUX.

A propos d'un rapport publié dans la "Patrie" du 29 août mentionnant une réforme proposée par M. Paul G. Martineau, membre de la Commission Scolaire, une lettre d'un éducateur de notre province, en date du 30 du même mois, nous mande qu'il y a quelque obscurité dans les deux points suivants qui se rapportent au classement des élèves: "Faire strictement le classement en rapport avec le programme", et "ne pas placer tous les plus forts dans une seule subdivision".

Sur ces deux points nous avons tenu à avoir des éclaircissements de M. Martineau lui-même et le représentant de la "Patrie" lui a posé la question suivante, à laquelle M. Martineau a répondu de la meilleure grâce du monde :

"Quel est exactement le sens de votre proposition ?

—"Avant de vous répondre, a dit M. Martineau, je dois constater ceci: j'ai devant moi le programme officiel d'études pour les écoles catholiques de la province de Québec. Veuillez regarder aux pages 22, 23 et 24, et dites-moi si vous comprenez que le cours élémentaire doit se faire en quatre ans, que le cours modèle doit se faire dans deux autres années, et le cours académique dans deux années également.

Le Reporter.—Je lis en effet que le cours élémentaire doit prendre quatre années, le cours modèle deux et le cours académique deux soit en tout huit années.

M. Martineau.—Eh bien, ces cours qui doivent prendre respectivement 4, 6 et 8 ans, en prennent comme question de fait, 6, 8 et 10. Je prétends que la moyenne des élèves ayant un talent ordinaire, étudiant comme étudient en moyenne les enfants, devraient faire ces cours dans les délais mentionnés au programme, et savoir chaque année les différentes matières indiquées dans le programme pour l'année en question. Il n'en est pas ainsi malheureusement. Et voici pourquoi. Dans un grand nombre d'écoles, lorsque le nombre des élèves, le nombre des élèves commençants, par exemple, est très considérable, on fait deux ou trois divisions pour cette année-là.

"Si par exemple il y a 80 élèves, ou 120, on fait deux ou trois divisions de 40 chacune. Mais au lieu d'enseigner dans chacune de ces divisions de la première année le même programme, d'y donner le même enseignement, on n'y enseigne toutes les matières indiquées au programme officiel qu'à la première division. On en enseigne un peu moins dans la deuxième division et encore moins dans la troisième.

"Et à la fin de l'année, le résultat est le suivant: les élèves de première-troisième montent en première-deuxième; ceux de première-deuxième montent en première.première; et enfin ceux de la première-première montent à la deuxième, me direz-vous? Non! Car dans la deuxième année, il y a encore des divisions, et ils monteront dans la deuxième-troisième, ou deuxième-deuxième, selon le cas.

"Alors, avec ce système, les élèves qui ont été placés au début dans la première-troisième prennent trois ans, pour apprendre les matières qui doivent être enseignées dans la première année.

"Nous voulons remédier à un pareil état de choses. Nous voulons, en exigeant que l'on enseigne strictement et complètement, dans chaque division d'une année, le programme de cette même année, que la moyenne des enfants, qu'ils soient dans l'une ou l'autre des subdivisions, soient prêts, à la fin de l'année, à entreprendre l'étude des matières portées au programme pour l'année suivante.

"C'est d'ailleurs ce que l'on fait exactement dans tous les collèges classiques, lorsqu'il y a dans la classe des éléments latins un trop grand nombre d'élèves. On en fait deux divisions, mais dans chaque de ces divisions l'enseignement est absolument le même. Et à la fin de chaque année, la moyenne des élèves monte en syntaxe.

"Voilà la portée de la réforme que nous avons voulu faire.

"Je vous parle de la moyenne des élèves parce qu'il arrive que des élèves mieux doués font deux ou même trois divisions par année, mais ce sont là des cas isolés. On comprend que dans aucun cas on ne peut refuser à un élève dont les talents et l'esprit de travail lui ont permis de prendre une avance sur ses confrères de la même classe, de passer dans une division plus avancée ou dans une classe supérieure. Ce serait retarder leur développement intellectuel et ce n'est pas là le but que poursuit la commission scolaire, ni aucun de ceux qui s'intéressent à l'éducation de nos enfants."

Pour plus de clarté, nous croyons devoir donner un tableau de ce que M. Martineau appelle première-première, première-deuxième, première-troisième, deuxième-première, deuxième-deuxième, deuxième-troisième, etc.

Il s'agit de la première année et des divisions suivant lesquelles les élèves sont répartis, de la deuxième année et de la répartition des élèves dans autant de divisions En voici un exemple :

1ère ANNEE — Divisions 1. Première-première ; 2. Première-deuxième ; 3. Première-troisième.

2e ANNEE — Divisions 1. Deuxième-première ; 2. Deuxième-deuxième ; 3. Troisième-première.

D'après M. Martineau, en faisant les divisions des classes trop nombreuses, on devrait suivre la méthode suivante :

1ère DIVISION. — 1er. L'élève le plus fort de la classe ou de la division précédente. 2o. L'élève qui vient en troisième lieu après les deux plus forts de la même année.

2e DIVISION. — 1er. L'élève qui vient tout de suite après le plus fort de la classe ou de la division précédente.

2o. L'élève qui vient au quatrième rang parmi ses confrères de cette année.

Et ainsi de suite. S'il y a trois divisions dans une même classe, il faudra modifier un peu le classement des élèves, de façon à mettre les trois plus forts de la classe à la tête de chaque division, afin qu'avec un enseignement uniforme dans chaque division des élèves d'une même année, on arrive à former des classes d'une force à peu près équivalente.

Le système que condamne M. Martineau, avec la plupart des membres de la commission scolaire, y compris le président, M. le chanoine Dauth, est établi surtout dans les écoles laïques relevant directement de la commission ; il existe aussi dans certaines communautés de femmes. Les principaux des écoles laïques opposent à la réforme proposée une résistance basée sur la nécessité de diviser les classes trop nombreuses d'après le degré d'intelligence des élèves ou d'après le degré d'éducation ou d'instruction qu'ils avaient reçu avant d'entrer à l'école.

M. Martineau, lui, croit qu'en mêlant les enfants qui sont moins instruits ou moins bien éduqués avec ceux qui le sont davantage, on fera faire des progrès plus rapides aux premiers sans nuire à la formation déjà acquise des autres. Tandis qu'en laissant ensemble les enfants dont l'éducation ou la formation intellectuelle a été négligée, on peut être sûr de n'obtenir que des sujets qui resteront nécessairement inférieurs.

Le Chapeau
BUCKLEY
$2.50
1-5-8

The Cradock Simpson Co.

205 Rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 714

Offre en Vente les Excellentes Propriétés Suivantes :

RUE SHERBROOKE EST

Propriété à logements, en pierre, contenant 2 logements de 9 et 10 appartements chacun. Maison de 25 x 40, rallonge de 18 x 38, bien finie.

AVENUE SPRINGFIELD

Maison à 2 étages, avec rallonge ; moderne ; avec grand jardin, près du Parc Westmount. Conditions faciles.

RUE DORCHESTER

Elégante maison en granit, 32 pieds de largeur, avec écurie et remise, à l'ouest de la rue La Montagne. Bon marché.

RUE DES CONSEILLERS DE VILLE

Maison en pierre à deux étages, sur un lot de 64 x 70 pieds ; bas prix, conditions faciles.

RUE GUY

Maison détachée, en brique, sur un lot de coin de 4,500 pieds, éclairée par les côtés, très belle ; conditions faciles.

RUE MENTANA

Trois plains-pieds, bonne plomberie et bons égoûts ; excellent placement ; bas prix.

WESTMOUNT

LOTS A BATIR A VENDRE

AVE. ABERDEEN, près de l'Avenue Montrose, un lot choisi d'environ 45 pieds par 186 pieds.

AVE. ARLINGTON et chemin de la Côte St-Antoine, plusieurs lots très désirables ; bel emplacement ; prix modéré.

CHEMIN DE LA COTE ST-ANTOINE, lots de coin, beaux sites ; dimensions, 135 pieds par 250 pieds.

AVE. ROSEMOUNT, plusieurs superbes lots de villa, bien situés dans la meilleure partie de cette avenue ; prix raisonnables.

AVE. ROSLYN, trois lots contenant 5,550 pieds chacun ; bien situés pour fins de construction.

RUE SHERBROOKE, plusieurs lots et lopins de terre, aussi lots de coin ; beaux sites pour résidences ; prix modérés.

RUE DORCHESTER, lots de coin, sites excellents pour résidences privées ou maisons à logements.

Aussi lots sur les avenues Clarke, Columbia, Victoria, Lansdowne et autres, à des prix raisonnables.

RUE SHUTER

Maison en pierre et brique, à logement et plain-pied, 9 appartements chacun ; un bon placement ; conditions faciles.

RUE PEEL

Maison en pierre, au-delà de la rue Sherbrooke, en bon état, éclairée par les côtés, 11 appartements, prix modérés.

CHEMIN DE LA COTE ST-PAUL

310,000 pieds près du Canal Lachine, raccordements de chemin de fer, beau site pour fabrique, 11 cents le pied.

RUE STE CATHERINE

Angle de la rue McKay, 13,745 pieds, excellente propriété commerciale, 123 x 110 pieds ; d'un grand avenir.

VILLE ST PAUL

Site pour fabrique, superficie d'environ 32 arpents, 1,200 pieds sur le canal Lachine, chemin de fer.

WESTM UN

MAISONS ET LOTS A VENDRE

AVE. ARGYLE, coin de l'Avenue Montrose, résidence détachée, de 14 appartements, en pierre ; lot de 156 x 150 pieds, appareils de chauffage modernes, belle pelouse et grand jardin.

AVENUE CLAREMONT, maison en brique pressée, 5 chambres à coucher, appareils de chauffage et plomberie modernes, lumière électrique Possession à bref délai.

RUE DORCHESTER, splendide résidence de coin, moderne, bien construite en brique et à 2 étages, avec rallonge ; 11 appartements ; joliment située.

RUE SHERBROOKE, coin de l'Ave. Clarke, deux cottages en bois, bien loués, chauffage à l'eau chaude, plomberie moderne, etc.

AVENUE GROSVENOR, maison semi-détachée, avec façade en pierre, sur un lot de 50 x 141 pieds, absolument moderne, planchers en bois franc, vue magnifique.

AVENUE ROSEMOUNT, maison en brique solide, sept chambres à coucher, serre, écurie et remise en brique. Serait aussi louée.

AVENUE LEWIS, maison en brique à 2 étages, avec sous-sol en ciment, sept appartements, chauffage à l'eau chaude, etc. Bas prix.

L'OUEST MERVEILLEUX

Un officier du Pacifique s'étonne de l'apathie des Canadiens-français

LE MOMENT EST VENU

D'ALLER TENTER FORTUNE DANS LES REGIONS NOUVELLES QUI SE DEVELOPPENT A VUE D'OEIL.

"Je ne puis m'expliquer l'apathie ou l'indifférence des canadiens-français en face du merveilleux développement de l'Ouest".

Ainsi s'est exprimé hier, au cours d'une conversation avec un représentant de la "Patrie", M. W. T. Robson, l'officier chargé, avec M. Geo. Ham, du soin de la publicité de la compagnie du Pacifique Canadien.

M. Robson arrive d'un voyage à la Côte du Pacifique et il a séjourné quelques jours dans tous les hôtels de la compagnie de Winnipeg à Vancouver, faisant un relevé officiel du nombre de voyageurs qui fréquentent cette partie du pays en été. Ce relevé indique que sur environ trois cents personnes, qui logent aux somptueux hôtels des Rocheuses par semaine, il y a à peine dix canadiens-français.

"J'ai été absolument surpris, dit M. Robson, de constater cette anomalie, surtout quand je considère le nombre de canadiens-français de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières, de Sherbrooke, etc., qui peuvent se payer le luxe d'aller voir de leurs yeux les immenses progrès accomplis depuis dix ans dans ce beau pays, qui est le leur après tout, car l'Ouest appartient au Canada, au même titre que la Province de Québec.

"Combien de nos hommes publics, de nos hommes d'affaires influents, de nos principaux éducateurs, connaissent Winnipeg, Alberta, Edmonton, Vancouver.

"Vos compatriotes occupent une position solide au Manitoba, et dans les nouvelles provinces, mais ils se sentent étrangers à vous et s'est l'opinion dans l'Ouest que les canadiens-français de Québec considèrent comme un expatriement le fait d'aller tenter fortune au Manitoba.

"C'est une erreur profonde et quand on réalise l'influence croissante de l'élément français au pays on est surpris de constater que les canadiens-français ne songent pas à tirer un avantage de la prospérité générale en s'identifiant aux progrès de l'Ouest".

M. Robson, qui habite Montréal depuis quelques années seulement, compte déjà un grand nombre d'amis sincères parmi les canadiens-français, et jouit à bon titre de la considération de tous.

LES PETITS RAMONEURS

Ils nettoient les coffrets à bijoux et se font pincer.

Paris, 1er.—Deux cambrioleurs ont été condamnés aujourd-hui à treize mois de prison pour avoir dévalisé l'appartement de M. Thomas Pearsall Thorne, Américain résidant au No 12 de la place Vendôme.

Ces jeunes apaches avaient pénétré chez M. Thorne sous le prétexte d'en ramoner les cheminées. Profitant de ce qu'ils n'étaient pas surveillés, ils n'hésitèrent pas à se remplir les poches d'un grand nombre de bijoux qu'ils dénichèrent dans le tiroir d'un secrétaire. Cependant, les soupçons du valet de chambre de M. Thorne s'étant éveillés, ce dévoué serviteur suivit les soi-disant ramoneurs au moment où ils sortaient de la maison. Ses soupçons furent bientôt confirmés à la vue de plusieurs bijoux s'échappant de la poche percée de l'un des voleurs. Il appela immédiatement un agent de police qui mit ces derniers en état d'arrestation.

L'épilogue de cette affaire s'est déroulé hier au tribunal correctionnel avec le résultat que nous avons indiqué ci-dessus.

FUTUR CANDIDAT OUVRIER

Kingston, Ont., 1er.—M. Charles White, de Londres, trésorier de l'Association Britannique des Menuisiers-Charpentiers, est actuellement de passage en cette ville. Il est à étudier la condition des classes ouvrières au Canada et surtout l'immigration anglaise. M. White visitera aussi Ottawa et Montréal. On dit qu'il se portera candidat ouvrier aux prochaines élections en Angleterre.

PAR DES CONFITURES

LAWRENCETOWN, 1er.—Deux fillettes de 4 et 6 ans ont été empoisonnées hier par des confitures de bluets en conserves. L'arrivée du médecin a sauvé de la mort deux autres enfants de la même famille.

ACADEMIE STE-HELENE

783 DORCHESTER EST

Réouverture des classes, mardi, 4 septembre. Cours complet pour jeunes filles. Français et anglais. Leçons de piano. Leçons privées. Les garçons, admis jusqu'à la première communion.

Mlle M. RODIER,
161-1 Directrice.

L'ASCENSEUR DE L'HOTEL DE VILLE

LES CABLES SE BRISENT, EXPOSANT LA VIE DES PERSONNES QUI S'EN SERVENT.

Hier après-midi, vers 4 heures, un des nombreux visiteurs à l'hôtel de ville remarqua par hasard que l'un des câbles principaux de l'ascenseur du palais était à moitié rompu et que la cage remplie de monde était à la merci d'un fil.

Les autorités furent immédiatement informées de ce fait et la machine fut stoppée pour donner le temps de faire les réparations nécessaires, l'interruption de l'ascenseur, à ce moment de la journée, alors que des rentaines de personnes envahissaient les corridors de l'hôtel de ville, en rapport avec le paiement des taxes, causant un ennui facile à comprendre.

L'ascenseur de l'hotel de ville, est, comme chacun le sait, une relique d'un autre âge, disait hier au reporter de la PATRIE un vieil employé civique, et espérons qu'on n'attendra pas qu'un accident se produise, avant de le remplacer par un autre système plus moderne et plus sûr.

EN DEHORS DE LA VOIE

Deux tramways de la rue St-Laurent et de la rue Ontario déraillent et provoquent une interruption du service.

Il s'est produit ce matin à 6 heures et demie, au moment où les ouvriers se rendaient à l'ouvrage de tous les points de la ville, un accident qui a causé des ennuis à plus d'un. Au moment ou l'un des gros tramways Windsor et St-Laurent, No 840, arrivait à la rue Ontario, en remontant la rue St-Laurent, le train de derrière laissa la voie et vint se mettre en travers de l'autre voie, obstruant toute la rue, précisément au moment même, où un autre tramway de la rue St-Laurent descendait la côte chargé de sa cargaison humaine.

Grâce au sang-froid du garde-moteur de ce dernier tramway, une collision put être évitée, mais l'interruption du service fut complète pendant au moins dix minutes, pendant lesquelles les employés de la compagnie firent tous les efforts possibles pour remettre sur son assiette de fer l'énorme tramway.

Quant au bout de dix minutes, le tramway put continuer sa route, un tramway de la rue Ontario arrivait, chargé, lui aussi, de monde. Presque au même endroit, au pied de la côte, à l'intersection de la rue St-Laurent, il quitta à son tour la voie ferrée, bloquant pour cinq autres minutes le chemin aux tramways de la rue St-Laurent, qui attendaient que la voie fut libre.

Pendant ce temps-là des centaines d'ouvriers, anxieux d'arriver à leur poste à l'heure convenue, s'impatientaient et pestaient contre la coïncidence, qui avait voulu que ces deux tramways vinssent dérailler au même endroit et à la même heure.

LE CHAUFFEUR ATKINSON

TORONTO, 1er—Le coroner J. M. Cotton, a commencé l'enquête, hier, soir, au sujet de la mort de William Atkinson, chauffeur sur une locomotive du C.P.R., et qui s'est fait tuer dans une collision entre un train de fret du Grand Tronc et un train de passagers du C.P.R.,

Les témoins entendus furent les employés des trains des deux compagnies. L'enquête a été ajournée à vendredi, où quelques officiers de la compagnie expliqueront le système des dépêches en usage pour le départ et l'arrivée des trains à la gare Union.

Cigarettes Egyptiennes MOGUL
15 cents la boîte.

EN FAILLITE

BOSTON, 1er— La "Taylor Park Mining Company", institution financière du Colorado, dont le capital est de $5,000,000 a été placée sous la tutelle d'un receveur, aujourd'hui, par ordre du juge Dodge.

Cette mesure est le résultat d'accusations portées par Clarence H. Knight, de cette ville, créancier de la compagnie pour un montant de $5,000. Knight prétend que la compagnie est insolvable et doit $213,000.

St-Isidore, P.Q., 18 août, 1904.
MINARD'S LINIMENT CO.,
LIMITED.

Messieurs—J'ai souvent fait usage du LINIMENT MINARD et je le prescris aussi pour mes clients, toujours avec les résultats les plus satisfaisants. Je considère que c'est le meilleur liniment qui existe.

Bien à vous.

Dr JOS. AUG. SIROIS.

LES NOTAIRES DE BEDFORD

KNOWLTON, 1er — Une réunion des notaires du district de Bedford, convoquée par M. Ernest Fleury, a eu lieu récemment au palais de justice. Y assistaient, MM. J. L. Dozois et C. E. A. Tartre, de Granby ; J. A. L. Raiche, de Roxton Falls ; C. U. R. Tartre, de Sutton ; P. C. Duboyce, de Cowansville ; P. J. S. Peltier, de Valcourt ; Jos. H. Marcoux, de Roxton Pond ; M. Eugène Labrèche, de St-Valerien ; S. A. Lavallée, N.P., de Joliette.

On a formé une association dont la première assemblée aura lieu à Waterloo le 1er novembre prochain.

VOLEURS UP-TO-DATE

Kingston, N. Y., 1. — Hier, trois hommes et une femme masqués ont pénétré par effraction dans le bureau de poste de Highlands, ont fait sauter le coffre-fort, et se sont emparés de $500 en argent et de $800 en timbres-postes.

Les bandits ont pris la fuite dans une automobile.

PAR MARCOTTE, FRERES

Vente au Commerce

A nos salles rue St-Jacques, mercredi 5 septembre à dix heures, sans réserve et en lots au commerce.

$10,500.00 de marchandises variées

Tweeds, meltons, beavers, étoffes à manteaux, doublures, flanellettes, mouchoirs, sous-vêtements, bas, chaussettes et mitaines de laine, chemises, faux-cols, parapluies, étoffes à robes, dentelle, velours, braids, jupes de robes, manteaux et gilets, pardessus, habillements pour hommes et garçons, toiles, boutons, toile cirée, fil, lawn, batiste. Une caisse de farmer satin, chaussures, articles de fantaisie et autres marchandises.

MARCOTTE FRERES,
161-2 Encanteurs.

Succession Phillip Reilly ou Riley, décédé.

Toute personne connaissant l'existence d'un testament supposé avoir été fait par feu PHILLIP REILLY OU RILEY, qui mourut à l'Albion Hôtel, Montréal, le trois de mars mil neuf cent six, est priée d'en informer le soussigné sous le plus bref délai possible.

Montréal, 27 août 1906.

P. C. SHANNON, Curateur,
157-5 107 rue St-Jacques.

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 118.

La Société de Credit Hebdomadaire

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le huitième jour de septembre courant, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 27 août 1906.

B. TURENNE,
Député Protonotaire, C. S.
160-2

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 764. — Ovilda Perron, vs A. S. Ouellette. Le dixième jour de septembre 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 345 rue Sanguinet, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent Comptant.
J. A. RENAUD, H.C.S.
Montréal, ce 31 août 1906. 161-1

La Prodigieuse
Chevlurine
de Paris

Redonne aux cheveux blancs, leur belle couleur de jeunesse, sans les teindre, les nourrit, en fait pousser abondants.

Elle fait aussi disparaître les pellicules, les Dartres farineuses et les démangeaisons. Cela est tellement le cas que nous nous engageons à retourner l'argent à toute personne qui ne serait pas satisfaite. C'est la plus belle préparation du monde sans exception, elle est agréablement parfumée, aide les cheveux à friser et les rend beaux, souples et pleins de vigueur. Partout, 50c la bouteille ou adressez COOPER & CO., Dépt. 6, 425 rue St-Paul.

j-s-jno

L'ELECTION DANS SAINTE-MARIE

Un mass meeting rue Fullum en faveur du candidat ouvrier.

Le candidat ouvrier, M. Joseph Ainey, et ses amis, ont tenu une nombreuse assemblée publique hier soir à l'angle des rues Fullum et Prince George.

Après avoir démontré la nécessité pour le travail d'être représenté par des députés de sa classe en Parlement, indépendant des vieux partis politiques, M. Ainey expliqua que l'une des principales raisons pour demander l'élection des juges par acclamation était d'empêcher les avocats de se faire élire député, non pour prendre les intérêts du peuple, mais uniquement pour se faire nommer juge en se faisant esclave des ministres et du parti.

Le candidat Ainey dit qu'il est favorable à la nationalisation et à la municipalisation des services publics, mais qu'il est opposé au collectivisme.

Au Parlement, comme au conseil municipal il y a une foule de personnes prétendant être des représentants du peuple et qui ne sont en réalité que des représentants des monopoles et des trusts. Ce sont ces défenseurs de la Montreal Light Heat and Power Company, a-t-il dit qui sont la cause des embarras financiers de Montréal.

M. Ainey a affirmé de nouveau énergiquement, qu'il était indépendant des vieux partis politiques et absolument attaché au parti ouvrier qui est le véritable parti de toutes les classes de la société et de tous les citoyens amis de la justice.

Il s'est déclaré en faveur de restreindre l'immigration de façon à l'empêcher de nuire à la prospérité du pays, mais non en faveur de son exclusion totale.

M. Ainey a fait l'histoire du mouvement ouvrier dans dans différentes parties du monde et démontre que partout il s'est prodigieusement développé.

Les quatre à cinq cents personnes présentes à cette assemblée ont souvent interrompus l'orateur par des vigoureux applaudissements.

L'assemblée a été présidée par M. J.-B. Lavoie, président du club ouvrier de Sainte-Marie, et les orateurs ont été MM. L. Lefebvre, J.-A. Rodier et Richard Lynch.

LE CANAL DE BEAUHARNOIS

OTTAWA, 1er — M. F. X. Dupuis, député de Châteauguay, a été chargé par le gouvernement de faire une enquête sur l'administration du canal de Beauharnois.

J. O. Turgeon
ARCHITECTE
55 St-François-Xavier
MONTREAL.
TELEPHONES: BUREAU, MAIN 2036, RESIDENCE, EST 1433
ss

CAUSERIE

AU BRUIT DES VAGUES

(POUR "LA PATRIE")

Le soir est venu, un soir d'été lumineux épandu sur la grève phosphorescente. La plage brûle encore : les ardeurs mal éteintes qui, le jour, l'ont embrasée semblent se rallumer : elles poudrent d'argent l'arène endormie, promènent leur flamme capricieuse jusque sur le bord de l'eau pour y jeter des reflets d'étoiles, parfois une pluie de perles aux feux tremblotants. C'est l'heure où la plage se pare pour la nuit.

Si vous voulez recevoir une impression profonde, faite de douceur et de sérénité, si vous ne craignez pas la solitude, éloignez-vous des habitations, étendez-vous dans quelque coin de grève et laissez-vous pénétrer par la poésie qui flotte sympathique et saisissante dans ce paysage merveilleux.

Les bruits joyeux des enfants, les murmures de la foule se sont tus : rien ne trouble votre contemplation. De temps à autre, toutefois, la brise de nuit vous apporte, discrètement voilés, les sons harmonieux d'un orchestre qui passe dans l'air comme les vibrations d'une lyre lointaine. Vers le continent une ligne sombre aux inflexions arrondies se découpe un peu confuse sur l'horizon ; parfois un éclair l'illumine : c'est la palpitation lumineuse d'un phare promenant ses feux à occultations rythmées sur son immense champ d'action et chassant devant elle les ombres de la nuit.

De temps à autre elle éclaire au loin, bien loin, la barge d'un pêcheur qui paraît dans cette lueur fugitive, comme une toute petite mouette aux ailes sombres, ou bien elle démasque la masse fumante d'un steamer étendue sur l'onde comme un grand dragon noir.

Combien dure la vie du pêcheur, combien pleine de traîtrises et d'embûches la mer se montre-t-elle envers les matelots ! N'essayez pas de raisonner l'attirance de cette nuit d'été aux pieds de la vague. Ce spectacle a le charme d'un sommeil réparateur. N'analysez pas cette impression douce et forte à la fois. C'est l'heure du far-niente, de l'engourdissement cérébral. La mer est là dans l'ombre.

Elle s'impose à vous, s'empare de votre pensée par le bruit de son éternelle agitation. Cette voix grave et puissante, ce soir sans éclats, parle seule à vos sens et les endort dans une griserie charmante. Elle ne fatigue pas comme la monotonie, n'irrite pas comme l'obsession, mais repose l'esprit qui, plus tard, quand cesse l'influence, retrouve sérénité et souplesse.

C'est là de bonne hygiène.

J'estime que les effets de la mer ne sont pas d'ordre purement physiologique ; le voisinage du flot est réparateur. Les forces mystérieuses de l'océan réagissent victorieusement sur les esprits abattus, sur les cœurs malades et les intelligences fatiguées: elles rétablissent l'harmonie dans l'organisme comme aussi dans les facultés trop laborieusement exercées.

Telle est l'impression toute de fraîcheur que donne la plage par un beau soir d'été.

Il y a sans doute des organisations réfractaires à l'action magnétique et curative de la mer. Je ne sais trop si Werther de tragique mémoire aurait trouvé près du flot l'oubli de ses tourments, si l'être saturé de spleen y reprend goût à l'existence, si Othello, si Hermione y perdent leur douloureuse jalousie, si Tartuffe y gagne de la franchise et Phryné de la vertu.............. il y a des maladies mentales vraiment incurables et des accidents pathologiques d'une ténacité désespérante.

Mais l'esprit et le cœur, que les chocs de l'existence n'ont pas trop meurtris, retrouvent sur les plages la sérénité et l'heureux équilibre d'une pensée saine dans un corps sain. . .

Cependant la somnolente rêverie qu'entretient le musical clapotement des vagues dans cette soirée à peine voilée d'ombre doit finir comme les meilleures choses.

On quitte la plage hospitalière pour suivi par la voix enchanteresse des flots, les pieds soulevant sur la grève des myriades d'étincelles. L'on s'achemine lentement à regret vers la ville qui dresse au loin les sveltes toitures de ses villas.

L. de ROODE.

31 août 1906.

L'immense augmentation des ventes des sommiers Hercules No 0 et No 1, démontre que le public, en général achètera de bons sommiers s'il en est sollicité intelligemment. C'est une injure au bon jugement du public acheteur que d'affirmer que les clients veulent de jolies couchettes pourvues d'ornements et ne se soucient pas des sommiers qui les accompagnent.

Tout acheteur de jugement mettra, s'il est nécessaire, moins d'argent dans une couchette et plus dans le sommier, si le marchand de meubles prend seulement la peine de lui indiquer ce qu'est réellement un sommier de première classe tel que l'est le Hercules No 0 et No 1. 161-1

M. GEO. HAM.

M. Geo. Ham, de la compagnie du Pacifique Canadien est parti hier à Vancouver, où il passera une vacance bien méritée.

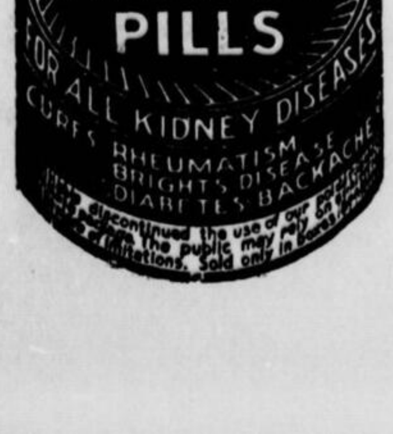
Il ne sera de retour à Montréal, que le 24 septembre.

—A la mer.

Le gros financier Gobseck se redressant au milieu des vagues :

—Nom de nom !... Je viens de boire un bouillon...

—Ah ! ah ! murmure Gontran qui fait la planche à côté de lui, cela vous a fait penser à vos actionnaires ?



LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

STAFFORD SPRINGS, CONN

Les deux jumeaux de M. et Mme Fernier, barbier de la rue Main, sont morts, l'un mardi soir et l'autre mercredi matin.

—Mme Jean Dazé a le côté droit en partie paralysé depuis mardi soir.

—Mme Henri Bussière est de retour de Pittsfield, Mass., après deux semaines passées chez son père, M. Joseph Martineau.

—M. Alfred Sabourin est en visite au Canada.

—M. François Beaubien, de Worcester, Mass., a visité ses parents, ces jours passés.

—M. Georges Boileau est de retour de Mystic.

—Mme Eugène Prairie et Mlle K. St-Jean, de Chicopee Falls, sont de passage chez des parents.

Mlle Phébé Mailloux, de Cohoes, N.Y., en visite chez M. et Mme H. J. Beaubien, a été le sujet d'une jolie fête, ces jours derniers. Une bague portant rubis lui fut présentée par 40 de ses connaissances. La soirée fut des plus charmantes.

—Mme Georges Beaulieu est de retour de Phoenix, R.I., où elle a visité ses parents.

—M. et Mme Joseph Lacasse ont été appelés à Springfield, Mass., la semaine dernière, pour assister aux funérailles de Azarias Bazinet. Celui-ci avait reçu son coup de mort le samedi antérieur, en tombant de 60 pieds dans la cage d'un ascenseur. Il était le frère de Mmes Joseph Lacasse et Charles Bissette.

—Trois pleins chars de rails sont arrivés pour la construction du tramway. Actuellement, 125 hommes, avec de nombreux tombereaux, poussent les travaux de construction. Dès que la voie sera terminée entre cette ville et West Stafford, elle sera prolongée jusqu'à Somers, pour s'unir à celle de Thompsonville.

TAFTVILLE CONN.

Correspondance spéciale à la "Patrie".

Lundi matin, à l'église du Sacré-Coeur, M. l'abbé Joseph Bureau a béni le mariage de M. Alphonse Michaud, avec Mlle Stella Desjardins. Mlle Laura, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur, et M. Achille, frère du marié, garçon d'honneur. Le déjeuner fut servi chez le père du marié, de la rue Providence. Un grand nombre de cadeaux furent donnés aux mariés, qui font le voyage de noces à Southbridge, Mass. A leur retour, ils demeureront chez les parents de la mariée, avenue Norwich.

NORWICH, CONN.

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

M. Dieudonné Desjardins, trésorier de la société St-Jean-Baptiste, de Taftville, s'est entendu à l'amiable, avec la dite société, en payant les frais de cour. Celle-ci l'avait accusé d'un manque de $110 dans la reddition de ses comptes.

—M. C. E. Fournier, architecte, prépare les plans d'une remise à automobiles, pour D. G. Perkins, de la rue Warren. Ce sera un bâtiment de 14 x 20 pds, qui coûtera $200.

DANIELSON CONN.

Correspondance spéciale à la PATRIE

Enfin, la compagnie "Danielson Cotton", est décidée à faire disparaître toutes ses vieilles maisons de bois de la rue Water, pour les remplacer par de jolies maisons de brique. Deux de ces vieilles maisons sont déjà démolies et les autres le seront au fur et à mesure que les ouvriers pourront faire le travail. C'est une amélioration qui sera fort bien vue de tous les citoyens, notamment de ceux qui sont employés par la dite compagnie.

BRISTOL, CONN.

M. Alphonse Gendron a vendu des emplacements à Annie Sheridan et Mary A. Hurley.

—M. et Mme Antoine Dumaine ont vendu une maison et un emplacement, de l'avenue Orchard, à M. Bruno L'Heureux.

WEST STAFFORD, CONN

Mme Louis Demers est malade.

WILLINGTON, CONN

Mme R. E. Cartier prend deux semaines de vacances.

EVERETT MASS

Almérie Chabot, âgé de 14 ans, demeurant 189 rue Bow, est retenu chez lui par une fracture du crâne, qu'il a reçue durant une escarmouche entre des garçons, l'autre soir.

Il semble qu'il y a dans Everett deux factions de jeunes garçons qui s'amusent à se quereller chaque fois qu'elles se rencontraient.

L'autre soir, vers les huit heures, une rencontre avait lieu et une bataille en règle s'en suivit. La faction à laquelle appartenait le jeune Chabot avait été mise en déroute quand le jeune garçon est tombé, se frappant la tête sur une conduite d'eau.

Le Dr Hall a été mandé au secours du jeune garçon, qui fut transporté chez lui sans connaissance. Le médecin ne s'est pas prononcé sur la gravité de la blessure.

MANCHESTER, N. H.

Thomas Lapointe, de Concord, N.H., était en ville, mercredi, à la recherche de sa fille qui est partie de chez lui, il y a déjà cinq semaines. Il a déjà visité Dover, Somersworth, Rochester, Portsmouth et York Beach, sans succès.

M. Lapointe est veuf, et sa fille, Lillian, qui est âgée de 19 ans, tenait maison pour lui. Elle semblait être très heureuse. Il y a quelques mois, la famille Lapointe a transporté ses pénates dans l'avenue Ferry. La jeune Lapointe fit alors laconnaissance d'Eva Marquette, âgé de 17 ans, orpheline, demeurant avec un oncle, Charles Renaud, et de Bessie Montbleau, âgée de 15 ans, fille adoptive de Pierre Montbleau. Les familles étant voisines les jeunes filles sont devenues bonnes amies.

Il y a cinq semaines, les trois jeunes personnes ont pris le train du sud, à la station de Concord.

Depuis ce temps-là, aucune nouvelle n'est parvenue aux parents.

Mlle Lapointe a 5 pieds 2 pouces de hauteur, cheveux blonds et yeux bleus. Elle portait un corsage-chemise blanc avec jupe bleue. Elle est violoniste.

Mlle Renaud est de la même hauteur que Mlle Lapointe, plus délicate et d'un teint brun, yeux foncés et figure pleine. Elle a une dent de devant brisée.

Mlle Montbleau est brune. Elle a deux grains de beauté sur la figure, un sous chaque oeil.

UN DISPARU

M. Eugène Ruet, recherché par ses parents, de North Attleboro.

En novembre 1902 la famille Ludger Ruet, de Sutton Flat, Qué., quittait ce village pour se rendre à Fall River, Mass., M. et Mme Ruet emmenaient trois jeunes enfants et laissaient l'aîné Eugène, âgé de 18 ans, chez M. Moïse Bonneau, barbier à Sutton. Son apprentissage fini, ils apprirent par une cousine, Mlle Laura Brouillette, de Sutton, qu'Eugène aurait été à Richford (Vermont) puis s'étant enrôlé dans la milice, serait parti pour Halifax. Quelques mois après ils entendirent dire qu'il était allé à Boston. Ce sont-là les dernières nouvelles qu'ils ont reçues de leur fils et, ignorent ce qu'il est devenu.

M. EUGENE RUET

La famille Ruet alla se fixer à North Attleboro en octobre 1904 et demeure au No. 1 rue Park. Elle serait très reconnaissante envers ceux qui pourraient lui donner des nouvelles de son fils. Eugène aura 22 ans le 9 septembre prochain.

EAU des CARMES BOYER

SOUVERAINE

CONTRE:

Vertiges, Maux de Tête, Évanouissements, Dyssenterie, Digestions pénibles, Influenza, Congestions.

Agents : ROUGIER Frères, 1597, R. Notre-Dame, Montréal

4 Bateaux a Gazoline

2 " " Vapeur

ENGINS A MARINE et STATIONAIRES des MEILLEURES MANUFACTURES.

PEINTURES, VITRES, VERNIS, HUILES

Gros et Détail.

I. L. LAFLEUR

362-366

RUE NOTRE-DAME OUEST

Montréal, Can.

S.-jno.

Outils à Machine

Dix tours à tailler les vis, toutes grandeurs et deux planers en fer à vendre à très bon marché pour créer de l'espace. Gros stock de machines à travailler le bois.

W. L. MILLER & CO

13-16-18 RUE ST-PIERRE

1-4 Montréal

L'EXCURSION A CHAMBLY

Des clubs Lemieux et Mercier

C'est demain qu'aura lieu à Chambly l'excursion annuelle des Clubs Lemieux et Mercier.

MM. les échevins Séguin et Larivière ont mis une dernière main aux préparatifs et tout annonce un succès splendide. Comme plus de 1,500 personnes ont acheté leur billet, la compagnie du Grand-Tronc a dû mettre deux trains au service des excursionnistes, dont l'un laissera Montréal à 8 heures a.m., le second à 10 1-2 heures a.m. Dans l'après-midi à 1 heure, il y aura sur le terrain jeux et courses. De magnifiques prix offerts par différentes maisons d'affaires seront distribués aux gagnants. A 2 heures p.m., des discours seront prononcés près du vieux Port Chambly, par les honorables Brodeur, Lemieux, Gouin, MM. Geoffrion, M.P., L. A. Rivet, M.P., Achille Bergevin M.P.P., Maurice Perrault, M.P.P., Jérémie Décarie, M.P.P., G. Langlois, M.P.P., Arthur Ecrément, N.P., Jos. Archambault, avocat.

COMITE. — Organisation: président, N. Séguin; secrétaire, P. Gagné; Finance: président, E. Morin; secrétaire, H. Larivière; Réception: président, E. Larivière; secrétaire, Dr A. St-Denis. Rafraichissements: président, P. Larivière; secrétaire, S. Robert. Amusements: président, Jos. Lamoureux; secrétaire, M. Jodoin. Comité de l'ordre: président, A. Laberge; secrétaire, James Dick.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15, 25 et 30 cents la boite

ILS RECLAMENT DES DOMMAGES

M. Emile Galibert, ex-président de la Chambre de Commerce française, poursuit au nom de la maison Galibert & Fils, la compagnie du Grand-Tronc au montant de $2,750.

MM. Galibert font affaires à Montréal comme mégissiers. Ils allèguent qu'en janvier dernier une certaine quantité de peaux à eux consignée d'Europe éprouva les dommages plus haut mentionnés alors qu'elle était sous les soins des employés de la compagnie.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE COMMERCIAL DE MELLE GRAHAM

109 RUE METCALF, (A quelques portes de la rue Ste Catherine).

COURS.—Sténographie (Anglaise et Française).— Clavigraphie. Tenue des Livre, Calligraphie. Arithmétique. Anglais et Français.

AVANTAGES EXCEPTIONNELS POUR LES ELEVES FRANCAIS.—Une institutrice diplômée de McGill, donne un cours d'anglais suffisant pour rendre les élèves RAPIDEMENT CAPABLES de remplir des positions dans les maisons anglaises, ou pour apprendre parfaitement l'anglais.

OUVERT ACTUELLEMENT

Les élèves peuvent s'inscrire en tout temps.— Situations garanties.

Classes du soir, 3 Septembre. Phone Main 1714.

COLLEGE de MONTREAL

Ouverture des classes le 6 SEPTEMBRE POUR LES PENSIONNAIRES, le 7 POUR LES EXTERNES.

28,30,31,1

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves aura lieu Mardi, le quatre septembre prochain. 156-7

COLLEGE ST-FRS-XAVIER

ST-DENIS, RIV. RICHELIEU

La rentrée des élèves aura lieu mercredi, le 5 de septembre. Prospectus envoyé sur demande. Fr. J. O. TESSIER, C.S.V., Directeur.

151-11

SEMINAIRE DE JOLIETTE

Cours préparatoire, commercial et classique. La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre.

F. M. ROBERGE, C.S.V., Supérieur.

29-30-31-1-4

ACADEMIE DE Mad. MARCHAND

48 RUE ST-HUBERT.

Réouverture des classes, le lundi, 3 septembre. Matières enseignées : français, anglais, mathématiques, sténographie, clavigraphie, dessin, piano et solfège. Préparation aux concours de l'Académie de Musique de Québec et aux examens du bureau central des examinateurs catholiques.

25-27-29-31-1.

COUVENT DE ST-ANDRE AVELLIN

Cette maison sous la direction des Soeurs de la Providence offre tout le confort. L'air pur des montagnes contribue à la santé des élèves. L'instruction est donnée en français et en anglais. L'enseignement du piano est confié à une maitresse laique distinguée. Prix modéré.

157-6 Sr. MARIE ELIE, Supérieure.

COLLEGE SAINT-JOSEPH

BERTHIERVILLE

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. Cours commercial et académique complet—français et anglais.

L'entrée est fixée au 5 septembre.

Prospectus envoyé sur demande.

J. A. CHARBONNEAU, C.S.V. Directeur.

145-14,16,18,21,23,25,28,30,1,4

Collège Commercial de St-Remi

Cté. Napierville.

(Sous la Direction des Clercs de St-Viateur)

La rentrée des élèves aura lieu mercredi, 5 Septembre. Prospectus envoyé sur demande.

J. B. MANSEAU, Pr. S. V., Direct.

135-m-j-s-1 ms

Mont-Saint-Louis

144 rue Sherbrooke Est, Montréal.

Commerce, Science, Litterature

L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 4 Septembre ; la rentrée des externes, le lendemain à 8 1-2 heures.

21,23,25,28,30,1

COLLEGE DES MEDECINS - VETERINAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

L'examen pour l'admission à l'étude de l'art vétérinaire aura lieu le 6 septembre 1906, à 10 heures du matin, à l'Université Laval à Montréal.

S'adresser au régistraire,

Dr F. T. DAUBIGNY, 266 rue Craig, (Est).

Le secrétaire général,

Dr A. DAUTH.

16,18,21,23,25,28,30,1,4

COLLEGE LAVAL

Dirigé par les Frères Maristes, à St-Vincent de Paul, (Ile Jésus), situé dans une position très agréable. Place de santé.

Cours complet de commerce français et anglais.

Accès facile par le C.P.R.

Pension et enseignement, $9.00 le mois. Cours spéciaux de musique.

La rentrée est fixée au 4 Sept.

25-28-30—1-4-6

College Ste-Marie, de Montreal

Dirigé par les Pères Jésuites.

Cours classiques et cours préparatoires aux études classiques.

La rentrée aura lieu le mercredi, 5 septembre. 28,30,1,4

COLLEGE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Cours commercial. La rentrée des élèves est fixée à lundi, le 3 septembre. L. H. LAFERRIERE, C.S.V., Directeur. 154-10

ECOLE COMMERCIALE Pratique A ST-HYACINTHE

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui veulent s'initier rapidement aux affaires.

DUREE DES COURS :—8 A 10 MOIS

MATIERES ENSEIGNEES

Arithmétique, tenue des livres, calligraphie, clavigraphie, sténographie française et anglaise, correspondance, langue française, langue anglaise. Le cours régulier commence lundi le 3 septembre.

Ecrivez pour renseignements.

PROF. B. LALIME, St-Hyacinthe.

135 -1m.

COLLEGE MONT ST-BERNARD,

SOREL, P. Q.,

COURS COMMERCIAL COMPLET

Site pittoresque — Installations magnifiques — Education soignée — Méthodes d'Enseignement modernes. — Littérature, Mathématiques, Sciences, Commerce.

La rentrée des élèves :

MARDI, LE 4 SEPT.

Demander Prospectus illustré.

146-21 F. LANDRY, Dir.

ECOLE VETERINAIRE LAVAL A MONTREAL

Les cours commenceront le 17 septembre, à 10 heures du matin.

25 bourses sont offertes par le gouvernement de Québec aux jeunes gens qui désirent étudier la science vétérinaire.

Le secrétaire,

Dr V. T. DAUBIGNY.

16,18,21,23,25,28,30,1,4,6,8,11,13,15

College Notre - Dame COTE-DES NEIGES

POUR LES ENFANTS DE 6 à 12 ANS.

La rentrée des élèves est fixée au 4 Sept. 150-15

COLLEGE ST-LAURENT

Cours classique et commercial en français et en anglais. La rentrée des élèves mardi le 4 septembre.

Alf. Crevier, C.S.C., Superieur.

155-8

Pensionnat du Saint Nom de Marie A OUTREMONT

L'ouverture des classes au pensionnat du Saint-Nom de Marie, à Outremont, aura lieu mercredi le 5 septembre prochain.

150-20,21,22,23,24,25,27,28,29,30,31,1 3,4,5

COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

La réouverture des écoles sous le contrôle de la Commission aura lieu le LUNDI, 3 SEPTEMBRE

Pour plus amples informations, s'adresser au Principal ou au Directeur de chaque école.

A. D. LACROIX, Directeur général.

146-16

COLLEGE SACRE-COEUR BOUCHERVILLE

La rentrée des élèves pensionnaires au Collège Sacré-Cœur de Boucherville, aura lieu le 4 septembre prochain. N. T. Leclerc, c.s.v., Dir.

15,17,18,21,22,27,29,30,31,3S.

SEMINAIRE de STE-THERESE

COURS CLASSIQUE ET COURS COMMERCIAL

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre prochain.

144-18,16,18,20,23,25,29,30,31,1

UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

FACULTE DE DROIT.

Réouverture des cours le mardi 4 septembre, à 9 heures du matin.

Eug. LAFONTAINE, Secrétaire

150-20,23,25,27,30,1

PENSIONNAT DU SACRE-COEUR A ST-JEROME P. Q.

Cours commercial français et anglais, sténographie, clavigraphie, télégraphie, musique instrumentale. Rentrée le 3 Septembre.

157-28-30—1

UNIVERSITE LAVAL

FACULTE DE MEDECINE

Réouverture le 18 sep sept. à hrs. a.m.

Dr L. D. MIGNAULT, Secrétaire.

26,30,1,4,6,8

SEMINAIRE SAINT-CHARLES BORROMEE DE SHERBROOKE

La rentrée des élèves aura lieu le jeudi, 6 septembre prochain. Cours commercial, classique et industriel.

P. A. LEFEBVRE, Sup.

21,23,25,28,30,1,4

ACADEMIE STE-MARIE

269, RUE ST-ANDRE

La réouverture des classes de cette Académie aura lieu le lundi, 3 septembre. Cours complet pour jeunes filles : français, anglais, musique, coupe et couture. Préparation aux diplômes pour classe et musique. Aussi leçons privées.

Mlle LABELLE, Directrice.

18-25-27-30—1-4

Academie de Mde Hogue 430 Rachel

La rentrée est fixée à lundi 3 septembre. Pour informations voir Mme la directrice, lundi le 27 et les jours suivants, au No 765 Sanguinet.

25.30-1

Pensionnat du Saint Nom de Marie A HOCHELAGA

La rentrée des élèves au pensionnat du Saint-Nom de Marie, à Hochelaga, aura lieu, mardi, le 4 septembre prochain. 150-20,23,25,30,1,3

Ecole Normale Jacques-Cartier

OUVERTURE DES CLASSES

Elèves - Instituteurs : (Parc Lafontaine).

6 septembre 1906, entrée des élèves-instituteurs et examen préliminaire des nouveaux élèves.

7 septembre, entrée des enfants de l'école modèle annexe.

Elèves - institutrices (2, Notre-Dame-Ouest).

10 septembre, entrée des élèves - institutrices. 23-25-1

Academie St-Francois d'Assise 566 ONTARIO EST

La rentrée des élèves est fixée au lundi 3 septembre prochain.

Mlle BELANGER, Directrice

150-20,23,25,1

Mlle Caroline Racicot

Professeur de piano, continuera de donner des leçons à sa résidence privée, 197 rue Berri, dès le 1er septembre.

25,1,8

Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir

Cours Classique, Cours Commercial complet.

L'ouverture des classes se fera le 5 septembre.

J. A. LEMIEUX, ptre sup.

160-8

ACADEMIE DE MELLE E. VIGER,

201 rue St-Hubert

La rentrée des élèves aura lieu lundi, le 3 septembre. Cours complet en français et en anglais. Piano, coupe et couture.

Elocution enseignée par M. Colonnier. 22-25-29-30-1

JARDIN DE L'ENFANCE

328 Demontigny.

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu mercredi, 5 septembre. Celle des quarts et demi-pensionnaires, le 3 et le 4.

Ouverture des classes, JEUDI, LE 6.

160 31—1-4

STENOGRAPHIE EN 30 JOURS

Classes de sténographie de Boyd, le jour et le soir ; le seul système de sténographie au monde pouvant s'apprendre en 30 jours ; clavigraphie ; comptabilité améliorée de Goodwin et télégraphie. Venez, écrivez ou téléphonez. Moon's Syllabic Shorthand and Business College, Karn Hall, 468 rue Ste-Catherine Ouest. Tél. Up. 3005. W. T. MOON, Prin.

157-m-j-s-jno

ACADEMIE DE MME WOLFE, 58 ONTARIO OUEST

Réouverture lundi, le 3 septembre, Cours complet d'anglais et de français, y compris matières spéciales sténographie, clavigraphie, musique et dessins. 161-1-4-6-8

Les Demoiselles McDonnell

42 RUE PRINCE ARTHUR

Rouvriront leurs classes, lundi, 3 septembre, pour filles et garçons. Elèves préparées à la première communion en français, si on le désire. 28-31 1-4

Couvent de Lachute

Comté d'Argenteuil.

Le 4 septembre prochain, le couvent de Lachute ouvrira ses portes à la jeunesse avide de puiser à sa véritable source la science qui élève l'esprit et l'éducation qui prépare le cœur aux luttes de la vie.

Cette jeune institution, qui ne compte que six mois d'existence est due au zèle éclairé du pasteur de la paroisse, le Révérend Anthime Carrières, déjà fier de son œuvre puisqu'elle lui promet les plus belles espérances pour l'avenir.

La commission scolaire composée de M. E. Valois, notaire et maire de la ville, comme président, M. T. Rodrigue et M. J. Laroque, doivent aussi s'applaudir d'avoir pu orner le joli village de Lachute d'un tel monument.

Cette maison est sous la direction des RR. SS. de Ste-Croix et des Sept Douleurs, dont la maison-mère est à Saint-Laurent, près Montréal. La supérieure de l'établissement est sœur M. de Ste-Catherine de Sienne, aidée de neuf religieuses revenues de leurs vacance, passée à la maison-mère. Les élèves qui le désirent peuvent travailler à l'effet d'obtenir un brevet d'école élémentaire et modèle en français et en anglais. On y enseigne également la sténographie, la clavigraphie, les arts d'agrément. Les leçons de coupe sont ainsi données. Le programme de la maison donne une place d'honneur aux ouvrages d'utilité commune ; couture, tricot, raccommodage, broderie, etc.

Sous le rapport hygiénique tout a été prévu, l'air et la lumière entrent en abondance. De plus, une superbe cour bien ombragée permet aux jeunes étudiantes de se délasser des travaux classiques. Les jeunes filles des villes dont la santé est ordinairement si frêle, trouveront dans cette institution les éléments nécessaires pour fortifier leur vie physique intellectuelle et morale.

Bref, d'après le témoignage des nombreux visiteurs, cet établissement ne le cède en rien aux beaux couvents environnants, je dirai plus, même aux beaux couvents de Montréal.

Mes félicitations aux dévoués citoyens de Lachute. Succès aux chères religieuses.

UN AMI DE L'EDUCATION.

International Business College

198 Ste-Catherine Ouest, Montréal

COURS COMMERCIAL, STENOGRAPHIE, CLAVIGRAPHIE, TELEGRAPHIE. Attention toute spéciale à l'enseignement PRATIQUE de l'anglais aux canadiens - français. Enseignement individuel. OUVERT TOUT L'ETE. Prospectus sur demande.

jno CAZA ET LORD, Directeurs.

42ème ANNEE

Les Etudes seront Reprises

— AU —

The Montreal Business College

Coin des rues Université et Sainte-Catherine

Toutes les matières commerciales sténographie anglaise et française, clavigraphie par les systèmes de touche et de demi-vue (semi-sight) enseignés en des leçons individuelles.

Nous avons pour but la perfection, l'exactitude, la rapidité et la compétence.

Pas d'insuccès, pas de désappointement. Des positions sont données à tous les gradués.

Demandez le prospectus. S'adresser à

J. D. Davis, 45 rue Université.

155-6

College des Medecins et Chirurgiens — DE LA — PROVINCE DE QUEBEC

Bureau Médical Provincial, Examens Préliminaires

Les examens pour l'admission à l'étude de la Médecine commenceront mardi, le 18 septembre prochain, à 9 heures a.m., dans la cité de Québec, aux salles de l'Université Laval.

Les certificats de caractère moral et le taux de l'admission ($20) doivent être remis au moins dix jours auparavant à l'un des secrétaires, soussignés. Une carte d'identité du candidat, certifiée par le Directeur de son Collège ou autre institution enseignante, sera exigée avant l'examen. Cette carte peut être obtenue de l'un ou l'autre des secrétaires.

P. V. FAUCHER, Québec,

J. A. MACDONALD, Montréal, Secrétaires.

College des Medecins et Chirurgiens — DE LA — PROVINCE DE QUEBEC

Examens professionnels et licence

L'assemblée semi-annuelle du Bureau de Direction aura lieu le mercredi, 26 septembre prochain, à 10 heures a.m., à Québec, dans les salles de la Faculté Médicale de l'Université Laval.

Les candidats à l'examen ou à la licence doivent envoyer leurs honoraires pour la licence ($40) au moins dix jours avant l'assemblée, à l'un ou l'autre des secrétaires soussignés.

Le Comité des lettres de créance se réunira à Québec, le mardi, 25 septembre prochain, à 9 heures a.m., alors que les candidats pour la licence devront se présenter avec leurs diplômes et leurs certificats d'admission à l'étude de la Médecine. Après cette date, aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'Examen pour la licence siègera le mardi, 25 septembre prochain, à 9 heures a.m.

Les bacheliers ès-arts, ès-sciences et ès-lettres, ayant l'intention d'étudier la Médecine, peuvent être admis sur présentation de leurs diplômes, dûment assermentés, sur application à l'un ou l'autre secrétaire, à Québec ou à Montréal, au moins huit jours avant la réunion du Bureau de Direction.

P. V. FAUCHER, Québec,

J. A. MACDONALD, Montréal, Secrétaires.

22 août 1906.

23-24-30—1-6-8-13-15

COURS DE M. DE KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS. — Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Service civil, etc. Seul cours régulièrement organisé. Pas de succursale. Demandez le Prospectus.

Cours Classique Complet en Quatre Ans

pour jeunes débutants de 13 à 14 ans

Prix : $5.00 par mois.

265 Ontario Est—Ancien 1525.

Tel. Bell Est 1720. MONTREAL 147 15

COURS PRIVE DE MATHEMATIQUES

Elémentaires et Supérieures

Professeur FLAHAULT,

Licencié-ès-Sciences.

Agrégé de l'Université Laval

Les leçons ayant lieu le soir il est aisé de les suivre tout en ayant pendant la journée d'autres occupations.

Demandez le Prospectus

159-30-1 ST-DENIS No. 138

BEAUX ARTS

Les Classes de l'ASSOCIATION DES ARTS, 24 square Phillips, pour 1906-1907, seront ouvertes comme suit :

MODELE VIVANT, ANTIQUE et COMPOSITION, 15 octobre.

PEINTURE, d'après modèle drapé, 2 novembre.

MODELAGE, en glaise, 2 novembre.

CROQUIS, dessin en plein air, 14 septembre.

CLASSES ELEMENTAIRES, 2 octobre.

Pour détails, s'adresser au secrétaire.

149-25

Le veritable et seul Authentique. Mefiez-vous des imitations vendues d'apres les merites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co., Ltd.

m-j-s.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les Provinces Maritimes, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section, de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous agent peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais de l'applicant, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction, aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification", l'entrée sera sommairement cancellée et l'applicant perdra tous ses droits de priorité au claim.

Une personne faisant application pour l'inspection, doit posséder les qualifications voulues pour avoir droit à un homestead, et une seule application pour inspection sera reçue d'un individu jusqu'à ce qu'on ait disposé de cette application.

DEVOIRS.—Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead, devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON.—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres, sera collectée sur la production brute.

QUARTZ.—Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année pour un individu, et de $50 à $100 par année, pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du mineral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les places sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5,00, devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux bails de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner une drague par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,

Député ministre de l'intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 96-6 ms

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

LUNDI LE DIXIEME JOUR DE SEPTEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

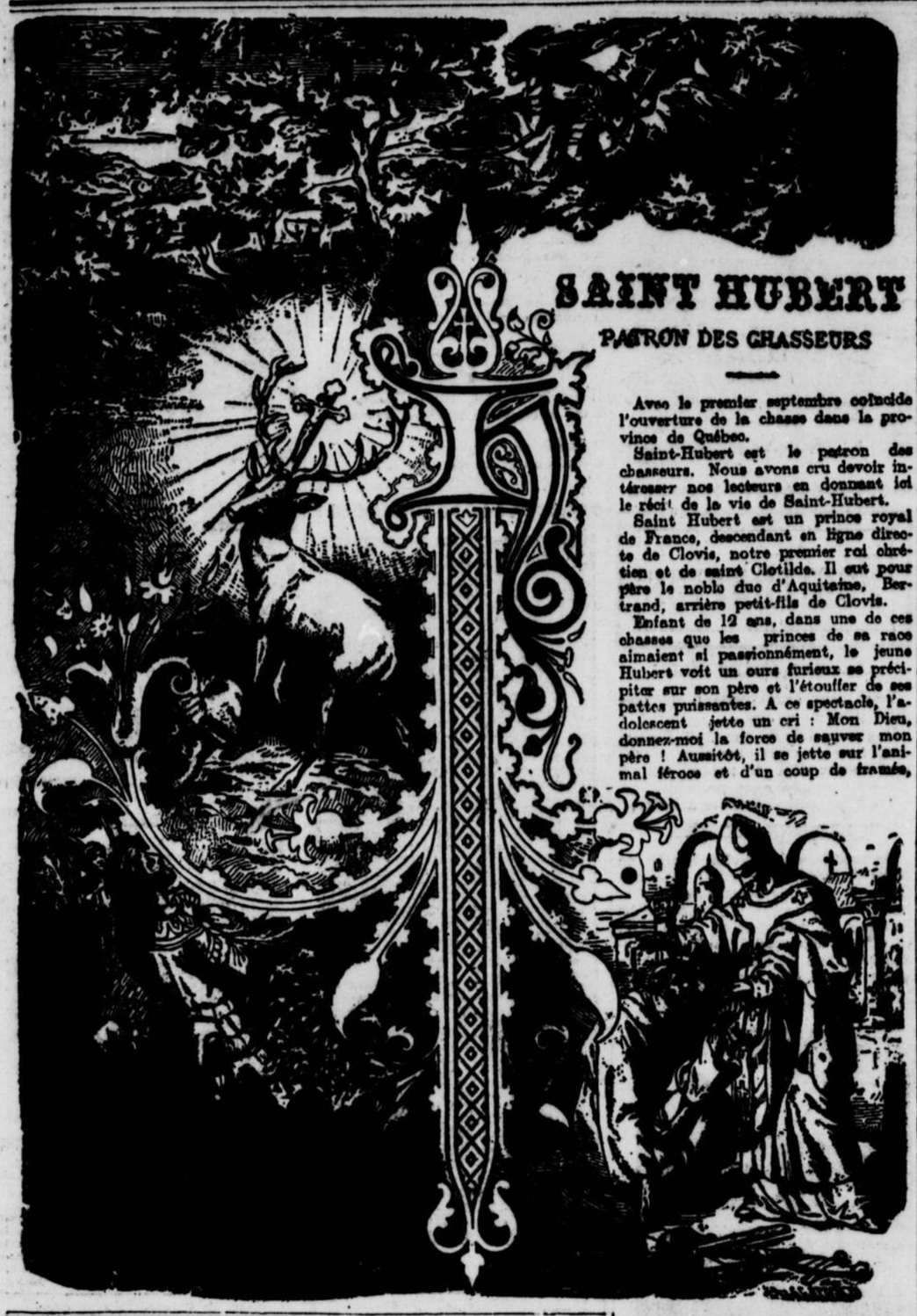
EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU, Shérif.

Bureau du Shérif,

Montréal, 23 août 1906. 156-13



SAINT HUBERT

PATRON DES CHASSEURS

Avec le premier septembre coïncide l'ouverture de la chasse dans la province de Québec.

Saint-Hubert est le patron des chasseurs. Nous avons cru devoir intéresser nos lecteurs en donnant ici le récit de la vie de Saint-Hubert.

Saint Hubert est un prince royal de France, descendant en ligne directe de Clovis, notre premier roi chrétien et de sainte Clotilde. Il eut pour père le noble duc d'Aquitaine, Bertrand, arrière petit-fils de Clovis.

Enfant de 12 ans, dans une de ces chasses que les princes de sa race aimaient si passionnément, le jeune Hubert voit un ours furieux se précipiter sur son père et l'étouffer de ses pattes puissantes. A ce spectacle, l'adolescent jette un cri : Mon Dieu, donnez-moi la force de sauver mon père ! Aussitôt, il se jette sur l'animal féroce et d'un coup de framée, asséné par une main que l'amour filial rendait déjà virile, il lui ouvre la poitrine. Son père était sauvé. C'est le premier titre de saint Hubert à protéger les chasseurs. Le duc Bertrand fit vœu, en reconnaissance de ce bienfait, d'élever à saint Saturnin de Toulouse une basilique, reconstruite au XIe siècle, et demeurée l'ornement de la cité.

SAINT-HUBERT A LA COUR DE THIERRY III ET DE PEPIN D'HERISTAL

Bientôt après, le jeune prince fut envoyé auprès de Thierry III, roi de France, pour étudier à l'école Palatine. Il y remporta de grands succès. Mais la vue du misérable Ebroïn, l'assassin de saint Léger, provoquait en lui une invincible répulsion. C'est pourquoi il résolut de passer à la cour d'Austrasie, où gouvernait le petit-fils de saint Arnoul, Pépin d'Héristal, héros aussi sage que vaillant. Hubert gagna tellement l'affection de tous que Pépin lui donna la main d'une arrière-petite-fille de saint Arnoul, Floribana, princesse d'Austrasie, dont il eut un enfant, Floribert, qui sera un saint comme son père, et lui succédera sur le siège épiscopal.

LE CERF ET LA CROIX MIRACULEUSE

A cette époque, cependant, le cœur du jeune prince était encore épris du sentiment de la gloire humaine. Il brûlait d'ardeur pour la puissance que son titre de prince royal l'appelait à exercer, il avait enfin une véritable passion pour les armes. La chasse surtout, cette image de la guerre, avait ses prédilections.

Or, le jour du Vendredi-Saint 683, il chassait, ce qui n'est pas un crime, mais ce qui est fortement répréhensible. Au lieu de méditer sur le grand mystère de ce jour, il courait la forêt des Ardennes. Soudain, un cerf d'une incomparable beauté qu'il poursuivait depuis longtemps, s'arrête et lui fait face. Entre les cornes de l'animal apparaît une croix éclatante, et une voix se fit entendre : "Hubert ! Hubert ! si tu ne te convertis pas et ne mènes pas une vie sainte, tu descendras bientôt en enfer !"

L'ardent chasseur effrayé, saute à bas de son cheval et se prosterne en disant :

"Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

—Va vers l'évêque Lambert, il t'instruira."

La vision disparut. Saint Hubert ne chassa plus, et cette circonstance de sa vie qui l'a arraché au plaisir de la chasse, l'a constitué le patron de ceux qui s'y livrent. Il vint écouter pendant deux ans les enseignements de saint Lambert, évêque de Tongres, et à la mort de son épouse Floribana, il se fit ermite au lieu même où le cerf mystérieux lui était apparu, à Andlain.

LES DERNIERS AMENDEMENTS AUX LOIS DE CHASSE EN DATE DU 9 MARS DERNIER

Il est bon de rappeler à nos lecteurs les principales dispositions des amendements aux lois de chasse adoptées le 9 mars dernier.

La chasse au castor est entièrement prohibée jusqu'au 1er novembre 1908, au lièvre, entre le 1er février et le 1er décembre de chaque année ; à l'ours entre le 1er juillet et le 20 août de chaque année ; au rat musqué en aucun temps de l'année, excepté dans le mois d'avril.

La chasse aux macreuses, aux sarcelles ou aux canards sauvages, d'aucune espèce, aux hurles (becs-scies) aux huards et aux goélands, est prohibée entre le 1er mars et le 1er septembre.

Il est défendu ou de vendre, d'exposer en vente ou d'avoir en sa possession, avec l'intention de la vendre, aucune perdrix grise ou de savane et aucune bécasse avant le 1er octobre 1908.

Le chasse aux animaux ou aux oiseaux d'aucune espèce au moyen de lumière à projection (Jack lights), ou autres lumières artificielles est entièrement prohibée en tout temps de l'année.

La chasse à tous les petits oiseaux connus est entièrement défendue jusqu'au 1er novembre.

"Si quelqu'une est trouvé dans une partie quelconque d'une rivière ou d'une baie (où les canards, les oies sauvages ou autres oiseaux aquatiques gîtent ou se rassemblent généralement) dans un bateau ou une embarcation quelconque, avec une arme à feu ou une lumière à projection ou une autre lumière propre à attirer les dits oiseaux, il incombera à la dite personne de prouver qu'elle s'est trouvée là sans aucune intention d'enfreindre les dispositions de la loi.

Il est défendu en tout temps de chasser, capturer ou tuer les canards, outardes ou autres oiseaux aquatiques au moyen de vaisseaux ou yachts mus par la vapeur ou autre force motrice.

Nulle personne ne peut chasser l'orignal, le caribou et le chevreuil, sans avoir un permis spécial (licence.) Cette disposition ne s'applique pas aux personnes domiciliées dans la province qui chassent les animaux mentionnés ci-dessus, pour leur subsistance et celles de leurs familles, et qui ne font aucun commerce quelconque de ce gibier ou partie d'icelui.

Les Talons en Caoutchouc Dunlop rendent les chaussures confortables.

LE talon est désigné par la nature afin de servir de coussin pour protéger la chute du pied pendant la marche.

Et les talons de nos chaussures sont toujours fabriqués pour répondre à ce besoin.

Les talons en cuir sont aussi durs que le bois et marcher dessus produit un choc dont se ressent tout le corps.

Les Talons Comfort en Caoutchouc Dunlop fournissent un coussin naturel pour le pied. Ils rendent la marche un exercice confortable qui ne fatigue point.

Ils sont faits de caoutchouc pur.

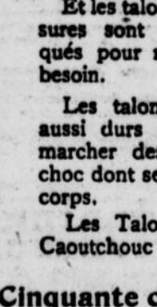
Ils donnent de la souplesse et de la grâce au pas jusqu'à ce qu'il soient complètement usés.

Ils sont fabriqués de façon à conserver la réputation du nom "Dunlop" et de cette marque de commerce

Cinquante cents la Paire. Ils sont posés par tous les Marchands de Chaussures.

The Dunlop Tire & Rubber Godos Co.
TORONTO Limited
ST-JEAN, MONTREAL, VANCOUVER, WINNIPEG.
Dépot à Montréal, 60 Square Victoria.

Avec la Rentrée des Classes



les parents se trouvent confrontés avec la nécessité de pourvoir leurs enfants de bonnes et solides chaussures. La durée et l'élégance sont les deux caractéristiques de notre assortiment pour

ECOLIERS ET ECOLIERES

qui se distingue aussi par son bon marché. Nous avons aussi une grande variété de

VALISES DE TOUTES SORTES

et à tous les prix, faites tout spécialement pour les collégiens.

Z. PILON
3101 Rue Rachel. Près St-Hubert.

LIBRAIRIE GRANGER FRERES,
43, Notre-Dame ouest,
Montréal.

LA VOIRIE CHOMERA

M. l'échevin Larivière, le président de la commission de la voirie, a donné congé à tout le personnel de son département pour lundi, 3 septembre, le jour de la Fête du Travail.

DEPART DU "DOMINION"

(Dépêche spéciale)

QUEBEC, 1er.—Le navire cuirassé anglais le "Dominion," quitte aujourd'hui le port de Québec, pour Halifax et les îles Bermudes.

HAWKESBURY

Correspondance spéciale à "La Patrie"

HAWKESBURY, 1 — M. Adélard Bertrand et son épouse étaient en visite chez des parents, à Ste-Anne de Prescott, cette semaine.

—M. et Mme Wilfrid Péton étaient en visite chez leurs parents, à St-Isidore de Prescott, cette semaine.

—M. F. X. Berthiaume est allé suivre à Montréal un cour d'embaumement.

—Le Rév. A. Bazinet, de St-Sixte, était en visite chez son frère, M. Jos. Bazinet, marchand de notre ville.

—Mme Adélard Legault est de retour d'une promenade d'une semaine chez son père, M. Séguin, de St-Dominique, P. Q.

—M. John Perrault et son père, de Wendover, étaient en visite chez Mr D. Goulet, photographe, de Hawkesbury

—La construction des trottoirs en ciment est poussée avec activité et déjà plusieurs centaines de pieds peuvent être utilisés à la grande joie des piétons.

EN VACANCES

(Dépêche spéciale)

OTTAWA, 1er.—Les ministres seront en vacances jusqu'à mardi prochain, alors qu'ils reprendront les séances du Cabinet.

LA REPRISE DES TRIBUNAUX

Le juge Mathieu présidera

Le terme d'automne de la Cour Supérieure s'ouvrira lundi, 10 septembre après une vacance de trois mois, juges, avocats, huissiers et plaideurs vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

L'honorable juge Mathieu présidera l'ouverture du terme, cérémonie qui prendra place, ainsi que c'est la coutume, à la chambre 24 du Palais de Justice.

D'après les dernières dispositions adoptées, c'est M. D. Monet, le protonotaire, qui fera la distribution des causes, prenant la place du juge qui autrefois consacrait un temps précieux à ce faire.

Parmi les causes civiles qui viendront bientôt devant un jury, il y en a trois contre le Grand-Tronc, trois contre le Montreal Street Railway, deux contre le Pacifique, une contre le Montreal Park & Island et deux contre la cité de Montréal. Ces premières sont des réclamations pour dommages subis. Il y aura encore, devant un jury, la célèbre cause Girouard contre la North American Life Assurance Co., $50,000 étant le montant du litige, pour polices d'assurance prises sur la vie du défunt Colbert Grothé.

PERSONNEL

M. J. Morel, régistrateur du comté de Bagot, part aujourd'hui pour Saint-Jean, N. B., rendre visite à son fils, Davignon Morel, organiste à l'Eglise Saint-Paul. Il doit en même temps, rencontrer un autre de ses fils, Lorenzo, qui est à poser un orgue pour le compte de la maison Casavant, de Saint-Hyacinthe.

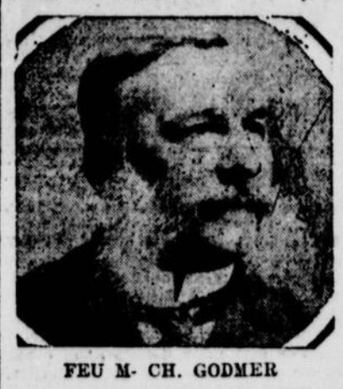
M. CH. GODMER

MAITRE DE POSTE ET EX-MAITRE DE ST-JEROME, DECEDE CE MATIN.

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

ST-JEROME, 1er—M. Charles Godmer, maître de poste de Saint-Jérôme, est décédé ce matin, chez son gendre, M. Emmanuel Bertie, à l'âge de 62 ans.

M. Godmer était né à Saint-Scholastique. En 1875 il vint ouvrir ici un magasin de confections. Il abandonna son commerce en 1882 pour



FEU M. CH. GODMER

le reprendre en 1884. En 1903, il était nommé maître de poste.

Le regretté défunt a occupé à St-Jérôme nombre de postes de confiance: il fut fut membre et président de la commission scolaire, conseiller municipal et trois fois maire, de 1882 à 1903.

M. Godmer fut l'un des principaux promoteurs des améliorations dont a bénéficié notre ville, Il était l'un des amis intimes du curé Labelle qu'il s'efforça toujours d'aider dans ses œuvres.

Le défunt était le président du club libéral depuis sa fondation. Il fut aussi président de l'association libérale du comté de Terrebonne, durant de nombreuses années.

Il avait épousé Melle Emilie Fortier, sœur du Dr Fortier, de Sainte Scholastique, et il laisse un fils et deux filles.

Ses funérailles auront lieu lundi, à 10 h. 30 du matin, après l'arrivée du train de Montréal.

LES BUVETTES DE QUEBEC

A partir d'aujourd'hui, elles fermeront à 7 heures le samedi.

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 1.—Hier soir, à la séance du conseil, M. l'échevin Létourneau a retiré sa motion. En conséquence, toutes les buvettes de la ville à partir d'aujourd'hui, seront fermées à 7 heures, le samedi soir.

COURRIER DE QUEBEC

Départ du "Dominion" — La Tour Martello — Nouvelle société d'architectes — Audacieuse désertion— Une nouvelle contredite — Reconstruction d'une église — L'aqueduc de Lévis.

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

QUEBEC, 1. — Le croiseur "Dominion" à capitaine Kingswill, qui était à Québec depuis le 19 août dernier, est parti ce matin. Il doit faire escale à Halifax et se rendra ensuite aux Bermudes où il subira des réparations.

—Conformément à la demande faite par la Société Littéraire et Historique de Québec, la Tour Martello, située sur la rue Ste-Cécile, vient d'être transférée à la cité par le département de la milice d'Ottawa.

—MM. M. Eugène Talbot et J. A. T. Ionne, architectes, viennent de former sous la raison sociale de Talbot et Dionne, une société pour exercer la profession d'architecte.

—M. L. Dolbec, facteur au bureau de poste de cette ville, vient d'être transféré au bureau de poste de Montréal comme employé interne.

AVENTURES D'UN DESERTEUR. —Durant la nuit de mercredi à jeudi, un marin des croiseurs français, a déserté son vaisseau en se jetant dans le fleuve et en gagnant la rivage à la nage. Après avoir nagé longtemps, il réussit à atteindre l'un des quais Roche, qui se trouve en face du Cap Blanc. Avant de se jeter à l'eau il avait fait un paquet de ses habits, qu'il s'était ensuite attaché solidement sur le cou.

En arrivant sur le quai Roche, il revêtit ses habits, et, pour se réchauffer, il alluma un feu.

Cette lueur attira l'attention d'un citoyen de l'endroit, qui alla immédiatement s'enquérir. Le marin français lui avoua sa désertion et lui conta son histoire.

Il avait encorel 19 jours à faire pour terminer son service, plus 100 jours comme punition pour infraction à la règle. Or, il ne voulait pas faire ces 100 jours de service correctionnel,et comme les croiseurs partaient le lendemain à idi, il avait jugé qu'il n-avait pas de temps à perdre; il s'était jeté à l'eau pour déserter.

Le citoyen du cap Blanc eut pitié du marin. Il lui offrit l'hospitalité à son logis. Maintenant que l'escadre française est partie, le marin s'estime en sûreté et s'occupe de gagner sa vie.

—On contredit la nouvelle annonçant que le gouvernement fédéral se proposait d'installer l'agence du département de la marine à Québec sur les propriétés de Carrier Laine&Cie, à Lévis.

—M. Jos. Gosselin, entrepreneur de Lévis, vient de signer un contrat pour la reconstruction de l'église de St-Alphonse de Thetford, qui a été détruite par un incendie il y a quelques mois. La nouvelle église coûtera une centaine de mille piastres, Ce sont MM. Ouellet et Lévesque qui en ont fait les plans. Les travaux doivent être commencés lundi prochain.

—Le R. P. Arsène Roy, dominicain, frère de M. l'abbé Roy, curé de Jacques-Cartier, et de M. l'abbé C. Roy, professeur au séminaire de Québec, vient d'arriver en cette ville, après une absence de plusieurs années en France et à Washington. Le R. P. Roy fera désormais partie du personnel de la communauté des Dominicains à Québec.

—On dit que des capitalistes américains ont acheté un grand terrain à Lamoiliou dans le but d'y construire une manufacture qui donnerait du travail à plusieurs centaines d'hommes.

—Ca s'attend que d'ici à deux ou trois semaines l'on fera les premiers essais de l'aqueduc de Lévis. Les travaux sont généralement terminés. On attend que l'installation des pompes soit complétée pour mettre tout le nouveau service d'eau en opération.

COURRIER DE VALLEYFIELD

Correspondance spéciale à la PATRIE.

VALLEYFIELD, 1er. — L'expiration du contrat entre le collège St-Thomas d'Aquin et la commission scolaire, quant à l'instruction des enfants de cette ville, a nécessité la création d'une école modèle dont l'ouverture se fera au commencement de cette année scolaire. Cette nouvelle école qui sera exclusivement sous le contrôle des commissaires sera affectée aux filles et aux garçons également. Les garçons auront leurs classes à l'école Salaberry tandis que les filles recevront leurs cours à l'école Ste-Cécile.

—La prison de Valleyfield a reçu hier, dans ses murs, un nouveau pensionnaire dans la personne d'Alphonse Caza, arrêté sous l'accusation d'assaut grave. Le plaignant a nom Anicet Lafleur, de Cazaville. Il paraît que ce dernier ainsi que l'accusé eurent maille à partir, mardi après-midi. Des arguments on en vint aux coups, si bien que la dispute dégénéra en un véritable combat où la raison du plus fort devait l'emporter. Anicet Lafleur, pour se consoler d'avoir eu le dessous, a logé une plainte contre Caza qui, après avoir comparu devant le juge de paix Vass, a été reconduit ici sous la garde de Dan Laurin, huissier de Huntingdon. Le prévenu a plaidé non coupable devant Son Honneur le magistrat Husmer Lanctôt et l'enquête a été fixée au 6 septembre.

Cette regrettable bataille devait avoir de funestes conséquences par la mort de Mme J.-Bte Hurteau. Cette dernière qui se trouvait à quelques pas du théâtre du combat, accourut pour se rendre compte de ce qui se passait. En apercevant les combattants tout couverts de sang, elle n'eut pas la force de supporter cet horrible spectacle, et elle tomba frappée d'apoplexie. Les soins les plus empressés ne purent lui faire reprendre ses sens. Quelques heures après elle expirait.

—Stanislas Major, le triste héros de l'affaire de St-Stanislas de Kostka, a été condamné par le magistrat à subir son procès aux prochaines assises criminelles.

—Notre Palais Episcopal a été visité dans la nuit de mardi par des maraudeurs qui heureusement n'ont pas fait un butin très considérable. Tout en laissant des traces de la minutie qu'ils ont apportée dans leurs investigations, ils n'ont pas commis trop de dégâts. Toutes leurs recherches n'ont abouti qu'à la trouvaille djune trentaine de dollass en monnaie. On n'a constaté l'absence djaucun autre article.

—M. Georges Lalonde, fils de M. Antoine Lalonde, de Valleyfield, et qui demeure actuellement à Winnipeg où il occupe une position de comptable à une succursale de la banque Rochelaga est venu passer quelques semaines au milieu de nous après une absence de trois ans.

SONT AU RIENDEAU —

J. A. Pelletier, F. X. Toussaint, Québec ; J. B. Esmond et famille; Nouvelle-Orléans ; M. Mme et Melle Ulric Roch, St-Gabriel de Brandon ; M. et Mme A. Hamelin, New-Bedford, Mass., J. L. B. Leclair et fils, et Henry McKenzie, Sorel ; J. O. Desy, Trois-Rivières ; J. O. Massicotte Chicoutimi ; Benoit Trudel Montréal ; M. et Mme C. H. Beauchemin, St-Jean ; A. T. Z. Santoire, St-Chrysostome ; J. J. Jrault, Windsor Ont. ; Sylva Fournier, St-Casimir ; A. Laplante, St-Rémi ; L. Dubreuil, Sherbrooke ; Henri Demers, Lévis ; Nap. Dusseault, Deschambault ; Louis Z. Bouillé et T. Bouillé, Deschambault ; D. Rouleau, St-Tite; F. X. Toussaint, Québec ; W. H. Massé, Roxton Falls ; Donat Larivière,Berlin, N. H. Michaud, New-York ; Melle M. L. Mayrand, Londres, Angleterre, D. A. Fontaine, Iberville.

LE MONT-ROYAL
MAGASIN DEPARTEMENTAL
Angle Mont-Royal et St-Laurent.
Ouvert le Samedi jusqu'à 11 heures p.m. | Un Seul Prix et Toujours le Plus Bas.

ETOFFES A ROBES

Le choix d'une étoffe à robe toujours assez difficile à faire, sera pour vous un véritable plaisir si vous visitez notre rayon d'étoffes à robes, un des plus complets et des mieux assortis qui se puisse voir. Nos facilités d'achats, étant donné notre volume d'affaires sans cesse grandissant, nous permettent d'offrir à des bas prix étonnants les étoffes des meilleures marques. Il y a acctuellement grande demande pour étoffes à fond gris moucheté de noir ou gris à teinte verte dans le même genre. Nous avons un lot de ces étoffes larges de 42 pcs. Notre prix 50c

Il est entendu que les tweeds gris auront la vogue pour costumes ou manteaux. Nous sommes en mesure de vous fournir ces nouveautés.

10 pièces tweed gris à carreaux, largeur 42 pcs. Notre prix 58c
26 pièces tweed gris à carreaux, largeur 54 pcs. Notre prix 85c
15 pièces tweed gris ou à carreaux, 54 pcs. Notre prix $1.00

RAYON DE LA CONFECTION

Ce rayon fut l'objet pour nos acheteurs d'une attention soutenue. Il fallait, pour créer une demande, et maintenir la bonne renommée que déjà s'est acquise le "MONT-ROYAL", pouvoir offrir dans ce rayon les dernières créations de la mode jointe à une qualité supérieure de l'étoffe, pour un prix modéré. Nous croyons avoir atteint ce degré de perfection. Vous jugerez.

1 lot jupes en homespun gris pâle, faites par larges plis. Cette jupe se vend rapidement $4.99
Un lot jupes en vécuna noir ou marine, très bien faites, garnies d'appliqué et de boqtons. Notre prix $3.99
Manteaux en tweed gris pâle demi ajusté ou dos plein. Bon marché à $13.50. Notre prix $10.00
1 lot blouses en soie blanche garnies d'insertion valencienne, pour écouler $1.75

RAYON DE LA CHAUSSURE

Bottines en chevreau dongola, semelles épaisses, grandeurs 6 à 10. Rég. $1.85, notre prix $1.65
Bottines en chevreau dongola, semelles épaisses, de 8 à 10 1-2. Rég. $1.75. Notre prix $1.49
Bottines en veau, semelles épaisses pour fillettes, qualité supérieure à $1.65. Notre prix $1.35
Bottines en veau, semelles épaisses, pour garçonnets, qualité supérieure à $1.85. Notre prix $1.50

GRATIS Nous continuerons aujourd'hui et lundi à donner gratuitement à chaque écolier qui en fera la demande, une règle en bois vernt mesurant 12 pcs, — pourvu qu'il soit accompagné de ses parents.

VANIER & LESAGE, LTD.

DYSPEPSIE

Dr. PITT'S PEARL PILLS

C'est une paralysie partielle de l'estomac. L'estomac est l'organe le plus exposé à se déranger, et il est par conséquent de la plus grande importance d'empêcher qu'aucune matière morbide ne gêne son travail, ce qui causerait des nausées, etc.

Les maladies de l'estomac affaiblissent toujours la mémoire, affectent le cerveau, produisent des douleurs et des étourdissements, ainsi que diverses affections dans la tête. Ces mêmes maladies causent encore une respiration pénible, de la difficulté à avaler, des évanouissements, une mauvaise haleine, déperdition de force, etc.

De deux à cinq Pilules Perles par jour maintiendront les organes digestifs en bon état, enlèveront toute matière impure, purifieront le sang et chasseront du système toute trace de maladie.

Demandez-les à votre pharmacien ou écrivez à
THE DR. PITT MEDICINE CO.,
Boite B. de P. 2384. Montréal, Canada.

P. C.

LES CONSTRUCTEURS ET CONTRACTEURS S'ENRICHISSENT

à vendre leurs maisons presque à vue, quand elles sont décorer avec nos :: :: :: :: ::

TENTURES DE MURAILLES.

Cela paiera les Montréalais de voir seulement ce que nous pouvons faire pour eux en fait de décorations.

Notre stock représente des articles de 60 manufacturiers.

The G. A. Holland & Son Co.
519 RUE STE-CATHERINE OUEST.

Le Chapeau
BUCKLEY
$2.50
1-8-6

OBSESSION

Nos œuvres sont le fruit de nos vieux (souvenirs :
Nous les rémémorons en d'austères (études.
Ainsi l'amour brisé, les doutes, les dé- (sirs,
Dont nous reproduisons les fières attri- (tudes.

Nous vivons de leur sèvre et nous (mourons par eux ;
Les souvenirs, enfin, dirigent nos pen- (sées ;
Et si nous n'évoquons pas les choses (passées,
Bien souvent l'ignorance obscurcirait (nos yeux.

Ainsi, devant la toile où tu devras sé- (duire,
Quand je peins tes yeux bleus, ta bou- (che à rire fin,
Tes bras harmonieux, la blancheur de (ton sein,
Muse, c'est le passé tout entier qui (m'inspire.

Par lui nous voulons vivre et mourir (A la fois,
Le Présent monstrueux ne nous fait (pas envie ;
L'existence est ainsi faite, c'est la vie:
Et nous aurons vécu des rêves d'au- (trefois.

JEAN CHARBONNEAU.

Modes de Paris

Tous les étés nous ramènent les robes légères, mais seule la saison présente a eu l'audace de nous présenter, pour toilette de jour, la robe en tulle qui, jusqu'à cette époque,n'avait point franchi la porte de réunions du soir, hélas, soirées, concerts. La fortune est aux audacieux : La robe de tulle a un succès fou ! Pour la composer, on se sert d'un tulle léger, quoique solide et résistant, il se plisse en long et l'originalité du costume consiste dans la variété et la forme des plis. Le bas de la jupe se borde d'une haute bande de drap, ton sur ton, ou de couleur tranchante, qui en renforce la solidité tout en lui donnant du maintien. Il est bien entendu que les robes de tulle se posent sur des dessous de taffetas. Une ancienne robe de taffetas un peu défraîchie de-

viendra une toilette ravissante et de la dernière nouveauté si elle est habilement recouverte de tulle. Mais ces toilettes sont toujours très fragiles, il faut les porter avec beaucoup de ménagements et de précautions, et même les femmes très soigneuses ne peuvent les utiliser longtemps, si à l'encontre des roses elles vivent plus d'un matin, elles ne durent jamais une saison entière.

La nuance préférée pour les robes de tulle est la nuance havane qu'on relève d'une garniture de drap marron. Très jolie, mais un peu originale, la robe en tulle coquelicot, garnie de drap noir.

Le style Empire, qui, durant tout l'hiver a imposé sa vogue, se retrouve encore cet été dans bien des accessoires du costume féminin.

Il nous a ramené l'usage de l'écharpe en mousseline de soie, en gaze légère ou en taffetas souple, remplaçant le boa de plumes ou le petit paletot.

Ces écharpes sont très seyantes et complètent gracieusement une toilette légère ; elles sont bien plus jolies que les étoles avec pans ou que les ruches

serrées. Ces deux derniers genres sont complètement tombés en désuétude, on les a abandonnés, ils étaient vraiment trop vulgarisés, ils étaient du reste peu flatteurs pour le visage dont ils alourdissaient les traits.

L'écharpe, portée avec distinction, communique, au contraire, un véritable charme à celle qui s'en pare, elle souligne la taille, fait valoir le buste et contourne harmonieusement les épaules.

J'ai vu de ravissants modèles faciles à exécuter et à rendre. Une de ces écharpes était en mousseline de soie rose hortensia, doublée de taffetas souple, gris argent, aux tons changeants, gris et roses ; tout autour courait un léger effilé de franges argentées.

La deuxième était en mousseline de soie bleu très pâle, avec guirlande de pervenches d'un bleu plus soutenu, formant aux angles des bouquets jetés artistiquement ; trois rangs de minuscules bouillonés de mousseline de soie terminent l'ensemble.

MARGUERITE DE BETS.
1er août 1906.

POUR LES MENAGERES

Recettes de Cuisine.—Poissons

LANGUE DE BOEUF FRAICHE

Faites bouillir la langue de bœuf pendant deux heures en y ajoutant une poignée de sel. Pelez-la et fendez-la sur toute sa longueur sans pourtant la couper en deux.

Faites roussir un bon morceau de beurre, délayez-y une cuillerée de farine et allongez à l'aide de quatre ou cinq cuillerées de bouillon et d'un verre à vin de Bordeaux. Ajoutez à la sauce un quart de livre de raisins blonds secs, du poivre, un peu de sel et de noix de muscade, quelques clous de girofle, deux ou trois échalotes finement hachées et un filet de ...vinaigre.

Laissez cuire doucement le tout pendant une demi-heure, déposez-y un instant la langue de bœuf, que vous découperez à table, servie dans sa sauce bien brûlante.

LANGUE DE BOEUF GRATINEE

Faites cuire pendant plusieurs heures dans de l'eau salée, une belle langue de bœuf bien fraîche, parée et dégorgée. Ajoutez un bouquet garni, le quart d'une petite gousse d'ail, un gros oignon, un navet, une carotte et un poireau, du gros poivre et quelques clous de girofle.

Lorsque la langue est tendre, retirez-la et grattez au couteau toute la peau qui la recouvre. Prenez de la mie de pain rassis et mêlez-y une quantité égale de beurre frais, ajoutez-y quelques cornichons coupés en tranches, de l'estragon, de la ciboule, du persil, quelques oignons finement hachés, du sel et du poivre. Coupez la langue par tranches que vous assaisonnez fortement. Semez-y un peu de fines herbes. Mettez dans le plat à gratiner une couche de tranches de langue, une autre de hachis préparé, remplissez le plat en alternant, terminez par une couche de hachis sur laquelle vous placez de petits morceaux de beurre. Mouillez avec un verre de vin blanc sec et quelques cuillerées du bouillon de la cuisson. Faites cuire à four modéré jusqu'à ce que le gratin soit bien doré. Servez très chaud. Ne jetez pas le bouillon de la cuisson, il peut servir de base à un excellent potage aux herbes.

Secrets de Santé et Beauté

ONGLES

Les plus hygiéniques sont les parfums naturels extraits des plantes : rose, bergamote, néroli, verveine, etc ...L'ambre et le musc, parfums d'origine animale, excitent l'imagination. Les parfums artificiels nuisent au système nerveux.

Les parfums composés (corylopsis, ess-bouquet, ylang-ylang, etc) poussent à la mélancolie et aux états d'âme plus ou moins compliqués.

Il n'existe, d'ailleurs, dans la nature (même dans les fleurs vivantes), aucune odeur simple. Tout parfum est un mélange complexe de diverses senteurs.

L'industrie des parfums naturels, en France, est heureusement, encore assez florissante (terme de rigueur).

L'industrie des parfums naturels, a, toutefois, fort à faire pour lutter contre les produits artificiels. C'est ainsi que le musc artificiel s'est répandu sur la parfumerie française, à la façon d'un véritable parasite.

Procédé de fabrication du musc artificiel au moyen des produits de la décomposition, ou mieux de la déshydratation du camphre par le chlorure de zinc. Ces produits sont ensuite transformés en dérivés nitrés.

Parmi les autres parfums artificiels qui se fabriquent industriellement, citons l'aubépine (aldéhyde ainsique); obtenu par l'oydation de l'anéthol ; la néroline et le yarañara, préparé en traitant le benzo-naphtol sodé par l'iodure de méthyle ; le terpynéol (Vallach) ou terpylénol (Bouchardat) que l'on peutpréparer en partant du dipentène ; la vanilline et l'héliotropine se fabriquent aussi artificiellement ou par synthèse : personne ne l'ignore.

Pour récompenser nos lectrices d'avoir lu, jusqu'au bout, ces horribles détails techniques, je vais leur faire cadeau d'une formule délicieuse d'un parfum de "ménage" (comme les liqueurs dito, qui ne sont pas, parfois, les plus mauvaises). Cette formule, que je tiens d'une de mes plus charmantes clientes, peut se libeller ainsi:

1o. Prenez : racines d'iris, 60 grammes, benjoin vanillé, 30 grammes ; clous de girofle, 30 grammes ; muscade, 30 grammes, cannelle de Ceylan, 30 grammes ; sels anglais, 200 grammes ; cassonade, 200 grammes ; fleurs de lavande, 250 grammes. Pilez longuement et mélangez dans un bocal;

2o. Ramassez, à mesure de leur floraison, les fleurs de roses rouges, héliotrope, thym, romarin, laurier, verveine, absinthe, et menthe ; étendez-les, sur une large feuille de papier, à l'ombre, dans une pièce fraîche et sèche ; les saupoudrer de sel et les retourner jusqu'à complète dessiccation ;

3o. Mettez, dans une jarre, une couche du mélange no 2, une couche de sel fin, une couche du mélange no 1 ; puis, fermez le bocal, après y avoir versé un demi-litre d'eau de Cologne ou d'eau de Portugal. Agitez, de temps à autre, pendant huit jours, pour bien amalgamer le tout.

Voilà le parfum dit "pot-pourri." On s'en sert pour donner une odeur suave et fraîche aux appartements, en remplissant des coupes, des vases, des brûle-parfums...

Quand le "pot-pourri" a perdu son parfum, on le remet dans le bocal, avec de nouvelles fleurs, du sel et un peu d'eau de Cologne. Ainsi on le revivifie et il dure éternellement.

Pour parfumer le papier à lettre et les enveloppes.—Imbiber plusieurs feuilles de papier buvard du parfum préféré laisser sécher et les placer ensuite entre les cahiers de papier et les enveloppes.

PARFUM PREFERE

Extrait d'iris...	6 gr
Extrait de cassie...	5 —
Extrait de vétier	4 —
Extrait d'ambre gris...	2 —
Alcoolé de roses.....	80 —
Alcoolé de bergamote...	20 —

Filtrez.

Tout le monde connait l'héliotrope, cette plante à odeur si suave et si pénétrante, et il n'est aucun de nos lecteurs qui ne soit désireux d'en entraire et d'en conserver le parfum, soit pour la toilette, soit pour parfumer le linge.

Voici un procédé très simple.

Dans un litre, on introduit 5 grammes de teinture de benjoin, 25 grammes d'essence de bergamote, 25 centigrammes de vanilline ; on remplit le litre avec de l'alcool rectifié, on secoue bien, on laisse déposer, on filtre.

L'ARRANGEMENT DE LA MAISON

Coin de Pièce

Ce serait aussi bien un bureau, une pièce de travail, ou une de ces pièces de réunion comme il est facile d'en avoir en province où les loyers sont meilleur marché qu'à la ville, et où on a souvent de la place libre. Pièce sans détermination bien définie, où l'on reçoit les amis intimes, où les enfants jouent, où l'on se réunit après les repas pour lire, causer ou fumer. C'est encore un genre d'ameublement qui conviendrait fort bien à une salle de billard. L'étude décorative des motifs qui composent cet ensemble nous amène à constater que le travail à exécuter soi-même est assez peu important : une frise décorative au haut du mur et un motif régulier, soit poché, soit peint, soit pyrogravé et colorié, sur les différents meubles.

L'essentiel pour arriver à réaliser l'aspect d'ensemble que vous voyez ici serait de pouvoir faire exécuter la menuiserie telle qu'elle vous est indiquée par notre modèle. Ces arrangements de grandes lignes simples donnent des effets très artistiques et d'une sobriété qui laisse toute leur intimité aux choses les plus recherchées. La couleur ne compterait pas non plus pour peu dans le résultat final. Les bois seraient passés au brou de noix de façon à prendre un aspect de vieux chêne. Ils seraient encaustiqués, puis, les motifs qui les décorent, fleurs blanches, feuilles gris-vert.

—Vocabulaire d'été.

Femme nerveuse : machine à vapeurs.

Constance : nom commun si rarement employé que l'on en a fait un nom propre.

Chef de claque : un homme condamné aux bravos forcés.

—AVIS— Aux Correspondants

Les correspondants du "Royaume" sont priés de prendre note que durant mon absence --du 1er au 15 septembre inclusivement— toutes les lettres devront être adressées comme suit:

CAMILLE,
Pointe Claire.

La surenchère.

Un des meneurs de la Confédération du travail a un des des confédérés :

—Eh bien, nous l'avons ce repos hebdomadaire...

Mais l'autre dédaigneux:

—Tant qu'il ne sera pas question, il n'y aura rien de fait !...

Féminerie

LE PLUS GRAND PIED

Voici pour faire pendant au plus petit pied du monde :

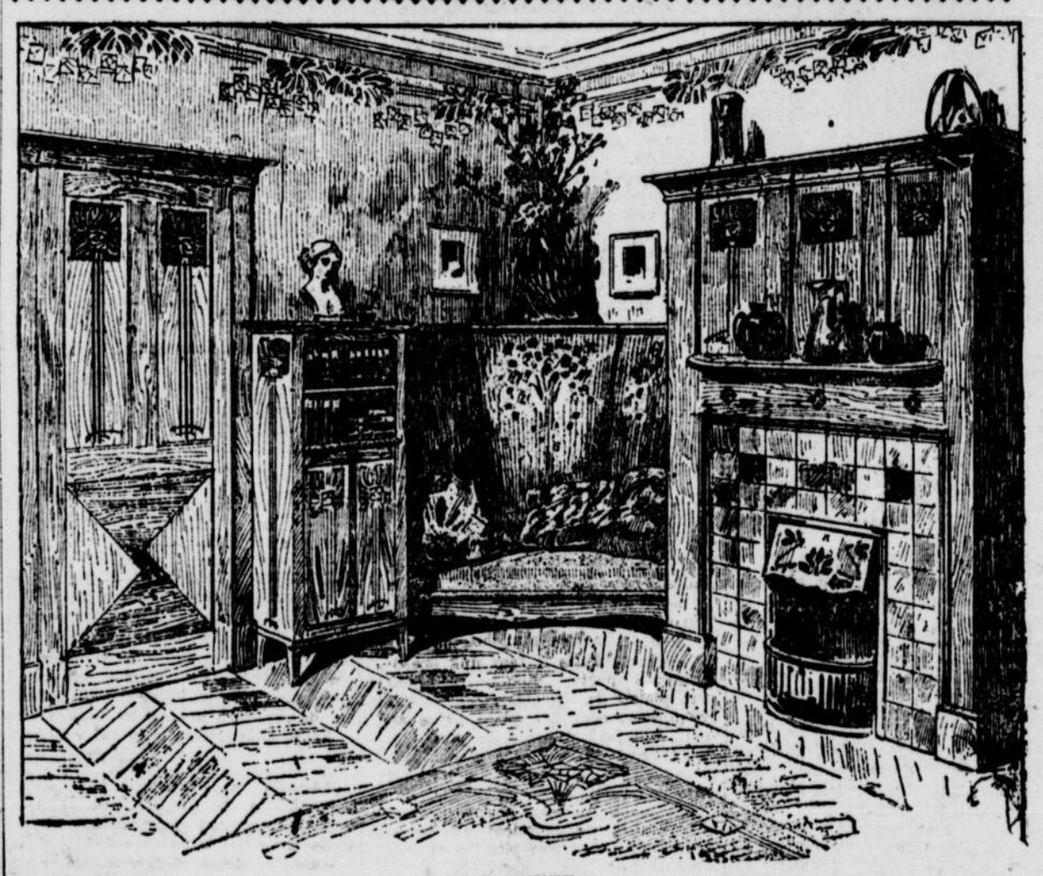
Une jeune fille du comté de Surrey, Angleterre, a seize printemps et son pied mesure déjà 16 pouces, et... il grandira encore, c'est probable.

Voilà un record difficile à battre.

LE VENIN... FEMININ

Un professeur de Berlin, faisant un cours dans une Université américaine, a déclaré qu'ayant examiné la bouche des plus belles femmes en Allemagne, en France et en Angleterre, il y a découvert un venin foudroyant. Une flèche trempée dans ce venin tuerait plus facilement que les flèches empoisonnée des sauvages.

Ces professeurs sont gens si bizarres et s'expliquant à moitié, nul doute qu'il faisait allusion au venin... de la médisance.



(VOIR TEXTE).

LE THE

Comme il faut le prendre

La mode est plus que jamais aux goûters, thés, etc. Bientôt on ne dinera plus, l'appétit sera satisfait pour ces dames après leurs après-midi de visite. Cependant, personne ne prend le thé comme on le doit, car il existe en Chine une Bible du thé, et les poètes chantent la boisson bienfaisante sur tous les tons. Voici le cérémonial usité pour prendre la boisson bienfaisante. Il faut en boire sept tasses : "La première ne fait que parfumer la bouche et arroser le gosier ; la seconde console de la solitude et de la mélancolie ; à la troisième, l'esprit s'éveille, le cœur s'anime, on se sent capable d'innombrables travaux ; la quatrième fait monter à la peau une moiteur qui s'évapore en emportant toutes les tristesses ; la cinquième purifie les os et la chair ; la sixième rend le buveur pareil aux génies immortels ; à la septième, une brise caresse vos bras, vous soulève : on va s'envoler..."

Tout à fait suggestif, comme impressions ; essayez, belles dames, mais... rappelez-vous qu'en Chine, les tasses sont des tasses de poupées.

Causerie Feminine

Bouquet de Pensées

Pour aujourd'hui, j'ai cru intéresser mes lectrices par un petit recueil de pensées sur le grand sujet: les femmes. Le sujet est donc approprié pour les propos de saison:

Nul homme n'est maître de sa destinée, nulle femme n'est maîtresse de son cœur.

La beauté a toujours trente-six quartiers; les parchemins les plus authentiques sont ceux qu'à blasonnés l'amour.

L'amour est toujours à la recherche de l'inconnu, le grand art c'est d'être impénétrable. Quand le masque tombe, le carnaval cesse.

Le plus puissant de tous les sentiments humains, est la vanité; en vérité elle survit et plane sur la mort, en monuments fastueux, lors même que les larmes du regret sont depuis longtemps taries.

—o—

La vertu est une robe faite après coup sur la nature pour cacher ses battements de cœur. Ce qui fait la force de la femme, c'est que l'homme croit toujours la vertu sous la robe.

—o—

La jalousie de la beauté est pour les femmes pire que la jalousie de l'amour.

—o—

Ce n'est jamais ni l'honneur, ni l'amour qui font qu'un homme trahi pense à tuer une femme. Le meurtre vient des sens. La volupté qui n'est que physique, est toujours près d'être féroce.

—o—

Toutes les femmes sont les mêmes; qui a dit cela? Entre deux femmes il y a un monde.

—o—

L'amour, c'est une chanson qu'on chante à deux; après avoir chanté la chanson, on ne chante plus que le refrain—et quelquefois on le chante tout seul.

—o—

La femme qui inspire une grande passion, la subit bientôt—quelquefois pour un autre, comme le thermomètre subit les variations de l'atmosphère.

—o—

La femme la plus amoureuse a toujours un second amour dans le chemin de son cœur.

L'amitié entre deux femmes n'est souvent qu'une ligue contre l'homme.

—o—

Les femmes ont écrit le poème de l'amour; les hommes l'ont commenté, mais ne l'ont pas compris.

—o—

L'amour véritable est l'amour de celui qui aime sans espoir d'être payé de retour.

—o—

L'amour est une passion éphémère brûlante à son début, enivrante à son paroxisme, très fadasse à son déclin.

—o—

"Sur les trois couleurs françaises, traduction de l'arabe":

Il existe un bleu dont je meurs,
Parcequ'il est dans tes prunelles.

—o—

Il existe un blan que je pleure,
C'est le blanc de tes bras aimés.

Il existe un rouge qui brûle,
C'est celui de ta lèvre en feu.

Recettes Pratiques

Pour conserver les œufs si abondants en ce moment, plongez-les pendant cinq ou six minutes dans une solution formée de 5 litres d'eau de chaux où vous avez fait dissoudre 300 grammes de chlorure de sodium (sel de cuisine). Laissez sécher à l'air.

—o—

Servez-vous, Mesdames, du biborax oriental pour le lavage de la chevelure. Rincez à plusieurs eaux chaudes. Les cheveux, absolument dégraissés, deviennent légers et soyeux.

Le biborax oriental détruit les pellicules et arrête la chute des cheveux.

—o—

Pour nettoyer les bronzes ou vernis, mélangez soigneusement 300 grammes de blanc d'Espagne pulvérisé avec une quantité égale de crème de tartre pulvérisée et 1 0 grammes d'eau calciné, de manière à obtenir une poudre bien homogène. Délayez une partie de cette poudre dans un peau d'eau : imbibez un linge fin de cette pâte claire, et frottez-en les bronzes à nettoyer. Lavez à l'eau claire et essuyez avec une peau de chamois.

—o—

Il y a des personnes que l'odeur de la naphtaline indispose. On peut la

remplacer, pour la conservation des fourrures par le vétier, très agréable à l'adorat.

Enveloppez en ce cas avec soin les fourrures dans du linge blanc sortant de lessive ; mettez dans le paquet du vétier en quantité assez importante. Cousez le paquet comme pour un emballage et placez le tout dans une armoire bien close.

On peut également employer du camphre grossièrement pulvérisé. Il présente les mêmes avantages, mais le parfum en est moins agréable.

—o—

Pour enlever les taches d'huile sur le papier peint, faites un mortier un mélange intime de 25 grammes d'alun calciné et de 25 grammes de fleur de soufre. Mouillez très légèrement le papier et frottez la tache avec la poudre, dont vous avez pris une pincée délicatement entre les doigts.

Il arrive qu'en versant les confitu-

(Suite à la 23e Page)

Le Secret de la PERFECTION du BUSTE ET DE LA TAILLE

Envoyé Gratuitement

Le Système Corsine Français de Mde Thora pour développer le buste est un traitement domestique simple, garantiaugmenter le buste de six pouces; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales artistes et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets envoyé gratuitement. Il est très bien illustré de dames photographiées avant et après avoir employé Corsine. Toute lettre absolument confidentielle. Inclues deux timbres et votre adresse.

Madame Thora Toilet Co., Toronto, Ont.

Chipwa purificateur du Sang

Remède Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas.

Mad. J. L. ROYER & Cie. Manchester, N. H.

LA CODILINE

Du Dentiste Jos, Versailles.

Contre la Névralgie et le Mal de Dents.

En Vente Partout à 25 cts

LA CODILINE

Pour l'extraction des dents sans douleur.

Dr Jos. Versailles,

Chirurgien-Dentiste.

926 RUE ST-DENIS

Quelques portes plus bas que la rue Rachel.

a-jno

VOTRE BUSTE

Developpe de 2 pouces dans un mois avec le

BUSTINOL

$50 de récompense si vous ne réussissez pas. Prix, $1.00 le flacon qui peut durer 2 mois. Pamphlet illustré enseignant l'art du massage avec un généreux échantillon de Bustinol, expédié gratis sur réception de 10 cents pour frais de poste. Correspondance strictement confidentielle. Adressez : Cie Méd. Dr Simon, Dépt. 6, boîte postale 718, Montréal. j-a-jno

SAGE AVIS

Les parents qui veulent avoir des enfants forts et en bonne santé devraient éliminer de leur alimentation les produits douteux ou les drogues pernicieuses qui encombrent le marché et leur donner exclusivement . . . . .

La Peptonine

qui constitue à elle seule l'aliment le plus sain—le plus pur et le plus nutritif. Avec La Peptonine point n'est besoin de sirops calmants ou autres affreuses mixtures, car la digestion se faisant normalement le sommeil du bébé est doux et réparateur.

CHEZ VOTRE EPICIER OU PHARMACIEN

GARE AUX IMITATIONS

Mackintosh's TOFFEE.

est un ancien Sucre Candi Anglais délicieux.

Absolument Pur et Agréable, Le Meilleur pour les Enfants.

Demandez à votre Marchand un paquet échantillon de 10 cent. du

JOHN MACKINTOSH'S TOFFEE.

Usine—Halifax, ANGLETERRE.

Masques, Rousseurs Rides, Boutons à Tete Noire

et toutes tache autr que celles de naissace ce positivement enlevé avec le..

LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnommé "Nourritur e de la Peau

$50. 00 de récompense à quiconque ne réussit pas

Par son action nutritive et antiseptique sur l'épiderme, il guérit infailliblement les Eruptions, Boutons, Démangeaisons et toutes autres maladies de la peau.

Pour la toilette journalière, il embellit, adoucit et parfume la peau mieux que les meilleures poudres, eaux ou vinaigres de toilette. A Paris, on le rencontre sur le bureau de toilette de toute femme élégante ainsi que sur les tablettes de tout bon figaro. Partout, 50c la bouteille ou adresse

Cooper et Co., Dept. 6, 425 Rue St-Paul, Montreal, Aux Etats Unis. Geo. Mortimer 247 Atlantic Ave Boston Mass.

CONFUSE. — 1e. Consultez un coiffeur. 2e. On l'emploi avec le traitement Vaucaire. Envoyez-moi votre nom et adresse avec un timbre de deux sous et je vous dirai où vous pourrez vous le procurer. 3e. Non. Vous feriez mieux d'annoncer dans les petites annonces des grands quotidiens. 4e. La loi n'en permet plus l'existence.

LAETA. — Il n'y a rien à dire puisque vous serez reçue par une amie.

MOURIR. — Je comprends toute votre peine et je sympathise avec vous. Cependant, il faut — dans ces grandes épreuves — songer un moment au bien que l'on peut en retirer pour soi-même. Cet ami ne vaut pas la peine d'être regretté. Il n'est ni un gentilhomme, ni un galant homme et il est peut-être très heureux que ce dénouement soit ainsi. Changez votre plan et votre but de vie. Voyez plus haut. Occupez-vous à un travail corporel et intellectuel. Ne restez jamais oisive. Sortez, amusez-vous, vous serez étonnée combien vite vous aurez oublié. Le temps guérit les plus profondes blessures. N'y pensez plus, voulez-vous il ne vaut guère la peine que vous perdiez votre temps à penser à lui. Soyez assez aimable de changer votre nom de plume.

BRISE DU SOIR. — 1e. Non. 2e. Elle était très acceptable, il ne fallait pas refuser. 3e. Cela dépend toujours de la somme d'argent que vous avez à disposer. Une salière et poivrière en argent, en verre taille, un morceau d'argenterie ou de verre taillé, des bibelots de salon, etc. 4e. Cela est indifférent.

JEANNETTE. — Au retour de mes vacances on pourra se procurer la crème d'orange à ma résidence privée (880e Cadieux) au prix de soixante-quinze sous.

RIEUSE A. — Vous êtes la bienvenue. 1e. Des viandes froides, en sandwiches, poulet, dinde, jambon, agneau, veau, aux légumes et salades. Des gelées, glaces, crèmes, fruits, fromage, gâteaux crème à la glace, thé, café, chocolat, liqueurs. Plusieurs sortes de desserts froids et de liqueurs. Si c'est un déjeûner froid, on place tous les mets sur la table et ils sont servis par des dames ou des jeunes filles, aux invités qui sont assis autour de l'appartement, éloignés de la table. Les prêtres sont placés aux côtés de la maîtresse de la maison. 2e. On met une cuillerée de cocoa par personne à servir et la crème au goût. Une quinzaine de minutes. 3e. En toile. 4e. Les mettant dans l'eau chaude avec de la benzine.

AVE MARIA. — Il ne faut jamais employer le soda à laver et le borax. Cela peut être cause que vos cheveux tombent. Ne les laver que tous les quinze jours, tout au plus. Tous les jours brossez avec soin pendant un quart d'heure et laissez-les flotter sur le dos aussi longtemps et souvent, que possible. Soignez bien l'état de santé. 2e. Le peroxide n'était pas pour cette question.

VICTOR. — 1e. Un homme enlève son chapeau lorsqu'il parle à une femme et le garde enlevé tout le temps qu'il lui parle, à moins que ce soit dans la rue. 2e. Coupé en petits morceaux, pour être mangé avec la cuiller. 3e. Son parapluie, si elle accepte, mais pas son parasol.

VICTORINE. — Des bonbons, des fleurs, ou une petite épingle en or pour le bébé.

MIGNONNE GUERRIERE. — Avant d'essayer de faire des vers, mademoiselle, il serait mieux d'apprendre votre grammaire.

MIGNONNE. — 1e. On laisse les meilleures places aux invités. 2e. Une vingtaine.

VIOLETTE. — Il y a des gens qui en font une collection. On les envoie aussi en Chine pour la rédemption des petits chinois.

IGNORANTE. — 1e. Oui. 2e. Vous n'avez probablement pas la vocation religieuse et vous êtes d'ailleurs trop jeune pour prendre une décision. Attendez trois ou quatre ans et vous pourrez choisir alors. 3e. Par un aimable sourire.

PAULIN. — C'est un traitement dispendieux. Voyez les annonces, je ne connais pas la compétence des personnes qui le pratiquent.

ARLETTE.—1e Je n'ai pas compris cette question. Soyez plus explicite. 2e Une chambre de jeune fille est toujours jolie en bleu pâle, rose pâle, et vert pâle. Pour les jeunes gens, blanc ou rouge. Pour les étrangers, celle des nuances qui n'est pas en usage pour les autres. La salle à manger, verte; le boudoir, rouge. 3e—Pour une chambre, le lit, la table de toilette, le chifonnier, armoire à glace, chaises et sofas. Pour le boudoir ou bibliothèque, un sofa, des berceuses, un pupitre, une bibliothèque, une lampe à étude, beaucoup de coussins, des tabourets, des gravures. Pour la salle à manger: le buffet, table, table à desservir, cabinet à porcelaine, chaises. 4e—la glycerine, la vaseline, la crême d'orange, la benzine, la térébenthine, sels anglais, "Gregory's Mixture", la quinine, etc., etc. 5e—A l'heure actuelle, le collier de perles dorées à un rang est bien porté, vous en aurez pour une piastre chez les bijoutiers. 6e—Je n'ai plus les loisirs de faire ces études, mais je puis toujours vous dire qu'il y a chez vous beaucoup d'affection, de sensibilité, de constance, de la coquetterie et un soupçon d'égoïsme. 7e—Ceux que j'ai rayés de la liste sont Raphael, Mon Cousin Guy et Cyrano à 35 23 et 17, respectivement. Je vous donnerai cette commande au retour de mes vacances. J'espère que la santé ira mieux.

BIRDIE.—Il y a les cours du Monument National et de M. Jobson Paradis. Vous trouverez son adresse dans l'almanach des adresses.

CAMELIA.—Non, elle n'est pas présente pour cette occasion. Il y a toutes les liqueurs telles que le "cream soda", "gingerale", la limonade, le punch.

MME. A. L.—Adressez-vous à Mlle Marcotte, 1209 St-Denis. Peut-être à mon retour.

VIOLETTE.—Pour pourrez vous procurer la crème d'orange très facilement à mon retour (après le 15 septembre) en vous adressant à ma résidence privée, 880e Cadieux.

LIETTE.—1eOn met toujours l'initiale : M. qui signifie: monsieur. 2e—Adressez-vous directement aux pharmaciens.

ENA A.—1e Il ne faut pas porter attention à ces superstitions fausses. 2—Celle de la même nuance que sa toilette. 3—des manches courtes avec longs gants, mais jamais décolleté. 4— Avant de partir. 5—Madame 6—Il doit le faire, mais il y a certaines occasions qu'une jeune fille fera elle-même une invitation discrète. S'il désire revenir il profitera de l'occasion. 7—On incline la tête. 8—Les perles sont blanches à part quelques rares exceptions où elles sont noires; Ces dernières sont très dispendieuses. La main gauche. L'annuaire. 9—Etroit et rond.

ALINE.—Adressez-vous à Mlle H. Lanctôt, rue St-Denis, (784). Je ne connais pas ses prix.

MATELOT.—Je ne crois pas qu'il en existe à Montréal. Adressez-vous donc au ministre de la marine.

CECY.—On peut le comprendre de deux façons. Tout d'abord comme signes quelconques à une personne que l'on connaît; c'est de mauvais goût. Puis, c'est aussi, en quelque sorte, une coquetterie avec un ou plusieurs jeunes gens en affectant de leur donner beaucoup d'attention et de sympathie, quand on n'en pense pas le premier mot. C'est un jeu dangereux auquel on risque souvent de s'y prendre soi-même.

S. P. RANCE.—L'effet du hasard. Je vous remercie de votre aimable invitation, si l'incident se répète, je ne manquerai pas de penser à vous.

LYDEE. Oui et on les fait avec toutes sortes de fleurs, les blanches préférées, avec longs rubans blancs d'un pouce de large. On l'apporte à la gare et on le distribue aux amies qui sont là. 2e. Le brun dans toutes ses nuances ou le gris acier.

A.S.L.J.A. 1e. Avec du jus de citron ou de la gazoline. 2e. Comme s'il y avait deux n et un e à la fin du mot. On ne prononce pas l's. 3e. C'est une philippine. 4e. Nous n'en publions jamais.

SOUS-OFF.1e. Chez Granger, sous le titre de Premier Péché, 75c, contenant l'Adieu du Poète. Les Hommes Nerveux n'ont pas été publiés. 2e Non.

CAMILLE.

Croquis Parisiens

Ombrelles d'autrefois

Filles émancipées du parapluie, proches parentes de l'éventail, ouvertes ou fermées, claires ou sombres, vastes ou minuscules, riches ou pauvres, longues ou brèves, à franges ou à volants, en coupole, en cloche, en pagode, en toit plat, floconneuses, mousseuses, vaporeuses, ou bien tendues et miroitantes comme des bouclers de soie, les ombrelles sont adorables.

Quel féminin caprice imagina de mettre au bout d'une badine ce quelque chose qui tient de l'aile, du bouquet de fleurs, de l'abat-jour et du jupon ? Car l'ombrelle a beau se porter sur la tête, c'est presque un "dessous" par le frou-frou de ses dentelles, le rose et le bleu de ses tulles, au bas desquels on est, parfois étonné d'apercevoir un fin visage, plutôt que deux jambes de balerine.

Il faut remercier M. Georges Cain d'avoir eu l'esprit de ménager, naguère en belle place, à l'exposition, une de ses plus jolies cages à tous ces grands oiseaux d'autrefois. Ces ombrelles rétrospectives étaient une évocation mélancolique et légère du siècle où elles se rappelaient encore avoir vécu.

On voyait celle dont le dôme de soie verte aux abrité le teint chaud, la nuque flexible et dorée de Joséphine, et celle en toile blanche, brodée du chiffre impérial, que Marie-Louise tint souvent au-dessus du front de bébé césarien qu'avait le roi de Rome. On en voyait d'autres, de toutes les formes et de toutes les façons qui moins historiques, auraient eu, pourtant, bien des histoires, depuis celles de la Régence jusqu'à celles du Consulat.

Quelques-unes, rayées comme des corsages de Debucourt ou des pantalons de Valmy, se tenaient graves, à l'écart, surprises d'être encore vivantes, de n'avoir pas été brisées par le grand coup de vent qui souffla de 1790 à Thermidor, au point qu'on ne pouvait, sans danger d'être décoiffé, traverser la place Louis XV. Et celles-là me retenaient. Je leur demandais, sans que la foule m'entendit :

—Sur quelles épaules, sur quelles gentilles mains gantées de "mitaines à la Nation", sur quelles vaillantes petites têtes, qui, peut-être, furent coupées, avez-vous versé votre fraîcheur, ombrelles tricolores de la Révolution ? Avez-vous vu Robespierre ? Etiez-vous au Champ-de-Mars ? aux pompes de Voltaire et de Marat ? Parlez-moi, ombrelles ci-devant.

Elles ne m'ont jamais rien dit : mais j'ai fait la réponse pour elles.

Et si ces revenantes m'ont impressionné, d'autres, plus sages, m'ont attendri: ce sont les douillettes "marquises" de nos grand'mères, qui se rabataient en écrans et se feraient, ainsi que des compas, avec de longs affilés comme des oreilles, de king's-charles. Ah! rendez-moi la lucrilité charmante et compliquée de leurs ressorts, le bruit qu'elle faisaient en s'ouvrant et en vous pinçant l'index; rendez-moi leurs petits glands, leurs anneaux d'ivoire, les pendeloques de corail au bout de chaque baleine, et leurs manches pavés de turquoises, tarabiscotés comme un bijou balzacien dans lequel à son choix, la duchesse de Maufrigneuse trouvait un logenon, une cassolette ou un porte-fleur! Elles étaient si mignonnes et tenaient si peu de place! On les découvre, aujourd'hui, sous le linge, au fond des armoires de famille, dans des cartons de souliers de bal ou des boîtes à gants. Souvent, des noms sont écrits au crayon sur le couvercle "Grand'mère, tante Agathe, Margoton". Et, presque toujours, elles sont restées fraîches, comme neuves, bien eveloppées dans du papier de soie, nous faisant deviner la douairière aux anglaises toutes blanches qui garda jusqu'à la mort, le soin et le respect de cette relique de sa jeunesse.

Et puis, après avoir été au soleil, à la pluie, au vent, à la poussière, à la tristesse et à la joie; après avoir passé gracieuses, à l'arrière barre des yoles, pas très loin d'un dos calèches à la daumont, ou à la cygne, sur les lacs, elles finissent leurs jours sous le verre des vitrines, dans la promiscuité d'une collection, rassemblées toutes là, venues des quatre coins de Paris, de la province et du monde, embrelles des fêtes publiques et des revues militaires, des Longchamp et des Tuileries, du faubourg et des faubourgs.

On vient, on s'arrête près d'elles, on regarde, on s'en va...

—Ça n'est pas amusant, c'est du vieux chiffon.

En effet, c'est du vieux chiffon, du vieux ruban, "du passé à la toilette", si vous voulez. Mais c'est du Passé! Et sans le Passé...

HENRI LAVEDAN,
De l'Académie Française.

LE BONHEUR

Chacun sait que la joie qui sèche trop vite les larmes est comme le soleil du matin qui, en pompant la rosée prépare les nuages pour plus tard. Les personnes sages ne s'abandonnent plus aux séductions de l'heure présente et font comme l'homme d'autrefois qui laissait "entrebaillée sa porte pour que le bonheur, en s'échappant, ne renversât pas la maison."

Ce n'est pas tout. Les gros vacarmes qui se prolongent passent bientôt inaperçus, demandez aux meuniers. De même, on devient indifférent aux grosses prospérités qui s'attardent ; elles se décolorent bien vite, paraissent monotones, et l'on se surprend à souhaiter la pluie. Que de richards enviés de tous qui n'ont plus qu'un plaisir : celui de se rappeler le temps où ils ciraient leurs bottes eux-mêmes ! et ils n'osent l'avouer, ce qui augmente leur supplice. Les petites satisfactions m'inspirent beaucoup plus de confiance que les grosses : ce n'est qu'en ramassant soigneusement les miettes du bonheur que l'on arrive à être heureux.

Quel est donc ce pauvre diable qui s'était créé une honnête aisance en demandant une prise à tous ceux qui sortaient du marchand de tabac ? Ce mendiant était un sage.

Dans tous les événements qui passent, cherchons une parcelle de contentement si cela est possible. Ne laissons rien perdre, passons nos cendres au tamis, comme font les horlogers après avoir balayé leur boutique ; de tous ces riens précieux, faisons-nous, comme le pauvre diable, une honnête aisance et sachons nous en contenter.

—o—

Le plus souvent, on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes lorsqu'on les a sur le nez.

—Tu es heureux, mon brave homme, que te faut-il de plus ?

—Le serais-je en effet ? Vous m'étonnez, j'attendais quelque chose de beaucoup mieux.

—Tu attendais un lingot d'or à enfermer dans un coffre-fort et tu n'as qu'une poussière dorée qui te glisse entre les doigts. Tu voudrais être dieu sans cesser d'être homme ; tu rêvais l'impossible, mon brave ami.

Les véritables joies de ce monde ne sautent pas aux yeux : il faut les gratter, les laver avec attention. Cailloux pour l'affaire qui passe ; diamants pour le chercheur modeste qui ne rêve pas l'impossible et prend son temps. Et, après tout, cette nécessité de mettre la main à la pâte est la plus précieuse des obligations, car le plaisir est en raison directe de la peine et du soin que l'on a pris dans sa recherche.

—o—

Il n'y a rien ici-bas qui soit complet, absolu ; tout y est relatif. Que serait ce que l'on appelle le bonheur si l'on supprimait le souvenir des épreuves passées, la crainte des peines à venir ; si l'on supprimait aussi, il faut bien le dire, la vue des infortunes d'autrui ? Non pas que la souffrance des autres suffise à nous rendre heureux, mais il y a une jouissance instinctive à constater que l'infortune nous entoure sans nous atteindre, nous menace sans nous toucher. Jouissance d'autant plus douce que la compassion vient la raffiner en s'y mêlant.

La pitié qui nous pousse à analyser les misères d'autrui nous fait mieux sentir que nous sommes épargnés. S'il y a là un sentiment égoïste, il ne faut pas trop s'en plaindre, car la compassion n'est réelle et efficace qu'à la condition d'être une jouissance.

—o—

On peut dire aussi que la bonne humeur est contagieuse comme la tristesse ; qua la santé se gagne comme la maladie, et je crois qu'un vieillard qui meurt content après avoir vécu content a, par cela même, prêché le plus beau sermon du monde.

Si l'on pouvait enseigner aux hommes à être heureux, tout comme on leur apprend à ne pas l'être, c'est par l'exemple qu'on y arriverait.

La félicité humaine consistant à posséder ce qu'on n'a pas, et d'autre part, la possession n'étant qu'un rêve qui varie suivant l'heure et l'individu, il devient bien difficile de s'entendre, même théoriquement, sur le sens d'un mot auquel rien d'humain ne correspond.

Ce que j'ai remarqué, c'est que la première condition pour être ici-bas ce qu'on appelle heureux, est de ne pas croire au bonheur en ce monde.

G. DROZ.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'
15, 25 et 30 cents la boîte

DREYFUS A LA RETRAITE

PARIS, 1. — La Patrie annonce que le chef d'escadron Alfred Dreyfus compte prendre sa retraite au mois d'octobre prochain.

Il est impossible d'obtenir la confirmation de cette nouvelle au ministère de la guerre.

Recette de Beauté

Il paraît qu'elle est infaillible et je vous la confie, Mesdames, sous le sceau du secret. Les hommes, ces chers hommes, n'en sauront rien et ils s'apercevront tout à coup avec satisfaction qu'il n'y a plus de femmes laides dans leur horizon.

Je ne voudrais pas vous faire de peine, mais avez-vous remarqué comme ils aiment les jolis visages et vous savez que nous ne sommes jamais complètement indifférentes à leur opinion.

Par exemple, il n'est pas nécessaire de posséder la perfection classique des traits pour leur plaire ; les nez grecs ne sont pas même requis, non plus que les toutes petites bouches. Dans bien des cas la beauté du diable suffit et vous allez croire que c'est celle-là que je vous prêche; pourquoi pas si c'est pour empêcher que vos maris ne se fatiguent de vous.

Une physionomie enjouée, un bon regard serein qui s'attache à la vie sans lui faire la grimace, un teint où ne se voit la trace d'aucun artifice, une chevelure soignée arrangée plutôt à l'air du visage qu'à la dernière mode. Une apparence robuste et saine, excepté pour les élégiaques qui en tiennent pour les poitrinaires.

Il ne s'agit pas, remarquez-le bien de sales drogues, mauvaises à prendre et susceptibles de contenir de l'alcool ou du poison, mais tout bonnement d'exercice en plein air, traitement d'autant plus doux qu'il vous arrachera quelques heures chaque jour à vos soucis et à votre besogne quotidienne.

La marche est à la portée de toutes les femmes, même de celles qui n'aiment pas le sport vous devriez vous astreindre à marcher chaque jour sans tenir compte de vos occupations ou des changements de température; ce n'est pas du temps perdu que celui que vous occuperez ainsi et c'est à leurs escarpées que les québecquoises doivent ce brevet de beauté que leur décernent les étrangers.

Pour les plus courageuses les exercices ne manquent pas: le tennis en est un excellent et rien qu'à voir l'attitude gracieuse des joueuses vous pouvez juger du bénéfice qu'elles en retirent.

La natation devrait être beaucoup plus en honneur qu'elle ne l'est ; tout le monde devrait apprendre à nager d'autant plus que c'est parfois l'unique moyen de salut de ceux qui tombent à l'eau et que bien des accidents seraient évités si l'on songeait à pratiquer cet art élémentaire, que possèdent naturellement les chiens et son nombre de bêtes.

Le canotage offre aussi de grands avantages: le mouvement des rames ou de l'aviron fortifie et dilate les poumons et c'est un si gros plaisir de conduire son esquif à sa guise à travers les gracieux méandres d'une rivière où l'on n'a pas à craindre comme sur un lac les surprises du courant ou de la brise.

Il paraît même que la danse contribue à vous rendre souples, mais que les salles de bal n'étant pas généralement en plein air, il y a un mauvais côté à ce gracieux sport. On dit même que le jardinage vaut mieux pour celles qui n'ont pas peur de mettre leurs menottes blanches dans la terre brune; mais il faut une imagination de poète pour prendre soin avec plaisir de ces frêles plantes qui grandissent sous nos yeux, grâce au soleil bienfaisant et à la pluie qui les fécondent et qui ont besoin de soins pour vous égayer et fleurir vos maisons de campagne.

Mesdames, si vous adoptez un ou plusieurs de ces exercices non seulement vous deviendrez plus belles, mais vous ne serez pas menacées de ce fléau moderne qui guette surtout les citadines et qu'on nomme la neurasthenie.

Voilà le meilleur moyen de prévenir ou de guérir les affections nerveuses plus à craindre que le sourire désapprobateur ou méprisant de ses messieurs; quoiqu'un bon nombre les nient, elles sont réelles et martyrisent celles qu'elles atteignent. Il vaut mieux les prévenir que les guérir et ne pas leur donner des prises faciles. Eviter deux extrêmes, l'oisivité et le surmenage, et ne gardez pas d'inquiétudes inutiles. Accepter l'inévitable et quand vous avez pris de tous ceux que vous aimez tous les soins en votre pouvoir, au lieu de vous tracasser à leur sujet confiez-les à la Providence et gardez vos forces pour vos nombreux devoirs.

GINEVRA.

Lorette, 15 août 1906.

Recettes Pratiques

(Suite de la 22e Page).

res ou les gelées bouillantes dans les verres à confitures, ceux-ci se brisent sous l'action de la chaleur. Pour obvier à cet inconvénient, placez le pot à confitures au milieu d'un linge mouillé d'eau froide ; repliez le linge de façon à former autour du pot et de toute sa hauteur, un bourrelet de linge humide. Vous pouvez y verser les sirops en pleine ébullition.

Généralement, il est plus simple d'attendre qu'ils aient très légèrement tiédi, mais n'oubliez pas qu'il ne faut jamais laisser refroidir confitures, sirops ou conserves dans la batardelle de cuivre.

—o—

En abandonnant un appartement pendant la saison des villégiatures, vous pouvez avoir le désir d'empêcher d'une façon absolue les rayons de soleil de pénétrer dans les chambres au grand détriment de vos fraîches tentures aux nuances délicates. A défaut de persiennes suffisantes, vous pouvez coller aux fenêtres de grandes bandes de fort papier brun.

Il serait plus pratique de dépolir ces glaces ou carreaux des fenêtres en les badigeonnant à l'aide d'une bouillie très épaisse formée à l'aide de deux kilogrammes de sel de magnésie du commerce délayé et énergiquement trituré dans un litre de bière blanche. Les vitres deviendront opaques et le vernis résistera à l'action des intempéries, tout comme la peinture à l'huile. Il présente cet avantage qu'il suffit d'un lavage à la potasse caustique pour le faire disparaître : les carreaux reprennent leur transparence première sans que l'on soit obligé de les gratter comme avec la peinture.

TANTE COLETTE.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES PELLICULES.

LE SEUL VRAI BONHEUR, C'EST ENCORE LA SANTE !

CORRESPONDANCE TOUCHANTE D'UNE JEUNE MERE

Quatre lettres d'éloges, de remerciements et de vérité — Le beau mal dont je souffrais tant est disparu et je ne saurais m'exprimer pour vous dire combien vos Pilules Rouges sont bonnes et combien elles m'ont fait de bien

LETTRE DE MADAME THEOPHILE GAGNE, DE ST-GILES, CO., DE LOTBINIERE, QUE.

Le seul vrai bonheur, c'est encore la santé.

Voilà certainement un cri du cœur qui touchera toutes les mères, et lorsque vous aurez lu la correspondance suivante que nous publions au complet pour bien indiquer les étapes de la guérison de Madame Théophile Gagné, on verra si elle n'a pas le droit de pousser cette touchante exclamation.

Voici un cas complet dont nous donnons tous les détails. On pourra suivre pas à pas le progrès accompli, grâce aux Pilules Rouges, et y puiser des renseignements dont toutes les femmes seront à même de faire leur profit.

Mme Théophile Gagné habite Saint-Giles, comté de Lotbinière ; c'est une femme de cultivateur, elle a eu trois enfants. Au troisième elle a commis une imprudence, elle s'est lavée trop tôt, le troisième jour. Elle a contracté l'inévitable dérangement des organes et elle souffre comme souffrent toutes les femmes atteintes de ce mal terrible ; elle ne peut pas marcher, elle ne peut pas travailler, ni lever les bras; elle a des douleurs au creux de l'estomac. Elle a consulté sans succès un médecin et une sage-femme et elle constate maintenant qu'elle aura bientôt un autre enfant. Son instinct maternel la pousse à nous demander protection. Elle a pour cette démarche une excellente raison : les Pilules Rouges ont déjà sauvé une de ses cousines de l'opération à laquelle elle était condamnée !

Voici ce qu'elle nous écrit :

Saint-Giles, 25 juillet 1906.

Messieurs les Médecins,

Je vous écris aujourd'hui sans plus de retard pour vous consulter. Je suis une femme faible, je ne puis faire mon petit ménage. J'ai toujours des douleurs à l'intérieur, j'ai le corps tellement sensible que je ne puis pas du tout marcher. Je suis constamment étourdie, j'ai des palpitations de cœur, j'ai des douleurs dans le bas-ventre. J'ai grande confiance que vos Pilules Rouges devraient me guérir et je veux en essayer. Vous avez déjà guéri une de mes cousines qui était condamnée à l'opération. Maintenant elle est bien, elle est grosse et grasse. Envoyez-moi vos Pilules. Je vous préviens que j'attends bientôt un bébé.

Dans l'espoir de vos bonnes nouvelles, je demeure, votre servante. — Dame THEOPHILE GAGNE.

Nous avons écrit, nous avons envoyé des Pilules Rouges et nous avons prescrit un traitement, et maintenant, quel est le résultat ?

Vous le constaterez dans la lettre suivante :

Les Pilules Rouges ont fait merveille.

La jeune mère nous remercie, toute fière de son bon gros bébé, tout heureuse d'avoir victorieusement passé ces épreuves qu'elle redoutait, et pleine de confiance dans nos excellentes Pilules.

Voici sa deuxième lettre :

3 Février 1905.

Messieurs les Médecins Spécialistes,

Je viens aujourd'hui vous donner de mes nouvelles. Il va y avoir trois semaines dimanche que j'ai un gros bébé fort et gras : il pesait douze livres et je suis aussi bien que possible, beaucoup mieux que de coutume. Cependant je viens vous demander si je puis prendre encore de vos bonnes Pilules Rouges ; il me semble qu'elles me fortifieraient. J'en ai pris quinze boîtes avant la naissance de mon enfant et je me propose d'en prendre encore. Elles m'ont fait beaucoup de bien. Je ne suis plus la femme d'autrefois, je ne me sens plus de douleurs comme les années passées.

Je termine en espérant de vos nouvelles.

Dame THEOPHILE GAGNE.

Madame Gagné ne nous perd pas de vue. Elle a une confiance absolue dans les Pilules Rouges.

Il lui survient quelques fatigues inattendues causées par la maladie de son mari.

Aussitôt elle s'adresse encore à nous.

Quand une femme a goûté aux Pilules Rouges, elle sait ce qu'elle valent, elle sait l'aide qu'elle en peut attendre.

Mme T. Gagné nous écrit donc :

Saint-Giles, 22 août 1905.

Messieurs les Médecins,

Je suis très bien à présent, je prends encore de vos Pilules, comme vous me l'avez conseillé. J'avais discontinué, me trouvant si bien ; mon mari a été malade cet été et l'excès de fatigue m'avait affaiblie. Je me suis remise à en prendre et je me sens on ne peut mieux. Je ne saurais comment m'exprimer pour vous dire combien vos Pilules sont bonnes et le bien qu'elles

Mme Théo. Gagné, St-Giles, Qué.

m'ont fait. Veuillez m'en envoyer une boîte pour une de mes amies qui est souffrante. Votre bien reconnaissante,

Dame THEOPHILE GAGNE.

Cette fois encore elle trouve dans les Pilules Rouges l'assistance qu'elle cherchait.

Et maintenant, voici la conclusion :

Que constate la femme faible d'autrefois ? Elle constate que, grâce aux Pilules Rouges, elle est complètement guérie : plus de beau mal, plus de douleurs ; de la force, de la vigueur, de la santé à rendre jalouses ses compagnes !

Lisez la dernière lettre et jugez si ce n'est pas aux Pilules Rouges seules que Madame Théophile Gagné doit de pouvoir s'écrier : "Après tout, le vrai bonheur, c'est la santé."

Saint-Giles, 12 avril 1906.

Messieurs les Médecins,

J'ai une bonne nouvelle à vous apprendre aujourd'hui, c'est que je suis parfaitement bien. Je fais tout mon ouvrage toute seule. Mes amies ne cessent de me dire que je suis bien forte, elles qui m'ont vue si faible, et si souffrante ! J'ai pris de vos Pilules Rouges encore une bonne partie de l'hiver. J'ai sevré ma petite fille au mois de janvier, elle avait un an. J'ai cessé au mois de mars de prendre de vos Pilules, me sentant parfaitement bien, et je suis bien heureuse de les avoir essayées. Si parfois il me revenait quelques malaises, c'est toujours à vos Pilules que j'aurai recours, car c'est elles qui m'ont guérie. Le seul, le vrai bonheur, c'est encore la santé ! — Dame THEOPHILE GAGNE, Saint-Giles, Co. Lotbinière, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi tous les traitements nécessaires à la guérison de votre maladie.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par la campagnes, allant de maison en maison, se disant employés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal. 161 P O

COURRIER DE SOREL

Pour vol d'un cheval — Le vieux "Québec" — Le grand "match" Notes.

SOREL, 1. — Les nommés William Potvin et Oliva Vilandré, accusés d'avoir volé un cheval évalué à $125, la propriété de M. Maurice Salvail, hôtelier, avec harnais et voiture, ont comparu devant M. le magistrat de district, T. Lacroix, hier matin, alors qu'a eu lieu l'examen préliminaire.

Le magistrat a trouvé qu'il y avait matière à procès et à condamné Potvin et Vilandré à subir leur procès aux assises criminelles de janvier prochain.

Ces derniers ont demandé un procès expéditif devant M. le magistrat de district, T. Lacroix. La cause a été fixée au mardi 4 septembre.

Potvin et Vilandré ont plaidé "non coupables". Ils ont requis les services de Mtre A.-P. Vanasse, avocat.

—A sa dernière assemblée, le cercle St-Bernard de l'Alliance Nationale a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort si tragique de l'enfant de leur confrère M. le Dr. E.-A. Laferrière, survenue à la suite d'horribles brûlures.

—Mardi soir, à leur assemblée régulière, les Forestiers Indépendants de Sorel, Cour Richelieu, No 1348, ont élu MM. C. Blais, président de cette cour à la place du regretté capitaine N. F. Patenaude décédé au commencement de juillet.

—M. le magistrat de district, M. T. Lacroix, a passé la semaine à Joliette où il a entendu plusieurs causes.

—Le "Vieux Québec", de la Cie Richelieu, entré dans le port au commencement de la semaine sera incessamment démoli, quant à la boiserie.

Déjà les démolisseurs sont à l'œuvre et sous leurs marteaux tombent une à une les corniches, les cloisons, etc. Nombre de curieux, de jeunes gens assistent à la démolition de ce qui fut longtemps le plus beau bateau de la Cie Richelieu, et ils s'emparent de certains articles de décor qu'ils veulent garder à titre de souvenir. Il se passe là des scènes bien comiques et qui ne sont pas dépourvues d'intérêt.

—La grande match annoncée pour le 2 septembre, sur le terrain du parc Royal, entre le cheval de M. P. Lavallée de St-Pierre de Sorel, et celui de de M. O. Lavallée, de la Grande Côte de Zathier, provoque beaucoup de commentaires chez nos sportsmen. Des paris se font, dont quelques-uns pour des sommes assez considérables, et il est certain que ces courses, à cause de l'intérêt qu'elles créent, attireront un grand nombre d'amateurs et de curieux.

—Bien que les vacances tirent à leur fin, il y a encore un grand nombre de visiteurs à Sorel et de joyeux campeurs à "La Pointe et aux Iles", qui se livrent à qui mieux mieux à leurs amusements favoris, à la pêche surtout, en attendant le coup de fusil légal. On comprend que les garde-pêche et garde-chasse sont sur les dents. Ils sont farouches, sévères et gare à celui qui enfreindra la loi.

M. Jos. Riendeau est là... avec ses aides, c'est tout dire.

—Depuis dimanche, le 26 août, M. J. R. A. Cardin, protonotaire, est le père d'un gentil petit garçon, qui a été tenu sur les fonds baptismaux par M. M. C. Blais, grand'père de l'enfant et Mme Pierre Cardin, sa tante, et a reçu les noms de Jean-Joseph-Victor.

Tous nos compliments et félicitations à M. le protonotaire et à Mme Cardin.

DIX-HUIT SOLDATS FUSILLES

LONDRES, 1er — Une dépêche d'Helsingfors, Finlande, à une agence de nouvelles annonce que dix-neuf soldats accusés de participation aux dernières révoltes et trouvés coupables ont été fusillés aujourd'hui.

Sang Pauvre

L'expérience pour vous compte-t-elle pour quelque chose ? Alors, que pensez-vous d'une expérience de 60 ans, avec la Salsepareille d'Ayer ! Soixante ans de guérison de sang pauvre, de faiblesse nerveuse, de débilité générale ! Nous aimerions que vous en parlassiez à votre propre médecin. Demandez-lui de vous dire honnêtement ce qu'il pense qu'elle fera dans votre cas. Alors, faites exactement ce qu'il dira.

Nous n'avons pas de secrets ! Nous publions les formules de tous nos remèdes.

J. C. AYER CO., LOWELL, MASS.

Pour l'Homme qui sait Discerner

" Le Whisky " Red Wheat " est pour les gens particuliers et les connaisseurs. Son goût, doux et riche, et son bouquet exquis prouvent sa pureté et son âge. Aucun whisky qui n'est pas distillé et muri comme il faut ne pourrait plaire au goût comme le

Whisky " Red Wheat "

Il est embouteillé en entrepot, sous la surveillance du gouvernement, dans des bouteilles de verre clair, contenant 32 onces. L'étiquette du gouvernement sur chaque bouteille prouve la pureté et la maturité du Whisky " Red Wheat ".

DISTILLERIE ROYALE, Hamilton, Canada.

Agent a Montreal, AMEDEE LESIEUR, Chambre 12, Batisse La Presse.

COMPTANT ET CREDIT

L'acheteur au comptant et l'acheteur à crédit trouvent dans nos magasins le plus grand choix de meubles, tapis, prélarts, rideaux, etc., etc., représentant le plus gros stock que n'importe quel magasin similaire au Canada ait encore porté. — Chaque prix dans cette immense assortiment est indiqué en chiffres connus et lisibles. L'acheteur au comptant voit d'un coup d'oeil le bénéfice qu'il réalise en payant (cash) et l'acheteur à crédit se rend compte qu'il est protégé contre les profits exorbitants par les prix marqués sur les étiquettes.

Palais de l'Ameublement — N. S. Valiquette LIMITED — 471-77 Ste-Catherine

LES MARCHANDS DETAILLEURS

La convention du conseil général

Toronto, 1. — La deuième convention annuelle du Conseil général de l'Association des Marchands-Détailleurs du Canada, vient de s'ouvrir, dans les salles de l'association, rue Richmond.

Chacune des provinces se fait représenter au conseil général par cinq délégués. Ce sont : MM. A. L. Glen, de Belleville ; J. A. Beaudry et J. G. Watson, de Montréal ; B. W. Zierman, de Preston ; L. V. Marchessault, de West Shefford, Québec ; H. Mayer et W. B. Rogers, de Toronto ; H. C. Ellis, d'Ottawa. Les autres délégués arriveront probablement aujourd'hui.

Le rapport du bureau exécutif, démontre que le nombre des membres de l'association a augmenté d'une façon très satisfaisante, cette année, et que les intérêts généraux de l'association sont très prospères.

L'élection des nouveaux officiers du bureau exécutif aura lieu, ce matin.

LE "PANTHER"

Le vaisseau de guerre allemand viendra à Montréal la semaine prochaine.

Les Montréalais auront l'opportunité de visiter, la semaine prochaine, le navire de guerre allemand "Panther", qui arrivera dans notre port vendredi, 7 septembre.

Terminée à Danzig, en 1902, la canonnière "Panther" jauge 977 et a une vitesse de 13.5 nœuds. Son équipage se compose de 8 officiers et de 112 hommes. Elle est attachée à la flotte de la Baltique.

Envoyée à Haïti, en 1902, pour y protéger les intérêts allemands, elle coula un croiseur haïtien qui s'était permis d'attaquer un steamer de la ligne Hamburg American. La "Panther" faisait aussi partie des forces navales coalisées qui bloquèrent les ports du Vénézuéla, en 1903.

Un comité de citoyens allemands de Montréal s'est formé afin de recevoir les officiers et les marins de la "Panther".

605 Ste. Catherine Est, Coin Montcalm.

Vallières

Nouveaux Cachemirettes pour Robes de matin, dans les rayés, carreautés et fleuris 15c, 12½c, 10c
Nouvelle Flanelle d'Opéra, avec pois brodés en soie, la verge 50c
Flanellette rayée, nouveaux dessins, 36 pouces de large 10c
Flanellette Anglaise, dans les couleurs unies, ainsi que blanc, nuances les mieux assorties 7c, 10c, 12½c, 15c
Une ligne tout à fait spéciale, 35 pouces 12½c
Nouvelle Flanellette Crépon fleurie, très jolis dessins, vrai article pour robe de matin et Kimono 20c
Grand choix de Flanelle de couleur, prix variant de 25c, 35c, 40c, 50c

P. S. — *Nous recevons des marchandises nouvelles tous les jours.*

TEMPERATURE

Toronto, 1. — Beau et frais demain.

Les chiffres de la température nous sont fournis par HEARN & HARRISON, 1640 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum	68
Même date l'an dernier	70
Aujourd'hui Minimum	51
Même date l'an dernier	55

NOTES DE LA TEMPERATURE

Une vague froide passe sur le golfe St-Laurent et une autre dans la Saskatchewan, tandis qu'une vague chaude passe sur les grands lacs. Les temps est généralement beau. La température a baissé dans Québec et Ontario et a monté dans le Nord-Ouest.

CALENDRIER
DEMAIN, DIMANCHE, 2 SEPT.

Lever du soleil : 5.21.
Coucher du soleil : 6.39.
Lever de la lune : 6.49.
Coucher de la lune : 4.35.

PHASES DE LA LUNE

Pleine lune le 2.
Dernier quartier le 10.
Nouvelle lune le 18.
Premier quartier le 25.

La "PATRIE" et la Fete du Travail

Lundi, Fête du Travail, la "PATRIE" ne paraitra pas.

Comme les années passées, nous sommes heureux de donner un congé à nos employés et de prendre part avec eux aux réjouissances publiques qui auront lieu après demain.

Annonceurs Satisfaits

CE QU'ILS DISENT :

"Nous sommes parfaitement satisfaits des résultats que nous donne "La Patrie".

H. HERVAY CHEMICAL, CO.
Médecines brevetées.

FETE RELIGIEUSE DU TRAVAIL

C'est lundi que nos travailleurs chômeront la fête du travail, mais il convient à notre population ouvrière catholique de donner à cette célébration une préface religieuse. Le mouvement ouvrier ne saurait jamais aboutir à rien de durable, s'il s'écarte des principes religieux.

Mgr l'archevêque a invité tous les ouvriers à manifester publiquement leur foi dans cette solennelle circonstance. Les ouvriers de langue anglaise iront à Saint-Patrice et ceux de langue française à Notre-Dame. Nous ne doutons pas qu'ils répondront en foule à l'invitation de leur premier pasteur. L'église a toujours montré une profonde sollicitude pour le peuple ouvrier et elle souhaite avec lui le triomphe de la liberté dans la justice.

IMMIGRATION

Les protestations entendues dans les derniers mois, et dont les classes laborieuses ont donné le signal, ont engagé le gouvernement à envoyer M. King, député-ministre du Travail en Angleterre, pour étudier sur place la situation.

La propagande effrénée et sans discernement, qui nous a embarrasses de hordes sorties dont on ne sait ou, a vu, espérons-le, sa dernière étape.

Les candidatures ouvrières ont du bon, n'est-il pas vrai ?

La démarche, excellente du reste, faite par l'hon. M. Lemieux et ses collègues, le prouve à l'évidence.

M. King a toute la compétence pour remplir la mission qui lui est confiée.

Bottines pour Ecoliers

Tout bon, tout solide, paraissent bien, durent bien, spécialité à $1, $1.25, $1.50, $1.75 et $2.

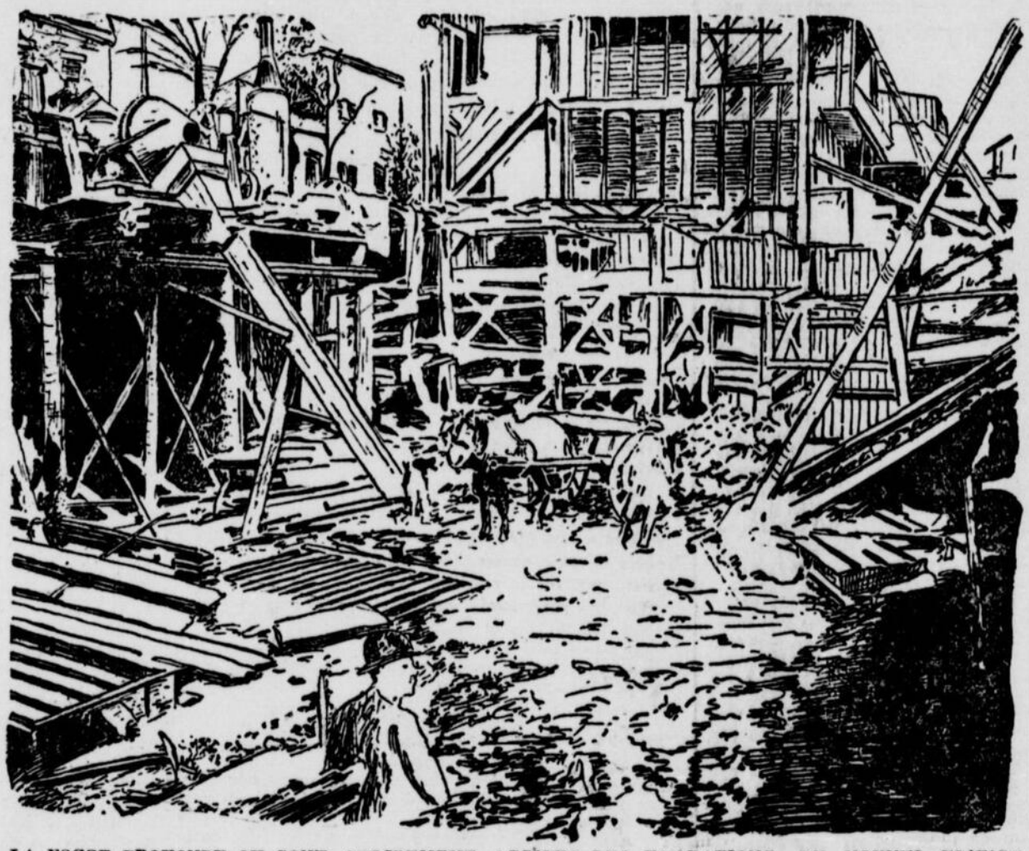
Satisfaction garantie ou argent remis

Achetez chez LaSalle pour le choix et la qualité.

LaSALLE Angle Rachel et Rivard Succ. 681 Ave Mt-Royal.

L'EDIFICE DE 'LA PATRIE'

Les fondations achèvent — On commencera la semaine prochaine la charpente en fer



LA FOSSE PROFONDE OU SONT SOLIDEMENT ASSISES LES FONDATIONS DU NOUVEL EDIFICE DE "LA PATRIE". Croquis de l'artiste de "La Patrie".

Après s'être enfoncé de plus de vingt pieds dans le sol pour y chercher une base où établir solidement ses assises de granit et d'acier, voici que l'édifice de "La Patrie", au coin des rues Sainte-Catherine et Hôtel-de-Ville, va maintenant se dresser plus haut, toujours plus haut, jusqu'à ce qu'il domine tous les alentours.

Trente hommes travaillent actuellement dans l'immense plaie béante ouverte par le pic dans le sein de la terre. C'est le contre-maitre McIntosh qui dirige la pose horizontale de poutres d'acier, superposées en deux rangs, et croisées de manière à former une espèce de grillage. Il y aura 16 de ces grillages placés sur du béton. Ils formeront autant de bases sur lesquelles s'élèvera la charpente en fer, laquelle sera commencée sans retard par la Phœnix Bridge Company.

LA TAXE DE L'EAU

Les bureaux du trésorier resteront ouverts jusqu'à 5 heures ce soir

DURANT AOUT

LA VILLE A PERCU $363,289.07 DES TAXES D'EAU ET D'AFFAIRES.

Afin de permettre aux contribuables de bénéficier de l'escompte dans le paiement de leurs taxes d'eau, le bureau du trésorier sera ouvert jusqu'à cinq heures ce soir au lieu de 1 heure après-midi.

Quatre mille personnes sont allées solder leur compte de taxes hier à l'hôtel de ville et la dernière journée du mois d'août va contribuer pour sa part à arrondir la caisse municipale.

Depuis le 1er août au 30 la cité de Montréal a perçu $230,992.42 de la taxe d'eau et $132,296.65 de la taxe d'affaires, soit une moyenne de plus de $12,000 par jour.

On s'attend à ce que la perception du 31 août va donner $20,000, ce qui fera un total de $381,000 environ pour le mois entier.

Ce chiffre est de beaucoup supérieur à celui de l'an dernier pour la même période, alors que pour les 30 premiers jours du mois d'août ont rapporté un total de $335,349.47.

Le bureau du trésorier prsentait hier un aspect encore plus animé que les jours précédents et les officiers civiques sont sur les dents.

Quant au système de la perception des taxes dans les postes de police, l'expérience de cette année n'a guère eu de succès, les contribuables persistant à vouloir faire leur visite annuelle au palais municipal.

EN QUARANTAINE

Philadelphie, 1. — Le steamer anglais "Elswick Lodge", venant de Tampico, Mexique, a été mis en quarantaine à son arrivée à la jetée Delaware, 90 milles en bas de cette ville, ce matin. Le second maitre d'équipage du navire est malade et les médecins croient qu'il est atteint de la fièvre jaune.

AFFAIRES MUNICIPALES

La situation municipale est discutée avec attention dans les cercles d'affaires, par les contribuables.

L'on reconnait qu'il faut paver les rues, et que pour y arriver il faut de l'argent.

La proposition de mettre le pavage aux frais de chaque propriétaire, est approuvée par un grand nombre de citoyens. Nous saurons, disent-ils, où va notre argent. Il se dépensera sous nos yeux.

COURTES NOTES

La situation ne s'améliore pas en Russie. Le grand Empire est en pleine révolution.

—Le calme règne en France. L'épiscopat se prépare à organiser des associations qui ne violeront pas la loi de 1905, et qui ne seront pas sous le contrôle de l'Etat.

—Le différend entre le Vatican et le gouvernement espagnol n'est pas encore réglé.

—Le tarif allemand est maintenant en force, dans le monde entier. Il est accompagné de droits d'accise fort élevés.

—Le discours prononcé par M. Bryan, à son entrée à New-York, est l'objet des commentaires de toute la presse du monde.

—Les Etats-Unis interviendront-ils à Cuba, si la révolte continue ? Nos voisins ont la main longue, quand ils croient pouvoir la remplir de butin.

L'AFFAIRE DE STE-AGATHE

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

ST-JEROME, 1er — Odilon Lortie et Napoléon Sauvé ont été condamnés à subir leur procès aux assises de Ste-Scholastique, sous l'accusation d'assaut grave, pour avoir frappé le jeune Gaudet.

EN VOYAGE

Mlle A. Lanctôt — Camille— Rédactrice à la PATRIE, est partie pour un voyage au Sagurnay, Nouveau-Brunswick, Cap Breton, île du Prince Edouard, Terreneuve.

Elle sera de retour le 15 septembre.

LES VIDANGES

M. Leguerrier, surintendant du département de l'incinération, nous informe que désirant faire chômer ses hommes lundi, fête du Travail, il prie les citoyens de ne pas déposer leurs déchets avant jeudi.

AFFREUX ACCIDENT

UNE OCTOGENAIRE ASPHYXIEE A BELOEIL

BELOEIL, 1er — L'épouse de M. Prosper Bernard, cultivateur, âgée de 82 ans, a été victime d'un affreux accident qui lui a coûté la vie.

L'octagénaire ayant voulu allumer son poêle mit le feu à ses vêtements. Elle parvint à l'éteindre, mais la fumée l'asphyxia et elle tomba inanimée sans avoir pu pousser un seul cri pour appeler son mari qui se trouvait dans une autre pièce de la maison.

Quand M. Bernard, attiré par le bruit de la chute du corps sur le plancher, accourut, il trouva sa femme morte.

Le coroner MacMahon, averti, viendra aujourd'hui à Beloeil pour y tenir une enquête.

L'ENFANT DES CARRIERES

Le jury du coroner déclare qu'il y a eu crime.

Le jury du coroner dans l'enquête tenue sur la mort du bébé trouvé dans une valise flottant dans la carrière de M. Limoges, Boulevard St-Denis, en est venu à la conclusion que l'on se trouve en présence d'un crime. C'est à la suite du rapport du Dr MacTaggart que ce verdict a été rendu.

L'enfant a eu le cou rompu quelques instants après sa naissance.

Recommandation est faite à la police de continuer ses recherches pour retrouver l'auteur du forfait.

A LA RECHERCHE DE SON MARI

Elle le croit noyé

Une femme s'est présentée à la morgue, hier après-midi, pour savoir si son mari n'était pas au nombre des cadavres transportés à cette institution ces jours derniers. Elle a dit se nommer Mme O. Picard, domiciliée au No 136 avenue Wiseman.

Son mari est disparu depuis près d'un mois. Elle avait cru que le noyé de Boucherville pourrait bien être celui qu'elle cherche, mais il avait été identifié comme Albert Hughes par son frère qui a failli se noyer en même temps.

Picard est un homme de 28 ans, mesurant cinq pieds sept pouces, il porte moustache de couleur brun clair. Le reste de la figure est rasée.

LES ARMES A FEU

Un jeune garçon de la rue Ste-Catherine blessé par son petit compagnon.

IL PERD CONNAISSANCE

ON LE TRANSPORTE A L'HOPITAL OU LA BLESSURE, QUI N'EST PAS GRAVE, A ETE PANSEE.

Encore un de ces accidents d'armes à feu maniées par des mains imprudentes à enregistrer. La victime, un jeune homme de quinze ans git maintenant sur un lit d'hôpital, la cuisse trouée par une balle tirée par un compagnon qui ignorait que l'arme fut chargée.

Dans le cours de la soirée d'hier, Antonio Robins, demeurant avec sa mère au No 92 de la rue Ste-Elizabeth, et un de ses amis du nom de Théodore Castagny, étaient à causer sur le perron de la demeure du premier. On en vint à parler d'arme à feu. Robins, qui avait un pistolet, proposa de le vendre à son ami. Il alle le chercher dans sa chambre et le lui tendit. Ce dernier prit l'arme sans se douter qu'une des chambres était remplie. Sur l'invitation de Robins, qui ignorait lui-même que son revolver était chargé, Castagny fit jouer le chien. Une détonation se fit entendre, suivie de la chute d'un corps : Robins venait d'être blessé à la cuisse. La balle avait fait son chemin à travers les chairs pour aller se loger dans le perron. Le jeune homme perdit connaissance. Deux des pensionnaires de sa mère accoururent aux cris de désespoir de celle-ci qui croyait son fils mort.

Le jeune Antonio fut transporté dans la maison, mais comme il perdait du sang en abondance, l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame fut appelée. Le blessé fut transporté à cette institution où l'on constata que la blessure était plus douloureuse que dangereuse. Les os n'ont pas été touchés. Le jeune homme sera quelques jours sans pouvoir marcher.

ANTONIO ROBINS, blessé accidentellement par une balle.

PORTRAIT DE M. BRYAN

Un confrère nous fait le portrait suivant de M. Bryan:

M. Bryan est grand, les épaules larges, une légère pointe de ventre, un profil qui rappelle celui de Napoléon, un nez à la Bourbon, un visage toujours fraichement rasé, des yeux extraordinaires de vie, des cheveux bouclés très noirs, fièrement rejetés en arrière: telle est la silhouette de l'homme d'Etat. Il est vêtu d'une ample redingote noire ; un col rabattu, cravaté de noir, entoure son cou puissant. La voix est bien timbrée.

LES VENTS DECHAINES

Violente tempête sur l'Atlantique

New-York, 1. — Le "Mongibello", navire italien arrivé, hier, dans notre port, a subi la plus violente tempête qui se soit élevée sur l'Atlantique, cette année. Le capitaine déclare que le 24 dernier, son navire a traversé un cyclone. L'aiguille de la boussole fut affectée; pendant plusieurs heures elle fut très agitée, de sorte que les marins ne sûrent pas quelle direction ils devaient donner à leur navire. A la tempête venaient s'ajouter des ténèbres si épaisses que l'on ne pouvait distinguer aucun objet sur le pont. Le "Mongibello" heureusement, n'a subi aucune avarie sérieuse.

On dit qu'une baleinière, sous le commandement du capt. Edwards a sombré au cours de cette tempête.

PIANOS AUTOMATIQUES

Un marchand veut forcer la ville, au moyen d'un bref de mandamus

D'ACCORDER DES PERMIS

RESTAURATEURS ET AGENTS RETIRENT DE GROS PROFITS DE CES MACHINES MUSICALES.

Une autre requête a été présentée, hier, par un marchand de pianos de cette ville, afin d'obtenir l'autorisation de placer dans les restaurants des pianos automatiques.

La requête fut refusée par les autorités. Lorsqu'on informa l'intéressé de cette décision donnant pour raison que la ville ne pouvait accorder ces permis à cause du règlement qui défend la musique dans les bars, ce dernier déclara qu'il allait avoir recours à la justice pour se faire délivrer les permis, et ajoutant qu'il y avait à la douane, à son nom, plusieurs pianos automatiques qu'il ne pourrait délivrer aux acheteurs, si ceux-ci ne peuvent placer ces pianos dans les restaurants. C'est par un bref de mandamus que le négociant en question essaiera de forcer la main à la ville.

La lutte entre la cité et les amateurs de musique dans les bars dure depuis des années.

Le règlement municipal défendant telle musique a été maintenu par toutes les cours ; mais la présente requête s'appuie sur un point nouveau, à savoir qu'une demi-douzaine de permis ont été délivrés pour des machines mécaniques (slot machines). La ville, qui accorde ces permis, allégua que ces permissions avaient été inconsidérément données avant qu'on sût à quel usage réel les machines devaient être employées et essaya d'enrayer le mouvement devant les tribunaux.

Les hôteliers qui ont ces machines mécaniques et musicales pour lesquelles ils ont obtenu les permis nécessaires, pourront les faire jouer d'ici au 1er mai prochain, mais après cela la cité se propose bien de refuser les permis.

Celle-ci a décidé de ne plus accorder de permis pour les machines automatiques, de quelque nature que ce soit. On sait que sa lutte avec la compagnie de téléphone Bell à propos des machines placées par celle-ci auprès des boites téléphoniques, n'est pas encore terminée et qu'on attend sur cette question, le jugement des tribunaux supérieurs.

Un fonctionnaire de la ville a déclaré que le pouvoir d'accorder des licences étant discrétionnaire, il ne croyait pas qu'on pût faire beaucoup avec une requête pour un bref de "mandamus". Le même fonctionnaire ajoute que si l'on pouvait forcer la ville à accorder des permis, cela ouvrirait la porte à bien des abus.

Ces pianos automatiques coûtant de $500 à $700, environ, le marchand qui les a achetés, est naturellement anxieux de pouvoir en disposer. Ce dernier a une autre raison : il dit que le règlement parle de musique vocale et instrumentale dans les restaurants ; le piano automatique n'étant pas joué avec les mains, ne devrait pas être classé, selon lui, dans la musique instrumentale.

Quel sera le sort des pianos automatiques ?

Ces machines mues par l'électricité rapportent de gros bénéfices aux restaurateurs et des profits substantiels aux agents qui les placent.

NOUVELLE VOIE FERREE EN ANGLETERRE

LONDRES, 1er—Le premier train sur la ligne courte pour l'Irlande, via Fishguard (port de mer du pays de Galles) et Rosslare (près Westford, Ireland) est parti de la station de Padington hier matin.

Le Great Western Railway a dépensé près de $15,000,000 pour établir ce nouveau service, dont $2,500,800 pour améliorations du port de Fishguard.

On dit que cette nouvelle route raccourcira de plusieurs heures, le transport des malles américaines de Queenstown à Londres.

LA HAUSSE DU PRIX DU LAIT

L'augmentation du prix du lait prend effet aujourd'hui. Comme toujours, c'est la classe pauvre qui aura à souffrir de cette hausse. Pour les riches, la différence ne comptera pas beaucoup ; mais pour la veuve et la pauvre ouvrier, elle sera vivement sentie. D'après le calcul fait par les membres de l'association, l'augmention du prix du lait représente la jolie somme de $60,000 pour le mois de septembre, ou $2,000 par jour.

IL TOUCHE FOND

Le "Tunisian," entre Verchères et Montréal, mais ne subit aucune avarie

L'EAU EST BASSE

LE NIVEAU DU FLEUVE BAISSE TOUJOURS AU GRAND DESESPOIR DE LA NAVIGATION.

Le "Tunisian" ligne Allan, est entré dans notre port, hier, soir, vers sept heures.

Entre Verchères et Montréal, le paquebot a touché fond mais n'a pas été retardé dans sa course. Quelques passagers seulement ont eu connaissance de la chose.

Le bruit courait, hier soir que le "Virginian" s'était échoué. Informations prises auprès de la ligne Allan, on s'est convaincu que la nouvelle était sans fondement.

Le peu de profondeur du chenal en ce moment, cause beaucoup d'inquiétude dans nos cercles maritimes. Hier soir, l'échelle d'étiage du port marquait 26 pieds et 10 pouces seulement.

Du train que cela continue, les paquebots d'un tirant d'eau de 25 à 26 pieds pourront difficilement venir à Montréal.

SYMPATHIES

Le cardinal Gibbons et le cardinal Richard.

Paris, 1. — Le cardinal Gibbons a écrit une lettre au cardinal Richard, lui offrant l'expression des sympathies du clergé catholique américain pour l'Eglise de France.

JEUX DE HASARD

Cinq Montréalais arrêtés hier à Québec.

(Dépêche spéciale à la "Patrie")

QUEBEC, 1. — Hier après-midi, pendant les courses du Turf Club, un détachement de la police provinciale a opéré la saisie de roues de fortune et autres jeux de hasard que certaines gens exploitaient sur les terrains de l'exposition. La police a en même temps arrêté les propriétaires de ces machines, P. Coleman, W. Coppey, Arthur Côté, W. Thibault et W. O'Brien, tous de Montréal, et quatre autres que l'on suppose être des citoyens de Québec. Les prévenus seront traduits ce matin devant la cour de police.

DECES

BERNARD — A Beloeil, le 31 courant, Eloise Gadbois, épouse de Noé Bernard.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 3 courant, à 9.30 heures.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161-1

BOURDON— En cette ville, le 31 courant, à l'âge de 74 ans, Louise Sicotte, épouse de Joseph Bourdon.

Les funérailles auront lieu lundi le 3 septembre.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 1420 rue St-Denis, à 7 heures 45, pour se rendre à la traverse de Longueuil pour être transportée par le bateau Boucherville à Boucherville, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161-1

GODMER — A St-Jérôme, le 1 courant, à l'âge de 75 ans, Charles Godmer, maitre de poste et ex-maire de St-Jérôme.

Le service funèbre aura lieu lundi le 3 septembre.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 10 1-2 heures, après l'arrivée du train de Montréal, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161-1

HENRICHON — En cette ville, le 31 août, à l'âge de 51 ans, Joseph Henrichon, ancien marchand de la Place Jacques-Cartier.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 3 septembre.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, J. J. Bastien, No 1852 rue Ste-Catherine Est, coin Cuvillier, à 6.45 heures, pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hochelaga, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161-1

LAVIGNE.—En cette ville le 1er courant, à l'âge de 32 ans 6 mois, Marie Anna Angéline Dufresne, épouse du Dr Edmond Lavigne.

Les funérailles auront lieu mardi, le 4 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, 707A rue Berri à 8 heures précises, pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161-1

SERVICE ANNIVERSAIRE.

SAVIGNAC. — Lundi à 8 heures a. m., le service anniversaire de feu J.B. Savignac sera chanté à la chapelle du couvent Bon Pasteur, rue Sherbrooke. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161-1

MANGE QUEUES DES RATS
si tu les aimes, donne-moi la Gélatine Charlotte.